
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>



ANCIENT AND ACCEPTED SCOTCH RITE.

EIGHTEENTH DEGREE,

CONTAINING,

IN FRENCH AND IN ENGLISH,

THE EXPLANATION, ETC., OF ALL THE DEGREES FROM
THE FIRST, AND THE SEVERAL CEREMONIES
USED IN THE ROSE-CROIX.

BY

CHARLES LAFFON-LADEBAT, 33d.:,

HONORARY MEMBER AND DEPUTY OF THE SUPREME COUNCIL AT CHARLESTON,
AND GRAND CHANCELLOR OF THE GRAND CONSISTORY IN AND
FOR THE STATE OF LOUISIANA.

NEW ORLEANS:

1856.

Entered according to Act of Congress, in the year 1857, by

CHARLES LAFFON-LADEBAT,

In the Clerk's Office of the District Court of the United States, in and for the Eastern
District of Louisiana.



. Each Copy bears my signature,

Ancient and Accepted Scotch Rite.

EIGHTEENTH DEGREE.

RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE.

DIX-HUITIEME DEGRE.

NEW ORLEANS:

1856.

Mr. MATTHEW COOKE,—*a Member of the Newspaper-Press Fund (formerly one of the Children of Her Majesty's Chapels Royal), a Contributor to numerous Periodicals, Newspapers, and Reviews; Compiler of "The Clerical Directory;" late Sub-Editor of "The Literary Gazette," and "The Freemasons Magazine:"—Transcribes Old Documents; Collates MSS. or Printed Books; Institutes Searches on Literary and Genealogical Matters; Verifies References; Makes Indexes; Scores, and Copies, Ancient Music; Catalogues Libraries; Executes Fac-similes; Prepares Authors Manuscripts for the Press; Makes EXTRACTS from THE BRITISH MUSEUM, PUBLIC OFFICES, or UNIVERSITY and COLLEGE, LIBRARIES.*

35, Terms and other Information can be obtained of him (by post) at



A
L'ILL.: F.: C. SAMORY, 33E.,
MEMBRE ACTIF DU SUPREME CONSEIL DE CHARLESTON,

ILL.: COM.: EN CHEF

DU

GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

ILL.: COM.: EN CHEF:

J'éprouve une vive satisfaction à vous dédier le Rituel d'un des plus importants Degrés de notre Hiérarchie, car c'est dans vos conseils, dans vos encouragements que j'ai puisé la persévérance nécessaire pour remplir une des lacunes du Rituel Ecossais. Acceptez-le donc, Ill.: Com.: en Chef, et permettez-moi d'espérer que, placée sous vos auspices, l'œuvre inspirera confiance et sécurité. Votre haute position dans l'Ordre, vos lumières et vos opinions philosophiques me sont un sûr garant que ce que vous aurez approuvé ne paraîtra pas indifférent aux autres Membres de l'Ordre.

Vous le savez, Ill.: Comm.: en Chef, ce Rituel m'a coûté de nombreuses veilles, des recherches multipliées. Les Rituels que nous avions sous les yeux laissaient tant à désirer, sous tous les rapports, qu'ils n'ont pu m'être que d'une utilité fort secondaire. Ces Rituels, en effet, ne m'ont donné que la forme; mais mon initiation me l'avait déjà fournie. Le fond, c'est-à-dire, l'explication rationnelle du D.:, manquait totalement. L'idée dominante en est si absurde, si dépourvue de cette tolérance qui est le fondement de la doctrine de Notre Grand Maître, Jésus de Nazareth, que j'ai dû chercher ailleurs les lumières dont j'avais besoin. D'un autre côté, le style de ces Rituels est bas et insignifiant, et, dans mon opinion, la beauté du langage est, ainsi que celle de l'idée, indispensable à quiconque veut enseigner. Les Rituels que j'ai consultés sont :

- 1o. Le Rituel en usage au Chap.: St-André, No 9.
- 2o. Le Rituel Espagnol.
- 3o. Le Rituel que nous a envoyé l'ILL.: F.: Le Blanc de Marconay.
- 4o. Le Rituel que nous a laissé l'ILL.: F.: Albert G. Mackey.
- 5o. Les Rituels que vous avez achetés du F.: Snell.

T Matthew Cooke. xxx°.
P.M., P.Z., &c. &c.

TO
ILL.: BRO.: C. SAMORY, 33D.:

ACTIVE MEMBER OF THE SUPREME COUNCIL AT CHARLESTON,

ILL.: COM.: IN CHIEF

OF THE

GRAND CONSECRATION IN AND FOR THE STATE OF LOUISIANA.

ILL.: COM.: IN CHIEF:

It is with unfeigned pleasure that I dedicate to you the Ritual of one of the most important Degrees of our Hierarchy. Your advice and encouragement have prompted me to persevere in a task, the object of which was to fill one of the vacancies in the Sootch Rituals. Accept it, therefore, Ill.: Com.: in Chief, and allow me to hope that, under your auspices, this work will give both confidence and security. Your high position in the Order, your information and philosophical opinions, are to me a sure guarantee that where your approbation is bestowed, none can remain indifferent among the other members of the Order.

You are aware, Ill.: Com.: in Chief, of the arduous study and great research which this Ritual has cost me. The Rituals which we had before us, were so deficient in every respect, that they afforded me but little or no assistance. In them I could find nothing but the form, and my initiation had, long ago, acquainted me with that form. The ground work, that is, a rational explanation of the Degree, was entirely wanting. What basis I could find in those Rituals was so very absurd, so very destitute of that toleration which is the foundation of the doctrine of our Grand Master from Nazareth, that I was compelled to seek elsewhere for the light I desired. On the other hand, the style of those Rituals is low and insignificant; and, in my opinion, beauty of language together with that of the idea, is indispensable to all who undertake to teach. The Rituals which I have consulted, are:

- 1st. The Ritual used in St. Andrew, Chap.: No. 9.
- 2d. The Spanish Ritual.
- 3d. The Ritual which Ill.: Bro.: Le Blanc de Marconay has sent us.
- 4th. The Ritual left with us by Ill.: Bro.: Albert G. Mackey.
- 5th. The Rituals procured from Bro.: Snell.

(v)

En m'imposant volontairement la tâche que j'ai entreprise, j'ai été guidé par les opinions que vous, ainsi que nos FF.. les plus éclairés, partagiez avec moi. La Maçonnerie est essentiellement philosophique et ne saurait admettre ou proclamer un culte à l'exclusion des autres. Elle reconnaît tous les cultes, c'est-à-dire, qu'elle laisse ses disciples parfaitement libres de pratiquer les formes extérieures de tel culte qu'il leur plaira d'adopter. Elle se contente d'indiquer la voie et le but. Je ne crois pas qu'il y ait aujourd'hui un seul homme intelligent et libéral qui ne soit de cette opinion : et c'est un des immenses bienfaits de la Révolution Française d'avoir flétrí de ridicule l'intolérance et le fanatisme religieux.

En conséquence, un Degré, ou, si on le préfère, le Rituel d'un Degré qui prêcherait en faveur d'une religion à l'exclusion des autres, ne saurait être un Degré ou le Rituel d'un Degré Maçonnique.

Je n'oublierai point que c'est à vous, Ill.. Com.. en Chef, que je dois d'avoir sous les yeux ces remarquables paroles qui confirment si pleinement nos opinions : "Ceux qui ont voulu voir la religion catholique dans ce G.. (le 18e) n'ont avancé qu'une ineptie ; car si le R.. t.. n'était que cette religion mise en grade, à quoi bon le silence, " pour conserver un secret qui n'en est un pour personne?" *

Fort de votre approbation, convaincu par les recherches que j'ai faites, je n'ai pas hésité à entreprendre un travail au-dessus de mes forces.— J'ai voulu rendre au Sub.. D.. de R.. t.. sa pureté primitive sans laquelle ce grade n'est plus qu'un hors-d'œuvre, ou même qu'une contradiction. En effet, quel rapport ce D.., tel qu'on le représente dans les Rituels que j'ai compulsés, peut-il avoir avec le 30e? Et nous savons de source certaine que tous les Degrés du Rite Ecossais s'enchaînent mutuellement, et que l'un n'est que la conséquence ou le développement de l'autre.

Un autre tâche, non moins difficile à remplir, c'était de donner une explication rationnelle aux 17 Degrés qui précèdent le 18e. Ma ferme conviction est que tous ces Degrés ont une importance vitale et qu'en les développant nous rendons au Rite la justice qui lui est due. Je ne partage pas l'opinion de quelques Maçons qui pensent qu'en expliquant philosophiquement chacun de ces Degrés, on leur prête une importance qu'ils ne méritent réellement pas.

De deux choses l'une : ou le Suprême Conseil du 33e et dernier Degré est une fiction ou il ne l'est pas. Si c'est une fiction, pourquoi en existe-t-il partout? Si non, il faut nécessairement qu'il soit fondé sur les 33 Degrés, car, sans eux, il n'y a point de Suprême Conseil.

La question n'est pas de savoir si nos Degrés sont trop nombreux, ou si les enseignements y contenus pourraient être renfermés dans un moindre nombre de Degrés. La question est de savoir si nous avons 33 Degrés ; la réponse est affirmative, car il y a des Suprêmes Conseils partout.

* Hermès Mag.. vol. 2. p. 9.

In volunteering for this task, I have been guided by the opinions in which you and our most enlightened BB. participated with me. Masonry is essentially a philosophical Institution, and cannot admit or proclaim any particular form of worship exclusively. She admits all forms of worship; that is, she allows her disciples freely to adopt and practise such worship as best suits them. She is content to show the way and the end. I believe that, at this day, there is no intelligent and liberal-minded man who does not uphold this opinion; and one of the immense advantages which Humanity has derived from the French Revolution, is the stigma of ridicule reflected on religious intolerance and fanaticism.

Consequently, a Degree, or, if you prefer it, the Ritual of a Degree which teaches exclusively in favor of one form of worship, cannot be a masonic Degree, or the Ritual of a masonic Degree.

I shall not forget, Ill.. Com.. in Chief, that to you I am indebted for having read these remarkable lines, which so fully confirm our opinions: "Those who say that this Degree (the 18th,) is an illustration of the Catholic religion, have proclaimed an absurdity; for if the R.. t.. were but that religion arranged into a Degree, to what purpose should we be recommended to keep as a secret that which is a secret to no one?" *

Once sure of your approbation, and convinced, as I was, by my own studies, I did not hesitate to undertake a task far above my abilities. I attempted to bring back the Sublime Degree of R.. t.. to its pristine purity, without which it is but a side Degree, or even a contradiction. And, indeed, what relation can this Degree, as it is represented in the above mentioned Rituals, have with the 30th? And we know it to be a positive fact, that all the Degrees of the Scotch Rite are mutually linked together, and that one is but the consequence or the exposition of the other.

Another and no less difficult duty to discharge, was to give a rational explanation of the 17 Degrees which precede the 18th. My firm conviction is, that all these Degrees have a vital importance, and to explain them is but justice due to the Scotch Rite. I cannot concur in the opinion of those few Masons who pretend that to attempt to give a philosophical explanation to each of those Degrees would be bestowing upon them more importance than they really deserve.

Either the Supreme Council of the 33d.. and last Degree is a fiction, or it is not. If it is a fiction, why do we have Supreme Councils everywhere? If it is not, it must necessarily be founded on the 33 Degrees, without which no Supreme Council can exist.

The question is not whether we have too many Degrees, or whether the teachings of the 33 Degrees can be confined to a less number of Degrees; but the question is, whether we have 33 Degrees? The answer is affirmative, because there are Supreme Councils everywhere.

* *Hermès Maçonnique*, vol. ii, p. 9.

Notre tâche doit donc se borner à étudier ces 33 Degrés, et, par cette étude, arriver, s'il se peut, à découvrir le vrai sens de chacun d'eux. C'est ce que l'ILL. F. James Foulhouze, 33e, a parfaitement réussi à faire à la satisfaction générale. Aussi pour ces 17 Degrés me suis-je empêtré de son œuvre que vous trouverez, presque tout entière, au commencement de ce livre.

L'œuvre que je publie aujourd'hui rencontrera des oppositions, je n'en doute pas ; mais je crois fermement qu'elle sera approuvée par le philosophe et par tout vrai disciple de Notre Grand Maître de Nazareth. Je ne saurais m'en dire l'auteur, mais seulement le compilateur, et, par les splendeurs du style, vous reconnaîtrez immédiatement le véritable auteur des pages les plus saillantes du livre. *

Je suis loin de croire que ce Rituel soit sans défauts ; mais ces défauts disparaîtront quand quelque bon Ouvrier voudra se livrer à l'étude et faire, à l'aide de mon livre, ce que j'ai fait, moi, à l'aide des Rituels que j'avais sous les yeux. J'ai planté un jalon : c'est à tous les membres de l'Ordre à faire comme moi, à planter le leur.

J'ai voulu publier ce Rituel dans les langues française et anglaise, pour la commodité des Maçons qui parlent l'une ou l'autre de ces langues exclusivement et afin surtout que nos frères parlant exclusivement l'anglais et désireux de conférer les Degrés de l'Ecossisme, puissent immédiatement se mettre à l'œuvre, sans être soumis à la tâche fastidieuse de traduire de mauvais Rituels qui n'eussent certainement pas manqué de les rebouter par leur inanité.

Je prie mes FF. d'user d'indulgence envers moi, surtout pour la partie anglaise du livre.

J'ai respecté, autant que possible, le cérémonial usité : les explications laissent, je crois, peu de chose à désirer. Elles sont tirées des meilleurs auteurs, tels que Ragon, Vassal et autres. Dans tous les Rituels, les mots sont tronqués, mal rendus ;—on les trouvera ici tels qu'ils doivent être.

Je remercie mes FF. de l'appui qu'ils m'ont donné et j'espère, ILL. Com. en Chef, que cet appui ne nous fera pas défaut non plus pour les trois autres Rituels que nous avons compilés et expliqués ensemble, (le 30e, 31e et 32e,) et qui suivront de près celui-ci.

Puisse la Maçonnerie Ecossaise retirer quelque fruit de ma bonne volonté ! Puissé-je voir mon exemple suivi par d'autres plus habiles ! J'ai, quant à moi, la conscience d'avoir rempli un devoir.

Veuillez recevoir, ILL. Com. en Chef, l'expression de mon affection et de mon estime fraternelles.

Votre dévoué frère,

CH. LAFFON-LADÉBAT, 33e.

* Eugène Pelletan.

Our only duty shall then be to study these 33 Degrees, and, by that study, to succeed, if possible, in discovering the true sense of each of them; and this, Ill.^o. Bro.^o. James Foulhouze, 33d, has done, to the general satisfaction of his B.B.^o., and for this reason have I taken advantage of his work, which you will find, for the most part, at the beginning of this Ritual.

I am aware that the book I am now publishing will meet with some opposition; but I sincerely believe that it will be approved by the philosopher, by all true disciples of our Grand Master from Nazareth. I do not claim to be the author, but merely the compiler, of this book; and the splendor of the language will immediately designate to you the true author of the most striking pages of the work.*

I am far from believing that this Ritual is without faults. But these will disappear when any good Mason will take upon himself to study, and, with the assistance of my book, to do what I have done myself with the assistance of the Rituals I had before me. I have led the way: let the other members of the Order lead in their turn.

I have thought proper to publish this Ritual in both the French and English languages, for the convenience of those Masons who speak either of said languages exclusively, and, especially in order that our B.B.^o., who speak the English language only, and who are desirous of conferring the Scotch Rite Degrees, might immediately begin their labors, without being compelled to undertake the irksome task of translating bad Rituals, which could not fail to disgust them by their emptiness.

I must, however, solicit the indulgence of my Brethren, more especially for the English part of the book.

I have maintained, as much as possible, the customary Ceremonies; the explanations are, I believe, satisfactory. They have been taken from Ragon, Vassal and others. In almost all the Rituals the Words are corrupt or badly rendered. I have given them as they must be.

I thank my worthy B.B.^o., for their assistance, and I hope, Ill.^o. Com.^o. in Chief, that assistance will not fail us in relation to the three other Rituals which we have compiled and explained together, (the 30th, 31st and 32d,) and which will appear immediately after this.

I ardently hope that Scotch Masonry will derive some benefit from my zeal, and that my example will be followed by others more competent; my conscience tells me that I have discharged my duty.

Please accept, Ill.^o. Com.^o. in Chief, the expression of my fraternal sympathy and esteem,

Truly and sincerely, your Bro.^o.

CH. LAFFON-LADEBAT, 33d.

* Eugène Pelletan.

INTRODUCTION.

D'après les Constitutions de 1762, et, par conséquent, avant la réforme, ou plutôt, avant l'addition faite au Rite Ecossais par le Roi de Prusse, le Rite Ancien, appelé aussi Rite de Perfection, n'était composé que de vingt-cinq Degrés, divisés en sept classes et dont voici la nomenclature,

Savoir :

1 ^{er} Degré,	Apprenti,	- - - -	} Première Classe.
2 ^e "	Compagnon,	- - -	
3 ^e "	Maître.	- - -	
4 ^e Degré,	Maître Secret	- - -	} Deuxième Classe.
5 ^e "	Maître Parfait	- - -	
6 ^e "	Secrétaire Intime,	- - -	
7 ^e "	Intendant des Bâtiments,	- - -	
8 ^e "	Prévôt et Juge.	- - -	
9 ^e Degré,	Elu des Neuf,	- - -	} Troisième Classe.
10 ^e "	Elu des Quinze,	- - -	
11 ^e "	Chef des Douze Tribus.	- - -	
12 ^e "	Grand Maître Architecte,	- - -	} Quatrième Classe.
13 ^e "	Royal-Arche,	- - -	
14 ^e "	Grand Elu Ancien.	- - -	
15 ^e Degré,	Chevalier de l'Epée,	- - -	} Cinquième Classe.
16 ^e "	Prince de Jérusalem,	- - -	
17 ^e "	Chev. d'Orient et d'Occident,	- - -	
18 ^e "	Chevalier Rose-Croix,	- - -	
19 ^e "	Grand Pontife.	- - -	
20 ^e Degré,	Grand Patriarche,	- - -	} Sixième Classe.
21 ^e "	Grand Maître de la Clé,	- - -	
22 ^e "	Royal-Hache.	- - -	
23 ^e Degré,	Prince Adepte,	- - -	} Septième Classe.
24 ^e "	Commandeur de l'Aigle Blanc	- - -	
	et Noir,	- - -	
25 ^e "	Commandeur du Royal Secret.	- - -	

On exigeait un travail de quatre-vingt-un mois pour obtenir ces Degrés, les uns après les autres, et l'on accordait difficilement des dispenses.

x)

INTRODUCTION.

ACCORDING to the Constitutions of 1762, and, consequently, previous to the reform, or rather to the addition made to the Scotch Rite by the King of Prussia, the Ancient Rite, also called Rite of Perfection, was composed of twenty-five Degrees only, divided into seven classes, of which we here give the nomenclature :

1st	Degree,	Entered Apprentice,	-	-	First Class.
2d	"	Fellow-Craft,	-	-	
3d	"	Master Mason.	-	-	
4th	Degree,	Secret Master,	-	-	Second Class.
5th	"	Perfect Master,	-	-	
6th	"	Intimate Secretary,	-	-	
7th	"	Intendant of the Buildings,	-	-	
8th	"	Provost and Judge.	-	-	
9th	Degree,	Elected Knight of Nine,	-	-	Third Class.
10th	"	Illustrious Elect of Fifteen,	-	-	
11th	"	Chief of the Twelve Tribes.	-	-	
12th	Degree,	Grand Master Architect,	-	-	Fourth Class.
13th	"	Royal-Arch,	-	-	
14th	"	Ancient Grand Elect.	-	-	
15th	Degree,	Knight of the Sword,	-	-	Fifth Class.
16th	"	Prince of Jerusalem,	-	-	
17th	"	Knight of the East and West,	-	-	
18th	"	Knight Rose Croix,	-	-	
19th	"	Grand Pontiff.	-	-	
20th	Degree,	Grand Patriarch,	-	-	Sixth Class.
21st	"	Grand Master of the Key,	-	-	
22d	"	Knight of the Royal Axe.	-	-	
23d	Degree,	Prince Adept,	-	-	Seventh Class.
24th	"	Com. of the White and Black Eagle,	-	-	
25th	"	Commander of the Royal Secret.	-	-	

Eighty-one months were required to obtain these Degrees, one after the other, and dispensations were seldom granted.

ORGANISATION DU RITE ECOSSAIS, ANCIEN ET ACCEPTE, DEPUIS 1786.

Le Rite Ancien et Accepté, ou, comme on l'appelle généralement, le Rite Ecossais, est le Rite le plus répandu dans le monde Maçonnique. En Angleterre, en Ecosse, en Irlande, en France, en Belgique, aux Etats-Unis et dans beaucoup d'autres contrées, il y a des Suprêmes Conseils ou Grandes Loges de ce Rite. Le pouvoir administratif de ce Rite est confié à des Suprêmes Conseils de Souverains Grands Inspecteurs Généraux. Il ne peut y avoir qu'un seul Suprême Conseil dans chaque Nation, excepté aux Etats-Unis d'Amérique où il y en a deux : l'un à Charles-ton, Caroline du Sud, et dont la juridiction embrasse les Etats du Sud, du Sud Ouest et du Sud-Est; l'autre à Boston, Massachussets, et dont la juridiction comprend les Etats du Nord, du Nord-Ouest et du Nord-Est.

Le Rite Ecossais se compose de trente-trois Degrés dont voici la nomenclature :

1 ^{er} Degré,	Apprenti,	-	-	-)	Première classe.
2 ^e "	Compagnon,	-	-	-)	
3 ^e "	Maître.	-	-	-)	

Ces Degrés, qui ne diffèrent que par l'explication, des mêmes Degrés dans les autres Rites, se confèrent dans une Loge Symbolique. Dans ce pays, ainsi qu'en Angleterre, en Irlande et en Ecosse, les Inspecteurs Généraux ont renoncé à leurs droits sur ces Degrés qui, pour cette raison, ne sont conférés que dans des Loges sous l'obédience des Grandes Loges des divers Etats.

4 ^e Degré,	Maître Secret,	-	-)	
5 ^e "	Maître Parfait,	-	-)	
6 ^e "	Secrétaire Intime,	-	-)	Deuxième Classe.
7 ^e "	Prévôt et Juge,	-			
8 ^e "	Intendant des Bâtiments.				
9 ^e "	Maître Élu des Neuf,	-			
10 ^e "	Illustre Élu des Quinze,)	Troisième Classe.
11 ^e "	Sublime Chevalier Élu.				
12 ^e "	Grand Maître Architecte,				
13 ^e "	Royal Arche,				
14 ^e "	Grand Élu, Ancien Maître,)	Quatrième Classe.
	Parfait et Sublime Maçon.				
15 ^e Degré,	Chevalier d'Orient,	-			
16 ^e "	Prince de Jérusalem,				
17 ^e "	Chevalier d'Orient et d'Occident,)	Cinquième Classe.
18 ^e "	Chevalier Rose-Croix.				

**ORGANIZATION OF THE ANCIENT AND ACCEPTED SCOTCH RITE
SINCE 1786.**

The Ancient and Accepted, or, as it is more generally called, the Scotch Rite, is the most extensively diffused throughout the Masonic world. Supreme Councils or Grand Lodges of this Rite exist in England, Scotland, Ireland, France, Belgium, the United States, and many other countries. The administrative power of the Rite is deposited in Supreme Councils of Sovereign Grand Inspectors General; one of which Councils only can exist in a nation, except in the United States of America, where there are two: one at Charleston, S. C., having jurisdiction over the Southern, South-Western and South-Eastern States: and one at Boston, Mass., exercising jurisdiction over the Northern, North-Western and North-Eastern States.

The Scotch Rite consists of thirty-three Degrees, which are divided as follows:

1st.	Entered Apprentice,	-	-	-	}	1st Class.
2d.	Fellow Craft,	-	-	-	}	
3d.	Master Mason.	-	-	-	}	

These Degrees, which differ only in the explanations from the same Degrees in other Rites, are conferred in a Symbolic Lodge. In this country, as well as in England, Ireland and Scotland, the Inspectors General have waived their claims to the conferring of these Degrees, and they are, therefore, only given in Lodges under the jurisdiction of the Grand Lodges of the States.

4th.	Secret Master,	-	-	-	}	
5th.	Perfect Master,	-	-	-	}	
6th.	Intimate Secretary,	-	-	-	}	2d Class.
7th.	Provost and Judge,	-	-	-	}	
8th.	Intendant of the Buildings.	-	-	-	}	
9th.	Elected Knight of Nine,	-	-	-	}	
10th.	Illustrious Elect of Fifteen,	-	-	-	}	3d Class.
11th.	Sublime Knight Elected.	-	-	-	}	
12th.	Grand Master Architect,	-	-	-	}	
13th.	Royal Arch,	-	-	-	}	4th Class.
14th.	Grand, Elect, Perfect and Sublime Mason.	-	-	-	}	
15th.	Knight of the East,	-	-	-	}	
16th.	Prince of Jerusalem,	-	-	-	}	
17th.	Knight of the East and West,	-	-	-	}	5th Class.
18th.	Knight Rose Croix.	-	-	-	}	

19 ^e	Degré,	Grand Pontife,	Sixième Classe.
20 ^e	"	Vénérable Grand Maître de toutes les Loges Symboliques,	
21 ^e	"	Noachite ou Chevalier Prussien,	
22 ^e	"	Chevalier Royal-Hache ou Prince du Liban,	
23 ^e	"	Chef du Tabernacle,	
24 ^e	"	Prince du Tabernacle,	
25 ^e	"	Chevalier du Serpent d'Airain,	
26 ^e	"	Prince de Merci ou Ecossais Trinitaire,	
27 ^e	"	Souverain Commandeur du Temple.	
28 ^e	Degré,	Chevalier du Soleil, ou Prince Adepté,	Septième Classe.
29 ^e	"	Grand Ecossais de St-André d'Ecosse,	
30 ^e	"	Grand Élu Chevalier Kadosch,	
31 ^e	"	Grand Inspecteur – Inquisiteur-Commandeur,	
32 ^e	"	Sublime Prince du Royal Secret,	
33 ^e	"	Souverain Grand Inspecteur-Général.	

- | | | |
|-------|---|------------|
| 19th. | Grand Pontiff, | 6th Class. |
| 20th. | Grand Master of all Symbolic Lodges, | |
| 21st. | Noachite or Prussian Knight, | |
| 22d. | Knight of the Royal Axe, or Prince of Lebanon | |
| 23d. | Chief of the Tabernacle, | |
| 24th. | Prince of the Tabernacle, | |
| 25th. | Knight of the Brazen Serpent, | |
| 26th. | Prince of Mercy or Scotch Trinitarian, | 7th Class. |
| 27th. | Sovereign Commander of the Temple. | |
| 28th. | Knight of the Sun, | |
| 29th. | Grand Scotch Knight of St. Andrew, | |
| 30th. | Grand Elect Knight Kadosh, | |
| 31st. | Grand Inspector-Inquisitor-Commander, | |
| 32d. | Sublime Prince of the Royal Secret, | |
| 33d. | Sovereign Grand Inspector General. | |

DIX-HUITIEME DEGRE.

SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX.

DECORATION DU CHAPITRE.

Pour les Réceptions, il y a deux appartements dans ce Degré.

Le premier appartement doit être tendu en étoffe noire parsemée de larmes blanches.

Le plancher de cet appartement, qu'on appelle "Chambre Noire," est jonché de colonnes brisées et de débris d'instruments Maçonniques.

Il y a 33 bougies de cire jaune, en trois groupes de onze chacun. Ces bougies sont enfermées dans trois boîtes de ferblanc triangulaires. Chaque boîte forme le chapiteau d'une colonne. Il y a trois colonnes, de six pieds de haut chacune. Sur chaque chapiteau est écrit l'un des trois mots suivants : Charité, Espérance, Foi. Les lettres de ces trois mots sont découpées dans le ferblanc des boîtes et deviennent visibles à un certain moment de la Cérémonie.

Ces trois colonnes sont placées ainsi qu'il suit : La Charité au Nord, vers l'Ouest; l'Espérance au Sud, vers l'Orient, et la Foi au Sud, vers l'Ouest.

Au fond de la Salle, à l'Orient, est un autel portant une croix sur laquelle un homme est attaché; de chaque côté de la croix est une bougie jaune allumée. La Bannière de l'Ordre ne paraît point dans cet appartement.*

Cet autel, ainsi que le dais, est tendu de noir avec des franges blanches : l'un et l'autre sont cachés par un rideau noir qui doit monter

* Cette Bannière est un morceau carré de satin blanc frangé en or, sur lequel on brode en or le côté du Bijou qui représente le "Pélican;" au-dessus du "Pélican" sont les mots LUX E TENEbris, et au-dessous, les mots CHARITE, ESPERANCE, Foi, également brodés en or.

EIGHTEENTH DEGREE.

SOVEREIGN PRINCE ROSE-CROIX.

DECORATION OF THE CHAPTER.

IN case of Reception, there are two apartments in this Degree.

The first apartment must be hung with black tapestry, strewed with white tears.

The floor of this apartment, which is called the "Dark Chamber," must be strewed with broken columns and fragments of Masonic implements.

There are thirty-three lights of yellow wax, in three groups of eleven each. These are concealed in three triangular tin boxes, each of which forms the chapter of a column. There are three columns, six feet high. On each chapter is written one of the following words: "Charity," "Hope," "Faith," the letters of which are cut in the tin, so as to become visible at a certain period of the Ceremony.

These three columns are located as follows: Charity in the North, towards the West; Hope in the South, towards the East; and Faith also in the South, towards the West.

At the East end of the Hall there must be an Altar, on which stands a Cross with a man upon it, and on each side of the Cross, a light of yellow wax. The Banner of the Order appears not in this apartment.*

This Altar and the Canopy must be hung with black tapestry and white fringe. Both are hidden by a black curtain extending to the top of the Hall, and made so as to open in the middle at a certain period of the reception.

In front of this curtain and close to the last step of the Altar, is a table covered with a black cloth, and on it a Sword, the symbol of honor and

* This banner is a square piece of white satin with a golden fringe, upon which is embroidered in gold, the side of the Jewel representing the "Pelican;" above the "Pelican" the words "LUX ET TENEBRIS," and below, the words "CHARITY, HOPE, FAITH," are also embroidered in gold.

jusqu'au plafond. Ce rideau doit être fait de manière à s'ouvrir par le milieu à une certaine partie de la réception.

Au-devant de ce rideau, et au bas des marches de l'autel, est une table couverte d'un tapis noir et sur laquelle on pose une épée, symbole d'honneur et de protection, un compas, une équerre, un triangle, ainsi qu'un cordon et un tablier noirs pour le récipiendaire.

Le Président se place entre cette table et l'autel qui est derrière le rideau, et sur les marches duquel il s'assied. Tous les autres membres sont assis par terre.

Au milieu de la salle est le tracé du Chapitre.

Le second appartement, dans lequel s'ouvrent les travaux ordinaires du Chapitre, doit être tendu en rouge et éclairé par trente-trois bougies, en trois groupes de onze chacun.

Sous le dais il doit y avoir une "Gloire" resplendissante : au milieu de la "Gloire" est l'Etoile Flamboyante et dans le centre de l'Etoile est un "Iod," lettre initiale du nom de Dieu. Au-dessous, est un tombeau vide et ouvert.

Au fond de la salle, contre le mur, et à la gauche du Président, on place la bannière de R.. †.. ; à sa droite, est suspendu un tableau représentant trois croix. Celle du milieu porte, au centre, la "Rose Mystique," entourée d'une couronne d'épines. Les deux autres portent chacune une tête de mort décharnée et deux os en sautoir. Les jours de réception, cet appartement doit être jonché de fleurs et de feuillages.

Au milieu de la salle est le tracé du Chapitre.

D'après les Rituels de ce Degré, il doit y avoir trois appartements. Le premier est disposé comme nous l'avons décrit. Le deuxième représente un lieu de désolation et de ruines. Le troisième et dernier est disposé comme notre deuxième appartement ; mais le défaut d'espace et peut-être aussi l'inutilité d'un local expressément affecté à des scènes de désolation et de ruines, déjà suffisamment représentées dans notre premier appartement, ont décidé la plupart des Chapitres à supprimer le troisième appartement décrit dans les Rituels.

TITRES.

La Loge prend le titre de "Souverain Chapitre de Rose-Croix."

On le nomme aussi de l'Aigle Noir, du Pelican, Hæredum, ou de St-André d'Ecosse, et ces titres sont retracés sur le bijou attribué au Grade.

protection, a Square and Compass, a Triangle, also a Black Ribbon and a Black Apron for the Candidate.

The President's place is between the Table and the Altar which is behind the curtain, and on the steps of which he sits, all the other members being seated on the floor.

In the middle of the Hall must be a representation of the Chapter.

The second apartment, in which the ordinary labors of the Degree are performed, must be hung with crimson tapestry, and illuminated by thirty-three lights, in three Candlesticks of eleven branches each.

Under the Canopy there must be a resplendent "Glory," in the centre of which is the blazing Star, within which is written a "*Iod*," the initial letter of the name of God. Beneath is an empty and open sepulchre.

At the East end of the Hall, against the wall, and on the left hand of the President, stands the Banner of R.C. †., whilst on his right hangs a painting representing three Crosses: the middle one bearing in the centre the "Mystic Rose," surrounded with a Crown of thorns. Each of the other two must bear a human skull and two thigh bones crossed.

On the days of reception, this apartment must be strewed with flowers and foliage.

On the floor is a representation of the Chapter.

According to the Rituals of this Degree, there ought to be three apartments. The first must be according to the description we here give of it. The second must represent a place of desolation and ruins, and the third and last one must be according to the description we here give of our second apartment. But the want of space, and also perhaps, the uselessness of a special place of desolation, which is sufficiently represented in our first apartment, have caused most Chapters to dispense with said second apartment as described in the Rituals.

T I T L E S .

The Lodge is called "Sovereign Chapter of Rose Croix."

It has besides several other names, such as: Of the Black Eagle, of the Pelican, Hæredum, or, of Saint Andrew of Scotland, and these titles are written on the Jewel of the Degree.

Le Maître, ou Président, est appelé Très-Sage Athirmatha ou Ather-satha, de l'hébreu Hathir'schatha, qui signifie : *Contemplans annum, vel tempus.* (Voyez Esdras, C. 2, V. 63.)

Les Surveillants sont appelés Très-Excellent et Parfaits-Maîtres. Dans le premier point de la réception on n'emploie pas le titre de "Parfait."

Les pièces d'écriture sont appelées "Colonnes gravées."

Le diplôme d'un Chev. R. t. s'appelle "Bref."

HEURES DU CHAPITRE.

Les heures du Chapitre sont censées toujours être en activité, et lorsqu'on entre en Chapitre, c'est la reprise des travaux, comme après un recès.

Les travaux commencent à l'instant où "*la parole*" fut perdue, et on les suspend au moment où "*la parole*" est retrouvée.

TENUES D'ORDRE.

Les tenues d'ordre de tout Chapitre de Rose-Croix doivent avoir lieu le Jeudi-Saint, le dimanche de Pâques, le jour de Saint-André et le jour de Noël de chaque année.

La tenue du Jeudi-Saint est de rigueur. Il doit y avoir, ce jour-là, un banquet : un agneau rôti est servi aux Chevaliers qui doivent tous en manger un morceau, en commémoration de la Cène de Notre Grand Maître, Jésus de Nazareth : et s'il ne se trouvait qu'un seul Chevalier dans un lieu, il est tenu de faire cette Cérémonie pour s'unir, en esprit, à ses frères qui remplissent le même devoir. S'il est en voyage et qu'il rencontre un frère sur sa route, tous deux devront se rendre dans quelque lieu convenable pour y accomplir la présente obligation.

Ce repas du Jeudi-Saint est appelé "Banquet Mystique"

HABILLEMENT.

Autrefois et même aujourd'hui dans quelques Chapitres de Rose-Croix, l'habillement porté par les Chevaliers avait, et a encore, une

The Master or President is called Most Wise Athirsatha or Athersatha, from the Hebrew *Hathir' Shatha*, which means "Contemplating the year, or the time." (See Ezra chap. ii, ver. 63.)

The Wardens are called "Most Excellent and Perfect Masters," and the Knights, "Most Puissant and Perfect Masters."

In the first part of the reception, the word "Perfect" is omitted.

All written documents are called "Engraved Columns."

The Diploma of a Knight R.C. †. is called a "Brief."

HOURS OF THE CHAPTER.

The labors are supposed to be always in activity, and when the Chapter opens, we say, as after refreshment, the labors are resumed.

The labors begin when the "Word" was lost, and they are adjourned or called off when the "Word" is recovered.

STATED MEETINGS.

The stated meetings of all Chapters of Rose-Croix are held on Thursday before Easter, on Easter Sunday, on St. Andrew's day, and on Christmas of every year.

The meeting on Thursday before Easter cannot be dispensed with; on that day there must be a repast, in which a roasted lamb is served up to the Knights. Each must eat a piece of it in commemoration of the Last Supper of our Grand Master, Jesus of Nazareth; and if there should be but one Knight in a place, he must absolutely perform this Ceremony, that he may commune in spirit with his brethren who do the same. If he is traveling, and meet a Brother on the road, they are obliged to go to some convenient place to perform this duty.

This repast of Thursday before Easter, is called "Mystic Banquet."

CLOTHING.

In former times, and at this day in some Chapters of Rose-Croix, the dress worn by the Knights was and is of a rather extravagant and even

physionomie extravagante et ridicule. La gravité étant un des caractères distinctifs de ce Degré, les Rose-Croix de cette Vallée ont résolu de s'habiller simplement en noir avec des gants blancs et l'épée au côté.

Le tablier est de satin blanc avec bordure rouge et doublure noire. Sur la doublure est une croix; rouge sur le devant, est peint ou brodé l'un des côtés du bijou.

Le cordon se porte en sautoir: il est rouge d'un côté et noir de l'autre.

Au bas du cordon est suspendu le bijou qui est un compas couronné posé sur un quart de cercle. Entre les branches du compas, d'un côté, est un Pélican, de l'autre, un Aigle. Entre ces deux emblèmes, s'élève une croix sur laquelle est une rose.

Dans le premier point de la Réception, le bijou est voilé; le cordon et le tablier se portent du côté noir. On les retourne dans le second point.

Les Chevaliers sont tenus de porter leur bijou dans toutes les Loges et de se faire annoncer comme Chevaliers Rose-Croix, afin qu'ils reçoivent les honneurs qui leur sont leur sont dûs.

REGLEMENTS.

Les Chevaliers Rose-Croix ont droit au maillet du Vénérable dans toutes les Loges : mais s'ils ne veulent pas le prendre, ils se placent à côté de lui. Ils ont le pas sur les officiers, pourvu que, dans ce cas, ni le Vénérable, ni les Officiers ne soient eux-mêmes Chevaliers Rose-Croix.

Si le Vénérable, par ignorance, omettait de donner à un Chevalier R.C. t.c. cette marque de courtoisie, il sera du devoir de celui-ci de s'asseoir par terre à la colonne d'Apprenti.

Si un Chevalier tombe malade, ses FF. sont obligés de le visiter et de veiller scrupuleusement à ce qu'il ne manque de rien de ce qu'ils peuvent lui procurer.

A la mort d'un Chevalier, il sera décoré de son cordon et de son bijou. Le convoi sera suivi par tous les Chevaliers en habits de Cérémonie et avec leurs décos, si cela peut se faire sans préjudice pour l'Ordre. On ouvrira ensuite le Chapitre. Le Chevalier qui remplace le décédé portera le bijou couvert d'un crêpe.

ludicrous form. Solemnity being one of the most distinctive features of this Degree, the Knights in this Valley have decided simply to wear a black suit of clothes, with white gloves and a sword.

The Apron is of white satin, bordered with red. The lining must be black and bear a red Cross. On the front part must be painted or embroidered one of the sides of the Jewel.

The Collar must be red on one side and black on the other.

The Jewel hangs at the extremity of the Collar. It consists of a crowned Compass extended to ninety degrees. Between the branches of the Compass, there must be on one side a Pelican, and on the other an Eagle. Between these two emblems rises a Cross, on which is a Rose.

In the first part of the reception the Jewel is covered; the black sides only of the Collar and of the Apron appear. The other side of both appears in the second part.

The Knights must wear their Jewels in every Lodge, and announce themselves at the gate as Knights of Rose-Croix, that they may receive the honors due to them.

ORDINANCES.

The Knights of the Rose-Croix have the privilege of holding the Gavel of the Master in all Lodges; but if they do not choose to receive it, they place themselves at the side of the Master, ranking before all the officers, provided always that said Master and Officers are not Rose-Croix.

If the Master, through ignorance, does not exhibit to a Knight R.C. the required courtesy, the latter must seat himself *on the floor*, at the column of Entered Apprentice.

If a Knight fall sick, his brother Knights are obliged to visit him, and pay particular attention that he wants for nothing which they can supply him with.

On the death of a Knight, he shall be decorated with his Collar and Jewel round his neck, and his funeral shall be attended by all the Knights, clothed in all their orders, if it can be done without causing reflection on the Order: after which, a Chapter shall be opened. The

Il est expressément défendu, sous quelque prétexte que ce soit, à un Chevalier de se battre contre son F.:

CONDITIONS D'ADMISSION.

Nul ne peut être admis à recevoir ce Degré s'il n'est Maître Maçon régulier et muni d'un certificat de sa Loge, constatant qu'il jouit de tous ses droits Maçonniques, et s'il ne prouve, au préalable, qu'il possède une certaine intelligence et de l'éducation, quelles que soient, d'ailleurs, ses opinions ou idées politiques et religieuses.

HONNEURS.

Quand on annonce un Chevalier Rose-Croix à la porte d'une Loge, le Président envoie une députation de trois Etoiles et de trois Glaives pour l'accompagner et l'introduire en Loge. Trois Etoiles et trois Glaives signifient trois FF.. portant chacun un flambeau d'une main et une épée de l'autre.

Quand le Chapitre est en deuil, les Chevaliers, au lieu d'applaudir et de dire "Hoschea," frappent de la main droite sur l'avant-bras gauche et disent trois fois: "Gémissons."

Les honneurs seront rendus aux visiteurs comme suit:

1. Pour tout Chevalier Kadosch ou Templier.—Cinq Etoiles et cinq Glaives.
2. Pour tout Illustré Commandeur-en-Chef d'un Grand Consistoire dans l'Union Américaine et pour tout Grand-Maître ou Député-Grand-Maître d'une Grande Loge des Etats-Unis—Sept Etoiles et sept Glaives.
3. Pour l'Illustré Commandeur-en-Chef de ce Grand Consistoire, pour les Membres Actifs du Suprême Conseil de Charleston ou les Députés d'icelui—Neuf Etoiles et neuf Glaives, voûte d'acier et maillets battants.

brother who succeeds him, shall wear his Jewel covered with black crape.

It is forbidden, under any pretext whatever, for one Brother to fight with another.

CONDITIONS OF ADMISSION.

No one can be admitted into this Degree, unless he be a lawful Master Mason, duly provided with a Certificate of good standing from his Lodge, and unless he prove, previously, to be a man of some intelligence and education, whatever may be his religious and political opinions or ideas.

HONORS.

When a Knight of Rose.·. †.·. is announced at the door of a Lodge, the Master sends three Stars and three Swords to meet and introduce him. Three Stars and three Swords mean three Brethren bearing each a light in one hand and a sword in the other.

When the Chapter is in mourning, instead of striking with their hands and saying "Hoshea," the Knights strike!!!!!! with the right hand on the fore-arm, and say three times, "Wo unto us!"

The honors due to visitors shall be rendered as follows:

1. For every Knight Kadosh or Templar—Five Lights and five Swords.
2. For every Illustrious Commander-in-Chief of a Grand Consistory in the Union, for every Grand Master or Deputy Grand Master of a Grand Lodge in the Union—Seven Lights and Seven Swords.
3. For the Illustrious Commander-in-Chief of this Grand Consistory, for the active Members of the Supreme Council at Charleston, and the Deputies thereof—Nine Lights and Nine Swords, Steel Arch, and Gavels beating.

4. Pour le Très-Puissant Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil de Charleston, ou pour son Représentant Spécial—Onze Etoiles et Onze Glaives, voûte d'acier et maillets battants :

Bien entendu que les honneurs ne seront rendus à aucun F.:. dont la dignité sera égale ou inférieure à celle que possède le Président du Corps qu'il visite, ou lorsque l'illustre Commandeur-en-Chef du Grand Consistoire de l'Etat aura déjà été reçu comme tel ; sauf, toutefois, le cas où le visiteur serait Membre Actif du Suprême Conseil de Charleston.

4. For the Most Powerful Sovereign Grand Commander of the Supreme Council at Charleston, or his Special Delegate and Proxy—Eleven Lights and Eleven Swords, Steel Arch, Gavels beating :

Provided that no honors shall be rendered to any Mason whose dignity shall be equal or inferior to that of the Presiding Officer of the Body he visits, or when the Illustrious Commander-in-Chief of this Grand Consistory shall have been received as such, in said Body, except, however, when the visitor shall be an active Member of the Supreme Council at Charleston.

OFFICIERS D'UN CHAPITRE DE ROSE-CROIX.

1. UN PRESIDENT, APPELE "TRES-SAGE."
2. UN PREMIER SURVEILLANT.
3. UN DEUXIEME SURVEILLANT.
4. UN ORATEUR.
5. UN SECRETAIRE.
6. UN TRESORIER.
7. UN MAITRE DES CEREMONIES.
8. UN MAITRE EXPERT.
9. UN MAITRE EXPERT-ADJOINT.
10. UN GARDE DE LA TOUR.
11. UN COUVREUR EN DEHORS.

OFFICERS OF A CHAPTER OF ROSE-CROIX.

-
- 1st. A PRESIDENT CALLED "MOST WISE."
 - 2d. A SENIOR WARDEN.
 - 3d. A JUNIOR WARDEN.
 - 4th. AN ORATOR.
 - 5th. A SECRETARY.
 - 6th. A TREASURER.
 - 7th. A MASTER OF CEREMONIES.
 - 8th. A MASTER EXPERT.
 - 9th. AN ASSISTANT MASTER EXPERT.
 - 10th. A GUARD OF THE TOWER.
 - 11th. A TYLER.

OUVERTURE DU CHAPITRE.

Le Très-Sage et Parfait Maître frappe un coup de maillet.

Le Premier Surveillant frappe un coup de maillet.

Le Deuxième Surveillant frappe un coup de maillet.

Le Très-Sage.—Très-Excellents et Parfaits Maîtres, Frères Premier et Deuxième Surveillants, veuillez inviter les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives à m'aider à remettre en vigueur les travaux de ce Chapitre.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à l'aider à remettre en vigueur les travaux de ce Chapitre.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à l'aider à remettre en vigueur les travaux de ce Chapitre.

Le Premier Surveillant.—Annoncé, Très-Sage.

Le Très-Sage frappe ! ! ! ! ! !

Le Premier Surveillant frappe ! ! ! ! ! !

Le Deuxième Surveillant frappe ! ! ! ! ! !

Le Très-Sage.—Très-Excellent et Parfait Maître, F.º. Premier Surveillant, quel est votre premier devoir en Chapitre de Rose-Croix ?

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est de m'assurer que le Chapitre soit à couvert.

Le Très-Sage.—Veuillez vous en assurer, mon F.º.

Le Premier Surveillant.—F.º. Garde de la Tour, veuillez vous assurer que le Chapitre soit à couvert.

Le Garde de la Tour entr'ouvre alors la Porte pour s'assurer que le

OPENING OF THE CHAPTER.

The Most Wise and Perfect Master strikes "One."

The Senior Warden strikes "One."

The Junior Warden strikes "One."

Most Wise.—Most Excellent and Perfect Masters, Brothers Senior and Junior Wardens, please invite the Knights on your respective valleys to assist me in calling this Chapter to labor.

Senior Warden.—Sir Knights on my valley, the Most Wise invites you to assist him in calling this Chapter to labor.

Junior Warden.—Sir Knights on my valley, the Most Wise invites you to assist him in calling this Chapter to labor.

Senior Warden.—Most Wise, your orders are obeyed.

Most Wise strikes ! ! ! ! ! !

Senior Warden strikes ! ! ! ! ! !

Junior Warden strikes ! ! ! ! ! !

Most Wise.—Most Excellent and Perfect Master, Bro.. Senior Warden, what is your first care in a Chapter of R.. †..?

Senior Warden.—Most Wise, it is to ascertain whether the Chapter is well tyled.

Most Wise.—Ascertain that it is so, my Brother.

Senior Warden.—Bro.. Guard of the Tower, please ascertain that the Chapter is well tyled.

The Guard of the Tower then opens the gate to ascertain that the

Gardien en dehors soit à son poste et le Temple à couvert extérieurement. Après quoi,

Le Garde de la Tour.—F.:. Premier Surveillant, le Chapitre est à couvert.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, le Chapitre est à couvert.

Le Très-Sage.—Quel est votre second devoir, mon F.:.?

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est de m'assurer que tous les FF.:. présents soient Chevaliers Rose-Croix.

Le Très-Sage.—Très-Excellent et Parfaits Maîtres, FF.:. Premier et Deuxième Surveillants, veuillez vous en assurer, l'un par le nord et l'autre par le sud. Debout et à l'ordre, mes FF.:. , et face à l'Orient.

Tous les Chevaliers se lèvent en ce moment, font face à l'Orient et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Les deux Surveillants, chacun sur sa Vallée respective, frappent successivement sur l'épaule de tous les Chevaliers, y compris le Très-Sage. Les Chevaliers se retournent alors et donnent le signe de reconnaissance, l'attouchement et le mot de passe.

Lorsque les Chevaliers ont été ainsi tuilés, le Deuxième Surveillant fait, à voix basse, son rapport au Premier Surveillant et reprend sa place.

Le Premier Surveillant retourne à son poste et dit:

Très-Sage, tous les membres ici présents sont Chevaliers Rose-Croix.

Le Très-Sage—Prenez place, mes FF.:.—Très-Excellent et Parfait Maître, F.:. Premier Surveillant, quelle heure est-il?

Le Premier Surveillant.—L'instant où le voile du Temple fut déchiré, où les ténèbres et la consternation se répandirent sur la terre, où l'Etoile Flamboyante disparut, où la lumière du jour fut obscurcie, où les colonnes et les outils de la Maçonnerie furent brisés, où la pierre cubique sua sang et eau, l'instant enfin où la *Parole* fut perdue.

Le Très-Sage.—Puisque la Maçonnerie a éprouvé une si grande perte, tâchons, par de nouveaux travaux, de recouvrer la *Parole* perdue, et, afin d'y parvenir, remettons en vigueur les travaux du Chapitre.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers, aidons le Très-Sage à remettre en vigueur les travaux du Chapitre.

Tyler is at his post, and the Temple secured from all outward curiosity.
Whereupon,

The Guard of the Tower.—Bro.. Senior Warden, the Chapter is well tyled.

Senior Warden.—Most Wise, the Chapter is well tyled.

Most Wise.—What is your next care, my Brother?

Senior Warden.—It is to ascertain whether all the Brethren present are Knights of the R.. †..

Most Wise.—Most Excellent and Perfect Masters, Brothers Senior and Junior Wardens, please convince yourselves of that, one in the North and one in the South. Order, my Brethren, and face the East.

At this moment all the members rise, turn toward the East and place themselves under the Sign of the “Good Shepherd.”

Meantime, each Warden, on his respective valley, taps gently on the shoulder of each Knight successively, including the Most Wise: in answer to which, each Knight turns round, gives the sign of recognition, the token and pass-word.

When all the Knights have been thus examined, the Junior Warden, in a low voice, makes his report to the Senior Warden and returns to his place.

Senior Warden.—After resuming his post, says:

Most Wise, all the members here present are Knights of the R.. †..

Most Wise.—Be seated, my Brethren. Most Excellent and Perfect Master, Bro.. Senior Warden, what is the hour?

Senior Warden.—The hour when the veil of the Temple was rent, when darkness and consternation covered the Earth, when the Blazing Star disappeared, when the Lamp of day was darkened, when the Columns and working tools of Masonry were shattered and the Cubic Stone sweated blood and water, the hour when the “Word” was lost.

Most Wise.—Since Masonry, my Brethren, has sustained so great an injury, let us try, by new works, to recover the “Word” which was lost, and, for that purpose, let us call the Chapter to labor.

Senior Warden.—My Brethren, let us assist the Most Wise in calling the Chapter to labor.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers, aidons le Très-Sage à remettre en vigueur les travaux du Chapitre.

Le Très-Sage frappe ! ! ! ! ! !

Le Premier Surveillant frappe immédiatement après ! ! ! ! ! !

Le Deuxième Surveillant frappe ensuite ! ! ! ! ! !

Le Très-Sage, se levant.—Debout et à l'ordre, mes FF.:

Tous les Chevaliers se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Le Très-Sage.—Faisons notre devoir, mes FF.:

Administrer ici le serment du 18e Degré à tous les Membres afin qu'ils n'en oublient jamais les obligations.

Le Très-Sage fait alors le signe de reconnaissance. Tous les Chevaliers y répondent. Ils mettent ensuite l'épée à la main, et se replacent au signe du "Bon Pasteur." De cette manière, l'épée se trouve dans le bras gauche, la pointe en l'air.

Le Très-Sage.—À la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32me Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Souverain Chapitre de Rose-Croix, j'en déclare les travaux en pleine activité.

Après quoi, le Très-Sage applaudit ! ! ! ! ! ! et répète trois fois "Hochea."

Tous les Chevaliers en font autant et en même temps.

Le Très-Sage.—Prenez place, mes FF.:—F. Secrétaire, la colonne gravée de nos derniers travaux est-elle prête?

Le Secrétaire répond "oui" ou "non."

Le Très-Sage, (si la réponse est affirmative):—Veuillez en donner lecture, mon F.:

Le Secrétaire obéit. Après quoi,

Le Très-Sage.—Très-Excellents et Parfaits Maîtres, FF.: Premier et Deuxième Surveillants, veuillez informer les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la parole leur est accordée, s'ils ont quelques observations à faire sur la colonne gravée par notre F. Secrétaire.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-

Junior Warden.—My Brethren, let us assist the Most Wise in calling the Chapter to labor.

Most Wise strikes ! ! ! ! ! !

Senior Warden immediately after strikes ! ! ! ! ! !

Junior Warden then strikes ! ! ! ! ! !

Most Wise.—(Rising.) Order, my Brethren.

All the Knights rise and place themselves under the Sign of the "Good Shepherd."

Most Wise.—My Brethren, let us do our duty!

At this moment the Most Wise must administer the oath of the Eighteenth Degree to all the members, in order that they should always bear its obligations in mind.

The M.·. W.·. then gives the sign of recognition. All the Knights return the sign of answer, draw their swords, and replace themselves under the sign of the "Good Shepherd." By so doing, the sword is in the left arm, the point erect.

Most Wise.—To the glory of the G.·. A.·. of the Universe, in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty second Degree of the Ancient and Accepted Rite, for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, South Carolina, and by virtue of the powers vested in me by this Sovereign Chapter of R.·. †.·.—I declare and proclaim its works to be in full force and vigor.

Most Wise then strikes ! ! ! ! ! ! with his hands and repeats three times, "*Hoshea*." All the Knights join the Most Wise.

Most Wise.—Be seated, my Brethren. Brother Secretary, are the Columns of our last sitting duly engraved?

Secretary answers yes or no.

Most Wise.—(If answered affirmatively.) Please read them, my Brother.

Secretary reads. After which,

Most Wise.—Most Excellent and Perfect Masters, Brothers Senior and Junior Wardens, please inform the Knights on your respective valleys that I invite them to make their observations, if any they have, on the engravings of our Bro.·. Secretary.

Senior Warden.—Sir Knights on my valley, the Most Wise invites

Sage vous invite à prendre la parole, si vous avez quelques observations à faire sur la colonne gravée par notre F. Secrétaire.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à prendre la parole, si vous avez quelques observations à faire sur la colonne gravée par notre F. Secrétaire.

Ensuite, si personne ne demande la parole,

Le Deuxième Surveillant.—F. Premier Surveillant, le silence règne sur ma Vallée.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, le silence règne.

Le Très-Sage. — La colonne gravée de nos derniers travaux est approuvée.—Chevalier Maître des Cérémonies, veuillez y faire apposer la signature des Officiers.

Le Maître des Cérémonies prend alors le livre des mains du Secrétaire et le présente successivement au Très-Sage, au Premier, puis au Deuxième Surveillant, et enfin à l'Orateur, qui tous le signent. Il rapporte ensuite le livre au Secrétaire et reprend sa place.

Le Très-Sage.—Chevalier Maître des Cérémonies, veuillez vous enquérir s'il se trouve des visiteurs dans les parvis.

Le Maître des Cérémonies prend la sortie du Temple et visite les parvis. Bientôt après, il frappe à la porte de la Tour.

Le Garde de la Tour, alors:—Chevalier Deuxième Surveillant, on frappe à la porte de la Tour en Chevalier Rose-Croix.

Le Deuxième Surveillant.—Chevalier Premier Surveillant, on frappe à la porte de la Tour en Chevalier Rose-Croix.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, on frappe à la porte de la Tour en Chevalier Rose-Croix.

Le Très-Sage.—Informez-vous qui frappe, mon F.:

Le Premier Surveillant, au Deuxième Surveillant.—Informez-vous qui frappe, mon F.:

Le Deuxième Surveillant, au Garde de la Tour.—Informez-vous qui frappe, mon F.:

Le Garde de la Tour, entr'ouvrant la porte.—Qui frappe?

Le Maître des Cérémonies.—C'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Garde de la Tour.—Chevalier Deuxième Surveillant, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

you to make your observations, if any you have, on the engravings of our Brother Secretary.

Junior Warden.—Sir Knights on my valley, the Most Wise invites you to make your observations, if any you have, on the engravings of our Bro.. Secretary.

After which, if no observations are offered:

Junior Warden.—Brother Senior Warden, silence prevails on my valley.

Senior Warden.—Most Wise, silence prevails.

Most Wise.—The engravings of our last sitting are approved and adopted. Bro.. Master of Ceremonies, please have them signed by the Officers.

The Master of Ceremonies then receives the Book from the Secretary, and carries it successively to the Most Wise, to the Senior and Junior Wardens, and to the Orator. All sign their names; after which, he carries the Book back to the Secretary and resumes his seat.

Most Wise.—Bro.. Master of Ceremonies, please ascertain whether there are any visitors in the avenues.

The Master of Ceremonies leaves the Chapter and visits the avenues. After which, he knocks at the gate from without.

On hearing which,

The Guard of the Tower says: Bro.. Junior Warden, a Knight R.. †.. knocks at the gate of the Tower.

Junior Warden.—Bro.. Senior Warden, a Knight R.. †.. knocks at the gate of the Tower.

Senior Warden.—Most Wise, a Knight R.. †.. knocks at the gate of the Tower.

Most Wise.—See who knocks, my Bro..

Senior Warden.—Bro.. Junior Warden, see who knocks.

Junior Warden.—Bro.. Guard of the Tower, see who knocks.

Guard of the Tower.—(Opening the gate.) Who knocks?

Master of Ceremonies.—(Answers from without.) Master of Ceremonies.

Guard of the Tower.—Bro.. Junior Warden, it is the Master of Ceremonies.

Le Deuxième Surveillant.—Chevalier Premier Surveillant, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Très-Sage, au Premier Surveillant.—Donnez-lui l'entrée, mon F.:

Le Premier Surveillant.—F. Deuxième Surveillant, donnez-lui l'entrée.

Le Deuxième Surveillant.—F. Garde de la Tour, donnez-lui l'entrée.
Le Garde de la Tour ouvre alors entièrement la porte et donne l'entrée au Maître des Cérémonies.

Le Maître des Cérémonies, en entrant, dit :—Très-Sage, il y a des visiteurs dans les parvis. (Ou bien:) Très-Sage, il n'y a pas de visiteurs dans les parvis.

S'il y en a,

Le Très-Sage, dit :—Vous êtes-vous assuré, mon F., que ces FF. sont tous Chevaliers Rose-Croix?

Le Maître des Cérémonies.—Oui, Très-Sage, ils sont tous Chevaliers Rose-Croix.

Le Très-Sage.—Puisqu'il en est ainsi, veuillez leur donner l'entrée, mon F.:

Le Maître des Cérémonies sort de nouveau et revient, bientôt après, frapper à la porte de la Tour, ce qui est successivement annoncé à chaque Officier, comme ci-dessus.

Lorsque la porte est entr'ouverte par le Garde de la Tour qui demande : "Qui frappe?"

Le Maître des Cérémonies répond :—C'est le Chevalier Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers visiteurs.

Le Garde de la Tour.—F. Deuxième Surveillant, c'est le Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers visiteurs.

Le Deuxième Surveillant.—F. Premier Surveillant, c'est le Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers visiteurs.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est le Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers visiteurs.

Le Très-Sage, se levant :—Ouvrez les portes et introduisez ces FF.— Debout et à l'ordre, Chevaliers !

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, it is the Master of Ceremonies.

Senior Warden.—Most Wise, it is the Master of Ceremonies.

Most Wise.—Permit him to enter, my Bro.:.

Senior Warden.—Bro.: Junior Warden, permit him to enter.

Junior Warden.—Bro.: Guard of the Tower, permit him to enter.

Guard of the Tower then opens the gate entirely, giving admittance to the Master of Ceremonies.

Master of Ceremonies.—(On entering.) Most Wise, there are visitors in the avenues; or, Most Wise, there are no visitors in the avenues.

If there are visitors:

Most Wise.—Bro.: Master of Ceremonies, have you ascertained whether these visitors are regular Knights of the R.:. †.:.?

Master of Ceremonies.—I have, Most Wise; they are all regular Knights of the R.:. †.:.

Most Wise.—Such being the case, please introduce them, my Bro.:.

The Master of Ceremonies then retires, and soon after knocks at the gate. Information of which is given, as above, to the officers respectively.

When the gate is half opened by the Guard of the Tower enquiring "Who knocks"?

Master of Ceremonies answers: Master of Ceremonies with the Knights visitors.

Guard of the Tower.—Bro.: Junior Warden, it is the Master of Ceremonies with the Knights visitors.

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, it is the Master of Ceremonies with the Knights visitors.

Senior Warden.—Most Wise, it is the Master of Ceremonies with the Knights visitors.

Most Wise.—(Rising.) Open the gate and introduce our Brethren! Order, my Brethren.

All rise under the sign of the "Good Shepherd."

Whereupon,

Master of Ceremonies.—(Entering with the Knights visitors.) Most Wise, I have the honor of introducing to you the Knights visitors.

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur." — Après quoi, *Le Maître des Cérémonies*, accompagné des visiteurs, prend l'entrée du Temple et dit :

Très-Sage, j'ai la faveur de vous présenter les Chevaliers visiteurs. Après avoir pris l'entrée du Temple, les visiteurs doivent saluer le Très-Sage, puis le Premier et enfin le Deuxième Surveillant, en faisant successivement à chacun le signe de reconnaissance. Ils font ensuite face à l'Orient et attendent les ordres du Très-Sage.

Le Très-Sage. — Mes FF., je vous salue au nom de ce Souverain Chapitre de Rose-Croix. Soyez les bienvenus parmi nous : nous sommes heureux de vous voir disposés à nous aider dans notre pénible labeur. La Maçonnerie Ecossaise a subi de graves échecs. Elle est à peine connue, et, par conséquent, peu appréciée. Mais, aidés de vos lumières, de la bienveillance et du zèle de ceux qui aiment sincèrement la Science et la Vérité, nous espérons faire jaillir quelque éclat sur ce Rite admiré et pratiqué partout ailleurs dans l'Univers. N'oublions pas que c'est grâce aux préjugés de quelques-uns des principaux Chefs de ce Rite et surtout à la fausse interprétation qu'ils ont donnée de sa doctrine, qu'une certaine classe de nos FF. a été exclue de nos Temples. Mais nous voulons prouver qu'aussi bien que n'importe quel autre Rite, l'Ecossisme admet tout honnête homme, quelles que soient sa croyance, son origine et sa nationalité. Dans notre opinion, une Maçonnerie qui trouverait des motifs d'exclusion dans la religion ou la patrie d'un Candidat, serait indigne du nom de Maçonnerie. Vous serez, mes FF., bientôt appelés à juger par vous-mêmes, et lorsque vous aurez vu et entendu, nous vous conjurons de faire tous vos efforts pour détruire ceux de nos FF. qui auraient encore des préjugés à l'égard de l'Ecossisme.

A moi, Chevaliers !

Le Très-Sage applaudit alors par ! ! ! ! ! ! et dit trois fois "Hoschea," les Chevaliers font de même et même en temps.

Pendant ce temps, les visiteurs écoutent en silence le compliment qui leur est adressé. Ils n'applaudissent pas.

Mais lorsque le Très-Sage a terminé son allocution, un d'entre eux peut répondre, en quelques mots, au compliment.

Il peut s'abstenir de rendre la batterie par respect pour le Très-Sage.

Toutefois, avant de s'asseoir, le Très-Sage ordonne au Maître des Cérémonies de conduire à l'Orient les membres du Grand Consistoire et

On entering, the visitors must salute the Most Wise, the Senior and Junior Wardens, and make successively to each the sign of recognition, and then face the East, awaiting the orders of the Most Wise.

Most Wise.—My Brethren, I salute you in the name of this Sovereign Chapter. Be welcome among us. It is a great satisfaction to us to see you disposed to help us in our arduous task. Scotch Masonry has met with great reverses. It is little known, and, consequently, little appreciated; but with your assistance, and the good will and zeal of all who love Truth and Science, we hope to make known and illustrious, a Rite admired and practised in every other part of the World. We must remember that, owing to the preconceived opinions of a few leaders of this Rite, and especially to their false interpretation of its doctrine, our doors have been closed against a certain class of our Brethren. We shall prove that our Rite, like any other Masonic Rite, admits all honest men, of whatever creed, origin or country. In our opinion, a Masonry which would make Religion or Nationality a ground for exclusion, would be no Masonry at all. You will, my Brethren, be soon called upon to judge for yourselves, and when you have seen and heard, we beg you to use your best exertions to undeceive our prejudiced Brethren.

Join me, my Brethren.

Most Wise then strikes ! ! ! ! ! with his hands. The Knights join him, and repeat with him, three times, "*Hoshea.*"

The visitors, during this time, remain still, as all the foregoing is a compliment paid them.

When this courtesy is rendered, one of the visitors may, in a few words, return the compliment to the Most Wise and Chapter, and, through respect, decline repeating the battery.

Before resuming their seats, the Most Wise orders the Master of Ceremonies to conduct to the East the members of the G.: Consistory and the Knights Kadosh, if any, among the visitors, and provided said members are clothed in the regalia of their respective Degrees. In all cases, Brethren possessing Degrees above the Eighteenth, if clothed accordingly, must be introduced, the members of each Degree separately and successively, beginning with those of the inferior Degree up to the highest in rank.

In such circumstances, the compliment by the Most Wise is delivered only when all the visitors of each Degree have been introduced.

les Chevaliers Kadosch, s'il s'en trouve parmi les visiteurs, et pourvu qu'ils soient décorés de leurs insignes respectifs. Dans tous les cas, les FF.: investis de grades au-dessus du 18e Degré seront introduits, les membres de chaque Degré, séparément et successivement, en commençant par les Degrés inférieurs jusqu'au plus élevé, pourvu toujours qu'ils soient revêtus des insignes de leurs grades.

En pareil cas, le Très-Sage ne fait son allocution que quand les visiteurs de chaque Degré auront été introduits.—Après quoi,

Le Très-Sage dit :—Prenez place, mes FF.:.

Le Secrétaire soumet alors au Très-Sage
L'ORDRE DU JOUR

qu'on traite comme dans une Loge de Maître.

(Ici le Chapitre s'occupera des affaires courantes. Mais s'il y a réception, on peut les renvoyer jusqu'après la Cérémonie. Dans ce cas, et, lorsqu'il sera nécessaire de communiquer les 17 Degrés intermédiaires ou quelques-uns d'entr'eux, le Très-Sage donnera avis aux membres du Chapitre qu'il va procéder à la communication des dits Degrés intermédiaires et les invitera à présenter les objections qu'ils pourraient avoir contre le Candidat ou les Candidats. S'il y a objection, on y fera droit avant la communication. S'il n'y en a point, le Très-Sage, les Officiers et les membres du Chapitre se transporteront dans quelque appartement voisin pour y communiquer les Degrés intermédiaires.)



After which,

***Most Wise*.—Be seated, my Brethren.**

The Secretary then presents to the Most Wise the

"ORDER OF THE DAY,"

which is attended to as in a Masters' Lodge.

At this point, the Chapter shall proceed, at once, with the business on hand. But in cases of Reception, said business may be postponed until after the Ceremony. Then, if the seventeen intermediate Degrees, or any of them, are to be communicated, the Most Wise shall inform the members of the Chapter that he is about to communicate said intermediate Degrees, and request the Brethren to state their objections, if they have any, against the Candidate or Candidates—if any objection, it shall be disposed of previous to the communication—and if there is no objection, the Most Wise, Officers and members of the Chapter shall proceed into an adjoining room, in order to communicate the intermediate Degrees.

COMMUNICATION

DES

DEGRES INTERMEDIAIRES.

Lorsque le Candidat est introduit, le Très-Sage le fait asseoir, et lui parle ainsi :

Mon F., vous avez sollicité la faveur d'être admis au nombre des Maçons Ecossais, et vous en avez été jugé digne. Nous voulons croire que vous avez eu, en agissant ainsi, d'autres motifs que la curiosité, et qu'en vrai Maître M., c'est-à-dire, en ami de la Sainte Vérité, vous avez résolu de faire tous vos efforts pour connaître le but réel de la Maçonnerie.

(Si le Candidat est de la religion Israélite, il sera convenable que le Très-Sage lui fasse l'allocution suivante :

Mon F., j'éprouve une vive satisfaction à vous voir parmi nous. Votre présence ici est pour nous une preuve vivante de la haute confiance que vous avez dans les sentiments et les opinions Maçonniques de vos FF. On vous aura sans doute dit, mon F., que comme Israélite, comme descendant des Grands Macchabées, il y avait dans la Maçonnerie un Degré que vous ne pouviez recevoir. Mais vous n'en avez tenu aucun compte, parce que la noble idée que vous vous êtes faite de la Maçonnerie vous a convaincu qu'un Degré Maçonnique auquel un honnête homme ne pourrait point être admis, en raison de ses opinions politiques et religieuses, ne saurait être un Degré Maçonnique. Vous avez bien jugé, mon F., et nous vous remercions sincèrement, au nom de notre Institution. Nous vous donnons ici notre parole de Maçon que si le serment que vous aurez à prêter, si même les Cérémonies de ce Degré, ou de tout autre Degré de notre Hiérarchie, vous paraissent

COMMUNICATION
OF THE
INTERMEDIATE DEGREES.

When the Candidate is introduced, the Most Wise bids him take a seat, and thus addresses him:

MY BROTHER.—You have solicited the favor of becoming a Scotch Mason, and you have been found worthy. We are disposed to believe that you have not been prompted by curiosity alone, and that as a M.. M., that is, as a seeker after holy Truth, you are determined to use your best exertions to discover the real object of Masonry.

(If the Candidate should be an Israelite, it will be proper for the Most Wise to address him as follows:

My Bro..—We are most happy to see you among us. Your presence is, to us, a living proof of the high confidence you place in the liberal, that is, the Masonic feelings of your BB.. No doubt, my Bro.., you have been told that, as an Israelite, as a descendant of the great Maccabees, you could not receive a certain Degree in Masonry. But you have persevered in your request, because your lofty ideas of Masonry led you to know positively that any Degree in Masonry which could not be conferred on any honest man, regardless of his religious and political opinions, cannot be a Masonic Degree. You are right, and we sincerely thank you in the name of Masonry. You will be soon called upon to judge for yourself, and we pledge our Masonic word, that if any thing in the oath you have to take, or in the Ceremonies of this or any other Degree of our Hierarchy, should conflict with your faith; you shall be at liberty to retire, on simply taking the oath of secrecy on what you may have seen or heard.)

incompatibles avec votre croyance, vous pourrez vous retirer, après avoir simplement juré de garder le silence sur ce que vous aurez vu ou entendu.)

Les trois premiers Degrés Symboliques que vous avez reçus, surtout, peut-être, s'ils vous ont été conférés dans des Temples où se pratique la Maçonnerie d'York, n'ont pas entièrement répondu à votre attente. Votre désir d'apprendre, d'accord avec votre raison, vous a porté à croire qu'arrivé à cette période de votre carrière Maçonnique, il vous serait utile et même nécessaire d'écartier enfin les Symboles pour entrer de plein pied dans le Sanctuaire, et là, face à face avec la Vérité, de puiser cette force d'âme, cette indomptable énergie que la conviction seule peut donner; car, la conviction est fille du jugement qui lui-même est l'enfant de la comparaison, et celle-ci, vous le savez, est l'acte par lequel nous arrivons à discerner la vérité du mensonge.

Permettez-nous donc d'espérer que vous prêterez une oreille attentive à cette instruction, que vous en graverez les leçons dans votre cœur, si vous les jugez conformes à la saine raison, et que, partout et toujours, vous serez prêt à défendre la Maçonnerie et à assurer ainsi le triomphe de la vraie Religion.

Vous savez qu'il existe plusieurs Rites en Maçonnerie. Et vous avez parfaitement le droit de demander comment il se fait que la Maçonnerie étant une, il puisse y avoir différents Rites ou modes de la pratiquer; en d'autres termes, comment il se fait que la Vérité étant une, il puisse y avoir différents modes de la dire.

Nous éprouvons un légitime embarras à répondre catégoriquement à une question si rationnelle. Cependant nous dirons que la Maçonnerie étant née avec l'humanité, l'ayant suivie pas à pas, a été forcée de subir la forme des divers degrés de civilisation par lesquels l'humanité a passé, depuis le jour où elle parut pour la première fois sur cette terre, jusqu'au 19e siècle: et nous pouvons signaler ici l'analogie qui, sous ce rapport, existe entre la Maçonnerie et ce qu'on appelle la Religion, ou plutôt le Culte, et demander comment il se fait que n'y ayant qu'un seul Dieu, il puisse raisonnablement y avoir plusieurs croyances? En effet, les ministres et les disciples de chaque Religion professent à l'égard du Père commun de l'humanité, les mêmes idées que les Maçons. Les uns et les autres, nous disons que l'Etre Suprême est tout-puissant, qu'il sait

The first three Symbolic Degrees which you have hitherto received, and more especially, perhaps, if you have received them in Temples where York Masonry is practised, do not entirely satisfy you. Your thirst for knowledge, together with your reason, has led you to think that, at this period of your Masonic life, it might be useful, we say more, it might be necessary for you to do away with Symbols, and to enter at once into the *Sanctum Sanctorum*, and there, face to face with Truth, to obtain that strength of mind, that indomitable energy which conviction alone can give; for, conviction is derived from judgment, judgment from comparison, and comparison is the act by which our mind discerns truth from falsehood.

Let us then hope that you will pay some attention to this lecture, and that if you find its teachings consistent with sound reason, you will adopt them, and, in every instance, be always ready to defend Masonry, and thereby enforce the practice of true Religion.

You are aware that there are several Rites in Masonry, and you may well ask how it is possible that Masonry being one, there can be several modes or forms of practice; in other words, you may ask how it is possible that Truth being one, there can be several modes of expressing it?

To this very rational inquiry of yours, we feel much perplexed to give an appropriate answer. Nevertheless, we will say that Masonry having co-existed with mankind, having followed man step by step, since the first generation, has been compelled to assume the forms of the degrees of civilization through which mankind has passed, from the day of their first appearance on earth up to the nineteenth century. And here we may point out the similarity which, in that respect, exists between Masonry and what is called Religion, or the form of worship, and ask how it is possible that, there being but one Almighty God, there can reasonably be different creeds? For the ministers and disciples of each Religion entertain of the Almighty Father of mankind the very same ideas as Masons do. Both they and we say that the Supreme Being is omnipotent, omniscient, ever kind, ever merciful and just, and that his goodness towards us is, to us, a pattern of the kindness we ought to evince towards our Brethren.

But now, if, after professing such sound doctrines, we find on the one hand, that the ministers and disciples of almost all Religions have spilt torrents of blood, have murdered and burnt, without mercy, millions after millions of their Brethren, the better to force upon mankind what

tout, qu'il est bon, miséricordieux et juste, et que la bienveillance qu'il nous témoigne, enseigne à l'homme celle qu'il doit à ses semblables.

Mais maintenant, si, apres avoir proclamé de si belles doctrines, nous trouvons, d'un côté, que les ministres et les disciples de presque toutes les Religions ont répandu des flots de sang, ont égorgé et brûlé, sans pitié, des millions de leur semblables pour établir ce qu'il leur plaisait d'appeler l'unité de croyance, insultant ainsi notre Père Céleste dont ils foulaien aux pieds la première loi;

Et si, d'un autre côté, nous trouvons que les Maçons, qui, eux aussi, proclament ces belles doctrines, n'ont jamais répandu une goutte de sang, n'ont jamais eu recours à d'autres armes que la Charité et la Persuasion : si nous trouvons que, souvent persécutés, quelquefois martyrs, ils ont souffert en silence, déplorant les erreurs de leurs Frères, leur pardonnant; qu'ils ont patiemment attendu des temps meilleurs, et n'ont jamais laissé échapper l'occasion de faire le bien et d'éclairer l'humanité, malgré les anathèmes lancés contre eux par la presque totalité des sectes Religieuses, nous pouvons affirmer que l'analogie dont nous avons parlé, cesse d'exister, et que les Maçons ayant, de tout temps, cherché à pratiquer la Sublime Doctrine de Jésus de Nazareth, méritent réellement seuls d'être appelés ses vrais disciples.

Si nous prenons la Maçonnerie comme base de l'appréciation du degré de civilisation obtenu par chaque nation, il est évident que chaque nation, à mesure qu'elle devint plus civilisée, dut adopter la Maçonnerie qui convenait le mieux à son génie. Aussi voyons-nous que les Egyptiens, les Grecs, les Romains ont eu leur Maçonnerie particulière; que les Juifs ont eu et ont encore leur Maçonnerie et enfin que les Chrétiens et autres dénominations religieuses ont leur Maçonnerie propre.

Les Maçons Ecossais croient qu'il n'y a et qu'il ne peut y avoir qu'une seule Maçonnerie, parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qu'une seule Vérité, ou plutôt, que Dieu et la Vérité ne font qu'un.

La Maçonnerie Ecossaise a pour but d'enseigner à l'homme ses devoirs d'abord, ses droits ensuite : elle lui apprend, en un mot, ce qu'il doit à Dieu, à la société, à lui-même. Elle a pour mission d'établir le règne de la Paix, de l'Harmonie et de l'Amour Fraternel, le règne de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, et de résister par tous les moyens honorables, à l'oppression et à la tyrannie, soit en politique soit en religion. Les Maçons écossais ne permettront jamais qu'une secte

they were pleased to call their religious "Unity of Faith," and thus have insulted their Heavenly Father, and have trampled under their feet the first law of God; and if, on the other hand, we find that Masons, professing the very same doctrines, have never shed a drop of blood, have never used any other weapons than those of charity and persuasion: that, often persecuted, sometimes martyrs, they have suffered in silence, weeping over the errors of their Brethren, forgiving them, and awaiting better times, watching every opportunity to do good, to enlighten mankind, despite the maledictions of almost all religious sects, we may safely say that the above similarity exists no more, and that Masons having always endeavored to carry out the sublime doctrine of Jesus of Nazareth, really deserve to be called his true disciples.

Masonry being the criterion of the degree of civilization attained by each nation, it is plain that each nation, as it became more civilized, adopted such Masonry as best suited its genius. Hence it is that the Egyptians, the Greeks, the Romans have had a Masonry of their own; that the Jews have had and still have their Masonry; and, finally, that the Christians and other sects have their Masonry.

The Scotch Masons believe that there is, and that there can be but one Masonry, because there is but one God, but one Truth, or rather that God and Truth are one.

The object of Scotch Masonry is to teach every man his duties first, and then his rights; in one word, what he owes to God, to society, and to himself. Its mission is to establish on earth the reign of peace, harmony and brotherly love, of liberty, equality and fraternity, and to oppose, by all honorable means, the oppression of oppressors, the tyranny of tyrants, whether political or religious. Scotch Masons will never suffer the oppression of one sect by another, nor the injustice of any government, and it is for that reason that they treat the exalted questions of Religion and Politics.

This is in direct opposition to what you have learned hitherto. But be not alarmed; for, by Religion and Politics we do not understand sectarian fanaticism, nor the politics of cabals. You have been told that Masonry had nothing to do with Religion and Politics. Let us argue that point in a few words. The first condition required of a Candidate for Masonic knowledge, is the recognition of one God. But the bare idea of one God would not enlighten, and Masonry has been instituted

religieuse en opprime une autre : ils ne souffriront jamais les injustices d'aucun gouvernement. C'est dans ce but qu'ils s'occupent des hautes questions de Religion et de Politique.

Ceci, nous le savons, est en contradiction avec ce que l'on vous a enseigné jusqu'à présent. Ne vous alarmez point, mon F. : par Religion et par Politique nous n'entendons ni un fanatisme de secte, ni une politique d'intrigue. On vous a appris que la Maçonnerie n'avait rien à faire avec la Religion et la Politique. C'est un point que nous pouvons discuter en peu de mots. La première condition que l'on impose à un Candidat à l'initiation Maçonnique, c'est de reconnaître un seul Dieu. Mais la simple notion de l'unité de Dieu n'éclairerait pas l'homme, et la Maçonnerie a pour mission de l'instruire. Il vous faut donc expliquer, conformément aux lois de la raison et de la philosophie, l'essence de ce Dieu, ses attributs infinis, ainsi que les relations qui existent entre Lui et l'homme : et ceci est le premier point de la Religion. Le second point, que nous appellerons le Culte, sera traité par vous conformément aux mêmes lois de la Raison et de la Philosophie. Et quoique vous ne puissiez, en aucun cas, vous arroger le droit de forcer votre F. à adopter, malgré lui, la plus saine philosophie, il est néanmoins de votre devoir de le mettre en garde contre l'erreur et la superstition dont le résultat infaillible est la dégradation morale et la perte de l'indépendance. Il est admis par tous que la Maçonnerie a été instituée pour la défense de la Vérité, et il ne saurait en être autrement : car, alors, elle serait inutile, sans valeur, et, même, fatale à l'humanité. Elle doit donc rechercher l'erreur et l'imposture et employer tous les moyens en harmonie avec ses principes pour les extirper. Il est également admis par tous que chaque Religion, chaque secte, a commis et commet encore des erreurs, et, jusqu'à un certain point, a propagé et propage le mensonge. Et la preuve, c'est que chaque Religion nouvelle commence par condamner celles qui l'ont précédée.

Si donc la Maçonnerie a été instituée pour combattre l'erreur, et si l'on reconnaît que la Religion a été et est encore sujette à l'erreur, n'est-il point du devoir de la Maçonnerie de signaler cette erreur à ses enfants ? et comment le pourrait-elle, s'il lui est interdit de parler de Religion ?

Que l'on dise, si l'on veut, que la Religion est une affaire entre l'homme et son Dieu. Ce ne sera certes pas une raison pour que la Maçonne-

to enlighten. You must then explain, according to reason and philosophy, the essence of that God, his infinite attributes, and the relations existing between him and man, and that is the first point of Religion. The second point, or the form of worship, must be examined by you according to the same reason and philosophy, and although you do not, in any case, assume the right of imposing philosophy itself on your unwilling Brethren, still you are in duty bound to guard them against errors and superstition, the consequences of both which would be the degradation of their mind and the loss of their independence. It is admitted by all, that Masonry has been instituted in defense of Truth, and it cannot be otherwise, for then it would be useless, worthless, and even fatal to humanity. Its province is, therefore, to search out error and falsehood, and root them up by all means consistent with its principles. It is also admitted that every Religion or sect, has had, and still has its errors, and to a certain extent, has proclaimed falsehoods: and the proof of it is, that every new Religion that springs up, begins by condemning those which preceded it.

If, then, Masonry is instituted against error, and it be acknowledged that Religion has been and is subject to error, is it not her duty to point out the error to her children, and how could she do it, if she is forbidden to speak of Religion?

And if it is said that Religion is a matter between man and his God, shall that be a reason why Masonry should not, in a friendly and charitable manner, try to inform her disciple and convince him of his error, if error there be? And at this day, were any Mason to insist on worshipping "cats and onions," as some modern fanatics have accused the learned Egyptians of doing, is there one of us who would not do his best to prove to his deluded Brother that such a worship is erroneous and unworthy of man and his sublime Father? One and all we would unfold before him the book of Masonic knowledge, the book of the only true philosophy; we would teach him his duty towards his Maker; we would prove to him that he must imitate God's kindness to man, and be unto his Brethren as God is unto him; that all men, of whatever origin, nation or creed, are God's beloved children, and, consequently, form but one family. He will soon understand that he must do unto others as he would be done by, and that the condition of reciprocity being absolute in the premises, constitutes his rights, the rights of man. The duties

rie s'abstienne de signaler et de démontrer, avec bienveillance, à son disciple l'erreur dans laquelle il est tombé. Et si aujourd'hui il se trouvait un Maçon voué à la l'adoration des "chats et des oignons," ainsi que de certains fanatiques modernes en ont accusé les savants Égyptiens, y en a-t-il un seul de nous qui n'essayât de prouver à ce F.·. égaré qu'un semblable culte est stupide et indigne de l'homme et de son Père Céleste ? Tous, à l'envie, nous nous empresserions de lui développer la doctrine Maçonnique, la seule vraie doctrine philosophique. Nous lui apprendrions ses devoirs envers Dieu : nous lui prouverions qu'il doit imiter la bonté de ce Dieu envers l'humanité et se conduire envers ses FF.·. comme Dieu se conduit à son égard. Nous lui dirions que tous les hommes, quelles que soient leur origine, leur patrie ou leur croyance, sont les enfants bien-aimés de Dieu et qu'ils ne forment, par conséquent, qu'une seule et même famille. Il comprendra qu'il doit faire à autrui comme il voudrait qu'il lui fût fait, et que la question de réciprocité qui est de principe absolu constitue ses droits, les droits de l'homme. Les devoirs et les droits de l'homme sont la base et le but de tout gouvernement. Et qu'est-ce que la politique ? N'est-ce pas la science du gouvernement ?

D'où il suit que la seule vraie religion consiste à aimer Dieu, Notre Père, de tout notre cœur, nos FF.·. comme nous-mêmes ; que le seul gouvernement rationnel est celui dans lequel les places sont occupées par les plus dignes et les plus sages, chacun recevant suivant sa capacité et chaque capacité suivant ses œuvres. Tous y doivent concourir au bonheur commun, avant de s'occuper de leur bonheur individuel. Et comment pourrions-nous prêcher de semblables doctrines, s'il nous était interdit de parler de politique ! Ceci demande de sérieuses réflexions, et nous ne doutons point que vous ne finissiez par donner raison à notre sainte Institution.

Nous avons souvent entendu des Maçons, principalement des Maçons de la Foi Mosaïque, affirmer que hors de l'Ancien Testament il n'y avait point de Maçonnerie, car, disent-ils, c'est dans ce livre seul qu'on trouve la Maçonnerie.

Bien que nous croyions fermement que la Maçonnerie a commencé avec l'humanité, et qu'il nous soit, conséquemment, impossible d'admettre une telle hypothèse, cependant nous l'acceptons pour éviter toute discussion, et nous disons que si, d'un côté, l'Ancien Testament

and rights of man are the Alpha and Omega of every government. And what is politics but the science of government?

Hence it follows that the only true Religion is to love God, our Father, with all our heart, and our Brethren as ourselves: that the only true government is that in which the offices are filled by the worthiest and wisest, every man having a share in harmony with his capacity, and each capacity having a share in harmony with its works: all concurring to secure the happiness of the commonwealth before looking to their own. And how could we preach such doctrines, if we are forbidden to speak of Politics? This is a matter of serious consideration, and we have no doubt but that you will give a verdict in favor of our beloved Institution.

We have often heard certain Masons, especially among our Brethren of the Jewish creed, maintain that out of the Old Testament there was no Masonry, as Masonry was to be found in that book only.

Although we firmly believe that Masonry began with mankind, and, consequently, cannot admit of any such assertion, still we are willing to accept it for argument sake; and we say that if, on the one hand, the Old Testament is the origin of Free Masonry, as stated by our Brethren of the Jewish religion; and if, according to the Christians, the same Old Testament is, on the other hand, a type for the grand and practical teachings of the New Testament, it is self evident that the types and shadows of Biblical Masonry must make room for the substantial truths of the New Testament. The Jews may adhere exclusively to the first three Symbolic Degrees of Masonry, as they adhere exclusively to the Old Testament: but, as true philosophers, you can no more confine Masonry to symbols, or rather to types and shadows, than you can confine your religious creed to the Old Testament alone, because progress is the great law of God.

The first three Symbolic Degrees, as given in this country, are entirely biblical, and well they may be, since our Jewish Brethren are thus enabled to enjoy, together with their Brethren of other creeds, the blessings of Masonic knowledge. But they are wrong when they say that the Scotch Masons have altered Solomonian Masonry. This is an error; for we admit the first three Symbolic Degrees of that Masonry. The words, signs and tokens of our first three Degrees are exactly the same as those of their first three Degrees. We differ only in the explanations of those Degrees. At each step of our Hierarchy, we grad-

est la source de la Maçonnerie, ainsi que le prétendent nos FF.: de la religion israélite, et si, d'un autre côté, et d'après les chrétiens, le même Ancien Testament n'est que l'emblème des sublimes leçons pratiques de l'Evangile, il est évident que les types et symboles de la Maçonnerie biblique doivent disparaître devant les vérités positives de l'Evangile. Les Israélites peuvent s'en tenir exclusivement aux trois premiers Degrés Symboliques de la Maçonnerie, de même qu'ils s'en tiennent exclusivement à l'Ancien Testament; mais, comme philosophes, vous ne sauriez pas plus borner la Maçonnerie à des Symboles, ou plutôt à des figures et à des emblèmes, que vous ne sauriez borner votre croyance à l'Ancien Testament exclusivement, parce que le progrès est la grande Loi de Dieu.

Les trois premiers Degrés Symboliques, tels qu'on les donne en ce pays, sont entièrement bibliques. Nous nous en réjouissons, puisque par là nos FF.: Israélites sont admis à partager avec leurs FF.: des autres croyances les bienfaits de la science Maçonnique: mais ils ont tort lorsqu'ils disent que les Maçons Ecossais ont altéré la Maçonnerie de Salomon. C'est une erreur, car nous admettons les trois premiers Degrés de cette Maçonnerie. Les mots, signes et attouchements de nos trois premiers Degrés sont exactement les mêmes que ceux de leurs trois premiers Degrés. Nous ne différons que dans l'explication de ces Degrés. Au fur et à mesure que nous avançons dans notre hiérarchie, nous tournons successivement les feuillets du livre de Vérité, et nous laissons de côté les symboles, pour ne nous occuper que de faits et d'enseignements pratiques. Nous invitons tous nos FF.:, de toutes les croyances, à se joindre à nous et à juger par eux-mêmes. Mais s'ils refusent de marcher avec nous, nous ne pourrons que déplorer leur détermination, et, les laissant en arrière, nous suivrons jusqu'au sommet d'un nouveau Golgotha, s'il le faut, notre glorieux Grand-Maître, Jésus de Nazareth!

Vous voyez maintenant que la Maçonnerie Ecossaise est un système complet d'administration civile, politique et religieuse.

Elle se compose de 33 Degrés qui s'enchaînent avec la plus grande précision. Rien n'y accuse la gêne ou la confusion. C'est, en un mot, le commencement et la fin de la science humaine, réduite aux proportions d'une pratique simple et graduelle, à la portée de tout homme intelligent et que tous les honnêtes gens doivent s'empresser d'adopter.

ually unfold the book of Truth, laying aside symbols for facts and practical teachings. We invite all our Brethren, of all creeds, to join us and to judge for themselves. But if they will not come to us, all we can do is to deplore their resolution, and leaving them behind, to follow our sublime Master, Jesus of Nazareth, even up to a modern Golgotha!

You may now perceive that Scotch Masonry is a complete system of civil, political and religious administration.

It is composed of thirty-three Degrees, following each other closely with the utmost precision. Nothing in them is either constrained or confused. It is, in one word, the beginning and the end of human knowledge, reduced to a plain and gradual practice, which any man of sense can easily understand, and which every honest man must be pleased to follow.

There are, then, good reasons for having more than three Symbolic Degrees, especially when you reflect that it would be impossible to explain the symbols to every man, without previously trying the capacity of his intellect, without first ascertaining that his mind is totally divested of those prejudices which make truth invisible or unpalatable to the majority of mankind.

Now, if the fundamental principles professed both by York and Scotch Masons are the same, and even if both Rites had a common origin, that is no reason why one should be confounded with the other. Both are equally accepted, practised and respected throughout the world. But, as already said, the similarity in the first three Degrees of Masonry in the York and Scotch Rites, is not absolute, and, in order to ascertain it, let us, first and above all, consider what is the object of Free Masonry in general.

If it is but a mere continuation of certain associations formed in olden times by mechanics and artists of different classes, there is no nation which cannot arrogate to itself a priority of masonic origin, and to discuss Masonry from such a starting point, would be a mere mode of provoking national jealousies and hatred; for there is no people, whether in past or modern times, who do not pretend that the idea of Fellow-Craft derives its origin from them.

Therefore, we believe that Free Masonry should be considered as a philosophical and moral Institution, the object of which is to establish a calm and dispassionate inquiry into the origin of man, his destiny on

Ce n'est pas sans raison que nous avons plus de trois Degrés. En effet, réfléchissez que l'on ne saurait tout d'abord expliquer les Symboles à un homme, sans avoir préalablement sondé la portée de son intelligence sans s'être assuré qu'il a renoncé à ces préjugés qui cachent la vérité et la rendent insupportable aux yeux de la grande majorité de l'espèce humaine.

Si, maintenant, les principes fondamentaux adoptés par la Maçonnerie des deux Rites, Ecossais et d'York, sont identiquement les mêmes, et, de plus, s'ils avaient une commune origine, ce ne serait certes pas une raison pour les confondre. Ces deux Rites sont adoptés et pratiqués par toute la terre. Mais, ainsi que nous l'avons déjà dit, l'analogie qui, dans les trois premiers Degrés, existe entre les deux Rites, n'est point absolue et pour nous en convaincre, examinons, d'abord et avant tout, quel est le but de la Maçonnerie en général.

Si la Maçonnerie n'est que la continuation de certaines associations formées autrefois par les ouvriers et artisans de différentes professions, il n'y a aucune nation qui ne puisse revendiquer la priorité en faveur de son origine Maçonnique: et si nous basions notre discussion sur un principe semblable, nous soulèverions les jalouxies et les haines entre nations: car il n'y a pas un peuple, ancien ou moderne, qui ne prétende que l'idée première de l'association ouvrière lui appartient.

Nous croyons donc que la Maçonnerie doit être considérée comme une Institution morale et philosophique dont le but est d'étudier, avec calme et impartialité, l'origine de l'homme, sa destinée sur la terre, et son existence future, pour mieux établir, ainsi que nous l'avons déjà avancé, ses devoirs envers Dieu, envers la société et envers lui-même.

La Maçonnerie doit, partout et toujours, prendre les devants. Elle doit à l'homme de bons exemples, de salutaires leçons: elle est la mère du progrès. Elle est identifiée à l'humanité et ne saurait demeurer stationnaire, car alors, au lieu de devancer la civilisation, elle se traînerait à sa remorque.

On prétend que Salomon a divisé la Maçonnerie en trois classes. Cette organisation était sans doute parfaite, mais seulement pour son époque. En effet, quand nous voyons les gigantesques progrès de l'humanité depuis Salomon jusqu'à nos jours, nous sommes forcés de reconnaître que notre espèce tend incessamment vers une perfection relative, et, à part la connaissance d'un seul Dieu, y a-t-il une seule science, un seul art qui

earth and his future state, the better to ascertain, as already stated, what he owes to God, to society, and to himself.

Free Masonry must take the lead under all circumstances. From it man has to receive good examples and teachings, and it must needs be the mother of progress. It is identified with mankind: it cannot remain stationary; for then, instead of leading, it would lag behind civilization.

Solomon, it is said, divided the craft into three classes. The organization was perfect, no doubt, but for those times only. But when we consider the splendid progress of humanity, from the days of Solomon up to the present age, are we not bound to acknowledge that our race incessantly tends towards a comparative perfection? And besides the knowledge of one God, is there any kind of science or art which has not progressed as human intellect unfolded itself?

We will ask you one last question, and one, we believe, that will settle the matter between those who pretend that Masonry must remain as it was in the time of Solomon, and those who, like ourselves, contend that the Blazing Star of Masonry is constantly rolling onward in the path of Perfection.

Is not the Doctrine of Jesus of Nazareth, which fully teaches the Immortality of the soul, an improvement, a beautiful and sublime progress over the law of Moses?

You are compelled to answer in the affirmative, inasmuch as our Master himself, says: "And, behold, a greater than Solomon is here."*

Remember that laws are made to suit mankind, and not mankind to suit laws.

You may spend your time in studying the principles of natural law and the old practices of Solomonian Masonry; as long as nothing more is done, the worst tyrants, the most intolerant fanatics will rest perfectly satisfied. Nay! they will be initiated and even elected to the first offices in their Lodges.† The kings and priests well knew what

* Luke, Chap. xi, ver. 31.

† For instance: in 1761, Count de Clermont, a *Prince of the Royal Blood*, and Grand Master of the Grand Lodge of France, appointed as his deputy, one *Lacorne*, a dancing master, and the agent of his illicit *amours*. This appointment created many troubles, and reflected sadly on the Order.

ne soit perfectionné en raison directe du développement de l'intelligence humaine ?

Nous vous poserons une dernière question qui, nous l'espérons, terminera la discussion entre ceux qui prétendent que la Maçonnerie doit rester ce qu'elle était au temps de Salomon, et ceux qui, comme nous, soutiennent que l'astre flamboyant de la Maçonnerie gravite incessamment dans l'orbite de la Perfection.

Comparée à la loi de Moïse, la doctrine de Jésus de Nazareth, qui proclame hautement l'immortalité de l'âme, n'est-elle pas une amélioration, un magnifique et sublime progrès ?

Vous êtes forcés de répondre affirmativement, d'autant que notre Maître lui-même a dit : "Je vous le déclare, il y a ici plus que Salomon."*

Souvenez-vous que les lois ont été faites pour l'homme et non pas l'homme pour les lois.

Vous pouvez étudier à loisir les principes de la loi naturelle et les vieilles cérémonies de la Maçonnerie de Salomon. Tant que vous n'irez pas au-delà, les plus abominables tyrans, les fanatiques les plus intolérants n'auront aucune inquiétude. Bien plus, ils se feront initier, et obtiendront les premiers emplois dans leurs Loges.† Les rois et les prêtres savaient parfaitement ce qu'ils faisaient, quand ils réduisirent la Maçonnerie à trois Degrés Symboliques !

Mais lorsque vous voudrez étudier la Doctrine de notre Grand Maître, lorsque vous voudrez approfondir le sens véritable de ses enseignements, lorsque, dans la sincérité de votre âme, vous chercherez à propager, à faire triompher le résultat de vos recherches, vous serez, n'en doutez pas, presque partout et presque toujours, victime des Institutions politiques et excommunié par l'Eglise.‡ Et pourquoi ? Parce que l'imposture, politique ou religieuse, est et sera toujours incompatible avec la doctrine simple, loyale et juste de notre Grand Maître, Jésus de Nazareth !

Parmi ceux qui suivent ce que nous pourrions appeler "Les Religions du Monde," on voit souvent, non-seulement les disciples des diverses religions, mais encore ceux de la même religion, différer d'opinion en matière de foi. Cette différence d'opinion crée l'animosité, et deux

* Luc. Chap. xi, V. 81.

† Exemple: en 1761 le comte de Clermont, *prince du sang* et Grand-Maître de la Grande Loge de France, nomma, pour son substitut, un certain *Lacorne*, maître de danse et le pourvoyeur de ses amours clandestins. Cette nomination occasionna des troubles et fit un mal considérable à l'Ordre.

‡ *Acta Latomorum.*

they were about, when they reduced Masonry to three Symbolic Degrees only.

But when you strive to study the doctrine of our Grand Master, when you undertake to look for its real teachings, and candidly to propagate and to enforce the result of your inquiries, you will, almost always and almost everywhere, be exposed to persecution at the hands of political rulers, and to excommunication at the hands of church government.* And why? Because imposture, whether political or religious, is and always will be opposed to the plain, straight-forward and just teachings of our Grand Master, Jesus of Nazareth.

Among those who follow what we may call "Religions of the world," it is not uncommon to see, not only the disciples of different religions, but also those of the same religion, differ in points of faith. That difference creates animosity, and two men who, but for that difference, would otherwise have been bosom friends, become enemies, and use each one his influence, to persecute and often to kill his brother man. But what have we to do with any form of worship? You may worship any God and as many Gods as you please, and the more you will differ with us, the more we will feel bound to love you, to show you that tender friendship which a mother shows to an erring child, in order gently to bring him back to the right path. And should you persevere in your errors, we will cling to you and follow you even to the grave; so that if during the whole course of your errors, you should ever cry for help and assistance, you may always have by your side a helper, an assistant. He who loves, he who has charity, can never be angry or weary. God, our hope, our end, our all, God is the end of all, trouble or joy, success or reverse. At some future hour we shall and we must all meet in his bosom; and when we reflect that we have eternity before us, an eternity of happiness which, in the beginning, shall be in proportion to our charity here below, when we know our earthly journey to be of so short a duration, are we not, to say the least, great fools to waste our time and faculties in hating and persecuting, when we could enjoy ourselves to the full extent of our hearts and minds by loving each other, and trying to render each other happy?

Let all our actions be dictated by charity, by love, which is the only

* Acta Latomorum.

hommes qui, sans cette différence, auraient été liés d'amitié, deviennent ennemis, et chacun d'eux emploie toute son influence à persécuter, quelquefois même à faire mourir son F.·. Mais, quant à nous, qu'avons-nous à faire avec les formes du culte ? Vous pouvez adorer le Dieu que vous voudrez, autant de Dieux que vous voudrez, et plus il y aura de différence entre vous et nous, plus nous devrons vous aimer, plus nous devrons vous montrer cette tendresse qu'une mère déploie envers son enfant égaré pour le ramener doucement dans le droit chemin. Et si vous persévérez dans vos erreurs, nous nous attacherons à vous et nous vous suivrons jusqu'à la mort, afin que si, dans le cours de vos erreurs vous demandez du secours, vous puissiez toujours avoir près de vous un aide, un assistant. Celui qui aime, qui a véritablement la charité, ne saurait éprouver ni colère, ni découragement. Dieu, notre espérance, notre but, notre tout, Dieu est à la fin de tout, peines ou joies, succès ou revers ! Tous, dans un temps à venir, nous nous retrouverons forcément dans le sein de Dieu. Et quand nous réfléchissons que nous avons devant nous l'éternité, l'éternité d'un bonheur qui, dans le principe, sera en proportion de notre charité ici-bas, quand nous savons que nous ne sommes sur terre qu'en passant, n'est-ce pas au moins folie à nous que de prostituer notre temps et notre intelligence à haïr et à persécuter, tandis qu'il nous serait si facile de procurer à notre cœur et à notre esprit les jouissances que donnent l'amour fraternel et le bonheur de nos semblables ?

Que toutes nos actions soient donc dictées par la charité, par l'amour qui est l'unique loi de Dieu : car la crainte n'appartient qu'aux esclaves; nous ne sommes pas les esclaves, mais les enfants bien-aimés de Dieu ! Nous disons et nous soutenons que nous ne devons point le craindre, mais l'aimer de tout notre cœur : si nous l'aimons sincèrement, nous lui obéirons uniquement par amour, et nous laisserons la crainte à ceux qui doutent de leur Père.

Comment pourrez-vous, dans le monde à venir, soutenir le regard de l'homme que vous aurez insulté, persécuté ou tué ? Là, vous ne pourrez plus ni insulter, ni persécuter, ni tuer ! Car nous sommes éternels et nous vivrons, cœur à cœur, côté à côté, dans le sein de l'amour.

Faites-vous donc des trésors d'amour et de charité pendant que vous êtes encore ici-bas ; évitez les mauvaises passions qui, toujours, vous font rougir, et que vous serez obligés d'abandonner quand sennera la dernière heure.

law of God; for fear is a feeling which belongs to slaves alone. We are not the slaves, but the beloved children of God, and we say and maintain that we must not fear God, but love Him with all our heart; and if we thus love him sincerely, we will follow his law through love and love only, leaving fear to those who trust not their Father.

How will you face, in the world to come, the man whom you insulted, persecuted or killed? There will be, in that world, no possibility of insulting, persecuting, or killing! For we are eternal, and we shall live heart to heart, side by side, in the bosom of love.

Make ye, therefore, treasures of love and charity whilst you are here, and shun those evil passions which always cause you to blush, and which you will have to relinquish at the last hour.

Speak, my Bro.:, speak and tell us that you have objections to what we now preach to you. But you are silent. Well, then, what we have said is nothing more, nothing less, than the true and pure doctrine of our Grand Master of Nazareth, a Jew by birth, but by love and charity, the true Brother of all men of all nations and all creeds, the founder of Scotch Masonry; and we can, we believe, boast as justly of our founder, as our BB.: of York Masonry can boast of King Solomon, the founder of their Rite.

And for the benefit of all, we here transcribe the opinion entertained of Jesus of Nazareth by two eminent Jews, Major Noah and Dr. Raphall. (We quote from Ill.: Bro.: Charles W. Moore's able "Free-Masons' Monthly Magazine," March, 1856.)

MAJOR NOAH'S OPINION.

"Jesus preached at all times and in all places, in and out of the Temple, with an eloquence such as no mortal since possessed. * *

"Jesus was free from fanaticism; his was a quiet, subduing, retiring faith. He mingled with the poor, communed with the wretched, avoided the rich, and rebuked the vain-glorious.

"In the calm of the evening, he sought shelter in the secluded groves of Olivet, or wandered pensively on the shores of Galilee. He sincerely believed his mission, courted no one, flattered no one; pointed and severe in his denunciations, he was calm and subdued in his religion. These are not the characteristics of an impostor; but admitting that we

Parlez, maintenant, parlez, mon F.; et si vous avez des objections à la doctrine que nous vous prêchons, faites-nous les connaître! Mais vous gardez le silence! Eh! bien, tout ce que vous venez d'entendre n'est que la pure et vraie doctrine de notre Grand Maître de Nazareth: Juif de naissance, l'amour et la charité en firent le frère de tous les hommes, de quelque nation, de quelque religion qu'ils fussent: c'est le fondateur de la Maçonnerie Ecossaise! Et nous pouvons, nous le croyons du moins, aussi justement nous énorgueillir de notre fondateur que nos FF. de la Maçonnerie d'York peuvent s'énorgueillir d'avoir le roi Salomon pour fondateur de leur Rite.

Pour l'instruction de tous, nous transcrivons ici l'opinion émise sur Jésus de Nazareth par deux Israélites éminents, le major Noah et le Dr. Raphall. (Nous prenons ce qui suit dans le remarquable "Free Masons' Monthly Magazine," de l'Ill. F. Charles W. Moore. Mars, 1856:)

OPINION DU MAJOR NOAH.

"Jésus prêcha en tout temps et en tous lieux, tantôt dans le Temple, tantôt hors du Temple: jamais mortel ne parla depuis avec autant d'éloquence Jésus fut exempt de fanatisme: sa foi fut douce, pleine de charmes, sans ostentation. Il s'associa avec les pauvres, vécut avec les abandonnés. Il évita les riches, censura les orgueilleux. Lorsque, dans la soirée, tout était calme autour lui, il se réfugiait au milieu des bocages solitaires de la montagne des Oliviers, ou bien il errait mélancoliquement sur les rives de la Galilée. Il crut sincèrement à sa mission, ne rechercha personne, ne flattta personne. Quoique sévère et sans pitié pour les abus, jamais son zèle religieux n'altéra sa douceur, sa modération. Ce n'est certes pas là le caractère d'un imposteur: mais en admettant que nous envisagions sa mission sous un point de vue différent, de quel droit pourrait-on le dénoncer comme un imposteur, lorsque 150 millions d'hommes croient à sa divinité, lorsqu'on voit partout des preuves multipliées du bonheur, de la bonne foi, du gouvernement paternel et des sentiments généreux que sa religion a enfantés? Toute religion qui a pour but le bonheur de l'humanité ne saurait être fausse."

OPINION DU DR. RAPHALL.

"Si vous désirez connaître l'opinion d'un Juif, mieux encore, d'un Maître en Israël, sur le procès et la condamnation du Philosophe de

give a different interpretation to his mission, when we see one hundred and fifty millions believe in his divinity, and we see around us abundant evidence of the happiness, good faith, mild government and liberal feelings which spring from his religion, what right has any one to call him an impostor? That Religion which is calculated to make mankind happy, cannot be a false one."

DR. RAPHAELL'S OPINION.

"If you are desirous of knowing the opinion of a Jew, ay, a teacher in Israel, respecting the proceedings against, and the condemnation of, the Master from Nazareth, I do not hesitate to tell you that I do not, by any means, feel bound to identify myself, or my Brethren in faith, with these proceedings, or to uphold that condemnation. I, as a Jew, do say that it appears that Jesus became a victim of fanaticism combined with jealousy and lust of power in Jewish hierarchs, even as in later years, Huss and Jerome of Prague, Latimer and Ridley, became the victims of fanaticism combined with jealousy and lust of power in Christian hierarchs; while I and the Jews of the present day protest against being identified with the zealots who were concerned in the proceedings against Jesus of Nazareth, we are far from reviling his character and deriding his precepts, which are, for the most part, those of Moses and the prophets."

It is now our duty to give you a sketch of the first seventeen Degrees of Scotch Masonry, all of which ought to be conferred regularly and *in extenso*. But owing to the lack of time and want of proper furniture, it is adopted, almost everywhere, as a general rule, to confer duly and with all possible pomp, the ninth, thirteenth, sixteenth, eighteenth, twenty-second, twenty-eighth, thirtieth, thirty-second and thirty-third Degrees of our Hierarchy, and only to communicate the others.

In the first Degree of the Scotch Rite, the Candidate is all naked and destitute, without any other resource than his physical strength; surrounded, it is true, with all the elements of comfort, but knowing neither how to reach nor how to use them. All is trouble and obstacle to him. For what wood and iron were made, he is yet at a loss to say. The only feeling he fully experiences is, that in the sweat of his brow he has to find the means of his support. It is in vain that ideas spring up in his mind; it is a chaos which he dares not approach. Time and

Nazareth, je n'hésite point à vous dire que mes corréligionnaires et moi, nous ne croyons, en aucune façon, devoir approuver ce procès, ni sanctionner cette condamnation. Comme Israëlite, je dis qu'il est évident que Jésus tomba victime du fanatisme, de la jalousie et de l'ambition de l'oligarchie juive, comme plus tard, Jean Huss et Jérôme de Prague, Latimer et Ridley tombèrent victimes du fanatisme, de la jalousie et de l'ambition de certains chefs de la chrétienté. Les Juifs actuels repoussent, ainsi que moi, toute solidarité avec les fanatiques qui prirent part à la condamnation de Jésus de Nazareth, et nous sommes loin de flétrir son caractère ou de tourner en ridicule ses préceptes qui, pour la plupart, soient les mêmes que ceux de Moïse et des prophètes."

Nous allons maintenant vous faire la rapide esquisse des 17 premiers Degrés de la Maçonnerie Ecossaise. Tous les Degrés de notre hiérarchie devraient être régulièrement conférés dans toute leur étendue. Mais le temps et les moyens nous manquent. Et à peu près partout aujourd'hui, on est convenu de ne conférer, en bonne et due forme et avec toute la pompe possible, que les 9e, 13e, 16e, 18e, 22e, 28e, 30e, 32e et 33e Degrés, et de simplement communiquer les autres.

Dans le premier Degré du Rite Ecossais, le Candidat est nu, dépourillé de tout, sans autre ressource que sa force physique, entouré, il est vrai, de tous les éléments du bien-être : mais il ignore encore comment il peut se les procurer ou s'en servir. Tout le gêne et l'embarrasse. Il ne saurait dire de quelle utilité peuvent être le bois et le fer. Le seul sentiment qu'il éprouve, c'est qu'il lui faudra gagner son existence à la sueur de son front. C'est en vain que les idées se succèdent dans son esprit : c'est un chaos auquel il n'ose toucher, de crainte de se créer de nouveaux soucis, de nouvelles fatigues. Le temps et la nécessité pourront seuls lui apprendre ce qu'il est en état de faire, et quelles ressources il possède dans sa force.

Vous voyez, mon F., que sans se lancer dans le champ des conjectures, sans avoir recours aux innombrables traités qu'on a publiés sur l'origine de l'homme, les Maçons Ecossais procèdent par des faits positifs et prennent l'homme tel qu'il est.

Dans notre second Degré, nous disons qu'à l'aide de ses membres l'homme apprend à faire des conquêtes sur la nature. Pour la première fois, il a recours à son intelligence : et aussitôt qu'il s'est assuré de la puissance de sa volonté, non-seulement il sait comment

necessity will teach him what he can do, and how he may usefully employ his strength.

You perceive, my Brother, that instead of laboring in the field of suppositions, and without running through the numberless books which have been published on the origin of man, Scotch Masonry proceeds by facts, by positive facts, and takes man just as he is.

In our Second Degree, we say that the use of his limbs teaches man that he can master many things in nature. Hence the first exercise of his intellectual powers. His mind calculates the strength of his will, and from that moment, he not only knows how to proceed, but he goes at once to work. No longer a stranger among the things which surround him, he lays his hand upon them, and endeavors to convert them to a proper use. Perfection is still far from him, but he has, at least, learned the art of providing for himself, and he may justly hope for further improvements and better times.

In our Third Degree, the Candidate learns that, to the art of working he is indebted for his daily progress over the various parts of what we call creation, and that the universe, now and forever conquered, becomes really his patrimony. He knows his power! None of the beings around him can dispute with him that supremacy which is now his second, or rather, his true nature. He commands! But, lo! as he progresses, and proudly counts his triumphs over his subjects, he feels that the periodical decay which he has observed in the other kingdoms of nature, is his own lot, and that, he too, has to pass away! What an awful discovery! Is this the only destiny of man on earth? Is it a mere dream, or is it a dreadful reality? Is he to appear and to disappear like a leaf in the Fall, or, is he something more than a by-chance, well-moulded piece of clay, which is forever to return into dust? What a world of thoughts comes out of that plain, but irresistible fact? and, how far the mind, which they thus besiege, is from the knowledge which it is now so important for it to acquire?

However, the third Degree of our Rite ends here, not because man had remained for ages ignorant of his true destiny, but because Truth itself had disappeared from the world, among the many and contradictory inventions of the priestly usurpers of primary ages.

il doit procéder, mais encore il se livre immédiatement au travail. Il a cessé d'être étranger aux choses qui l'entourent; il s'en empare et cherche à les convertir à son usage. Il est encore loin de la perfection : mais comme il a, au moins, appris l'art de se suffire à lui-même, il peut, en toute sûreté, compter sur des améliorations successives et des temps meilleurs.

Dans notre troisième Degré, le Candidat apprend que c'est à l'art de travailler que l'homme doit les conquêtes qu'il fait jurement sur toutes les parties de ce qu'on appelle la création, et que l'univers, désormais soumis à ses lois, devient réellement son patrimoine. Il connaît sa puissance ! Aucun des êtres qui l'entourent ne sauraient lui disputer cette suprématie qui est sa seconde, sa vraie nature. Il commande en maître ! Mais, au fur et à mesure qu'il avance dans la vie et s'énor-
gueillit des triomphes qu'il a obtenus sur ses sujets, il s'aperçoit que, lui aussi, est soumis à cette décadence périodique qu'il a observée dans les autres règnes de la nature et qu'il lui faudra disparaître à son tour ! Quelle triste révélation ! Est-ce donc là la seule destinée de l'homme sur la terre ? Est-ce un rêve ? Est-ce une désolante réalité ? L'homme doit-il donc paraître et disparaître comme une feuille d'automne ? Ou serait-il quelque chose de plus qu'une élégante pièce d'argile destinée à retourner en poussière ? Que de réflexions naissent en présence de ce fait si simple, mais, en même temps, irrésistible ? Et cependant que l'âme, en proie à ces idées, est encore loin des connaissances qu'il lui importe tant d'acquérir ?

Ici, toutefois, se termine notre troisième Degré, non point parce que l'homme est resté, pendant plusieurs siècles, dans l'ignorance de sa véritable destinée, mais parce que la Vérité elle-même avait été chassée de la terre par les folies contradictoires sans nombre imaginées par l'usurpation sacerdotale des temps primitifs.

Dans notre quatrième Degré, ou Maître Secret, l'homme se met à la recherche de cette précieuse Vérité. Il la trouve chez Salomon, roi d'Israël. Admis à la confiance de ce prince, il apprend qu'il n'y a qu'un seul Dieu à qui l'Univers doit son existence et l'ordre parfait qui y règne. Ainsi, d'un côté, nous avons un Roi qui a reçu de Moïse l'héritage intellectuel de l'Antiquité, et de l'autre, un sincère ami de la Vérité, qui discutent ensemble les rapports existant

In our Fourth Degree, or Secret Master, man goes in search of that precious Truth. He finds it with Solomon, King of Israel. Once admitted into his confidence, he learns that there is but one God, who framed, arranged and governs the universe. On the one side we have a king who, through Moses, had inherited the science of the Ancients, and on the other, a sincere Truth seeker, who discuss together the relations which exist between matter and the Almighty Father. The principle of Life, the secrets of nature are revealed and known. Darkness has fled before the brilliant rays of the true Sun. The knowledge of one God succeeds Polytheism. Free Masonry is regenerated and points out the true route which Perverseness and Falsehood had concealed from us.

In this Degree the Lodge is hung with black tapestry strewed with white tears.

The Lodge represents the "*Holy of Holies.*"

In the rear is a large circle in which a triangle is inscribed. In the centre of the triangle is the "Blazing Star."

The Lodge is illuminated by eighty-one lights in nine candlesticks of nine branches each. However, this number may be reduced to nine, in three candlesticks of three branches each.

TITLES.

The Master represents King Solomon; he is styled "Thrice Puissant." He holds a sceptre in his hand. Before him, on a triangular altar, is a Gavel lined with black cloth, and a wreath of olive and laurel leaves, which is used in case of reception.

There is but one Warden, representing "Adoniram." He is called "Inspector." He is seated in the West, but without any iron implements.

SIGNS.

The sign is given by placing the two forefingers of the right hand on the lips.

This is answered by placing the two forefingers of the left hand on the lips.

entre la matière et le Père de l'Humanité. Cet entretien révèle à l'homme et lui fait connaître le principe de la vie et les secrets de la nature. Les ténèbres ont fui devant l'éblouissante splendeur du soleil de la Vérité. Le Polythéisme s'efface devant la connaissance d'un seul Dieu. La Maçonnerie se régénère et montre à l'homme le sentier de Vérité que la méchanceté et l'imposture lui avaient jusqu'alors dérobé.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est noire, parsemée de larmes blanches.

La Loge représente le "Saint des Saints." Au fond, est un grand cercle, dans lequel est inscrit un triangle: au centre du triangle est l'Etoile Flamboyante.

La Loge est éclairée par quatre-vingt-une lumières, posées sur neuf chandeliers à neuf branches. On peut réduire ce nombre à neuf avec trois chandeliers à trois branches.

TITRES.

Le Vénérable représente le roi Salomon : il prend le titre de "Trois fois Puissant," il tient un sceptre à la main : devant lui, sur un autel triangulaire, est un maillet garni en étoffe noire et une couronne d'olivier et de laurier, dont il est fait usage dans les réceptions.

Il n'y a qu'un Surveillant, qui représente Adoniram : il prend le titre "d'Inspecteur :" il est placé à l'Ouest et ne doit avoir aucun outil de fer.

SIGNES.

Mettre l'index et le médius réunis de la main droite sur la bouche. La réponse est de faire le même signe de la main gauche.

ATTACHEMENT.

Sé prendre réciproquement la main droite, comme au grade de Maître : puis avancer la main jusqu'au coude que l'on saisit, en se balançant par sept fois le bras, pendant que l'on s'approche de la jambe droite en se touchant par la partie interne.

BATTERIE.

Sept coups, par six et un ! ! ! ! ! ! !

MARCHE.

Il n'y a point d'autre marche que celle de Maître.

AGE.

Trois fois vingt-sept ans accomplis, (quatre-vingt-un ans.)

TEMPS DE TRAVAIL.

Du point du jour à la nuit tombante.

T O K E N.

Join the right hands as in the Master's grip: then move hands to the elbows and give a grip by swinging each other's arm seven times, and at the same time crossing right legs, the inner part of which are brought into contact.

B A T T E R Y.

Seven strokes, by six and one: ! ! ! ! ! !

M A R C H.

The same as that of Master.

A G E.

Fully three times twenty-seven years, (eighty-one years.)

H O U R S O F L A B O R.

From day-light to night-fall.

C L O T H I N G.

A white apron with black strings. The flap is blue, with an eye painted or embroidered thereon. In the middle of the apron are two branches, one of laurel, the other of olive leaves, which form an open crown with the letter Z in the centre.

The ribbon is blue, bordered with black, and is worn as a collar. From the ribbon is suspended an ivory key, on which is engraved the letter Z.

P.·. W.·.

Aziz, from the hebrew, meaning "resplendens," resplendent. It is the name of Jonathan, son of Juda, son of Onan. (1 Chron. chap. ii, ver. 33.)

S.·. W.·.

1st. *Dog*, the hebrew letter, which, in a cabalistic sense, signifies God, Principle, Unity.

H A B I L L E M E N T .

Tablier blanc attaché avec des cordons noirs : la bavette bleue, avec un œil peint ou brodé : au milieu du tablier sont deux branches, l'une de laurier et l'autre d'olivier, formant une couronne non-fermée, et, au milieu, la lettre Z.

Cordon bleu, liseré de noir, porté en sautoir : au bas du cordon pend une clé d'ivoire, sur laquelle est gravée la lettre Z.

M. . D. . P. .

Aziz, mot hébreu, signifiant “*Resplendens*,” Resplendissant. C'est le nom du fils de Jonathan, fils de Juda, fils d'Onan. (Paralip. Liv. 1. C. 2. V. 33.)

MM. . SS. .

1o. *Doj*, lettre hébraïque qui, prise cabalistiquement, signifie Dieu, Principe, Unité.

2o. *Ianoda*, qui veut dire “Dieu,” et non, comme quelques-uns l'ont prétendu “les Dieux.” Le pluriel de *Noda* est bien *Ianoda* : mais ici il est employé pour marquer la Suprême Excellence et non la pluralité.

3o. *Havj*, par contraction, pour *Havohej*.

Dans quelques Rituels on trouve :

1o. *Ohaj*, qui, de même que *Havj*, est une contraction ou plutôt une corruption de l'hébreu *Havohej*.

2o. *Ianoda*.

3o. *Haj*.

Ces mots, dont l'initiale est la même, sont tirés de la décomposition cabalistique du mot *Havohej* qui, étant combiné de plusieurs manières avec la lettre initiale, donne toujours un des noms de Dieu.

Le cinquième Degré, ou Maître Parfait, est une initiation solennelle aux rapports de Dieu avec lui-même, comme conséquence nécessaire et immédiate de son existence. Le Candidat, dans ce Degré, se livre avec ferveur à l'étude de la puissance infinie de Dieu, et de l'inévitable Loi en vertu de laquelle Il tend incessamment à se reproduire comme pour mieux manifester l'immensité de ses éternelles ressources et imprimer à l'Univers entier le sceau de sa divine image et de sa grandeur. Face à face avec Dieu, avec Jehova, le Candidat assiste au bonheur qu'éprouve le Père à contempler son œuvre, à jouir de ses prodigieuses perfections. Plusieurs auteurs affirment que la doctrine Salomonienne de ce Degré est la même qui suggéra à Platon l'idée d'une trinité de puis-

2d. *Ianoda*, meaning God, and not, as some have pretended, "the Gods." The plural of "*Noda*," (God) is *Ianoda*, to be sure; but it is here used to convey an idea of Supreme Excellence, and not of plurality.

3d. *Havj*, by contraction, for *Havohej*.

In some Rituals the following words are to be found:

1st. *Ohaj*, which is, like *Havj*, a contraction, or rather a corruption of the Hebrew *Havohej*; but neither are Hebrew words.

2d. *Ianoda*.

3d. *Haj*.

These words, the initial of which is the same, are derived from the cabalistic decomposition of the word *Havohej*, which, by various combinations with the initial, always forms one of the names of God.

The Fifth Degree, or Perfect Master, is a solemn initiation into the relations of God with himself, as necessary and immediate consequences of his existence. His infinite power and unavoidable tendency to produce himself, more and more to manifest his eternal resources, and impress all over the universe his divine image and attributes, become the favorite study of the Candidate. There he is with Almighty God, with Jehovah, and sees how the Father of man delights in contemplating his work and enjoying his prodigious perfections. Many authors aver that the Solomonian doctrine of this Degree, was the same which inspired Plato with the idea of a trinary power in one God. We must acknowledge that when initiated so far, the Candidate has taken a giant's step, and has become a Master, a Perfect Master in the most important of all arts and sciences: the exact knowledge of one God, the first and only cause, the Master and lover of the universe.

In this Degree, the Lodge is hung with green tapestry. There are four white columns at each angle: altogether sixteen columns.

The Lodge is illuminated by sixty-four lights, sixteen at each angle. But this number may be reduced to sixteen altogether.

sance en Dieu. Nous devons avouer qu'arrivé à ce point de l'initiation, le Candidat a fait un pas de géant. Il est devenu Maître, Maître Parfait dans ce que les arts et les sciences ont de plus important, nous voulons dire, dans la connaissance exacte d'un seul Dieu qui est la première, la seule Cause de l'Univers qu'il gouverne et qu'il aime.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est verte. Il y a quatre colonnes blanches à chacun des angles : en tout, seize colonnes.

La Loge est éclairée par soixante-quatre lumières, seize à chaque angle : mais on peut les réduire à seize en tout.

TITRES.

Le Vénérable représente Adoniram, fils d'Abda : il prend le titre de "Trois fois Puissant Respectable Maître."

Il y a un Surveillant, un Assistant, un Conducteur ou Introducteur. Ce dernier représente Zerbal (de l'hébreu "*Schereb-rah*," *prævalens cum Domino*. Esdras, Liv. 2. C. 9. V. 5.); c'est le nom supposé du capitaine des gardes de Salomon.

Le Maître Parfait connaît *le cercle et sa quadrature*.

SIGNE S.

1o. D'admiration : Lever les mains et les yeux vers le ciel, laisser retomber les bras en les croisant sur le devant, et en portant la vue à terre.

2o. De reconnaissance : Approcher chacun par degrés le pied droit jusqu'à ce que les deux pieds se rencontrent par la pointe, les genoux se touchant; se porter réciproquement la main droite sur le cœur et de là sur le côté droit, en formant l'équerre.

ATTACHEMENT.

Se porter mutuellement la main gauche sur l'épaule droite : se prendre la main droite, en tenant le pouce écarté.

BATTERIE.

Quatre coups égaux : ! ! ! !

MARCHE.

Former un carré par quatre pas assemblés.

AGE.

Un an à l'ouverture des travaux, et sept à la clôture, ensemble huit ans.

HEURES DE TRAVAIL.

En ouvrant : une heure; *en fermant* : sept heures.

T I T L E S .

The Master represents Adoniram, son of Abda. He is styled "Thrice Puissant Worshipful Master."

There is one Warden, one Assistant, one Conductor or Introductor; the latter represents Zerbal, from the hebrew *Shereb-Jah*, "prævalens cum Domino." (See 2 Ezra, chap. ix, ver. 5.) This is supposed to be the name of Solomon's Captain of the Guards.

A Perfect Master knows the "circle and its quadrature."

S I G N S .

1st. Of Admiration. Raise the hands and eyes to heaven, then let the arms fall across the abdomen and look downwards.

2d. Of Recognition. Advance each the toes of the right foot until they meet, bring the right knees together, place one the hand on the other's heart, then bring the hand towards the right side and form a square.

T O K E N .

Place one the left hand on the other's right shoulder, seize each other's right hand, the thumb separate.

B A T T E R Y .

Four equi-timed strokes: ! ! ! !

M A R C H .

Make a square by walking four steps and bringing the feet together at each step.

A G E .

One year at the opening of the Lodge and seven at the closing; altogether eight years.

H O U R S O F L A B O R .

To open, one o'clock; to close, seven o'clock.

C L O T H I N G .

A white apron with a green flap; in the centre of the apron are three

HABILLEMENT.

Tablier blanc, bavette verte; au milieu du tablier sont trois cercles concentriques, au centre desquels est une pierre carrée sur laquelle est gravée la lettre J.

Cordon vert moiré, porté en sautoir, auquel pend pour bijou un compas ouvert sur un segment de cercle égal à 60 Degrés: le cercle est gradué.

M.°. D.°. P.°.

Aca-aic.

M.°. S.°.

Havohej.

Dans le sixième Degré, le Candidat est appelé Secrétaire Intime. Il y apprend qu'il est le fils de Dieu, et que, comme tel, il a droit à sa divine tendresse. Il conçoit l'intimité qui existe entre les deux natures, divine et humaine, entre Dieu et l'homme, en un mot, c'est l'infini avec toutes ses conséquences. Et maintenant que l'homme s'est allié à son Père Céleste, son immortelle origine est un fait incontestable. Il s'attache à cette idée avec bonheur et reconnaissance. Dieu! c'est l'âme, c'est la lumière, c'est le compagnon de l'homme! La force d'attraction qui les unit mutuellement constitue la gloire de Dieu et la perfection de l'homme. C'est une action incessante des rapports les plus intimes entre la vraie Source de vie et l'être privilégié qui, sans cesse, y renouvelle sa jeunesse, en dépit de la décadence constante, en dépit des transformations et des changements de la forme matérielle qui l'enveloppe. Il se soumet avec résignation à tous les accidents, à toutes les douleurs qui semblent être l'apanage de sa destinée, parce qu'il sent que le principe, en vertu duquel il existe, est éternel. Tout ce qui est fragile et périsable en lui, doit disparaître: mais son âme, essence divine, doit demeurer et vivre à jamais. En un mot, c'est dans ce Degré, que se développe le Dogme de l'Immortalité de l'âme, auquel nous croyons fermement, parce qu'il est la conséquence forcée de notre origine.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est noire, parsemée de larmes blanches. C'est la salle d'audience des Maîtres dans le palais de Samson.

concentric circles, within which is a square stone with the letter J engraved upon it.

A collar of green watered ribbon, from which is suspended the jewel representing a compass extended to an angle of sixty degrees. The circle is graduated.

P. W.

Aca-aria.

S. W.

Havohej.

In the Sixth Degree, the Candidate is called "Intimate Secretary." He here learns that he is the son of God, and, as such, entitled to divine Love. He perceives the intimacy between divine and human nature, between God and man; in one word, the Infinito with all its consequences; and man being now allied with his Almighty Father, his celestial origin is an undoubted fact. He adheres to it with gratitude and joy. God is his soul, his light, his companion. They both unite through a mutual force of attraction, whence are derived the glory of God and the perfection of man. It is a constant action of the most intimate relations between the true Source of life and the happy being who never ceases there to renew his youth, in spite of the constant decay, variations and changes of the material forms to which he is subjected. He yields without resistance to the many accidents

"and the thousand natural shocks
That flesh is heir to,"

because he feels that the principle, by virtue of which he exists, is everlasting! All that is frail and perishable in him must be relinquished; but all that is mental and divine must remain and live for ever. In one word, it is the doctrine of the Immortality of the Soul which is here plainly taught, and in which we firmly believe, because it then appears as the necessary consequence of our origin.

The Lodge, in this Degree, is hung with black tapestry, strewed with tears. It represents the Hall of Audience for Masters in Solomon's palace.

La Loge est éclairée par vingt-sept lumières sur trois chandeliers à neuf branches.

TITRES.

La Loge a deux Chefs : l'un représente Salomon, roi d'Israël, et l'autre Hiram, roi de Tyr; il y a, en outre, deux officiers, savoir : un Capitaine des Gardes et un Lieutenant.

Dans les réceptions, il n'y a dans la salle que les deux Chefs : le reste des FF. : représente la Garde du roi Salomon et se tient dans le premier appartement.

SIGNÉ.

Porter la main droite à l'épaule gauche et la faire descendre ensuite vers la hanche droite, en dessinant le baudrier.

En réponse, croiser les bras horizontalement à la hauteur de la poitrine : les abaisser ensuite vers la garde de l'épée, en levant les yeux au ciel.

ATTACHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite : le premier dit, en la retournant : "Htireb," (fœdus); le second, tournant la main de l'autre côté, dit : "Reden," (votum.) Enfin, le premier, revenant à la première position, dit : "Homolehs" (integræ.)

Ces trois mots pourraient se traduire par "vœu d'une alliance complète."

BATTERIE.

Vingt sept coups par trois fois neuf : ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! répétés trois fois. On réduit souvent cette batterie aux neuf premiers coups.

HABILEMENT.

Salomon et Hiram sont vêtus d'une longue robe bleue, avec un manteau royal, de même couleur, doublé d'hermine; ils ont la tête ceinte du bandeau royal.

Ce costume n'est pas de rigueur.

Les gardes portent un cordon cramoisi en sautoir, au bas duquel est suspendu le bijou composé de trois triangles entrelacés.

The Lodge is illuminated by twenty-seven lights, in three candlesticks of nine branches each.

T I T L E S .

There are two Presidents in this Lodge: one represents Solomon, King of Israel; the other, Hiram, King of Tyre. There are two other officers besides, viz.: a Captain of the Guards and a Lieutenant.

At a reception, are present only the two Presidents; the other Brethren represent King Solomon's guards, and remain in the first apartment.

S I G N S .

The first sign is to raise the right hand, then to draw it from the left shoulder to the right hip, thus indicating the fall of a scarf.

The second, in answer, is to cross the arms horizontally, raise them to the height of the breast, and then let them fall towards the hilt of the sword whilst raising the eyes to heaven.

T O K E N .

Join right hands: the first one, reversing the hand, says: "*Htireb*," (foedus); the other, reversing the hand again, says: "*Reden*," (votum); then, the first one, resuming the first position, says: "*Htomelehs*," (integræ.)

These three words might be interpreted, "Promise of a complete alliance."

B A T T E R Y .

Twenty-seven strokes, by three times nine: ! ! ! ! ! ! ! ! three times. This battery is often reduced to the first nine altogether.

C O L O T H I N G .

Solomon and Hiram are dressed in long blue robes, and a royal mantle of the same color, lined with ermine, with crowns on their heads and sceptres in their hands.

This costume, however, can be dispensed with.

The Guards wear a collar of fiery red, from which is suspended the jewel, consisting of a triple triangle.

Tablier blanc, doublé et bordé de rouge : sur la bavette est un triangle en or, peint ou brodé.

M.·. D.·. P.·.

1o. *Nebahoj*, de l'hébreu *Neboahj*, (filius Dei.) C'est le nom donné au Récipiendaire.

2o. *Lubrez*.

M.·. S.·.

Havj, par syncope, pour *Havohej*.

Dans le septième Degré, ou Prévôt et Juge, le Candidat apprend que le premier sentiment qui résulte de la connaissance de Dieu et de l'homme, dans leur union intime et corrélatrice, est un sentiment de justice dont le but est de déterminer leurs obligations réciproques et ce que l'homme doit à cette nature spirituelle qui est devenue l'apanage de sa race entière. Les travaux de ce Degré ont lieu à 8 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi et à 7 heures du soir, afin que le Candidat sache bien que la justice doit toujours avoir son cours et que le devoir de l'homme est de la rendre à son prochain, aussi souvent qu'il en est requis. De là l'instruction qui lui est faite sur la Prudence et la Discréption, dont le symbole est une Clé qu'il porte comme marque distinctive.

Dans ce Degré, la Loge est tendue de rouge. Elle est éclairée par cinq lumières, une à chacun des angles et la cinquième au milieu de la Loge.

TITRES.

Le Vénérable représente Tito, prince des *Harodim* (Présidentes:) c'est ainsi que l'on nommait les 3,600 chefs ou préfets que Salomon avait établis sur les ouvriers du Temple. (2. Paralip. C. 2. V. 2.) Il prend le titre de "Trois fois Illustre."

Il y a deux Surveillants: ils se nomment "Illustres FF.·."

SIGNES.

- 1o. Placez les deux premiers doigts de la main droite à côté du nez.
- 2o. En réponse, on porte l'index sur le bout du nez et le pouce sous le menton.

The apron is white, lined, bordered and trimmed with fiery red; a golden triangle is painted or embroidered on the flap.

P.·. W.·.

1st. *Nebahoj*, (filius Dei.) It is the name given to the Candidate.

2d. *Labrez*.

S.·. W.·.

Havj, by contraction, for *Havohej*.

In the Seventh Degree, or Provost and Judge, the Candidate is apprised that the first feeling which results from the knowledge of man and God, as correlative and intimate beings, is a feeling of justice, in order to ascertain what they owe to each other, and what man owes to his spiritual nature, which embraces the whole of his kind. This Degree is worked at eight o'clock in the morning, two o'clock in the afternoon, and seven o'clock in the evening, in order to remind the Candidate that justice must be accomplished at all times, and that it is his duty to render it to his fellow beings, whenever he is requested to do so. Hence also the lecture on Prudence and Discretion, which are symbolized by the Key which he wears as his particular badge.

In this Degree, the Lodge is hung with red, and illuminated by five lights, one placed at each angle, and one in the centre.

T I T L E S.

The Master represents Tito, Prince of the "*Harodim*," that is "Præsidentes," three thousand six hundred in number, established by Solomon over the workmen of the Temple. (2 Chron. chap. ii, ver. 2.) He is also called "Thrice Illustrious."

There are two Wardens, who are called "Illustrious Brethren."

S I G N S.

1st. Place the two first fingers of the right hand on the side of the nose.

2d. The answer is to place the first finger of the right hand on the tip of the nose, and the thumb of the same hand under the chin.

ATTOUCHEMENT.

S'entrelacer réciproquement le petit doigt de la main droite avec l'index; se donner sept coups légers dans la paume de la main.

BATTERIE.

Cinq coups par quatre et un : ! ! ! !

HEURES DE TRAVAIL.

Huit, deux et sept.

HABILLEMENT.

Tablier blanc bordé de rouge, une poche au milieu, avec une rosette rouge et blanche. Sur la bavette, est une clé peinte ou brodée, en or : la poche est destinée à garder les clés du coffre qui renferme les plans.

Cordon cramoisi, porté en sautoir, au bas duquel pend, pour bijou, une clé d'or.

M.°. D.°. P.°.

Otit.

M.°. S.°.

Ianikaj, pluriel du mot *Nikaj*.

G.°. P.°.

Hearzi-Hai. (Orietur Dominus. Paralip. 1. C. 7. V. 3.) *Havohej*, *Marih*, *Niklots*, *Sertemoeg-Setcetihcra*.

D'autres disent : *Sortemoeg*, *Uehcnix*, *Eirizy*, *Havj*, *Marih* et *Niklots*. Cela est fautif.

Dans le huitième Degré, ou Intendant des Bâtiments, le Candidat apprend qu'outre le sentiment de justice qui lui est inculqué, il y a aussi le sentiment de l'ordre, c'est-à-dire, le désir d'organiser la société. Les travaux de ce Degré commencent et finissent avec la lumière du jour : par la raison que si la justice peut avoir ses instants de loisir, l'ordre n'en a pas. De même que l'action de Dieu sur l'univers est

T O K E N.

Lock the two little fingers of the right hands with the forefinger one of the other, and give seven light blows with the thumb of the right hands on the palm of the same.

B A T T E R Y.

Five strokes, by four and one: ! ! ! ! !

H O U R S O F L A B O R.

Eight, two and seven o'clock.

C L O T H I N G.

A white apron bordered with red, a pocket in the centre, with a red and white rose below the pocket. On the flap is a golden key painted or embroidered. The pocket is intended to keep the keys of the chest containing the plans.

A crimson collar, from which is suspended the jewel representing a golden key.

P. W.

Otit.

S. W.

Ianikaj, (plural of the word “*Nikaj*”)

G R A N D W.

Hcarzi-Haj, (orietur Dominus, 1 Chron. chap. vii, ver. 3.) *Havo-hej*, *Marih*, *Niklots*, *Sretemoeg-Stcetihcra*.

Some say: *Srotomarey*, *Uehcnix*, *Eirizy*, *Havj*; *Marih* and *Niklots*, which is wrong.

In the Eighth Degree, or Intendant of the Buildings, the Candidate learns that, besides the feeling of Justice thus impressed in him, there is a feeling of Order, or desire of regulating Society. The works of this Degree begin and finish with the light of the day, because, whilst Justice may occasionally have its moments of leisure, Order has none.

constante et maintient un équilibre parfait entre toutes les parties qui le composent à l'infini, de même aussi le vrai Maçon, dans la limite bornée de sa sphère, se livre incessamment au travail pour maintenir le bon ordre et empêcher tout élément, toute tentative de désordre. Et comme l'ordre ne peut exister qu'autant que le mouvement vers les quatre points cardinaux aura pour point de départ un centre commun, ou cinquième point, où tout se règle et se détermine par l'unité de force et la communauté d'attraction, on fait monter successivement sept échelons au Candidat, avant de le faire arriver à la plate-forme Maçonnique, c'est-à-dire, à la connaissance de l'origine de la société et de sa destinée.

Dans ce Degré, la tenture est rouge. La Loge est éclairée par 27 lumières, en trois groupes : l'un de cinq lumières, placé devant le Second Surveillant; l'autre de sept, placé devant le Premier Surveillant; le troisième de quinze, placé devant le Président.

TITRES.

Le Président représente Salomon et prend le titre de "Trois fois Puissant." Le Premier Surveillant représente "Tito" et a le titre de "Trois fois Illustre Inspecteur." Le second représente Adoniram et fait les fonctions "d'Introducteur."

Le récipiendaire est nommé "Johaben."

SIGNE S.

De surprise :—Porter les deux pouces aux tempes, les mains étendues en équerre : reculer de deux pas : avancer d'autant : porter ensuite les mains sur les yeux pour les couvrir, en disant "*Neb-Mirok*," c'est-à-dire, "*nobiliūm filius*."

D'Admiration :—Entrelacer les deux mains, les tourner ensuite la paume en haut, puis les laisser retomber sur la ceinture en regardant le ciel et en prononçant "*Raka*," c'est-à-dire, "conturbans."

De Douleur :—Porter la main droite sur le cœur et la main gauche sur la hanche, puis se balancer par trois fois sur les genoux ; l'un dit : "*Iahh*," c'est-à-dire, "vivens," l'autre répond : "*Haj*," c'est-à-dire, "Deus."

Au lieu des mots que nous venons de donner et qui sont corrects, il y a des Rituels où l'on trouve *Ik at Aej*.—C'est une erreur.

In the same manner as God constantly works in the midst of the universe, to maintain a perfect equilibrium between its infinite parts, so must a true Mason constantly work within the compassed limits of his sphere, with a view to keep up regularity, and resist every element of, or attempt at disorder; and as no order can be maintained unless the movements, which exist towards the four cardinal points, start from a common centre, or fifth point, where they have to be determined and regulated by one single force and common tendency, the Candidate has gradually to ascend the seven steps which lead up to the Masonic platform, or knowledge of the origin of society and of its destiny.

In this Degree the Lodge is hung with red tapestry, and illuminated by twenty-seven lights, in three groups: one, of five lights, before the Junior Warden; one, of seven lights, before the Senior Warden, and the third, of fifteen lights, before the President. •

TITLES.

The President represents Solomon, and is called "Thrice Puissant." The Senior Warden represents Tito, and is styled "Thrice Illustrious Inspector." The Junior Warden represents Adoniram, and acts as "Introductor."

The Candidate is called "Johaben."

SIGNS.

1st. Of Surprise. Place the thumbs on the temples, the hands open so as to form a square, step backward two paces, step forward two paces, then place the hands over the eyes, and say "*Neb-mirok*," that is, "*nobilium filius*."

2d. Of Admiration. Interlace the fingers of both hands, turn the palms upwards, let the hands fall on the waist, look upwards and say: "*Raka*," that is, "*conturbans*." This is one of God's names.

3d. Of Grief. Place the right hand on the heart, the left on the hip, balance thrice with the knees; one says: "*Iahh*," that is "*vivens*"; the other replies: "*Haj*," that is, "*Deus*."

Instead of these two regular words, many Rituals contain *Ik* and *Aej*, which is an error.

ATTOUCHEMENT.

Se frapper mutuellement sur le cœur avec la main droite, puis la passer sous le bras gauche : ensuite prendre l'épaule droite avec la main gauche ; l'un dit : "Ianiqaj" l'autre répond : "Haduj," c'est-à-dire, "laudatio." (Gen. Chap. 29. V. 35.)

BATTERIE.

Cinq coups égaux : ! ! ! ! !

MARCHE.

Cinq pas égaux.

L'Intendant monte "les sept marches d'exactitude" : et "connaît les cinq points de fidélité."

AGE.

Trois fois neuf ans.

HEURES DE TRAVAIL.

Du point du jour jusqu'à sept heures du soir.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublé en rouge et bordé en vert. Au milieu du tablier est une étoile à neuf pointes sur une balance; sur la bavette est un triangle contenant les initiales des mots : "Neb-Mirok, Raka, Ianiqaj."

Cordon rouge moiré, porté en écharpe, passant de droite à gauche, auquel est suspendu, pour bijou, un triangle sur l'un des côtés duquel sont gravés les M.M. D. P. et S. Neb-Mirok, Raka, Ianiqaj, que l'on traduit ainsi : "Franc-Maçon, ô Dieu, tu es éternel !" Sur le revers du triangle sont gravés ces mots : "Haduj, Haj," que l'on traduit par : "Dieu Puissant ! Dieu ! Dieu !" Toutefois, la vraie signification est : "Louanges soient au Seigneur !"

Le bijou est attaché au cordon par une rosette verte.

MM. D. P. et S.

Ce sont ceux qui ont été donnés avec l'attouchement.

TOKEN.

Strike, one with the right hand over the other's heart, pass the right hand under the left arm, then seize the right shoulder with the left hand; one says: "*Ianikaj*"; the other: "*Haduj*," that is, "laudatio." (Gen. chap. xxix, ver. 35.)

BATTERY.

Five equi-timed strokes: ! ! ! ! !

MARCH.

Five equal steps.

The Intendant of the Buildings ascends "the seven steps of exactitude," and "knows the five points of fidelity."

AGE.

Three times nine years.

HOURS OF LABOR.

From day-light till seven o'clock in the evening.

CLOTHING.

A white apron, lined with red and bordered with green. In the centre of the apron is a star with nine points above a balance. On the flap is a triangle with the initials of the following words: "*Neb-mirok, Raka, Ianikaj*."

A red watered ribbon, passing from the right shoulder to the left hip, from which is suspended the Jewel, which is a triangle. On one side of the triangle are engraved the following P.: and S.: W.: *Neb-mirok, Raka, Ianikaj*, which are thus translated: "Free Mason; O God! Thou art eternal!" On the reverse of the triangle are engraved the words: "*Haduj, Haj*," which are thus translated: "God Almighty! God! God!" However, the real meaning is: "Praise be unto God!"

The Jewel is suspended from the ribbon by a green rosette.

P.: AND S.: W.:

Are those given with the Token.

Dans le neuvième Degré, ou Maître Élu des Neuf, on enseigne au Candidat que si l'homme apprécie convenablement le sentiment de la justice, il doit comprendre que cette justice ne peut pas être exercée par chaque individu de la société en particulier. La diversité de caractères qui, dans l'homme, constitue la différence d'intelligence et de talent, lui fait reconnaître que si la justice était abandonnée au jugement arbitraire de chacun de ses semblables, le monde serait en proie à un abominable système de querelles et de vengeances, et que, par conséquent, il est mieux de confier l'administration de cette même justice à un petit nombre de personnes dont la science, la sagesse et la vertu puissent toujours commander le respect et la confiance. Ce Degré doit son origine à une courte légende de l'Ancien Testament, mais il s'accorde parfaitement avec la marche progressive de nos initiations.

Dans ce Degré, le Chapitre représente un des appartements du palais de Salomon : la tenture est noire, parsemée de flammes : de distance en distance, sont des colonnes alternativement rouges et blanches.

L'appartement est éclairé par neuf lumières, huit dans un seul groupe et une séparée.

TITRES.

La Loge prend le titre de "Capitre."

Le Président représente Salomon : il prend le titre de "Très Souverain."

Il n'y a qu'un seul Surveillant qui représente "Stolkin" (et non Stockin ou Stokin) et s'appelle "Inspecteur."

Le récipiendaire représente "Johaben," Chef des Neuf Élus envoyés à la recherche des assassins de Hiram. Ce fut "Johaben" qui tua de sa main l'un des meurtriers qui s'était réfugié dans une grotte située au bord de la mer, près de Joppé. (Paral. 2. C. 2. V. 16.)

SIGNE S.

10. Lever le poignard comme pour en frapper le Tuileur au front : la réponse est de porter la main au front comme pour s'assurer de la blessure.

20. Lever le bras et frapper le Tuileur au cœur, comme avec un poignard, en disant : "Maken," c'est-à-dire, "Ultio," (et non *Mukon* ou *Mucken*, comme dans plusieurs Rituels.) En réponse, porter la main droite sur le cœur, en disant : "Haken;" on devrait dire "Hakih," c'est-à-dire "per-

In the Ninth Degree, or Elected Knight of Nine, the Candidate is taught that once familiar with the feeling of Justice, man easily perceives that it cannot be exercised by every member of Society in particular. The variety of dispositions which naturally causes a difference of light and capacity among men, prompts him to acknowledge that Justice, if it were exclusively left to the discretionary judgment of his fellow beings, would be conducive to an abominable system of quarrels and revenge, and, that it is, therefore, better to trust its administration into the hands of a few, whose science, wisdom and virtue may, at all times, secure public respect and confidence. This Degree is derived from a short legend of the Old Testament, but agrees admirably well with the progressive march of our Initiations.

In this Degree, the Chapter represents an apartment in Solomon's palace. The hangings are black, strewed with flames, and at equal distances are red and white columns intermixed.

It is illuminated by nine lights: eight in one group and one at a distance.

T I T L E S .

The Lodge is called "Chapter."

The President represents Solomon, and is styled "Most Sovereign."

There is but one Warden, who represents "Stolkin," (and not Stockin or Stokin,) and is called "Inspector."

The Candidate represents "Johaben," the chief of the Nine Elect, who were commissioned to go in search of Hiram's assassins. It was "Johaben," who, with his own hand, killed one of the murderers who had taken refuge in a cave on the sea-shore, near the river Joppa. (2 Chron. chap. ii, ver. 16.)

S I G N S .

1st. One raises the poniard and makes the motion of striking the other on the forehead; the other claps his hand to his forehead as if to examine the supposed wound.

2d. Raise the arm, strike at the other's breast, as if with a poniard, and say: "*Maken*," that is, "*ultio*," (and not *Mucken* or *Mucen*, as it is in many Rituals.) The other replies by placing his right hand on his heart, saying: "*Haken*."

cussit," mais l'usage contraire a prévalu. Il y a des Loges où l'on dit *Raken*: c'est une faute.

ATTOUCHEMENT.

Fermier la main droite, le pouce levé et le présenter au Tuileur: celui-ci saisit le pouce avec sa main droite, en tenant aussi le pouce levé.

AGE.

Huit et un an accomplis.

BATTERIE.

Neuf coups par huit et un : ! ! ! ! ! ! !

HABILLEMENT.

Tablier blanc tacheté de rouge, doublé et bordé en noir.

Sur la bavette est peint un bras ensanglanté, tenant un poignard à la main.

Le cordon est un large ruban noir, passant de gauche à droite, ayant vers le bas neuf rosettes rouges, quatre de chaque côté: la neuvième sert d'attache au bijou qui est un poignard à poignée d'or et lame d'argent.

M. D. P.

Laogeb-Lok, c'est-à-dire, "in abominatione omnium." Dans un grand nombre de Rituels on lit : *Laklugab*; c'est une faute.

M M. S S.

Maken, réponse : *Haken*.

Le dixième Degré, ou Illustré Elu des Quinze, apprend au Candidat qu'il lui faut maintenant raisonner l'ordre, comme il a raisonné la justice. Et si nous sommes fidèles au sentiment de l'ordre que nous avons reçu de nos prédécesseurs, nous devons reconnaître que chacun de nous individuellement ne peut pas commander: autrement le principe même de l'ordre deviendrait une source perpétuelle de désordre. La société

It ought to be "*Hakih*," that is "percussit," but custom has prevailed to the contrary. In some Lodges they say, "*Raken*;" this is an error.

TOKEN.

The first clinches the fingers of the right hand, at the same time elevating his thumb and presenting it to the other; the second seizes that thumb with his right hand, extending, at the same time, the thumb of his own hand.

AGE.

Fully eight and one years.

BATTERY.

Nine strokes, by eight and one: ! ! ! ! ! ! ! ! !

CLOTHING.

A white apron, spotted with red, lined and bordered with black.

On the flap is painted a red hand holding a poniard.

A broad, black ribbon crossing from the left shoulder to the right hip, towards the lower extremity of which are nine red roses, four on each side: and from the ninth is suspended the Jewel, which is a poniard with a golden hilt and a silver blade.

P.. W..

Laogeb-Lok, that is, "in abominatione omnium." In many Rituals we read, "*Laklугab*;" it is an error.

S.. W..

"*Maken*." Reply: "*Haken*."

The Tenth Degree, or Illustrious Elect of Fifteen, teaches the Candidate that he must now reason upon Order as he did upon Justice. And if we remain true to the sense of Order, which we thus inherit from our predecessors, we must acknowledge that all of us are not entitled to command; otherwise, the very principle of Order would be a perpetual source of disorder. Society cannot exist, unless a certain

ne peut exister qu'à la condition que l'administration de ses différentes branches sera confiée à un certain nombre de ses membres. Sans doute, c'est une lourde charge que d'assumer ainsi la responsabilité du bien-être public. Mais plus le devoir est difficile et pénible, plus il est glorieux; et n'oublions jamais qu'un vrai Maçon n'a qu'un seul but, le bonheur de ses FF.. C'est pour cette raison que l'ILLUSTRE ELU DES QUINZE est appelé "*Deus populi*," c'est-à-dire, "Providence du Peuple."

Dans ce Degré, la tenture du Chapitre est noire parsemée de larmes rouges et blanches.

Quinze lumières éclairent la salle : cinq devant le Président, à l'est, et cinq devant chacun des surveillants.

TITRES.

L'assemblée se nomme Chapitre.

Le Président est nommé "Très Illustré Maître."

Le premier Surveillant se nomme "Inspecteur," et le deuxième Surveillant "Introducteur."

Il ne peut y avoir plus de Quinze Elus dans le Chapitre pour les réceptions : le surplus se tient en déhors..

SIGNES.

Se porter le poignard sous le menton et le faire descendre le long du corps, comme si on voulait s'ouvrir le ventre.

En réponse, on fait le signe d'apprenti, ayant le poing fermé et le pouce levé.

ATTACHEMENT.

S'entrelacer réciproquement les doigts de la main droite.

BATTERIE.

Cinq coups égaux: ! ! ! ! !

MARCHE.

Quinze pas triangulaires.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure noire : au milieu du tablier est peinte une ville carrée, représentant la ville de Jérusalem, dont on voit

number of its members are vested with the power of administering its several departments. It is, no doubt, a great and heavy burden to be thus made responsible for the welfare of society. But the greater and heavier the burden, the nobler it is, and we must never forget that a true Mason has but one object in view—the happiness of his Brethren. And for this reason, the Illustrious Elect of Fifteen is emphatically called "Deus Populi," that is, the "Providence of the People."

In this Degree, the Chapter is hung with black tapestry, strewed with red and white tears.

It is illuminated by fifteen lights: five, in the East, before the President, and five before each Warden.

T I T L E S .

The meeting is called "Chapter."

The President is styled "Most Illustrious Master."

The Senior Warden is called "Inspector," and the Junior Warden, "Introductor."

At a reception, only fifteen Elect are permitted to be present in the Chapter; the others remain outside.

S I G N S .

Place the point of the poniard under your chin, and draw it downwards to the waist, as if in the act of ripping open the abdomen.

The answer is to give the sign of Entered Apprentice, with the fingers clinched and thumb extended.

T O K E N .

Interlace each other's fingers of the right hand.

B A T T E R Y .

Five equi-timed strokes: ! ! ! ! !

M A R C H .

Fifteen triangular steps.

C L O T H I N G .

A white apron, lined and bordered with black. On the centre is painted a square-built city, representing Jerusalem, three gates of which

trois portes en perspective, sur chacune desquelles est une tête sur un pal.

Cordon noir, passant de gauche à droite : trois têtes sont brodées ou peintes sur le devant.

Le bijou est un poignard d'or à lame d'argent, que l'on porte suspendu au bas du cordon.

HEURES DE TRAVAIL.

De cinq heures du matin à six heures du soir.

M.·. D.·. P.·.

Ile-Mang, c'est-à-dire, "Deus populi."

M M.·. S S.·.

Labrez; en réponse : *Neb-Haj*, c'est-à-dire, "Filius Dei." Ce *Neb-Haj* était fils de Joiada, et devint général de l'armée de Salomon après la mort de Joab. (Rois 3, Chap. 1. V. 8. et Chap. 2. V. 25.)

Dans quelques rituels, le second M.·. S.·. est *Neb-Raka*, c'est-à-dire, "Filius sterilis," nom que l'on donne à la grotte où s'était réfugié l'un des meurtriers de Hiram.

Dans d'autres, on lit *Neb-Akad*, c'est-à-dire, "Filius contritus." C'est le nom de l'Intendant de Salomon dans Maccès. (Rois 3. Chap. 4. V. 9.) Mais celui que nous donnons est plus généralement adopté.

Dans le Onzième Degré, ou Sublime Chevalier Elu, le Candidat apprend que le règne de la justice et de l'ordre sur la terre, et leur administration régulière et respective, ne suffisent point aux besoins de la société. L'Elu des Neuf et l'illustre Elu des Quinze doivent également être munis d'un code et de règlements convenables qu'il sera du devoir des Sublimes Chevaliers Elus de préparer. Le Candidat acquiert une connaissance plus approfondie de ce que l'homme doit à Dieu et à la société, et il devient le représentant du peuple dans les assemblées législatives. De là son titre glorieux "d'Homme vrai," de "Verbe de Dieu," "d'Organe de la volonté divine." Et qu'est-ce que la volonté divine ? N'est-ce point d'aimer notre prochain comme nous-mêmes ? "Vaincre ou mourir," telle est sa devise ! parce qu'il ne peut y avoir de

are seen in the distance; above these gates are three heads impaled on spikes.

A black ribbon, crossing from the left shoulder to the right hip: three heads are embroidered or painted on the front part.

The Jewel is a poniard with a golden hilt and a silver blade; it is suspended from the ribbon.

HOURS OF LABOR.

From five o'clock in the morning till six o'clock in the evening.

P.C. W.C.

Ille-mang, that is, "Deus populi."

S.C. W.C.

Labrez. Reply, "*Neb-Haj*," that is, "filius Dei."

This "*Neb-Haj*" was son of Jehoiada, and became, after the death of Joab, general of Solomon's army. (See 1 Kings, chap. i, ver. 8, and chap. ii, ver. 25.)

In some Rituals, the second S.C. W.C. is "*Neb-Raka*," that is, "Filius sterilis," the name given to the cave whither one of the murderers of Hiram had sought refuge.

In some others, we read, "*Neb-Akad*," that is, "Filius contritus," the name of Solomon's Intendant in Makaz. (1 Kings, chap. iv, ver. 9.) But the one we give is generally adopted.

In the Eleventh Degree, or Sublime Knight Elected, the Candidate learns that the establishment of Justice and Order on earth, and the proper and respective administration of each, are not enough for society. The Elected Knight of Nine and of Fifteen must also be provided with a proper Code and suitable Statutes, which it is the duty of the Sublime Knights Elected to prepare. A more extensive knowledge of what man owes to God and to Society is imparted to the Candidate, and he becomes the Representative of the people in Legislative Assemblies. Hence his glorious title: "The True Man;" "The Word of God;" "The Organ of Divine Will!" And what is the "Divine Will?" That we should love our neighbor as our ourselves! "To conquer or to

société bien organisée qu'autant que les droits du peuple seront fidèlement et honnêtement représentés, et parce qu'à n'importe quelle période de l'histoire de l'humanité, la mort est préférable à l'esclavage.

Dans ce Degré, la tenture du Grand Chapitre est noire parsemée de coeurs enflammés. Il y a vingt-quatre lumières.

TITRES.

La Loge prend le titre de "Grand Chapitre." Il ne peut y avoir que douze Elus présents à une réception.

Le Président représente Salomon : il est nommé "Trois fois Puissant." Au lieu de Surveillants, il y a un "Grand Inspecteur" et un "Maître des Cérémonies."

SIGNE.

Se croiser les bras sur la poitrine, ayant les mains fermées, le pouce écarté.

ATTACHEMENT.

1o. Se présenter mutuellement le pouce de la main droite, les autres doigts fermés. L'un saisit le pouce de l'autre et lui renverse le poignet par trois fois et dit: "*Htireb;*" l'autre: "*Reden;*" le premier: "*Htomelehs.*" (Voir l'explication de ces mots au 6e Degré.)

2o. Prendre la main droite du Tuileur; lui frapper trois coups avec le pouce sur la première phalange du doigt médius.

BATTERIE.

Douze coups égaux: ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

HEURES DE TRAVAIL.

De douze heures au point du jour.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure noire : au milieu du tablier est une poche sur laquelle est peint ou brodé un poignard entouré de neuf flammes.

Cordon noir porté de gauche à droite sur lequel sont brodés trois

die," is his motto, because there is no well organized society, unless the rights of the people are truly and honestly represented; and, because, at any period of the history of man, death is preferable to bondage!

In this Degree, the Grand Chapter is hung with black tapestry, strewed with flaming hearts. It is illuminated by twenty-four lights.

T I T L E S .

The Lodge is called "Grand Chapter." At a reception, only twelve Brethren are permitted to be present.

The President represents Solomon ; he is styled "Thrice Puissant." Instead of Wardens, there are a "Grand Inspector" and a "Master of Ceremonies."

S I G N .

Cross the arms on the breast, the fingers clinched, and thumbs separate.

T O K E N .

1st. Present to each other the thumb of the right hand, the fingers being clinched. One seizes the thumb of the other, and reverses thrice his wrist; one says, "*Htireb*;" the other, "*Reden*;" and then again the first one, "*Htomelehs*." (See the Sixth Degree for the meaning of these words.)

2d. Take one the right hand of the other, and with the thumb strike thrice on the first joint of the middle finger.

B A T T E R Y .

Twelve equi-timed strokes : ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

H O U R S O F L A B O R .

From low twelve till day-light.

C L O T H I N G .

A white apron lined and bordered with black; in the centre of the apron is a pocket, on which is painted or embroidered a poniard surrounded by nine flames.

A broad, black ribbon, crossing from the left shoulder to the right hip, and on which are embroidered three flaming hearts, or simply the

cœurs enflammés, ou simplement la devise : “*Vincere aut mori.*” Au bas du cordon est suspendu un poignard d’or à lame d’argent.

M. D. P.

Niklots, c'est-à-dire, “Eau courante.”

Dans quelques Chapitres on ajoute le mot “*Kereme*” ou “*Hereme*,” que l'on traduit par “Homme vrai.” C'est une erreur : il faudrait dire “Rama-Haj,” c'est-à-dire “Verbum Domini.”

M. S.

Ianoda.

R E M A R Q U E S .

On lit dans l'historique des Elus que “Bengabel,” l'un des intendants de Salomon, informa ce prince, que les deux complices “d'Abiram,” meurtrier de Hiram, s'étaient retirés dans le pays de “Geth,” dont “Maacha” était roi, et tributaire de Salomon; que les coupables, ayant été saisis et amenés à Jérusalem, furent mis, en y arrivant, dans une tour nommée “Achizar.”

Nous devons signaler les fautes que nous apercevons dans la tradition de tous ces noms.

1o. “Ben-gabel” est une corruption de “Bengheber” (*filius hominis*), qui était, en effet, l'un des intendants de Salomon à Ramoth-galaad. (Rois 3. Chap. 4. V. 13.)

2o. “Magachah” ou “Maachah” (*compressus*) était effectivement roi ou prince du pays de “Gheth” (*torcular*) et non pas “Geth.” (Rois 3. Chap. 2. V. 39.)

3o. “Abiram,” nom du meurtrier, est tronqué; c'est “Abi ramah,” (*dejiciens patrem.*)

4o. La tour que l'on nomme “Achizar,” était nommée “Gezer” ou “Ezer” (*de secours.*)

On varie aussi beaucoup sur le nom des trois principaux Elus, qui, au surplus, ne paraissent être que des êtres allégoriques et supposés. Les uns les nomment “Sterkin ou Stolkin, Zeomet et Eleham;” d'autres, “Johaben, ou Jocabert ou Johabert, Elechior et Tercy;” d'autres, enfin, les nomment “Toffet, Tabaor et Edom.”

motto: "Vincere aut mori." At the bottom of the ribbon hangs a golden poniard with a silver blade.

P. C. W. C.

"*Niklots*," that is, a "running stream."

In some Chapters the word "*Kereme*" or "*Hereme*" is added, and is thus translated: "a true man." This is an error; it ought to be "*Rama-Haj*," that is, "verbum Domini."

S. C. W. C.

Ianoda.

R E M A R K S .

We read in the history of the "Elect," that "Bengabel," one of Solomon's Intendants, informed him that the two accomplices of "Abiram," Hiram's murderer, had gone to the land of "Geth," of which "Maacha" was king, and a tributary to Solomon: that the two wretches were arrested and brought to Jerusalem, and there, on their arrival, that they were confined in a tower called "Achizar."

We must here point out the errors which we perceive in the tradition of these words.

1st. "Ben-gabel" is a corruption of "Ben-gheber," that is, "filius hominis," who was really one of Solomon's Intendants at Ramoth-Gilead. (1 Kings, chap. iv, ver. 13.)

2d. "Magachah" or "Maachah," that is, "compressus," was really a king or a prince of the land of "Gheth," that is, "torcular," and not "Geth." (1 Kings, chap. ii, ver. 39.)

3d. "Abiram," the name of the murderer, is wrongly given; it must be "Abi-ramah," that is, "dejiciens patrem."

4th. The tower's name was "Gezer" or "Ezer," that is, "of Help," and not "Achizar."

There is a very great variation in the names of the three principal "Elect," who, after all, seem to be allegoric, or supposed beings. Some call them "Sterkin or Stolkin, Zeomet and Eleham;" others, "Johaben or Jocabert," or again, "Johabert, Elechior and Tercy;" and, lastly, some call them "Toffet, Taboar and Edom."

Nous ne chercherons point à accorder entre elles ces variantes, ni à trouver un sens, ou une signification, à des noms qui paraissent tout défigurés; nous ne les citons ici que pour ne rien négliger de ce qui peut intéresser nos lecteurs.

Le douzième Degré, ou Grand Maître Architecte, se donne au Sublime Chevalier Elu pour des raisons qui seront facilement comprises de ceux qui prendront la peine d'étudier la préparation précédente et d'en comparer les divers degrés entre eux.

Les Onze premiers Grades sont un cours complet d'architecture, et, comme il a fallu une série d'études approfondies sur la nature humaine pour faire ainsi passer l'homme de son état de nudité primitive aux formes bienfaisantes de la société, on doit reconnaître qu'un Maçon aussi instruit dans la science pratique de sa profession, a un droit incontestable à une plus grande somme de connaissances. Chaque maçon a un talent, un mérite qui lui appartiennent en propre et qui lui assurent une récompense relative. Mais le Maçon qui, à force de travail, est parvenu à connaître l'origine des choses, et à les combiner ensemble pour le plus grand bien de l'humanité, est véritablement un Grand Architecte ! Aussi non-seulement exécutons-nous le travail prescrit dans ce Degré, mais encore avons-nous la faculté d'inventer et d'agrandir le cercle de nos travaux, parce que notre Art ne connaît point de bornes, parce que l'utile et le beau se développent et se transforment, dans le champ de l'infini, de mille façons différentes !

Dans ce Degré, la tenture est blanche, parsemée de flammes rouges.

Sur la table des trois premiers Officiers est un étui de mathématiques.

TITRES.

Le Président se nomme "Grand Maître Architecte."

Il y a deux Surveillants.

SIGNE.

Passer la main droite dans la gauche, comme si l'on tenait de l'une un crayon et de l'autre une planche à tracer : faire le mouvement d'y tracer un plan, en regardant par intervalles le Grand Maître, comme si l'on dessinait sous sa dictée.

We will not try to reconcile these variations, nor even try to find the meaning of names which appear to be strangely disfigured. We only mention them in order to give all the particulars.

The Twelfth Degree, or Grand Master Architect, is conferred on the Sublime Knight Elected, for reasons which will be easily understood by any person who will take the trouble of studying the foregoing preparation, and of comparing its steps with each other.

The first Eleven Degrees are a complete course of Architecture, and, a long and serious study of human nature having been necessary thus to lead man from his primitive state of nakedness to the beneficent forms of society, it must be acknowledged that a Mason, thus experienced in the practical science of his profession, has a right to an increase of knowledge. Each Mason has his peculiar talent and merit, which deserve a proportionate reward. But, a Mason who, by dint of labor, has succeeded in ascertaining the origin of things, and in combining them together for the good of mankind, is truly a Grand Architect! Not only do we execute the work ordered in this Degree, but we are also allowed to invent and to add to our work more perfection, because our Art has no end; the Beautiful and Useful having, in the infinity of time, an infinity of forms and modes.

In this Degree the Lodge must be hung with white tapestry, strewed with red flames.

On the table of the first three officers, there must be a case of mathematical instruments.

T I T L E S .

The President is styled "Grand Master Architect."

There are two Wardens.

S I G N .

Slide the right hand into palm of the left, as if holding a pencil in one hand, and in the other, a tracing board. Make the motion of tracing a plan on the palm of the left hand, every now and then directing the eyes towards the Grand Master, as if drawing by his dictation.

ATTOUCHEMENT.

Entrelacer les doigts de la main droite avec ceux de la gauche du Tuileur et mettre chacun la main libre sur la hanche : le Tuileur en fera autant de la main droite.

BATTERIE.

Trois coups, par un et deux : ! ! !
Et sept autres : ! ! ! ! ! ! !

MARCHE.

Trois pas en équerre, le premier se fait lentement, et les deux autres plus vivement.

HEURES DE TRAVAIL.

Le Grand Maître porte, par dessous les ornements que nous allons décrire, une robe blanche.

Un tablier blanc, doublure et bordure bleue : une poche est au milieu du tablier pour porter les plans.

Cordon bleu, passant de droite à gauche : au bas du cordon est suspendu le bijou.

Le bijou est une plaque carrée dont les côtés sont égaux : sur l'une des faces sont gravés quatre demi-cercles devant sept étoiles : au centre, est un triangle contenant la lettre A.; sur l'autre face, sont les cinq ordres d'architecture; au-dessus, est un niveau : au-dessous, est une équerre, un compas et une croix; au milieu sont les lettres R.. M..; au-dessous des colonnes des cinq ordres, sont les lettres initiales de leurs noms : C.. D.. T.. I.. C..—Corinthien, Dorien, Toscan, Ionien, Composite.

M.. D.. P..

Bar-Nianab, c'est-à-dire, “Ædificantum Magister.”

M.. S..

Ianoda.

Dans quelques Rituels on lit “*Micabar*” pour M.. D.. P..: c'est évidemment une erreur, car le mot n'a aucune signification.

Dans d'autres il est dit que les deux lettres R.. M.. qui se trouvent sur le revers de la médaille sont la première et la dernière lettre du mot “Rabonim” qui veut dire “Maître Architecte.”

T O K E N.

Join right hand to the other's left, interlacing the fingers: place the left hand on the hip; the Brother will do the same with his right hand.

B A T T E R Y.

Three strokes, by one and two: ! ! ! .
And seven others: ! ! ! ! ! ! !

M A R C H.

Make three steps so as to form a square; the first step slow, the two others somewhat quicker.

C L O T H I N G .

The Grand Master, beneath the ornaments we are about to describe, wears a white robe.

A white apron, lined and bordered with blue. In the centre of the apron there is a pocket to carry the plans.

A blue ribbon from the right shoulder to the left hip; at the bottom of it hangs the Jewel.

The Jewel is a square medal with equal sides: on one side of the medal must be engraved four half circles with seven stars. In the centre is a triangle with the letter A; on the reverse, must be engraved the five orders of architecture: on the top is a level, and below, a square, a compass and a cross: in the centre are the letters R.: M... Below the columns of the five orders, are the initials of their names: C., D., T., I., C.—Corinthian, Doric, Tuscan, Ionic, Composite.

P.: W.:

Bar-Nianab, that is, “ædificantium Magister.”

S.: W.:

Ianoda.

In some Rituals will be found the word “*Micabar*” for the P.: W.:; this is evidently an error, as this word has no meaning.

In some others it is said that the two letters R.: M.: on the reverse of the medal, are the first and last letters of the word “Rabonim,” that is, “Master Builder.”

Nous arrivons maintenant au Treizième Degré, ou Royal-Arche, et voici pourquoi : au fur et à mesure qu'un Maçon avance dans l'étude, dans la pratique de son art sublime, il sent augmenter en lui le désir de pénétrer plus avant dans les secrets de la nature et de se rapprocher de son auteur. Et, en effet, la science est la première raison de la Religion. Par Religion nous entendons ce sentiment qui élève l'homme vers Dieu. Et comme les sens dont nous sommes doués sont autant de moyens qui nous aident à chercher et à découvrir les perfections de notre Père Céleste, le Grand Maître Architecte fait des efforts incessants pour franchir le côté opposé de l'Arche Céleste qui dérobe à sa vue les merveilles sans nombre dont il sait l'existence et dont la découverte lui promet une nouvelle et plus brillante lumière. C'est cette lumière qu'il reçoit dans ce Degré qui porte aussi le nom "d'Œuvre gigantesque." Le Candidat passe successivement sous neuf Arches Mystiques, qui s'appellent : "Première Cause ou Principe, Existence, Dieu, Immortalité, Courage, Tolérance, Puissance, Miséricorde et Joie." La Joie, en effet, est le complément de toute œuvre couronnée de succès.

Dans ce Degré, la Loge prend le titre de "Collège" ou "Loge Royale," et, autant que possible, elle se tient dans un lieu souterrain et voûté, sans portes ni fenêtres. Au milieu du sommet de la voûte, il y a une trappe assez grande pour donner passage à un homme.

Neuf arches supportent la voûte : sur chacune des arches est écrit le nom d'un des premiers architectes, comme suit :

<i>Iod,</i>	c'est-à-dire,	"Principium."
<i>Ihao,</i>	"	"Existens."
<i>Iah,</i>	"	"Deus."
<i>Eheiah,</i>	"	"Ero."
<i>Eliah,</i>	"	"Fortis."
<i>Iaheb,</i>	"	"Concedens."
<i>Adonaï,</i>	"	"Dominus."
<i>El-hhanan,</i>	"	"Misericors Deus."
<i>Iobel,</i>	"	"Jubilans."

Ce sont tous des noms de Dieu.

Il y a cinq Officiers nécessaires : le Président, qui se place toujours à l'Est, est nommé "Trois fois Puissant Grand-Maître." Il représente Salomon. Le second Officier représente Hiram, roi de Tyr : il se place près de Salomon, du côté du Sud. Le troisième se place au Nord : c'est

Now comes the Thirteenth Degree, or Royal Arch, and for this reason, the more a Free Mason progresses in the study and practice of his sublime art, the more he feels a desire to penetrate the secrets of nature and to approach its divine Author. Science, in fact, is the first cause of true Religion. By Religion, we mean that feeling which raises man to God. And the senses with which we are endowed, being so many means for us to seek and to discover the perfections of our Almighty Father, the Grand Master Architect unceasingly endeavors to reach the other side of the Celestial Arch, which conceals from his sight the numberless wonders which he knows to exist, and from the discovery of which he expects a new and still more brilliant light. That light he receives in this Degree, which is also called "The Giant's Work." The Candidate travels successively through the nine mystic arches of the First Cause or Principle, Existence, God, Immortality, Fortitude, Toleration, Power, Mercy and Joy, which is the term of every successful Labor!

In this Degree, the Lodge is styled "College, or Royal Lodge," and, as much as possible, ought to be holden in a most secret place, a vault under ground, without doors or windows; in the centre of the top of said vault must be a trap-door, large enough to admit a man through.

The vault is supported by nine arches, on each of which is written the name of one of the first architects, as follows:

<i>Iod,</i>	that is, "Principium."
<i>Ihao,</i>	" " Existens."
<i>Iah,</i>	" " Deus."
<i>Eheiah,</i>	" " Ero."
<i>Eliah,</i>	" " Fortis."
<i>Iaheb,</i>	" " Concedens."
<i>Adonai,</i>	" " Dominus."
<i>El-Hhanan,</i>	" " Misericors Deus."
<i>Iobel,</i>	" " Jubilans."

All of which are God's names.

There must be five officers in the College. The President, who must always be seated in the East, is styled "Thrice Puissant Grand Master." He represents Solomon. The second officer represents Hiram, King of Tyre: he is seated close to Solomon, in the South. The third, who is

le Grand Trésorier : il représente Jabulum, ou plutôt, Zabulon, "(demeure de Dieu.)" Le quatrième est le Grand Secrétaire, il se place au Sud : il représente Johaben. Le cinquième, qui est placé à l'Ouest, est le Grand Inspecteur : il représente Stolkin.

On ne peut admettre moins de trois Candidats à la fois.

S I G N E S .

1o. D'admiration : Lever les mains au ciel, la tête penchée vers la gauche et un genou en terre.

2o. D'admiration : Tomber sur les deux genoux.

A T T O U C H E M E N T .

Porter les mains sous les bras du Tuileur, comme pour l'aider à se relever, en disant : *Buot Inaab Lama Leba*, que l'on traduit ainsi : "Ayez bon cœur, courage !"

Mais la traduction littérale est : "Lugentis labor in afflictione bonum."

Le Tuileur fait, en réponse, le même attouchement et dit : "*Mulubaj* :" mot que quelques-uns interprètent ainsi : "*Mulubaj*" est un bon Maçon !

B A T T E R I E .

Cinq coups, par deux et trois : !! !!!

H E U R E S D E T R A V A I L .

Du soir au matin.

H A B I L L E M E N T .

Le Grand Maître est vêtu d'une robe jaune : par dessus, il porte un manteau royal en satin bleu.

Hiram est en habit de voyage, à l'antique, la tête couverte, le glaive à la main.

Le Grand Trésorier porte au col un cordon blanc, auquel est suspendue une clé en or : sur le cordon sont peintes ou brodées les lettres I.. V.. I.. O.. L.., que l'on explique ainsi : "Inveni verbum in ore leonis."

Le surplus des officiers et les membres du "Collège," ont un cordon pourpre, porté en sautoir, auquel pend, pour bijou, un triangle en or, ou

the Grand Treasurer, is seated in the North; he represents "Jabulum," or rather, "Zabulon," that is, "the house of God." The fourth, who is the Grand Secretary, is seated in the South, and represents "Johaben." The fifth, who is the Grand Inspector, is seated in the West, and represents "Stolkin."

It is not permitted to initiate less than three Candidates at a time.

S I G N S .

1st. Of Admiration: Raise the hands to heaven, the head leaning on the left, one knee touching the ground.

2d. Of Adoration: Fall on the knees.

T O K E N .

Place your hands beneath the other's arms, as if to help him to rise, saying at the same time: "*Buot Inaab Lama Leba*," the meaning of which is made to be: "Be of good cheer!" but the literal latin translation is: "Lugentis labor in afflictione bonum."

The other returns the token saying: "*Mulubaj*," which some Masons interpret: "*Mulubaj* is a good Mason!"

B A T T E R Y .

Five strokes, by two and three: ! ! ! ! !

H O U R S O F L A B O R .

From evening till morning.

C L O T H I N G .

The Grand Master is dressed in yellow robes, with an ermined vestment of blue satin.

Hiram wears a way-farer's dress, after the fashion of the ancients: his head is covered: he has a sword in hand.

The Grand Treasurer wears round his neck a white ribbon, from which is suspended a golden key; on the ribbon are painted or embroidered the initials: "I.. V.. I.. O.. L...", meaning: "Inveni verbum in ore Leonis."

All the other officers and the members of the "College" wear a purple collar, from which is suspended the Jewel, which is a golden tri-

bien une médaille, sur un des côtés de laquelle est gravée une trappe fermant une voûte, et sur l'autre côté, un triangle.

M. S.

Havohej.

Dans le Quatorzième Degré, ou "Grand Ecossais de la voûte sacrée de Jacques VI," le Candidat apprend que le terme de cette "Œuvre" est son admission dans la voûte sacrée, et que bien au-dessus des échelons qu'il a déjà parcourus, la Maçonnerie va prendre un essor nouveau et des proportions plus développées. La voûte sacrée est la dernière borne du champ mystique, témoin des premiers efforts de la Franc-Maçonnerie. Nous nous y arrêtons une dernière fois : car de là nous pourrons contempler les triomphes qui lui sont promis. Le Candidat jette un dernier regard sur l'appareil mystique de l'école Salomonienne, tel que l'Autel des Sacrifices, emblème du culte matériel; l'Autel des Parfums, emblème de la Religion spirituelle; la Mer d'Airain, emblème de l'Inébranlable Infini; les Pains de Proposition, emblème de la communion mystique de l'humanité; le Plateau et la Truelle d'or, emblème de la fusion de toutes les races, et du secret de leur alliance, en dépit de la différence des coutumes et des lois qui régissent les enfants de Dieu. D'un côté, nous voyons dans le passé, le terrible Dieu de générations éteintes : ses titres brillent sur le "Rational" du Grand-Prêtre des Juifs. De l'autre côté, nous voyons au loin dans l'avenir, l'Eternel, le Bon, le Simple, le Bienveillant, le Miséricordieux, l'Equitable et Consolant Père de l'Humanité : ses noms sont écrits avec le sang du Philosophe Sublime qui, le premier, proclama l'existence d'un Dieu d'amour, d'un Dieu uniquement d'amour.

Quel encouragement pour le Franc-Maçon de poursuivre sa course, et d'arriver enfin au dernier terme de sa pénible et glorieuse carrière !

Dans ce Degré, qu'on appelle aussi "Grand Ecossais de la Perfection," ou encore, "Grand Élu, Ancien Maître Parfait et Sublime Maçon," il y a une voûte souterraine tendue en rouge pourpre et flambée couleur de feu.

La salle est éclairée par vingt-quatre lumières, savoir : neuf à l'Est devant le trône : sept, au Sud : cinq, à l'Ouest devant le premier Surveillant, et trois devant le second Surveillant.

angle, or a medal : on one of the sides of the medal is engraved the trap-door of a vault, and on the other a triangle.

S. S. W. S.

Havohej.

In the Fourteenth Degree, or "Grand Scotch of the Sacred Vault of James VI," the Candidate learns that the end of said "Work" is his admittance into the sacred vault, and that far onward and above the steps he has already taken, Free Masonry is to develop itself on a still larger scale. The sacred vault is the last place of rest in the mystic field of the first efforts of Free Masonry, and prophesies its future triumphs. The Candidate looks, for the last time, at the mystic furniture of the Solomonian school ; such as the Altar of Sacrifices, typifying material worship ; the Altar of Perfumes, typifying intellectual Religion ; the Brazen Sea, typifying Impenetrable Infinity ; the loaves of Showbread, typifying the mystic communion of mankind ; the Golden Tray and Trowel, typifying the fusion of all the races of men, and the secret of their alliance, despite the many differences of customs and laws which divide the sons of the Almighty Father. On one side, and in the past, appears the formidable God of by-gone generations : his names are inscribed on the breast-plate of the High Priest of the Jews ; on the other side, and far in the future, the Eternal, Good, Simple, Benevolent, Merciful, Equitable and Ever-consoling Father of mankind, whose titles are written with the blood of that sublime Teacher who, first of all, proclaimed the existence of a God of Love and Love only !

What an encouragement for a Free Mason to pursue his course and reach the last term of his painful and glorious career ?

In this Degree, which is also called "Grand Scotch of Perfection," or again, "Grand Elect, Ancient Perfect Master and Sublime Mason," there is a subterranean vault hung with purple tapestry, strewed with flames.

The Hall is illuminated by twenty-four lights, nine of which are in the East, before the throne : seven, in the South : five, in the West before the Senior Warden, and three before the Junior Warden.

Before the throne, and on the South side, is an altar, called "Altar of

En avant du trône, du côté Sud, est un autel, dit "des Parfums;" sur cet autel est un réchaud allumé, dans lequel brûle le plus pur encens. Du côté du Nord, est une table carrée sur laquelle sont les "Douze Pains de Proposition," formant deux piles, chacune composée de six pains. Sur cette table, en avant, est une auge en or, avec un truelle du même métal; l'auge contient une mixtion dont il est fait usage dans les réceptions.

Un Autel, dit "des Sacrifices," est également placé à l'Est, en avant du trône.

A l'Ouest, est un grand vase, en airain, rempli d'eau.

Dans le fond du dais qui orne le trône, est un "Delta" transparent, où l'on voit, en caractères hébraïques, le grand nom de Dieu.

Le nombre de colonnes qui décorent le "Collège," n'est point fixé : elles doivent être riches et du meilleur goût.

On trouve sous cette voûte la "Pierre Cubique."

TITRES.

La Loge prend le titre de "Collège."

Il y a dix Officiers :

1o. Le Président, qui représente Salomon, et se nomme "Trois fois Puissant."

2o. Un Officier qui représente Hiram, roi de Tyr, assis à la droite du Président.

3o. Le respectable Premier Surveillant qui représente "Adoniram."

4o. Le respectable Deuxième Surveillant qui représente "Nobaom."

5o. Le Garde des Sceaux qui se place à la gauche du Président et représente "Galaad," de l'hébreu "Gal-ged," ("Tumulus testis." Gen. C. 31. V. 48. et Josué, C. 17. V. 1.)

6o. Le Grand Trésorier, placé au Nord, devant la table des pains de proposition : il représente "Jabulum."

7o. Le Grand Secrétaire, placé au Sud, devant la table des parfums : il représente "Johaben."

8o. Le Grand Orateur, au Sud, près de l'autel des sacrifices : il représente "Abdamon," de l'hébreu "Gebed-Hamon," ("servus turbæ.")

Perfumes ; " on this altar, is a pan with burning coals, in which is burnt the purest incense. On the North side, is a square table on which are the "Twelve Leaves of Showbread," in two piles, each composed of six loaves. On this table, and in the front part of it, is a golden hod with a trowel of the same metal ; the hod contains a mixture which is used during the reception.

An Altar, called "Altar of Sacrifices," stands also in the East, in front of the throne.

In the West, is a large brazen laver filled with water.

In the back part of the canopy which decorates the throne, is a transparent "Delta," showing, in hebraic characters, the great name of God.

The number of columns ornamenting the "College" is not determined. They must be very rich and of the best taste.

Under the vault is the "Cubic Stone."

T I T L E S.

The Lodge is styled "College."

There are ten officers :

1st. The President represents Solomon and is styled "Thrice Puissant."

2d. An officer, representing Hiram, King of Tyre, is seated on the right of the President.

3d. The Respectable Senior Warden, representing "Adoniram."

4th. The Respectable Junior Warden, representing "Nobaom."

5th. The Keeper of the Seals, who is seated on the left of the President, and represents "Galaad," from the hebrew "Gal-ged," meaning "Tumulus testis." (See Gen. chap. xxxi, ver. 48, and Josh. chap. xvii, ver. 1.)

6th. The Grand Treasurer, who is seated in the North, before the table whereon are the loaves of showbread ; he represents "Jabulum."

7th. The Grand Secretary, who is seated in the South, before the table of perfumes ; he represents "Johaben."

8th. The Grand Orator, seated in the South, near the altar of sacrifices ; he represents "Abdamon," from the hebrew "Gebed-Hamon," meaning "servus turbæ."

9o. Le Grand Maître des Cérémonies, au Nord : il représente “Stolkin.”

10o. Enfin le Capitaine des Gardes qui se place auprès du Deuxième Surveillant et représente “Zerbal.”

SIGNES, ATTROUCHEMENTS ET MM..

1er signe, celui du serment.—Porter la main droite vers le flanc gauche : la retirer avec vivacité et horizontalement vers la droite.

1er attouchement.—Se prendre mutuellement la main droite et la retourner alternativement jusqu'à trois fois. L'un dit : “*Hireb;*” l'autre : “*Reden;*” le premier réplique : “*Htomelechs.*”

1er M.. couvert.—*Mulubaj.*

1er M.. D.. P.:—*Htelobbihs.*

2e signe, celui du feu.—Porter la main droite ouverte sur la joue gauche, la paume en dehors, et se tenir le coude avec la main gauche.

2e attouchement.—Se prendre la main droite comme au grade de Maître; l'un dit : “Allez-vous plus loin ?” En réponse, l'autre avance la main le long de l'avant-bras jusqu'au coude : ensuite se poser mutuellement la main gauche sur l'épaule droite et se balancer par trois fois, ayant les jambes croisées par la droite.

2e M.. couvert.—*Mibokam*, (“dolores,”) que l'on interprète ainsi : “C'est lui ! Il est mort !”

Selon quelques Rituels, on fait dire : *Nibaham*, *Nobahom*, *Nobaom*, ou enfin, *Nibokam* : tous ces mots, ou sont fautifs, ou ne sont pas à leur place.

Dans d'autres Rituels, nous trouvons *Noabag-Edaton*, que l'on traduit par ces mots : “*Noabag*, ami parfait, ami élu !” Toutefois, ces mots sont non-seulement mal rendus, puisque l'on devrait dire : *Noabag-Leton*, de l'hébreu “*Nogbigh-Leton*,” (“assumens collis;”) mais encore ils sont d'un usage peu répandu.

2e M.. D.. P.:—*Le-Nanahh*, (“*Gratia Dei, Misericors Deus.*”)

On lit dans quelques Rituels : “*Manaele*,” ou “*Manahel.*” Ces deux mots sont fautifs.

Il ne faut pas confondre ce nom “Le-Nanahh” avec “Le-Nanach,” nom d'un des plus braves officiers de David. (Paral. 1. C. 11. V. 26.)

9th. The Grand Master of Ceremonies, in the North ; he represents "Stolkin."

10th. Lastly, the Captain of the Guards, who is seated near the Junior Warden, and represents "Zerbal."

SIGNS, TOKENS AND W.:

1st Sign, that of the obligation.—Place the right hand on the left side of the abdomen, and draw it quickly and horizontally across the body, to the right side.

1st Token.—Join right hands, reverse them thrice. The first Brother says : " *Htireb* ;" the second says : " *Reden* ;" the first again says : " *Homelehs* ."

First covered W. : " *Mulubaj* ."

First P. W. : " *Htelobbihs* ."

2d Sign, that of Fire.—Raise the right hand open to the left cheek, the palms outwards, at the same time grasping the elbow with the left hand.

2d. Token.—Give the Master's grip ; one says : " Can you go further ? " In answer, the other slips his hand along the other's fore-arm up to the elbow. Each then places his left hand on the other's right shoulder ; they balance thrice, the legs crossed from the right.

Second covered W. : *Mibokam*, (" dolores.") It is interpreted : " That's he ! He is dead ! "

In some Rituals, this word is " *Nibaham* , " " *Nobahom* , " or " *Nobaom* , " or again, " *Nibokam* ;" all these words are either not correct or out of place.

In other Rituals is found the word " *Noabag-Edaton* , " which is made to mean : " *Noabag* , a perfect friend, an elected friend ;" however, these words are not only wrongly spelt, since they ought to be " *Noabag-Leton* , " from the hebrew " *Nobihg-Leton* , " (" assumens collis, ") but again, they are very seldom used.

Second P. W. : " *Le-Nanahh* , " (" *Gratia Dei, misericors Deus.* ")

In some Rituals we read " *Manaele* " or " *Manahele* ." These two words are not correct.

3^e signe, celui d'admiration et de silence.—Lever les deux mains ouvertes vers le ciel, ayant la tête inclinée, les yeux élevés : porter ensuite les deux premiers doigts de la main droite sur les lèvres.

3^e Attouchement.—Se saisir réciproquement la main droite : se cramponner avec la main gauche que l'on avance sur le dos comme pour attirer à soi.

3^e M.. couvert.—*Ianoda.*

BATTERIE.

24 coups, par trois, cinq, sept et neuf: !!! !!!!! !!!!!!! !!!!!!!

MARCHE.

Huit pas précipités et un plus lent, ensemble neuf.

AGE.

Sept fois sept ans.

HEURES DE TRAVAIL.

De midi à minuit.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure cramoisi : un ruban bleu, ou faveur, est achevé sur la bordure sans la couvrir dans toute sa largeur : au milieu du tablier est peinte ou brodée une pierre plate carrée, au centre de laquelle est représenté un anneau de fer qui y est scellé.

Cordon cramoisi, porté en sautoir : au bas du cordon est suspendu le bijou qui est un compas en or, surmonté d'une couronne à pointes, et ouvert sur un quart de cercle. Entre les branches du compas, est une médaille, représentant, d'un côté, le Soleil, et de l'autre, l'Etoile Flamboyante, au milieu de laquelle est la lettre G. Sur le quart de cercle sont gravés les chiffres 3, 5, 7 et 9.

Chaque Ecossais porte un anneau en forme d'alliance, dans l'intérieur duquel sont gravés, d'un côté, le nom de l'Ecossais et la date de sa réception; de l'autre, ces mots: "Virtue unites what death cannot separate." "La vertu unit ce que la mort ne peut séparer."

G.. M.. D.. P..

Aeb-Hekam, Haraemab, que l'on interprète : "Dieu soit loué ! Nous avons trouvé!" de l'hébreu "*Ageb Hekam Mab'Harag*," c'est-à-dire,

We must not confound this name, "*Le-Nanahh*" with "*Le-Nanach*," the name of one of David's bravest officers. (1 Chron. chap. xi, v. 26.)

3d Sign, that of admiration and silence. Raise both hands, opened, to heaven, the head inclined, the eyes directed upwards; afterwards, place the two first fingers of the right hand on the lips.

3d Token. Seize each other's right hand, grasp each other's right shoulder with the left hand and then pass left hands behind each other's back as if to bring one another closer.

Third Covered W...: *Ianoda*.

BATTERY.

Twenty-four strokes, by three, five, seven and nine: !!! !!!!!
!!!! !!!! !!!!! !!!!!

MARCH.

Eight hurried steps and then one slower: altogether nine.

AGE.

Seven times seven years.

HOURS OF LABOR.

From high twelve till midnight.

CLOTHING.

A white apron, lined and bordered with crimson; a narrow blue ribbon is set across the edge, but must not cover the whole breadth thereof. In the centre of the apron is painted or embroidered a square flat stone, within which is engraved an iron ring fastened thereto.

A crimson collar; at the bottom of the collar hangs the Jewel, which is a golden compass surmounted by a pointed crown; said compass is extended to ninety degrees. Between the branches of the compass is a medal, representing on one side, the Sun, and the other, the blazing star, in the centre of which is the letter G. On the quadrant are engraved the figures 3, 5, 7, 9.

Each Knight wears a wedding ring, in the interior of which are engraved, on one side, the name of the Knight, and the date of his reception, and on the other, these words: "Virtue unites what death cannot separate."

“quærit interfectorum vel percussorum speluncam.” Ces mots sont fort corrompus dans la tradition. Il y a des Rituels où l'on trouve “Ahacam Kababar” mots absolument insignifiants.

M. S.

Havohej.

Dans le Quinzième Degré, ou Chevalier d'Orient, nous rencontrons Cyrus, roi de Perse. Il est, pour ainsi dire, le premier précurseur de Jésus de Nazareth. Le Temple de Salomon renait de ses cendres, non plus pour redonner la vie au culte ou à l'œuvre des anciens jours, mais pour devenir le sanctuaire où se développera la doctrine de notre Grand Maître. Une ère de paix commence pour le Franc-Maçon. Il est fait Chevalier et Gardien du Sanctuaire. Son âme ne goûte que les plaisirs que donnent l'Espérance et la Foi, car il est temps que l'humanité, débarrassée des chaînes d'un mysticisme formaliste et esclave des cérémonies, connaisse enfin sa propre puissance.

Dans ce Degré, il y a deux appartements : l'un est tendu en étoffe de couleur vert-d'eau et l'autre en rouge.

Chaque appartement est éclairé par 70 lumières, divisées en dix groupes de sept.

TITRES.

Le Président représente Cyrus, roi de Perse et de Médie; il prend le titre de “Souverain;” les Surveillants prennent celui de “Généraux de Cyrus;” le Secrétaire celui de “Chancelier;” le Maître des Cérémonies, celui de “Grand-Maître.”

Le récipiendaire est nommé “Zorobabel” et représente le roi des Israélites. Il était fils de Salathiel. (Aggée, C. 1. V. 1.) Ce nom veut dire : “Dispersio confusonis.”

SIGNES.

Porter la main droite à l'épaule gauche et la descendre en serpentant vers la hanche droite, comme pour imiter les ondes d'un fleuve; ensuite

GRAND P. W.:

Aeb-Hekam, Haraemab, which is interpreted: "Thank God ! we have found !" from the hebrew, *Ageb Hekam Mab'Harag*, meaning "quaerit interectorum vel percussorum speluncam;" these words have been much disfigured. In some Rituals we find "*Ahamcam Kababar*," which have no meaning at all.

S. W.:

Havohej.

In the Fifteenth Degree, or Knight of the East, we meet with Cyrus, King of Persia. He is, as it were, the first precursor of Jesus of Nazareth. The Solomonian Temple comes out of its ruins, not to perpetuate the former worship or work, but to become the sanctuary wherein is to be unfolded the doctrine of our Master. A peaceful era begins for the Freemason. He is constituted knight and keeper of that sanctuary. His mind enjoys those delights which alone are derived from Hope and Faith ; for it is time for mankind to know its own power, when once freed from the encumbering weight of mystic forms and ceremonies !

In this Degree there are two apartments. One is hung with green, the other with red tapestry.

Each apartment is illuminated by seventy lights, divided into ten groups of seven each.

TITLES.

The President represents Cyrus, King of Persia and Media; he is styled "Sovereign." The Wardens are called "Generals of Cyrus;" the Secretary, "Chancellor;" the Master of Ceremonies, "Grand Master."

The Candidate is called "Zerubbabel," and represents the King of the Israelites. He was the son of Salathiel. (Haggai chap. i, ver. 1.) The name means: "dispersio confusionis."

SIGNS.

Raise the right hand to the left shoulder, and move it downwards to

tirer le glaive du fourreau et le présenter en avant comme pour le combat.

ATTACHEMENT.

Se saisir mutuellement la main gauche, le bras levé et tendu, comme pour repousser une attaque, tandis que de la droite on semble vouloir se frayer un passage : ensuite se porter réciproquement la pointe de l'épée sur le cœur. L'un dit : "Haduj;" l'autre répond : "Nimajneb," de l'hébreu "Nimajnib," ("dextræ filius, sive, æstatum filius. Gen. C. 35. V. 18.)

BATTERIE.

Sept coups par cinq et deux: ! ! ! ! !

MARCHE.

Avancer fièrement, par cinq grands pas, l'épée haute.

AGE.

Soixante-dix ans.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure verte. Sur la bavette sont peintes une tête ensanglantée et deux épées en sautoir. Sur le milieu du tablier sont brodées trois mailles de chaîne d'une forme triangulaire.

Cordon vert-d'eau, passant de droite à gauche. Sur le cordon, sont peints ou brodés des ossements et des membres épars, des têtes, des couronnes, des épées entières et d'autres brisées : au milieu est un pont, sur le cintre duquel sont les lettres : L.. D.. P.., c'est-à-dire, "Liberté de penser."

Pour bijou, un glaive en forme de sabre.

M.. D.. P..

Uorobaaj-Miammah, ("Aquas transibunt.")

On lit dans beaucoup de Rituels: "Ay-Murauv-Nemah;" c'est une faute.

G.. P..

Lalahcs Molahcs Iba, ("diripuit pacem patri.")

On trouve dans quelques Rituels: "Olihcs Molahcs Iba;" le premier mot est fautif et insignifiant.

the right hip with a serpentine motion, as if to represent the motion of the waters of a River. Draw the sword and bring it to the guard as if to fight.

T O K E N .

Seize mutually the left hands, the arm lifted and extended, as if to repulse an attack ; at the same time, make, with the right hand, the motion of clearing the way. Point the sword to the heart ; one says : “*Haduj* ;” the other : “*Nimajneb*,” from the hebrew “*Nimajnib*,” (dextræ filius, sive, æstatum filius. Gen. chap. xxxv, ver. 18.)

B A T T E R Y .

Seven strokes, by five and two: ! ! ! ! ! ! !

M A R C H .

Proceed proudly by five long steps, and hold the sword high.

A G E .

Seventy years.

C L O T H I N G .

A white apron, lined and bordered with green. On the flap are painted a bloody head and two swords in the shape of a St. Andrew's cross. In the centre of the apron are embroidered three chain links of a triangular form.

A green ribbon from the right shoulder to the left hip. On the ribbon must be painted or embroidered bones and scattered limbs, heads, crowns, swords entire and broken. In the centre is a bridge, on the arch of which are the letters L.·. D.·. P.·., meaning: “Liberté de penser,” (Liberty of thinking.)

The Jewel is made in the shape of a broadsword.

P.·. W.·.

Uorobaaj-Miammah, (aquas transibunt.)

In some Rituals we find “*Ay-murauv-nemah*,” which is not correct.

G R A N D W.·.

Lalahs Molahs Iba, (diripuit pacem Patri.)

In some Rituals we find “*Olihs Molahs Iba*;” the first word is not correct and has no meaning.

M.C. S.C.

Nodohpar, de l'hébreu “Midihiper, (“reclinatoria.” Exod. C. 17. V. 1. et suivant.)

Dans le Seizième Degré, ou Prince de Jérusalem, le Candidat assiste à la déchéance des anciens chefs qui s'en étaient exclusivement tenus aux formes et aux cérémonies. En butte aux nombreuses sectes, nées des différentes écoles établies à Jérusalem par des philosophes de tous pays, les Rois et les Prêtres cèdent à la nécessité des temps. Ils ne savent à qui donner leur confiance, ni quelle route prendre. Mais, au milieu de la confusion générale, le Franc-Maçon reste inébranlable, parce que son Espérance et sa Foi ne sauraient le tromper. Tout tombe en ruine autour de l'humble retraite qu'il s'est choisie en attendant les événements. Mais du fond de cette retraite, il règne sur cette multitude errant à l'aventure.

Dans ce Degré, la Loge est séparée en deux parties : toutefois il serait mieux d'avoir deux appartements contigus avec une communication dans l'intérieur.

Le premier appartement représente la cour de Zorobabel, roi de Jérusalem : la tenture en est aurore ; il est éclairé, au dernier point de la réception, par vingt-cinq lumières, en cinq groupes de cinq lumières chacun.

Le second appartement représente la cour de Darius, successeur de Cyrus, roi de Babylone : la tenture en est rouge : le trône et le dais sont de couleur aurore.

Le passage par où l'on conduit le récipiendaire, pour aller d'un appartement dans l'autre, représente le chemin qui conduit de Babylone à Jérusalem.

TITRES.

Dans les deux appartements le Président prend le titre de “Très Equitable Prince;” les Surveillants, celui de “Très Eclairés Princes;” tous les FF., celui de “Valeureux Princes.”

La Loge a le titre de “Conseil.”

Les Princes de Jérusalem jouissent de grands priviléges dans les Loges inférieures dont le Conseil a la surveillance et l'administration.

S. S. W. S.

Nodohpar, from the hebrew “*Midipher*,” (reclinatoria. Exod. chap. xvii, ver. 1, *et seq.*)

In the Sixteenth Degree, or Prince of Jerusalem, the Candidate witnesses power falling from the hands of the Old Rulers, because they adhere exclusively to those forms and ceremonies. A prey to the many sects which sprung out of the various schools established in Jerusalem by philosophers from all countries, the Kings and Priests yield to the necessity of the times, and know not whom to believe, whom to follow. But, amidst the general confusion, the Free Mason stands firm, because his Hope and Faith cannot deceive him. All is ruin around the small and retired spot which he has chosen, to wait for coming events. Yet from that spot he reigns over that multitude of unfortunate wanderers.

In this Degree, the Lodge is divided in two parts. It would be better to have two contiguous apartments, with a communication between them in the interior.

The first apartment represents the court of Zerubbabel, King of Jerusalem. It is hung with dark yellow tapestry, and illuminated at the latter part of the reception, by twenty-five lights, in five groups of five lights each.

The second apartment represents the court of Darius, successor to Cyrus, King of Babylon. It is hung with red tapestry, the throne and canopy are of a dark yellow color.

The passage, by which the Candidate is conducted from one apartment into the other, represents the road from Babylon to Jerusalem.

T I T L E S .

In both apartments, the President is styled “Most Equitable Prince;” the Wardens, “Most Enlightened Princes;” and all the Brethren, “Valorous Princes.”

The Lodge is called “Council.”

The Princes of Jerusalem enjoy great privileges in the inferior Lodges which are under their care and administration.

S I G N E .

Se présenter fièrement, l'épée haute, prêt à combattre, la main gauche appuyée sur la hanche.—En réponse, tendre le bras à la hauteur de l'épaule, comme pour commencer le combat, ayant le pied droit en équerre, le talon à la pointe du pied gauche.

A T T O U C H E M E N T .

Se frapper mutuellement avec le pouce droit sur la jointure du petit doigt, cinq coups, par un, deux et deux : ! ! ! ! ; faire toucher en même temps les pieds droits par la pointe, formant ensemble une ligne droite, puis se toucher les genoux ; enfin se porter réciproquement la main gauche ouverte sur l'épaule. Le premier dit : "Vingt;" le second répond : "Vingt-trois;" ce qui rappelle l'époque de la rentrée des Israélites à Jérusalem, après la captivité de Babylone, qui eut lieu le vingtième jour de Tebet; et celle des actions de grâces rendus par le peuple hébreu, après la réédification du Temple, ce qui eut lieu le vingt-troisième jour d'Adar. Cette année était la sixième du règne de Darius. Le Temple avait été terminé le troisième jour du même mois, et le quatorzième jour du mois suivant, la Pâque y fut célébrée. (Esdras 1. Chap. 6. V. 15 et 19.)

B A T T E R I E .

Vingt-cinq coups, par cinq fois cinq : ! ! ! ! cinq fois.

M A R C H E .

Un pas grave sur la pointe des pieds.

On en fait quelquefois cinq ; étant au signe, avancer le pied gauche en glissant : rapporter le pied droit à la pointe du gauche, en marquant le pas, et ainsi de suite jusqu'à cinq pas.

H E U R E S D E T R A V A I L .

On commence au soleil levant et l'on termine à la moitié du jour.

H A B I L L E M E N T .

Tablier rouge, doublure et bordure jaune aurore. On peint quelque fois sur le tablier le Temple de Salomon, une équerre, un bouclier, un delta et une main de justice.

Les "Princes de Jérusalem" portent des gants rouges.

S I G N S .

Present yourself boldly with your left hand resting on your hip, as if ready for a combat. The answer is to extend the arm at the height of the shoulder, as if to begin the combat, the right foot forming a square with the toe of the left.

T O K E N .

Join right hands, placing the thumb on the joint of the little finger; with the thumb strike, on that joint, five times, by one, by two, and again by two: ! ! ! ! ; at the same time join right feet by the toes, so as to form a straight line; touch knees; lastly, place the left hand, open, on the shoulder one of the other. One says: "twenty;" the other answers, "twenty-three," in commemoration of the return of the Israelites to Jerusalem, (after the captivity at Babylon,) which took place on the twentieth day of Tebet: and of the thanksgiving of the Hebrew people, after the rebuilding of the Temple, which took place on the twenty-third of Adar. That year was the sixth of the reign of Darius. The temple was completed on the third day of the same month, and on the fourteenth day of the following month, the Passover was kept. (Ezra, chap. vi, vers. 15 and 19.)

B A T T E R Y .

Twenty-five strokes, by five times five: ! ! ! ! ! five times.

M A R C H .

One slow step on the tip of the toes.

Five steps are sometimes made. Being under the sign, slide the left foot forward, bring up the right foot to the toe of the left, make a short pause, and so on till the five steps are made.

H O U R S O F L A B O R .

Begin at the rising of the sun and adjourn in the middle of the day.

C L O T H I N G .

A red apron, lined and bordered with dark yellow. Sometimes on the apron are painted Solomon's temple, a square, a shield, a delta and a hand of justice. The "Princes of Jerusalem wear red gloves."

Cordon couleur aurore, liseré d'or. Sur le cordon on brode une balance, une main de justice, un poignard, cinq étoiles et deux couronnes.

Le bijou est une médaille en or; sur l'une des faces est gravée une main tenant une balance; sur l'autre est une épée à deux tranchants et cinq étoiles.

M.·. D.·. P.·.

Bet-te.

M.·. S.·.

Rada.

Dans le Dix-septième Degré, ou Chevalier d'Orient et d'Occident, le Candidat est initié aux œuvres du second précurseur de notre Grand Maître qui paraîtra dans le Degré suivant. Nous voyons ici Jean-Baptiste. Le jour de la vérité est enfin venu ! Tous les doutes vont disparaître ! De l'Orient à l'Occident, il n'y aura plus pour gouverner le monde, qu'un seul Dieu, qu'une seule Fraternité. La Franc-Maçonnerie, c'est-à-dire, la Vérité ne sera plus l'apanage exclusif d'une seule nation, d'une seule secte : elle appartiendra désormais à toutes les nations, à tous les hommes qui voudront la connaître et la pratiquer. Ses portes sont ouvertes à tous; tous sont conviés, elle luira pour tous. *

(On croit généralement que ce Grade a été institué en 1118, lorsque les Croisés s'unirent aux initiés d'Orient, sous la conduite de Gérard, Patriarche de Jérusalem, et formèrent un corps armé pour la défense et la protection des pèlerins qui se rendaient en Palestine.)

Dans ce Degré, la tenture est rouge, parsemée d'étoiles d'or.

TITRES.

La Loge se nomme "Grand Conseil" et se compose de 24 membres.

Le Président prend le titre de "Très-Puissant;" les autres membres s'appellent "Respectables Anciens."

* L'explication philosophique de ce Degré ainsi que celle de tous les autres Degrés, depuis le 1er jusques et y compris le 30e, est due à l'Ill. F.·. James Foulhouze, 38e, sauf quelques légères modifications dont l'auteur assume toute la responsabilité.

The collar or ribbon is of a dark yellow color, bordered with gold; on the collar are embroidered a balance, a hand of justice, a poniard, five stars and two crowns.

The Jewel is a gold medal; on one side is engraved a hand holding a balance, and on the reverse, are a double edged sword and five stars.

P.·. W.·.

Bet-Tc.

S.·. W.·.

Rada.

In the Seventeenth Degree, or Knight of the East and West, the Candidate is initiated into the work of the second precursor of our Master, who makes his appearance in the next Degree. Here we see John the Baptist. The day of Truth has come at last! all doubts will now be removed! From East to West, one God and one Fraternity will rule the world! Free Masonry, that is to say, Truth, is no longer the happy lot of one nation, of one sect; it is now the lot of every man on earth who desires to know and to practice it! It opens its door to all; it calls on every man, and is, at all times, ready to impart its light to all!*

(It is generally believed that this Degree was instituted A. D. 1118, when the Crusaders united themselves with the Eastern Masons, under the command of Garimont, Patriarch of Jerusalem, and formed an armed body for the defense and protection of the pilgrims visiting Palestine.)

In this Degree, the Lodge is hung with red tapestry, strewed with golden stars.

TITLES.

The Lodge is styled "Grand Council," and is composed of twenty-four members.

* The philosophical explanation of this and of all the other Degrees, from the First up to the Thirtieth inclusively, is taken from the work of Ill.· Bro.· J. Foulhouse, 38d.·, with some slight alterations, of which, the author willingly assumes the responsibility.

Les membres reconnus dans le Grade et qui excéderaient le nombre de 24 fixé pour la composition du Conseil, peuvent y assister, mais sans voix délibérative, et ils sont nommés "Respectables Chevaliers."

S I G N E S .

Signe général.—Regarder son épaule droite; en réponse, se regarder l'épaule gauche. L'un dit : "*Noddaba*," ("exterminans vel perditio;") l'autre répond : "*Mulubaj*."

Signe pour l'entrée.—Se mettre mutuellement la main droite sur le front.

A T T O U C H E M E N T .

1o. Mettre la main gauche dans la main droite du Tuileur, les doigts allongés; celui-ci la couvre de son autre main, pendant que l'on se regarde chacun l'épaule droite.

2o. Toucher de la main gauche l'épaule gauche du Tuileur, tandis que celui-ci touche l'épaule droite du premier avec la main droite.

B A T T E R I E .

Sept coups, par six et un : ! ! ! ! ! ! !

M A R C H E .

Sept pas en équerre, marquant les côtés d'un heptagone.

H E U R E S D E T R A V A I L .

Pour commencer : "Le temps est proche."

Pour terminer : "Il n'y a plus de temps."

H A B I L L E M E N T .

Tablier jaune, doublure et bordure rouge.

Deux cordons, l'un blanc passant de droite à gauche, et l'autre noir porté en sautoir. Au cordon noir est suspendu le bijou qui est une médaille heptagone, partie or et partie argent ou nacre de perles. Sur une des faces, dans chacun des angles, sont gravées les lettres : B.: D.: S.: P.:

The President is styled "Most Puissant;" the other members, "Respectable Ancients."

The members possessed of this Degree, and exceeding twenty-four, which is the regular number of members for a Council, can attend the meetings, but they cannot vote; they are styled "Respectable Knights."

S I G N S .

General Sign.—Look at your right shoulder; it will be answered by looking at the left shoulder. One says, "*Noddaba*," (exterminans, vel perditio;) the other answers, "*Mulubaj*."

Sign for entering: Place one the right hand on the other's forehead.

T O K E N .

1st. Place your left hand in the other's right hand, the fingers extended; he will cover it with his right hand, each one, at the same time, looking at his right shoulder.

2d.—Touch the other's left shoulder with your left hand; he replies by touching your right shoulder with his right hand.

B A T T E R Y .

Seven strokes, by six and one: ! ! ! ! ! !

M A R C H .

Seven steps, so as to form the sides of a heptagon, each step constituting a square.

H O U R S O F L A B O R .

To begin: "The time is near."

To close: "There is no more time."

C L O T H I N G .

A yellow apron, lined and bordered with red.

A white ribbon from the right shoulder to the left hip, and a black collar. At the extremity of the black collar hangs the Jewel, which is a heptagonal medal, partly of gold, and partly of silver or mother-of-pearl.

H.·. G.·. F.·., initiales des mots : "Beauté, Divinité, Sagesse, Puissance, Honneur, Gloire, Force." Au-dessus de chaque lettre est une étoile. Au centre est un agneau en argent, couché sur le livre des "Sept Sceaux;" chacun des sceaux porte une des lettres ci-dessus. Sur l'autre face, sont deux épées en croix, la pointe tournée vers le haut, et posées sur une balance en équilibre.

Il y a des Conseils où l'on joint une lancette à l'heptagone.

M.·. D.·. P.·.

Mulubaj.

M.·. S.·.

Noddaba.

Il y a des Conseils où l'on dit : "Noylopa," du grec "*Noulopa*," ("exterminans, perditio, aut destruens." Ap. C. 9. V. 11.)

Et maintenant, mon F.·., vous êtes suffisamment préparé pour recevoir le 18e Degré, ou Degré de Chevalier R.·. †.·. Vous n'attendez plus qu'un mot, et vous serez un des disciples ou plutôt un des apôtres du Bienfaiteur de l'Humanité. Votre instruction, loin de vous porter à opprimer et à asservir vos frères, vous donnera les moyens de soutenir et de défendre les droits et les priviléges de vos semblables. Ouvrez donc votre cœur et votre intelligence pour recevoir la Doctrine de notre Maître, et laissez-vous gagner à sa majestueuse bienveillance, à sa simplicité : car vous ne sauriez nier que le libéralisme et la grandeur des leçons que vous venez d'entendre sont admirablement adaptés aux institutions de votre noble patrie.

Nous vous remercions de votre attention ; permettez-nous d'espérer que vous appréciez convenablement le véritable esprit de la Maçonnerie Ecossaise et que vous n'hésitez jamais à mettre ses préceptes en pratique.

Levez-vous, mon F.·., et répétez avec moi :

Je pleinement convaincu des funestes résultats de l'ignorance, de l'erreur et du fanatisme, jure et promets solennellement, en présence de Dieu et de mes FF.·., de ne jamais suivre ni répandre que les pures lumières de la science, de la vertu et de l'amour fraternel et de

On one of the sides of the medal, at each angle, are engraved the letters, B.·. D.·. S.·. P.·. H.·. G.·. F.·., the initials of the words, Beauty, Divinity, Sageness, Power, Honor, Glory, Force (or Strength.) Above each letter is a star. In the centre is a silver lamb, lying on the book of "seven seals," and each seal bears one of the above named letters.

On the reverse, are two swords in the shape of a St. Andrew's cross, with the points upwards and supported by a balance in equilibrium.

In some Councils a lancet is added to the heptagon.

P.·. W.·.

Mulubaj.

S.·. W.·.

Noddaba.

In some Councils they say "*Noylopa*," from the Greek "*Noulopa*," (exterminans, perditio aut destruens. Ap. chap. ix, ver. 11.)

You are now, my Brother, duly prepared to be initiated into the Eighteenth Degree, or Degree of Knight R.·. †.·.. You await but one word more, and you will be a disciple, nay, an apostle of the Benefactor of our race! Your knowledge, far from prompting you to domineer over and to enslave your Brethren, will give you the means of asserting and defending the rights and privileges of your fellow beings. Open your heart and mind, and receive the doctrine of our Master in its majestic and all-winning kindness and simplicity; for you must admit, that the liberal and lofty lessons contained in this lecture, are admirably well adapted to the Institutions of your great country.

You have our thanks for your attention; let us hope that you will properly appreciate the true spirit of Scotch Masonry, and ever be disposed to follow its teachings.

Arise, my Brother, and repeat with me :

"As I am fully convinced of the results of Ignorance, Error and Fanaticism, I, solemnly promise and swear, in the presence of Almighty God and of my Brethren, ever to follow and to diffuse the pure light of Science, Virtue and Fraternal Love, and

me conformer strictement aux enseignements de la Maçonnerie Ecossaise. *Amen ! Amen ! Amen !*

Après le serment,

Le Très-Sage, dit :—A la gloire du G.·. A.·. de l'Univers, au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Souverain Chapitre de R.·. f.·.,—je vous déclare investi de chacun des grades dont les titres et la signification vous ont été communiqués, afin que vous puissiez recevoir le Sublime Degré de R.·. f.·. que vous avez demandé.

Le Très-Sage frappe ! ! ! ! ! ! de son maillet sur son glaive, au-dessus de la tête du Candidat, et dit :

“ Mon F.·., nous vous ferons prévenir quand il en sera temps : jusqu'alors la séance est suspendue. ”

Le Très-Sage se retire avec les membres du Chapitre. Le Maître des Cérémonies reste seul avec le Candidat.

strictly to conform with the teachings of Scotch Masonry. Amen! Amen! Amen!"

After the Oath, the Most Wise says:

"To the glory of the G. A. of the U., in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty-second Degree of the Ancient and Accepted Rite, for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the U. S. A., sitting at Charleston, S. C., and by virtue of the authority vested in me by this Sovereign Chapter of R. +. ——, I receive and constitute you in each and all of the Degrees, the names and lessons of which have just been given to you, in order that you may receive the Sublime Degree of Knight R. +. for which you have petitioned."

The Most Wise then strikes ! ! ! ! ! ! with his gavel on his sword, over the head of the Candidate, and says:

"My Brother, I shall send for you in due time; until then, the meeting is called to refreshment."

The Most Wise retires with the members of the Chapter, the Master of Ceremonies remaining with the Candidate.

RECEPTION.

PREMIER APPARTEMENT.

Le Très-Sage.—Très-Excellent Maître, F.:. Premier Surveillant quel sujet nous rassemble?

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, la propagation de l'ordre et la perfection d'un Chevalier d'Orient et d'Occident qui demande à être admis parmi nous.

Le Très-Sage—F.:. Secrétaire, veuillez donner lecture de la demande du Candidat.

Cette lecture faite,

Le Très-Sage, dit :—Très-Excellents Maîtres, FF.:. Premier et Deuxième Surveillants, veuillez informer les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la parole leur est offerte s'ils ont quelques objections à faire à l'admission de ce Candidat.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous offre la parole si vous avez quelques objections à faire à l'admission de ce Candidat.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous offre la parole si vous avez quelques objections à faire à l'admission de ce Candidat.

Puis, s'il n'y a pas d'objection,

Le Deuxième Surveillant.—F.:. Premier Surveillant, il n'y a pas d'objection.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, il n'y a pas d'objection.

RECEPTION.

FIRST APARTMENT.

Most Wise.—Most Excellent Master, Bro.. Senior Warden, what is the cause of our assembling here ?

Senior Warden.—Most Wise, the propagation of the Order, and the perfection of a Knight of the East and West who demands admission among us.

Most Wise.—Bro.. Secretary, please read the petition of the Candidate.

When the petition has been read,

Most Wise.—Most Excellent Masters, Bros.. Senior and Junior Wardens, please inform the Knights on your respective valleys that I invite them to state their objections, if any they have, against the admission of Candidate

Senior Warden.—Knights on my valley, the Most Wise invites you to state your objections, if any you have, against the admission of Candidate

Junior Warden.—Knights on my valley, the Most Wise invites you to state your objections, if any you have, against the admission of Candidate

If there is no objection,

Junior Warden.—No objection.

Senior Warden.—No objection.

Le Très-Sage.—F.º Maître des Cérémonies, faites votre devoir et préparez le Candidat.

Le Maître des Cérémonies prend alors la sortie du Temple, se rend auprès du Candidat et le conduit dans la chambre préparatoire. Là, il le revêt des insignes de Chevalier d'Orient et d'Occident: il lui ceint une épée et lui donne une paire de gants blancs. Après quoi,

Le Maître des Cérémonies, au Candidat.—Mon F.º, tous nos Temples sont démolis: nos outils et nos colonnes sont brisés: l'Ordre est dans la plus profonde consternation, la "Parole" est perdue, et, malgré tous nos efforts, il nous a été impossible de la recouvrer. Voulez-vous nous aider dans nos recherches?

Le Candidat.—Volontiers.

Le Maître des Cérémonies couvre alors la tête du Candidat d'un voile noir et lui dit:—Suivez-moi.

Le Maître des Cérémonies le conduit ensuite à la porte du premier appartement et frappe en Chevalier d'Orient et d'Occident ! ! ! ! ! !

Le Garde de la Tour.—F.º Deuxième Surveillant, on frappe à la porte de la Tour en Chevalier d'Orient et d'Occident.

Le Deuxième Surveillant.—F.º Premier Surveillant, on frappe à la porte de la Tour en Chevalier d'Orient et d'Occident.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, on frappe à la porte de la Tour en Chevalier d'Orient et d'Occident.

Le Très-Sage.—Très-Excellent Maître, F.º Premier Surveillant, informez-vous qui frappe?

Le Premier Surveillant.—F.º Deuxième Surveillant, informez-vous qui frappe?

Le Deuxième Surveillant.—F.º Garde de la Tour, informez-vous qui frappe?

Le Garde de la Tour, entr'ouvrant la porte, dit:—Qui frappe?

Le Maître des Cérémonies, répond:—C'est un Chevalier d'Orient et d'Occident qui désire obtenir le Sublime Degré de Chevalier Rose-Croix.

Le Garde de la Tour.—F.º Deuxième Surveillant, c'est un Chevalier d'Orient et d'Occident qui désire obtenir le Sublime Degré de Chevalier Rose-Croix.

Le Deuxième Surveillant.—F.º Premier Surveillant, c'est un Cheva-

Most Wise.—Bro.: Master of Ceremonies, please do your duty and prepare the Candidate.

The Master of Ceremonies then retires from the Chapter and meets the Candidate, whom he conducts to the preparation room. There he decorates him in the attributes of the Degree of Knight of the East and West, also with a sword and white gloves. After which,

Master of Ceremonies to Candidate.

My Bro.:, all our temples are demolished; our tools are destroyed together with our columns; the Order is in the greatest consternation, the "Word" is lost, and notwithstanding all our exertions, we have not been able to recover it. Will you assist in seeking for the "Word?"

Candidate answers: Most cheerfully.

The Master of Ceremonies then covers the head of the Candidate with a black veil, saying: "Follow me!"

He then conducts him to the door of the first apartment, whereon he knocks as a Knight of the East and West ! ! ! ! ! ! !

Guard of the Tower.—Bro.: Junior Warden, a Knight of the East and West knocks at the gate of the Tower.

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, a Knight of the East and West knocks at the gate of the Tower.

Senior Warden.—Most Wise, a Knight of the East and West knocks at the gate of the Tower.

Most Wise.—Most Excellent Bro.: Senior Warden, please ascertain who knocks.

Senior Warden.—Bro.: Junior Warden, please ascertain who knocks.

Junior Warden.—Bro.: Guard of the Tower, please ascertain who knocks.

Guard of the Tower, opening the gate a little: Who knocks?

Master of Ceremonies.—It is a Knight of the East and West who desires to obtain the Sublime Degree of Knight of the Rose Croix.

Guard of the Tower.—Brother Junior Warden, it is a Knight of the East and West who desires to obtain the Sublime Degree of Knight of the Rose Croix.

Junior Warden.—Brother Senior Warden, it is a Knight of the East

lier d'Orient et d'Occident qui désire obtenir le Sublime Degré de Chevalier Rose-Croix.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est un Chevalier d'Orient et d'Occident qui désire obtenir le Sublime Degré de Chevalier Rose-Croix.

Le Très-Sage.—Donnez-lui l'entrée.

Aussitôt que l'ordre est donné,

La Musique se fait entendre.

Le Garde de la Tour ouvre la porte et le Maître des Cérémonies entre avec le Candidat qu'il place entre les deux Surveillants. Le Candidat y demeure quelque temps dans le plus profond silence.

Le Très-Sage est assis sur la dernière marche de l'autel; tous les FF. sont à demi-couchés par terre, la jambe droite croisée sur la gauche, le coude droit appuyé sur le genou droit, la tête baissée et appuyée sur la main droite, la main gauche sur le genou gauche.

La musique cesse.

Le Candidat étant entre les deux Surveillants et ayant le Maître des Cérémonies à son côté :

Le Deuxième Surveillant frappe un coup de maillet;

Le Premier Surveillant frappe un coup de maillet;

Le Très Sage frappe un coup de maillet.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, nous avons la faveur de vous présenter un Chevalier d'Orient et d'Occident qui vient humblement solliciter votre aide pour recouvrer la parole.

Le Très-Sage.—Mon F., la confusion s'est glissée dans nos ouvrages; il n'est plus en notre pouvoir de travailler. La tristesse et la consternation qui règnent ici vous feront comprendre l'état de désordre où le monde est tombé. L'Etoile Flamboyante de la Vérité a disparu, la Lumière de la Philosophie s'est éclipsée, les Ténèbres de l'Ignorance ont envahi la terre: la Pierre Cubique de la science sue sang et eau. Le voile du Temple qui se déchire, (*ici on tire le rideau noir qui cache l'autel*) présente à vos yeux le déplorable résultat d'un fanatisme, qui, plus tard, consomma la ruine du peuple hébreu: la "Parole" est perdue! Toutefois, notre intention n'est pas de rester dans l'inaction, et nous allons tâcher de la recouvrer. Etes-vous disposé à nous suivre?

Le Candidat ou le Maître des Cérémonies, pour lui.—Très-volontiers.

and West who desires to obtain the Sublime Degree of Knight of the Rose Croix.

Senior Warden.—Most Wise, it is a Knight of the East and West who desires to obtain the Sublime Degree of Knight of the Rose Croix.

Most Wise.—Introduce him.

When this order is given,

Music is heard.

The Guard of the Tower opens the gate, and the Master of Ceremonies enters with the Candidate, who is placed between the two Wardens. The Candidate remains there for some time in profound silence.

The Most Wise is seated on the last step of the Altar, and all the Brethren are seated on the floor, their right leg over the left, their right elbow on their right knee, their head down and resting on their right hand, their left hand on the left knee.

Music stops.

The Candidate being between the two Wardens, and having the Master of Ceremonies at his side ;

Junior Warden strikes one ;

Senior Warden strikes one ;

Most Wise strikes one.

Senior Warden.—Most Wise, we have the pleasure of introducing to you a Knight of the East and West, who humbly solicits your aid and assistance to recover the Word.

Most Wise.—My Bro., confusion has come upon our works, and it is no longer in our power to continue them. You must perceive from our looks and the consternation which prevails amongst us, what disorder reigns in the world. The blazing Star of Truth has disappeared ; the Light of Philosophy is obscured ; the darkness of Ignorance spreads over the earth. The Cubic Stone of Science sweats blood and water ; the veil of the Temple is rent, (*at this moment the curtain is drawn aside,*) and you may perceive the fatal result of a fanaticism, by which, in later days, was consummated the ruin of the Jewish people. The “Word” is lost ! Nevertheless, it is not our intention to remain inactive, and we must endeavor to recover it ! Are you disposed to follow us ?

Candidate, or Master of Ceremonies for him : Most willingly.

Le Très-Sage.—Puisqu'il en est ainsi, F.: Maître des Cérémonies, faites voyager le Candidat pendant 33 ans, afin qu'il apprenne les beautés de la Loi nouvelle : et à chaque fois qu'il passera devant les Colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des Lois fondamentales de notre Ordre, vous les lui ferez répéter.

La Musique recommence.

Le Maître des Cérémonies fait voyager le Candidat sept fois autour de la Salle, et lui fait chaque fois répéter le nom écrit sur chaque Colonne.

Après le septième voyage,

La Musique s'arrête,

et le Candidat est replacé entre les deux Surveillants.

Le Deuxième Surveillant frappe un coup de maillet et dit :—F.: Premier Surveillant, les voyages sont terminés.

Le Premier Surveillant répète. — Très-Sage, les voyages sont terminés.

Le Très-Sage.—Mon F.:, qu'avez-vous appris dans vos voyages ?

Le Candidat ou le Maître des Cérémonies, pour lui.—Très-Sage, j'ai vu trois Colonnes sur lesquelles sont écrits les mots : Charité—Espérance—Foi.

Le Très-Sage.—En effet, mon F.:—Mais veuillez vous asseoir.

Nous devons vous apprendre que ces trois mots qui, dans le monde profane, ont si souvent frappé votre oreille, n'ont pas, parmi les Chevaliers Rose-Croix, la signification qu'on leur donne généralement.

Et d'abord, veuillez remarquer que les théologiens disent : Foi, Espérance, Charité ; tandis que nous donnons la première place à la Charité et la dernière à la Foi. Pourquoi ? parce que la première vertu d'un Maçon, la première loi qu'il doit suivre est la Charité.

L'espoir d'améliorer la condition de ceux que nous aimons est une conséquence immédiate de la Charité.

La Charité et l'Espérance réunies doivent nous inspirer la Foi, la confiance nécessaire à l'accomplissement de l'œuvre entreprise pour le bonheur de l'humanité.

Les Maçons n'ont que des intentions pures, et c'est pour cette raison qu'ils donnent la première place à la Charité.

Les hypocrites n'en agissent pas ainsi ! c'est au moyen des plus for-

Most Wise.—Such being the case, Bro.: Master of Ceremonies make the Candidate travel for thirty-three years, that he may learn the beauties of the New Law; make him observe the Columns on which are written the names of the fundamental laws of our Order, and repeat each of them as he passes by.

Music.

The Master of Ceremonies makes the Candidate travel seven times round the Hall, repeating each time as he passes by, the word written on each Column.

After the seventh time,

Music stops,

And the Candidate is placed between the two Wardens.

Junior Warden then strikes one and says :

Bro.: Senior Warden, the Candidate has returned from his journey.

Senior Warden then strikes one and says :

Most Wise, the Candidate has returned from his journey.

Most Wise.—My Bro.:, what have you learned in your journey?

Candidate, or Master of Ceremonies for him :

Most Wise, I have seen three Columns, on which were written the words, "Charity," "Hope," "Faith."

Most Wise.—True, my Bro.:—Be seated.

We must inform you that these three words, which in the world, have so often filled your ears, have not, among the Knights of the Rose Croix, the meaning which is generally attached to them.

In the first place, you will observe that the theologians say, "Faith, Hope and Charity," whilst we put Charity first and Faith last. Why? Because the chief virtue of a Mason, the first law which he must obey, is Charity.

Now the "Hope" of improving the condition of those we love, is an immediate consequence of Charity.

Love and Hope united will give us "Faith," or confidence in our attempts for the happiness of our Brethren.

Masons have only pure motives, and that is the reason why they place Charity above all.

Not so with the bigots! They compel man, under the most fearful

midables menaces qu'ils forcent les hommes à croire en eux d'abord, à avoir "Foi" en leurs doctrines. Il en résulte que, entre leurs mains, l'homme n'est plus qu'un vil instrument. Suivant eux, la "Foi" est une vertu qui consiste à croire des choses que ne peuvent pas très souvent admettre la nature, la science et la raison. Ils semblent ignorer que "Croire" est l'opposé de "Savoir," et que l'homme crédule est un être dépourvu d'intelligence, ou, à tout le moins, de cette intelligence qui nous est nécessaire pour distinguer la vérité du mensonge.

Les théologiens prétendent que "l'Espérance" est une vertu qui nous fait espérer le Paradis. Nous ne voulons pas discuter avec vous la valeur du Paradis qu'ils proclament.

Mais nous dirons que l'Espérance et la Foi ne sont que de simples états de l'âme, et ne peuvent pas plus être des vertus que la mémoire ne peut être une vertu. Un homme n'est point criminel parce qu'il n'espère pas telle ou telle chose, et il n'est point vertueux parce qu'il croit tout ce qu'on lui dit.

Toutefois, il n'en est pas de même de la "Charité :" elle est bien réellement une vertu, parce qu'elle a pour but d'aimer et d'aider nos semblables et parce qu'elle est réellement un acte de notre volonté. Mais ce mot si noble, qui fait naître en nous de si douces pensées, est lui-même tombé en disgrâce : il est aujourd'hui proscrit de la bonne société par le sens dédaigneux et le ton méprisant dont on accompagne le précepte. En effet, ces mots "faire la Charité," "recevoir la Charité," répugnent à l'homme de cœur et d'intelligence.

La Charité Maçonnique nous enseigne à aimer comme des F.F. : les hommes de toutes les religions, de toutes les origines : à leur venir en aide, à n'avoir pour eux que des sentiments de douceur et de bienveillance, et à chercher par tous les moyens honorables à substituer parmi eux l'Education et l'Harmonie à l'Ignorance et à la Discorde.

La Charité doit être le premier sentiment de l'homme. Elle consiste à aimer Dieu, et, conséquemment, ses œuvres. Aimer, c'est savoir. D'où il suit qu'aimer et connaître Dieu sont un seul et même sentiment. Si nous connaissons Dieu, nous saurons qu'il est notre Père. Ce nom de Père implique l'idée de bonté, de tendresse, de soins incessants pour le bonheur de la famille. Au milieu de toutes les peines d'une malheureuse vie, la nature nous porte à chercher un appui. De là notre espérance en Dieu, notre Père, qui, dans sa bonté, ne saurait nous abandonner. Si nous croyons, si nous connaissons Dieu, si, par consé-

threats, to believe in them first, to have "Faith" in their doctrines. Whence it follows, that man becomes a mere tool in their hands. According to their teachings, Faith is a virtue which consists in believing that which is seldom consistent with nature, science and reason. They do not seem to be aware that "To Believe" and "To Know" are opposites, and that a credulous man is a being deprived of, at least, that portion of intelligence by which we are enabled to discern truth from falsehood.

The theologians pretend that "Hope" is a virtue which consists in hoping for Paradise. We shall not, my Bro., discuss with you about Paradise, such as it is understood and defined by them.

But we shall say that Hope and Faith are mere states of the mind, and cannot be virtues, any more than memory can be a virtue. A man is not criminal because he hopes not for such or such a thing; nor is he virtuous because he believes all he is told.

Charity, however, is quite a different thing. It is really a virtue, because its object is to love and to help our fellow beings, and because it is altogether an act of our will. But this noble and sweet word has also been disgraced, and, at this day, it is banished from good company, on account of the contemptuous sense attached to the precept. And, indeed, these words - "To give, to receive Charity," are repugnant to any man of refined feelings.

Masonic Charity teaches how to love as brethren, all men, of all religions and all origins; how to be useful, kind and indulgent to every one, and, by all honorable means, how to establish Education and Union where Ignorance and Discord prevail.

Charity must be man's first feeling. Charity is to love God, and, consequently, his works. To love is to know. Thus to love and to know God are one and the same thing. If we knew God, we will know him to be our Father. The idea of a Father conveys that of kindness, mercy, indefatigable care for the happiness of the children. In the midst of all the troubles of a miserable life, we are bound by nature to seek for help; hence we hope in Him, who, being a good Father, cannot forsake us. If we love and know our Father, if, consequently, we hope in him for our happiness or cessation of trouble and misery, we certainly will have "Faith" in him, and bear patiently that which seems

quent, nous espérons qu'il nous donnera le bonheur ou fera assez nos peines et nos chagrins, nous devons avoir "Foi" en lui, et nous supporterons avec résignation ce qui souvent nous semble injuste, parce que nous savons qu'un bon Père ne peut tromper ses enfants.

Vous êtes, mon Fr., un homme intelligent et instruit, et vous ne devez point oublier ceux qui sont privés des avantages que vous possédez. Faites donc tous vos efforts pour propager l'éducation qui seule peut donner le bonheur au peuple. La réflexion est fille de l'éducation, et de la réflexion naîtra l'amour du prochain.

Permettez-nous donc de persister à dire que les Maçons doivent commencer par s'aimer les uns les autres. Leur union fera naître en eux "l'Espérance" de voir s'améliorer la condition de l'humanité, et, s'ils ont "Foi" dans la bonté de leur cause, ils réussiront à ramener les hommes sous leur bannière fraternelle, et marcheront d'un pas ferme dans la voie ouverte à tous par notre Grand Maître, le jeune et infortuné Législateur de Nazareth.

On a dit, et, on répète chaque jour, que le Grade de Chevalier Rose-Croix n'a rien à faire avec la Maçonnerie, parce qu'on a prétendu qu'il ne pouvait être donné qu'à des chrétiens, qui ne forment qu'un cinquième de la population du Globe, tandis que la vraie Maçonnerie doit être enseignée à toutes les nations, quelles que soient leurs religions. Mais cela n'est point ! Et nous affirmons et nous prétendons prouver que ce Degré peut-être donné à tout honnête homme. Autrement, en effet, il n'appartiendrait pas à la Maçonnerie, et encourrait le blâme dont certaines religions sont entachées. Le but de chaque Degré de notre Hiérarchie est de prouver la nécessité de l'union parmi les hommes, tandis qu'il semble que la religion soit une cause de désunion parmi les nations, parmi les familles, et pour preuve de ce que nous avançons, nous n'avons qu'à citer les guerres religieuses qui, pendant 1500 ans, ont inondé de sang et de larmes la presque totalité de l'Europe et armé les uns contre les autres les citoyens d'une même patrie.

Croyez donc en la Doctrine Maçonnique qui n'est autre que la Doctrine de Jésus de Nazareth dans toute sa majestueuse simplicité. L'homme a assez de maux à combattre, soit qu'ils lui viennent de ses oppresseurs, ou des mauvaises lois qui lui sont données, ou de ses propres passions excitées par ces mauvaises lois, sans encore les augmenter par des systèmes fantastiques qui ne seront jamais compris, et qui proba-

sometimes unjust to us, because we know that a loving Father cannot deceive his children.

You are, my Bro., a man of intelligence and information; you must, therefore, think of those who are deprived of the same advantages, and do all in your power to promote the education, and, consequently, the welfare of the people. With Education, reflection will come, and with reflection, the love of each other among men.

Let us then continue to proclaim that Masons must begin by loving each other. Their union will cause them to "Hope" for the better condition of humanity, and with "Faith" in the goodness of their cause, they will ultimately gather all men under their fraternal banner, and follow the road opened to all by our Grand Master, Jesus of Nazareth.

It has been said, it is said every day, that the Degree of Knight of the Rose Croix has but little to do with Masonry, because it is pretended that it can be conferred on Christians only, who form but one-fifth part of the population of the globe, whilst true Masonry must be imparted to all nations, whatever may be their religions. But it is not so, and we maintain, and intend to prove, that it can be conferred on any honest man, otherwise it would not belong to Masonry, but would be liable to the same reproach as certain Religions. The object of every Degree of our Hierarchy, is to prove the necessity of union among men, whilst religions seem to be a cause of disunion between nations, between families, and the proof of this you have in the religious wars which, during 1,500 years, have drenched almost all the lands of Europe with blood and tears, and arrayed one half of the citizens of the same country against the other.

Believe, therefore, believe in the Masonic doctrine, which is no more and no less than the doctrine of Jesus in all its majestic simplicity. Mankind has miseries enough to contend with, miseries originating from servitude, from bad laws, from passions roused by those bad laws, without increasing them by fantastic systems which will never be understood, and which are given to the people only because they cannot understand them.

We have nothing to do with the Religions of the world. We have but one Father, who is Almighty God, but one Master, Jesus of Nazareth, who was murdered eighteen hundred years ago for having pro-

blement n'ont été donnés à l'homme que parce qu'il ne pouvait pas les comprendre.

Nous n'avons rien à faire avec les religions du monde. Nous n'avons qu'un Père qui est le Dieu tout-Puissant, qu'un Maître qui est le Sublime Philosophe assassiné, il y a 1800 ans, pour avoir prêché que tous les hommes étaient frères et pour avoir flétrî les imposteurs éhontés de son temps du nom de "vipères" et "d'hypocrites." *

Nous n'irons pas plus loin, en ce moment, mon F.:. Dans une autre partie de cette réception, nous reprendrons cette instruction que nous croyons nécessaire au développement de la philosophie de ce beau Degré.

Levez-vous, maintenant, mon F.:. approchez, et, si votre intention est de suivre la Loi nouvelle, la Loi proclamée par notre Grand Maître, la Loi que tout honnête homme, quelle que soit sa patrie, son origine, doit s'empresser de suivre, prenez devant nous l'engagement de ne jamais vous en écarter.

Ici le Maître des Cérémonies conduit le Candidat à l'autel, où il le fait agenouiller. Il lui fait poser les mains sur le glaive qui est devant lui.

Le Très-Sage, se levant.—Debout et à l'ordre mes FF.:.!

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Le Très-Sage appuie son maillet sur les mains du Candidat, et, dans cette position, il lui fait prêter l'obligation qui suit : le Candidat répète après lui :

S E R M E N T .

En présence du Dieu tout-puissant, notre Père, et de mes FF.:. Je jure et promets solennellement, sous toutes les peines de mes précédentes obligations, de ne jamais révéler directement ou indirectement, les secrets ou les mystères des Chevaliers de l'Aigle, ou Souverains Prince Rose-Croix, à un F.:. d'un Grade inférieur, ou à qui que ce soit au monde, à moins que ce ne soit à un Chevalier Rose-Croix que j'aurai dûment reconnu comme tel.

Je jure et promets solennellement de ne jamais admettre à ce Degré qu'un Maçon régulier, jouissant de la plénitude de ses droits et possédant l'instruction et les qualités d'un vrai Maçon et d'un loyal Chevalier.

Je jure et promets solennellement de pratiquer la Tolérance et la Charité envers tous mes FF.:. , de toute contrée, de toute religion; et quelle que soit ma position dans le monde, de ne jamais abu-

* Math., C. 8. V. 7. C. 28. V. 13, 27, 38. Luc, C. 11. V. 44.

claimed that all men were brethren, and for having branded the unprincipled bigots of his age as "vipers and hypocrites." *

We shall not proceed any further, my Brother, for the present. At some other period of this reception, we will resume this lecture, which, we believe, is necessary to expound the philosophy of this beautiful Degree.

And now, my Bro., rise: come to me, and, if your intention is to follow the new law, the law proclaimed by our Grand Master, and which every honest man of any country or religion must be pleased to follow, take, in our presence, the Oath never to deviate from it.

Here the Master of Ceremonies conducts the Candidate to the Altar. The Candidate kneels and lays his hands on the sword before him.

Most Wise, rising: Order, my Brethren!

All rise, placing themselves under the sign of the "Good Shepherd."

The Most Wise places his gavel upon the hands of the Candidate, and, in this position, he administers the following oath, the Candidate repeating after him:

OATH OR OBLIGATION.

"In the presence of Almighty God, our Father, and of my Brethren, I, do most solemnly promise and swear, under the penalty of all the former obligations, which I have taken in the preceding Degrees, never to reveal, either directly or indirectly, the secrets or mysteries of the Knights of the Eagle or Sovereign Princes of the Rose Croix, to any Brother of an inferior Degree, nor to any in the world besides, who is not justly and lawfully entitled to the same.

"I furthermore solemnly promise and swear never to admit into this Degree any one who is not a Mason in good standing, and who should be deficient in information or any of the qualities required in a true Mason and a Knight.

"I furthermore solemnly promise and swear, sincerely and faithfully to practice toleration and charity towards my Brethren of all countries, of all religions, and, whatever may be my station in life, never, either directly or indirectly, to use my authority with a view of forcing upon them, my, or any other, political or religious opinions.

* Matthew, chap. viii, ver. 7; xxii, 18, 27 and 33; Luke, chap. xi, ver. 44.

ser de mon autorité pour leur imposer mes opinions, ou celles d'autrui en matière de politique ou de religion.

Je jure et promets solennellement de faire partout et toujours tout ce qui sera en mon pouvoir pour assurer à mes FF.: les bienfaits de la liberté de conscience: et loin de les persécuter pour leurs opinions religieuses individuelles, de défendre et de protéger leurs droits, même quand leurs opinions seraient en opposition avec les miennes: et enfin, de prendre pour seule règle de ma conduite envers mes FF.: la Loi qui nous ordonne de "*faire aux autres comme nous voudrions qu'on nous fit.*"

Je jure et promets solennellement de faire tout en mon pouvoir pour protéger et défendre, en tout temps, le libre exercice du Rite Ancien et Accepté Ecossais et d'employer tous les moyens compatibles avec l'honneur pour en répandre les précieuses lumières parmi mes FF.:

Je jure et promets solennellement sur ma parole d'honneur, de ne jamais visiter et de dénoncer tous Chapitres de Rose-Croix irréguliers; d'obéir et de faire obéir aux décrets qui pourront m'être transmis par les Souverains Grands Inspecteurs Généraux, assemblés en Suprême Conseil du 33e Degré, ou par leurs représentants légitimes, ainsi qu'aux règlements ou résolutions de ce Souverain Chapitre de Rose-Croix.

Je jure et promets solennellement de ne jamais révéler le lieu et les cérémonies de ma réception, ni le nom de celui qui m'a reçu, à qui que ce soit au monde, à moins que ce ne soit à un Chevalier Rose-Croix régulier, et de ne jamais conférer ce Degré à qui que ce soit, sans en avoir préalablement obtenu l'autorisation en forme de ce Chapitre, ou du Grand Consistoire de cet Etat.

Je jure enfin et je promets solennellement sur ma parole d'honneur de reconnaître comme seule autorité légale du Rite Ancien et Accepté pour l'Etat de la Louisiane, le Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, fondé en cette Vallée, par le Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et de lui obéir comme tel.

Et si jamais je manque au serment que je viens de prêter, si je viole les statuts et règlements qui sont ou seront à ma connaissance, je consens à être pour toujours privé de la "Parole," à être à jamais plongé dans les ténèbres, à avoir continuellement les veines ouvertes, à souffrir, sans relâche, les plus cruelles angoisses de l'âme, à devenir un objet de mépris pour mes FF.: et pour le monde, à être ignominieusement chassé de l'Ordre: je consens enfin que le fiel et le vinaigre me tiennent

"I furthermore solemnly promise and swear to do all in my power, at all times, and in every instance, to secure for my Brethren the blessings of the liberty of Conscience; and far from persecuting them on account of their individual religious opinions, to defend and to protect their rights, even when their opinions shall be in opposition to my own, and to take as the only standard rule of my conduct towards my Brethren, the "*Law*" of "*doing unto others as I would be done by.*"

"I furthermore solemnly promise and swear, to do all in my power to protect and to defend, at all times, the free exercise of the Ancient and Accepted Scotch Rite, and by all honorable means, to diffuse its useful knowledge among my Brethren.

"I do furthermore swear, promise and engage, on my word of honor, never to visit, and to denounce all irregular Chapters of Rose Croix, to observe and obey all the decrees which may be transmitted to me by the Sovereign Grand Inspectors General, in Supreme Council of the Thirty-third Degree, or by their lawful delegates, also to observe and to obey all the rules and regulations or resolutions of this Sovereign Chapter of Rose Croix.

"I furthermore solemnly promise and swear, never to reveal the place where I was received, nor by whom I was received, nor the ceremony used at my reception, to any person on earth, but to a lawful Prince of the Rose Croix, and never to initiate any person into this Degree, but by a lawful patent obtained for that purpose, either from this Chapter, or from the Grand Consistory of this State.

"And I do, finally, swear, promise and engage, on my word of honor, to recognize and to obey, as the only legal head of the Ancient and Accepted Rite in the State of Louisiana, the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, established in this Valley by the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C.; all of which I subscribe to under the penalty of being deprived of the true "*Word*," of being perpetually in darkness, my blood continually running from my body, of suffering, without intermission, the most cruel remorse of the soul, of becoming an object of contempt among my Brethren and the world at large, and of being expelled from the Order; lastly, that the bitterest gall, mixed with vinegar, be my constant drink, the sharpest thorns for my pillow, and that the death on the cross may

Hieu de breuvage, qu'une couronne d'épines me déchire le front, et que le supplice de la croix termine mon existence. Que Dieu me soit en aide et me prête force pour remplir l'engagement solennel que je viens de prendre ! Amen ! Amen ! Amen !

Et maintenant, mon F., baisez trois fois cette épée, symbole de l'honneur et de la protection que nous devons aux faibles et aux opprimés.

Le Très-Sage relève le Candidat et dit :—Mes FF., tout est accompli ! Prenez place.

Ici le Maître des Cérémonies enlève au Candidat les attributs de Chevalier d'Orient et d'Occident et remet au Très-Sage un tablier et un cordon noirs.

Le Très-Sage, au Candidat.—Mon F., ce tablier noir que je vous donne est un symbole de la douleur que nous éprouvons à la vue des maux de l'humanité. Ce cordon noir vous aidera à reconnaître ceux qui sont à la recherche de la "Parole." Gardez l'un et l'autre jusqu'à ce que nous l'ayons recouvrée. Passez maintenant à l'Occident et aidez-nous dans nos recherches.

Le Maître des Cérémonies conduit le Candidat à l'Occident.

Le Très-Sage reprend sa place et frappe : ! ! ! ! ! ! !

Le Premier Surveillant reprend sa place et frappe : ! ! ! ! ! ! !

Le Deuxième Surveillant reprend sa place et frappe : ! ! ! ! ! ! !

Le Très-Sage.—Très-Excellent Maître, F. : Premier Surveillant, quel motif nous rassemble ?

Le Premier Surveillant.—La perte de la "Parole" qu'avec votre aide nous espérons retrouver, Très-Sage.

Le Très-Sage.—Que devons-nous faire pour y parvenir ?

Le Premier Surveillant.—Etre pleinement convaincu de la vérité des trois Lois dont les noms sont inscrits sur trois Colonnes, et qui résument les principes fondamentaux de notre Ordre.

Le Très-Sage.—Quelles sont ces trois Lois ?

Le Premier Surveillant.—La Charité, l'Espérance et la Foi.

Le Très-Sage.—Comment trouverons-nous les trois Colonnes ?

Le Premier Surveillant.—En voyageant pendant trois jours dans l'obscurité la plus profonde.

complete my punishment, should I ever infringe or violate, in any manner or form, the laws and rules which have been, are now, or may be, hereafter, made known or prescribed to me. So help me God, and keep me steadfast in this my solemn obligation! Amen! Amen! Amen!"

Now, my Brother, kiss this sword three times; it is the symbol of honor, the symbol of the protection Masons owe to the weak and oppressed.

Most Wise, raising the Candidate:

My Brethren, all is accomplished! Take your seats.

Here the Master of Ceremonies divests the Candidate of the attributes he wears as a Knight of the East and West. He then hands to the *Most Wise* a black apron and a black collar.

Most Wise, to Candidate:

My Brother, this black apron, with which I invest you, is a sign of the sorrow we experience at the sufferings of humanity, and this black collar will show you those who are in search of the "Word." Keep them until we recover it. Proceed now to the West, and assist us in our work.

The Master of Ceremonies conducts the Candidate to the West.

Most Wise resumes his seat and strikes ! ! ! ! ! !

Senior Warden resumes his seat and strikes ! ! ! ! ! !

Junior Warden resumes his seat and strikes ! ! ! ! ! !

Most Wise.—*Most Excellent Master, Bro.:* Senior Warden, what is the motive of our assembling?

Senior Warden.—*Most Wise*, the loss of the Word, which, with your assistance, we hope to recover.

Most Wise.—What must we do to obtain it?

Senior Warden.—To be fully convinced of the truth of the three Laws, the names of which are engraved on three Columns, and contain the fundamental principles of our Order.

Most Wise.—What are those three Laws?

Senior Warden.—Charity, Hope, Faith.

Most Wise.—How shall we find the three Columns?

Senior Warden.—By traveling three days in the most profound obscurity.

Le Très-Sage, se levant.—Voyageons donc, mes FF., de l'Est au Nord, et de l'Ouest au Sud.

La Musique recommence.

Tous les Chevaliers se lèvent, voyagent en silence et font sept fois le tour de la Salle. Le Très-Sage passe le premier, puis les deux Surveillants, ensuite les Officiers : après eux viennent les membres du Chapitre et enfin les FF. visiteurs. Le Maître des Cérémonies, accompagnant le Candidat, vient le dernier.

Au troisième tour, le Très-Sage passe dans le deuxième appartement;

Au quatrième tour, les deux Surveillants;

Au cinquième tour, tous les Officiers ;

Au sixième tour, tous les Chevaliers et tous les visiteurs font de même ;

Le Maître des Cérémonies et le Candidat font seuls le septième tour.

Lorsque tout est prêt dans le deuxième appartement, le Très-Sage envoie un messager au Maître des Cérémonies pour l'en informer.

La Musique s'arrête,

quand le Maître des Cérémonies frappe à la porte de la Tour.

Most Wise, rising: Let us then travel, my Brethren, from East to North, and from West to South.

Music.

All rise and travel in silence seven times around the Hall.

The Most Wise comes first, then the two Wardens followed by all the other Officers, and finally the Members of the Chapter and the Knights visitors. The Master of Ceremonies and the Candidate come last.

At the third time of going round, the Most Wise passes into the second apartment;

At the fourth time, the Wardens;

At the fifth time, all the Officers;

At the sixth time, all the Knights and visitors pass also into the second apartment;

The seventh journey is performed by the Master of Ceremonies and the Candidate only.

When all is ready in the second apartment, the Most Wise sends a messenger to notify the Master of Ceremonies thereof.

Music stops,

when the Master of Ceremonies knocks at the gate of the Tower.

DEUXIÈME APPARTEMENT.

Le Maître des Cérémonies conduit le Candidat à la porte de la Tour et frappe ! ! ! ! ! ! !

Le Garde de la Tour.—F. : Deuxième Surveillant, on frappe à la porte de la Tour.

Le Deuxième Surveillant.—F. : Premier Surveillant, on frappe à la porte de la Tour.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, on frappe à la porte de la Tour.

Le Très-Sage.—Informez-vous qui frappe, mon F. :

Le Premier Surveillant. — F. : Deuxième Surveillant, informez-vous qui frappe.

Le Deuxième Surveillant.— F. : Garde de la Tour, informez-vous qui frappe.

Le Garde de la Tour, entr'ouvrant la porte.—Qui frappe ?

Le Maître des Cérémonies.—C'est un Chevalier qui, après avoir parcouru les lieux les plus profonds et les plus difficiles, demande à être introduit et espère nous aider à retrouver la "Parole."

Le Garde de la Tour.—F. : Deuxième Surveillant, c'est un Chevalier qui, après avoir parcouru les lieux les plus profonds et les plus difficiles, demande à être introduit et espère nous aider à retrouver la "Parole."

Le Deuxième Surveillant.—F. : Premier Surveillant, c'est un Chevalier qui, après avoir parcouru les lieux les plus profonds et les plus difficiles, demande à être introduit et espère nous aider à retrouver la "Parole."

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est un Chevalier qui, après avoir parcouru les lieux les plus profonds et les plus difficiles, demande à être introduit et espère nous aider à retrouver la "Parole."

SECOND APARTMENT.

The Master of Ceremonies conducts the Candidate to the gate of the Tower, whereon he knocks ! ! ! ! ! !

Guard of the Tower.—Bro.: Junior Warden, alarm at the gate.

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, alarm at the gate.

Senior Warden.—Most Wise, alarm at the gate.

Most Wise.—See who knocks, my Bro.:.

Senior Warden.—Bro.: Junior Warden, see who knocks.

Junior Warden.—Bro.: Guard of the Tower, see who knocks.

Guard of the Tower, opening the gate a little: Who knocks?

Master of Ceremonies, from without:

It is a Knight, who, after having passed through the most profound and difficult places, demands admittance, and hopes to assist us in recovering the "Word."

Guard of the Tower.—Bro.: Junior Warden, it is a Knight, who, after having passed through the most profound and difficult places, demands admittance, and hopes to assist us in recovering the "Word."

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, it is a Knight, who, after having passed through the most profound and difficult places, demands admittance, and hopes to assist us in recovering the "Word."

Senior Warden.—Most Wise, it is a Knight, who, after having passed through the most profound and difficult places, demands admittance, and hopes to assist us in recovering the "Word."

Most Wise.—Introduce him to the West of the Chapter, there to be examined.

Le Très-Sage.—Qu'il soit introduit à l'Occident pour y être interrogé.
Le Maître des Cérémonies fait entrer le Candidat. Après quoi,

Le Deuxième Surveillant frappe un coup de maillet et dit :—F..
Premier Surveillant, voici un Chevalier qui s'offre à nous aider à retrouver la “Parole.”

Le Premier Surveillant frappe un coup de maillet et dit :—Très-Sage, voici un Chevalier qui s'offre à nous aider à retrouver la “Parole.”

Le Très-Sage, au Candidat.—D'où venez-vous ?

Le Candidat ou le Maître des Cérémonies, pour lui.—De la Judée.

Le Très-Sage.—Par quelle ville avez-vous passé ?

Le Candidat.—Par Nazareth.

Le Très-Sage.—Qui vous a conduit ?

Le Candidat.—Raphaël.

Le Très-Sage.—Quel est le nom de votre tribu ?

Le Candidat.—Juda.

Le Très-Sage.—Réunissez les initiales de ces noms et dites-moi ce qu'elles forment ?

Le Candidat.—J.. N.. R.. J..

Le Très-Sage frappe un coup de maillet et se lève vivement.

Tous les Chevaliers se lèvent et se placent au signe du “Bon Pasteur.”

Le Très-Sage.—Vivat ! mes F.. ! La parole est retrouvée, grâce à ce Chevalier.—Qu'on lui donne la lumière !

On découvre le visage du Candidat. Après quoi,

Le Très-Sage dit :—A moi, mes F.. !

Le Très-Sage et tous les Chevaliers, à l'exception du Candidat et du Maître des Cérémonies applaudissent par ! ! ! ! ! ! et répètent trois fois “Hoschea.”

Ensuite,

Le Très-Sage dit au Candidat :—Nous vous félicitons, mon F.., d'avoir retrouvé la parole ; vous méritez maintenant le Degré de Parfait Maçon. Nous ne voulons pas, en ce moment, en faire l'analyse ou l'éloge : vous appréciez, nous l'espérons, toutes les beautés qu'il renferme.

L'effet qu'il a produit et qu'il produira encore sur votre esprit vous convaincra, certainement, qu'on ne vous a pas trompé quand on vous a dit qu'il était le point culminant de la perfection Maçonnique.

Prenez place, mes FF.. !

Master of Ceremonies introduces the Candidate.

After which,

Junior Warden, strikes one, and says:

Most Excellent and Perfect Master, Bro.: Senior Warden, here stands a Knight who offers to assist us in recovering the "Word."

Senior Warden, strikes one, and says:

Most Wise, here stands a Knight who offers to assist us in recovering the "Word."

Most Wise, to Candidate :

From whence do you come ?

Candidate, or Master of Ceremonies, for him : Judea.

Most Wise.—Through which city have you passed ?

Candidate.—Nazareth.

Most Wise.—Who conducted you ?

Candidate.—Raphael.

Most Wise.—What is the name of your Tribe ?

Candidate.—Judah.

Most Wise.—Take the initials of each of these names, and tell me what they form ?

Candidate.—J.: N.: R.: J.: .

Most Wise strikes one and rises suddenly.

All rise under the sign of the "Good Shepherd."

Most Wise.—Rejoice ! my Brethren, the "Word" is recovered, through this worthy Knight. Give him light !

The veil is then taken off the Candidate.

After which,

Most Wise says : Join me, my Brethren.

The Most Wise and all the Assistants, excepting the Candidate and Master of Ceremonies, strike with their hands ! ! ! ! ! ! !, and repeat thrice, "Hoshea."

After which,

Most Wise, to Candidate :

We congratulate you, my Bro.:, on the recovery of the "Word," which entitles you to this Degree of Perfect Masonry ; we shall make no comment or eulogium on it at present. Its sublimity will, no doubt, be appreciated by you. The impression which, we trust, it has made and

La Musique joue.

Après quelques instants de repos pendant lesquels la musique joue :
Le Très-Sage frappe un coup de maillet.

La musique s'arrête.

Le Très-Sage, au Candidat :—Nous devons maintenant, mon F.·., vous donner le sens des quatre initiales J.·. N.·. R.·. J.·. que vous venez de prononcer.

Dans le monde, on dit qu'elles signifient :

“Jesus Nazarenus, Rex Judæorum;”
“Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.”

Mais notre Maître n'était pas Roi. Il n'était que notre F.·., et il n'eut jamais d'autre ambition que le bonheur de l'humanité. Nous savons que, par une amère raillerie, les fanatiques de son temps firent écrire ces quatre initiales en hébreu, en grec et en latin, au-dessus de sa tête, sur la croix où ils l'avaient cloué. Et quelques soient notre respect et notre amour pour lui, nous ne saurions adopter une semblable interprétation, parce qu'elle est incompatible avec sa dignité et son dé-sintéressement.

Toutefois, cette inscription, telle qu'elle est, renferme pour nous des enseignements d'une haute philosophie, comme si chaque détail de la vie et de la mort de notre Grand Maître devait servir à mettre sa doctrine en évidence ! Et, en vérité, nous pourrions dire que si la Maçonnerie, à l'aide de son nom, était destinée à révolutionner le monde, à devenir l'héritage des trois principales classes de la société, c'est-à-dire, des Faibles, des Forts et des Sages, il était naturel que les trois langues parlées par les Juifs vaincus, par les Romains victorieux et par les Sages de la Grèce, fussent mises à contribution pour signaler au monde entier le résultat fatal de la Tyrannie, de l'Imposture et du Fanatisme.

Et c'est pour cette raison que dans ce sublime et important Degré, on vous enseigne la tolérance politique et religieuse envers tous les hommes, afin de les gagner tous à notre cause, à notre sainte doctrine, qui, aux mains d'un Chevalier Rose-Croix, doit enfanter, non plus des guerres et des divisions, mais des œuvres de paix et d'héroïsme !

D'autres interprètent ces initiales de la manière suivante :

“Igne Natura Renovatur Integra;”
“La nature entière se régénère par le feu.”

will still make on your mind, will convince you that you were not deceived, when you were informed that the ultimatum of Masonic Perfection was to be acquired in this Degree.

Be seated, my Brethren.

Music.

After a short pause, during which the music plays,
Most Wise strikes one.

Music stops.

Most Wise, to Candidate :

We must now, my Bro., explain to you the meaning of these four initials, J.. N.. R.. J.., which you have just given us.

They are made to signify in the world :

“Jesus Nazarenus Rex Judeorum ;”

“Jesus of Nazareth, King of the Jews.”

But our Master was not a worldly king; he was to us a Brother, a kind and sublime Teacher of truth, and his only ambition was the happiness of mankind.

We understand that these four initials were, through a bitter mockery of the fanatics of his time, written in Hebrew, in Greek, and in Latin, over his head, on the cross on which they had nailed him; we cannot adopt such an interpretation, because it is inconsistent with his dignity and his disinterestedness.

However, this inscription, such as it is, teaches us the loftiest philosophy, and, like everything relating to, or connected with, the fate of our Grand Master, should bear witness to his doctrine; and, indeed, we may say, that as Masonry was to be, in his name, propagated throughout the world and become the heritage of the three principal classes of society, that is, the Weak, the Strong and the Wise, so the languages spoken respectively by the conquered Hebrews, the conquering Romans, and the learned Greeks, have been used in proclaiming to the universe the fatal results of Tyranny, Imposture and Fanaticism !

Hence the reason why, in this sublime and imposing Degree, you are taught religious and political toleration towards all men, in order to win them all over to our sacred art and doctrine. In the hands of a true and faithful Knight of the Rose Croix, this doctrine is not a source of wars and quarrels, but, on the contrary, of peace and magnanimous deeds!

Cette interprétation ne manque pas de justesse : car, sans le feu, que deviendrait l'univers ? Et ne pouvons-nous pas dire que la doctrine du Maître est le feu qui doit régénérer le monde ?

Une secte impie, les Jésuites, a donné à cette anagramme un sens parfaitement en harmonie avec sa criminelle ambition.

Voici son interprétation :

“ Justum Necare Reges Impios; ”

“ Il est juste de tuer les Rois Impies.”

On sait tout ce que les Jésuites ont fait depuis trois cents ans. Ce sont les plus violents ennemis de la Maçonnerie Ecossaise. Ils ont assassiné des Rois et des Princes pour avoir refusé de leur obéir, et si nous prononçons leur nom dans ce Saint Temple, c'est afin de vous mettre en garde contre leurs funestes projets.

Veuillez maintenant comprendre, mon F., que les Maçons Ecossais ne pouvaient donner à cette anagramme qu'une interprétation conforme à la doctrine du Maître, c'est-à-dire, une interprétation qui pût être admise par les hommes de tous les pays et de toutes les croyances.

Conséquemment, ils disent que cette anagramme signifie :

“ Justitia Nunc Reget Imperia; ”

“ La Justice, désormais, gouvernera les Empires.”

Et, en effet, mon F., si la Maçonnerie, c'est-à-dire, si la doctrine de Jésus de Nazareth, venait à triompher, le monde serait uniquement gouverné par la Justice.

Faisons donc tous nos efforts pour propager cette doctrine, pour fonder le royaume de notre Maître, ou, en d'autres termes, pour faire régner la Justice, la Paix et l'Amour.

Nous allons maintenant, tenir notre promesse, et reprendre l'instruction dont la première partie a été l'objet de votre bienveillante attention au commencement de cette réception.

Tout ce que vous avez vu jusqu'ici, a dû, sinon vous frapper de terreur, du moins vous paraître fort extraordinaire. Mais, avant de vous parler du triste spectacle qui s'est offert à vos yeux, il est nécessaire que nous remontions un peu plus haut.

Ainsi que nous l'avons dit, l'opinion de quelques uns est que ce degré

Others interpret these initials by :

"Igne Natura Renovatur Integra;"

"Entire Nature is renovated by Fire."

This is, certainly, a very good interpretation; for, without fire, what would become of the universe? And may we not say that the doctrine of our Master is the fire by virtue of which the whole world is to be renovated?

A wicked sect, the Jesuits, have given to this anagram another signification, quite appropriate to their criminal ambition.

They make it mean :

"Justum Necare Reges Impios ;"

"It is lawful to murder impious Kings."

The acts of the Jesuits, during three hundred years, are well known. They are the most violent enemies of Scotch Masonry. They have murdered kings and princes for refusing to obey them; and if we mention their name in this Holy Temple, it is to caution you against their ungodly schemes.

Now, you will please understand, my Bro.:., that the Scotch Masons can properly give to this anagram such an interpretation only, as will be consistent with our Master's doctrine, and which can be admitted by men of all countries and all religions.

They, consequently, say that it means:

"Justitia Nunc Reget Imperia;"

"Justice now will rule Empires."

And, indeed, my Bro.:., if Masonry, that is, if the pure doctrine of Jesus of Nazareth were to prevail, the world would be ruled by "Justice" only!

Let us then strive, with all our might, to propagate such a doctrine, and thereby to establish the kingdom of Love, Peace and Justice, which is the only kingdom of our Master.

We will now proceed to deliver the second part of the lecture, the beginning of which you have kindly listened to in the first point of this reception.

All that you have seen hitherto, if it has not stricken you with awe, must have appeared to you most extraordinary; but, ere we speak of the

est exclusivement chrétien, et vous seriez vous-même de cet avis si vous assistiez aux séances de certains Chapitres : et c'est pour cette raison que des Fanatiques nous ont accusés de profaner ce qu'il leur plaît d'appeler les *saints mystères* de leur religion.

Mais, selon toute probabilité, le blâme doit retomber sur eux et non pas sur nous. Et si, aujourd'hui même, il y a une similitude quelqueque entre nos cérémonies et les leurs, ce sont eux qui nous ont copiés : car ils se sont emparés de la Maçonnerie, comme ils s'étaient emparés de toutes choses, pour s'en faire une arme à leur usage. Et, en effet, il n'y a jamais eu et il ne peut jamais y avoir d'analogie entre eux et nous, entre nos doctrines et les leurs. Le Jésus de la Maçonnerie est le sublime Législateur des Juifs et de l'humanité. C'est le bienfaiteur du monde, le modèle accompli des plus douces vertus, de la tolérance et de l'indulgence universelles. Le leur, au contraire, est le complice permanent de toutes ces sanglantes persécutions, de toutes ces guerres de religion qui ont jadis déshonoré notre patrimoine et lui ont mérité le nom de "Vallée des Larmes !"

Il est donc évident que les cérémonies et les explications de ce degré ont été dénaturées. Tel qu'il est conféré dans certains Chapitres, ni les Mahométans, ni les Juifs, ni les Païens ne sont aptes à le recevoir ; et vous conviendrez, mon F., qu'une semblable exclusion est monstrueuse, diamétralement opposée au but, à l'esprit même de nos Institutions, et conséquemment, au but et à l'esprit de la doctrine de notre Maître.

Il n'y a point d'autre Dieu que Dieu et TOUS LES HOMMES sont ses enfants !!!

Et si, comme on le dit tout bas, toutes les Religions sont bonnes, il est logiquement vrai qu'elles sont toutes mauvaises; car s'il n'y a qu'un seul Dieu, il ne peut, et il ne doit y avoir qu'une seule Religion, qui nous commande d'agir envers nos frères comme Dieu agit envers nous.

Ouvrez l'histoire de chaque Nation et vous aurez une idée des crimes commis par les Chefs de presque toutes les Religions et par leurs Séides pour imposer leurs croyances à leurs frères.

Le Jésus de la Maçonnerie n'a jamais fait verser de pleurs; ses seules armes ont été la Charité et la Persuasion. La Maçonnerie n'a jamais agi autrement, car elle ne prêche que la Doctrine de Jésus.

Elle est donc la seule vraie Religion, si la Religion, ou mieux, si la Doctrine qui nous commande l'amour de Dieu, l'amour de notre

melancholy spectacle which you have had before your eyes, we must go a little further back.

As already stated, the opinion of a few is, that the Degree of Knight of the Rose Croix is exclusively a Christian Degree, and you would certainly adopt this opinion, were you to attend the meetings of some Chapters; and it is for this reason that some bigots accuse us of having profaned what they are pleased to call the "holy mysteries of their Religion."

But it is most likely that they, not we, deserve the blame. If, at this day, there is any similarity between our ceremonies and theirs, they have copied from us—they who formerly possessed themselves of Masonry, as they did of everything else, to wield it as a weapon of offense. For there never has been, and never can be, any similarity between us and them, between our doctrines and their doctrines. Our Jesus is the sublime Legislator of the Jews and of the human race, the benefactor of our kind, the complete model of the sweetest virtues, of universal toleration and indulgence. Their Jesus is ever to be found in those bloodthirsty persecutions and religious wars, which, heretofore, disgraced our patrimony, and caused it to be called "a Vale of Tears."

It is then evident that the Ceremonies and Interpretations of this Degree have been disfigured and perverted; as it is conferred in some Chapters, the Mohamedans, the Jews, the Pagans cannot receive it; and you will own, mo Bro.:, that such an exclusion is a monstrous one, and in direct opposition to the spirit and object of our Institution, and, consequently, to the spirit and object of our Master's doctrine!

There is no other God but God, and ALL MEN are his children! ! !

And if, as is barely hinted, all Religions are equally good, it follows necessarily, that they are all equally bad. For there being but one God, there can and there must needs be but one Religion, whereby we are commanded to act towards our brethren as God acts towards us.

Open the history of each nation and you will see the crimes committed by almost all religious leaders and their followers to force their opinions upon their brethren.

Our Jesus never drew a tear from the eyes of any man, never used any other weapons but those of charity and persuasion. Masonry has never preached any other doctrine but the very doctrine of Jesus.

prochain avec toutes ses conséquences, est la seule vraie. Elle est le seul lien qui rattache réellement l'homme à la Divinité. Elle seule nous enseigne à pratiquer cette vertu sublime descendue du ciel : la Charité !

La doctrine de Jésus, qui est celle de la Maçonnerie, est adoptée par l'universalité des honnêtes gens. Nous avons donc parfaitement le droit d'affirmer que la Maçonnerie est la Religion universelle.

Elle adopte indistinctement tous les hommes, comme la bonté de Dieu embrasse indistinctement tous ses enfants, quelles que soient leur religion, leur origine.

Nous n'avons, par conséquent, aucun droit de proclamer des mesures d'exclusion.

Il s'agit maintenant de définir, une fois pour toutes, le point de vue sous lequel nous devons envisager ce sublime Philosophe dont le nom, dans le monde, est Jésus-Christ, et la doctrine à l'aide de laquelle il a révolutionné le monde.

Loin de nous, mon Fr., l'intention de heurter la croyance sincère de qui que ce soit. La Maçonnerie pardonne et excuse toutes les croyances, nous allions dire, toutes les faiblesses; mais son devoir est de dire la vérité, et chacun doit se souvenir qu'il est ici dans le Temple de la Vérité : et pour apprécier convenablement le rationalisme de nos idées, il vous faut d'abord renoncer, pour quelques instants du moins, aux erreurs et aux préjugés qui vous furent imposés dans votre enfance. Mais vous n'êtes point responsable de ces erreurs et de ces préjugés, et nous espérons que vous les abjurerez quand vous serez forcés de convenir qu'on vous les a inculqués à un âge où vous étiez incapable de discernement, et surtout quand votre propre raison vous convaincra que ce ne sont, en effet, que des erreurs et des préjugés.

Pour nous, il nous est démontré que Jésus de Nazareth a été le vrai "Prince" de la Maçonnerie, prêchant et pratiquant toutes les vertus maçonniques, au triomphe desquelles il a sacrifié sa vie. Et, abstraction faite de toutes les superstitions dont l'imposture s'est armée pour exploiter ses sublimes enseignements, superstitions dont la conséquence inévitable serait de lui enlever les sympathies du philosophe et du rationaliste, nous sommes forcés de reconnaître qu'il a été le modèle de l'humanité et le bienfaiteur de sa Patrie. C'est pour cela que nous croyons que, loin de répudier Jésus, les Juifs devraient l'admettre comme leur plus grand, leur plus parfait Législateur. En effet, il a été l'ami

She is, therefore, the only true Religion, if the Religion, or rather, if the doctrine which teaches us the love of God, the love of our neighbor, with all its consequences, be the only true Religion, the only true doctrine! For she is the only tie which, really and truly, binds man to God, and which enables us to practise that sublime virtue descended from heaven, Charity!

The doctrine of Jesus, which is the doctrine of our Institution, is adopted by the universality of honest men. We, then, have full right to say that Masonry is the universal Religion.

She adopts all men, without distinction of creeds, as the goodness of God is extended equally to all men of all Religions, of all origins.

Hence we have no right to proclaim laws of exclusion.

Let us now consider the light in which all impartial, honest and unprejudiced Masons of any religious creed, are to view the sublime mission of Him, whose name among men is Jesus Christ, and the doctrine by which he has revolutionized the world.

We have no intention, my Bro., of offending the honest and sincere belief of any one. Masonry forgives all creeds; we were about to say, all weaknesses; but she is bound to state the Truth, and, every one here should remember that he is, at present, in the Temple of Truth, and, in order to appreciate our rational ideas, it is necessary for you to lay aside, at least during a few minutes, the prejudices and errors which, in your childhood, were fastened on your mind. You are, in no manner, responsible for those errors and prejudices, and we must hope that you will relinquish them, when you can but admit that they were instilled into your mind at a period of your life when you were incapable of discerning, and especially when your own reason shall prove to you that they are errors and prejudices.

To us it is plain, that Jesus of Nazareth was the true "Prince" of Masonry, preaching and practising all Masonic virtues, even to the loss of his life! Notwithstanding all the superstitions with which Imposture has armed itself, in order to turn his sublime lessons to its own account, and the least consequence of which would be to estrange from him any man of sound and rational mind, we must confess that he was a model for mankind, and especially the benefactor of his country; and, for this reason, we believe that, far from repudiating Him, the Jews ought to receive Him as the greatest and most perfect of their

passionné du peuple hébreu, et la doctrine qu'il a prêchée aux Juifs n'avait d'autre but que de les arracher à l'ignorance et à la superstition.

Essayons donc de propager parmi eux cette croyance que nous avons adoptée parce qu'elle est fondée sur le bon sens et la raison. Peut-être réussirons-nous à faire évanouir cette terreur haineuse qu'ils ont vouée à ce sublime "Très-Sage" que des fanatiques n'ont pas rougi de rendre complice des persécutions dont ils ont abreuvé les Juifs.

Jésus, philosophe et ami de l'humanité, Jésus, donnant sa vie pour l'émancipation de ses frères, sera pour tous, Chrétiens ou non, un objet de vénération et de reconnaissance éternelles !

Et c'est précisément parce qu'on a violé sa doctrine, que des Maçons fanatiques se sont arrogé le droit de faire de la proscription jusque dans le Temple de la Religion universelle, jusque dans la Cérémonie d'un grade qui n'est que la théorie du libéralisme introduit dans le monde par le Législateur de Nazareth.

Au nom de celui qui a prêché la doctrine de l'amour fraternel, on déshérite ses frères.

Au nom de celui qui a dit : "Je suis la voie, la vérité et la vie",* on abandonne ses frères à l'ignorance et à l'erreur, en leur fermant le Temple de la Vérité.

Au nom de celui qui a dit : "Aimez votre prochain comme vous-même", on prêche et on perpétue la haine.

Au nom de celui qui a dit : "Ne permettez pas qu'on vous appelle maîtres, car vous n'avez qu'un seul Maître",† on proclame le despotisme et l'arbitraire.

Le Très-Sage fait une pause.

La musique joue.

Quelques instants après,
Le Très-Sage frappe un coup de maillet.

La musique s'arrête.

Le Très-Sage reprend :—Le monde romain allait mourir et menaçait d'entraîner l'univers tout entier dans sa chute. La mythologie, douce et poétique allégorie d'une Divinité mal comprise et mal définie, la mythologie, tuée par Socrate et par Cicéron, avait dit son dernier mot : elle

* Jean C. 14. V. 6.

† Mathieu, C. 23. V. 10.

Legislators, for he was to them a most devoted friend; to them He preached His doctrine, solely for the purpose of freeing them from the yoke of ignorance and superstition.

It will, therefore, be our duty to spread among them, a belief which we owe to common sense and reason, and thereby, remove that mingled hate and fear which they entertain of our sublime "Most Wise," whom fanatics have not blushed to make their accomplice in the tortures they inflicted on the Jews.

Jesus, if only as a philosopher, and as a friend to mankind, Jesus giving his life for the emancipation of his brethren, must be to all Christians and anti-Christians, an object of everlasting veneration and gratitude!

And it is precisely because his doctrine has been violated, that prejudiced Masons have arrogated to themselves the right of introducing sectarian proscription into the very Temple of Universal Religion, into the very ceremony of a Degree which is but the theory of the liberalism brought into the world by our Master, Jesus of Nazareth.

In the name of Him who preached the doctrine of fraternal Love, they repudiate their Brethren.

In the name of Him who said: "I am the Way, and the Truth, and the Life,"* they abandon their Brethren to ignorance and error, by closing against them the Temple of Truth.

In the name of Him who said: "Love thy neighbor as thyself," they foster and excite feelings of hatred.

In the name of Him who said: "Neither be ye called masters, for one is your Master,"† they proclaim and enforce despotic and arbitrary laws!

Most Wise here pauses.

Music.

After a few minutes,
Most Wise strikes one.

Music stops.

Most Wise resumes:

The Roman world was dying, and threatened to involve the whole universe in its fall. Mythology, the sweet and poetical allegory of a misinterpreted Deity—Mythology palsied by Socrates and Cicero—had

* John, chap. xiv, ver. 6.

† Matth. chap. xxiii, ver. 10.

était impuissante à faire le bonheur de l'humanité. Le matérialisme vaincu ne laissait aucune alternative à l'homme : il fallait mourir ! L'égoïsme même du riche et du puissant s'était affadi aux complaisances de l'esclavage descendu, par lassitude et par découragement, jusqu'aux dernières limites de la dégradation. Partout la mort : nulle part la vie !

Tout-à-coup une voix inconnue, sortie des profondeurs de la terre, lance ces mots : "Liberté, Égalité, Fraternité ! une Doctrine nouvelle, une Religion nouvelle, un Avenir nouveau !"

Et aussitôt l'Intelligence ressaisit son héritage délaissé. Le cœur de chaque homme s'épure et s'ouvre pour son frère ! Le Dieu de la Vérité, le Dieu de la Charité, le Dieu de la Maçonnerie a parlé !

Jusqu'alors la Théologie avait figuré la Divinité sous les images de la richesse et de la splendeur. Elle avait prodigué l'or et la pourpre pour vêtir son Dieu. Elle avait appelé les maîtres de la parole pour célébrer ses louanges. Elle avait semé les hymnes sur ses pas, et brûlé dans son Temple les parfums.

Mais voici un Dieu doux et bon, et non plus un Dieu, caché comme dans une embuscade, qui sort uniquement de son ombre pour frapper l'humanité !

C'est désormais un Dieu qui vit parmi nous, qui nous touche, que nous touchons ! doux et tendre à chaque créature.

Il a choisi le Porteur de sa doctrine. C'est un jeune philosophe aux blonds cheveux, vêtu du manteau et chaussé de la sandale du voyageur, qui appelle à lui les derniers entre les derniers, les pauvres et les proscrits.

Le premier mot qu'il laisse tomber de sa lèvre est le mot qui devait briser un monde : "Heureux ceux qui souffrent, car ils seront consolés !"^{*} Il prêche, en effet, le Dieu de la souffrance, le Dieu de la misère, et partout où il y aura désormais une âme foulée, une âme opprimée, il y aura aussi une voix intérieure répondant à son appel. Il compte une conversion écrite d'avance dans chaque infortune. Il est l'affligé sympathique qui console toutes les afflictions.

Il relève la pêcheresse, il pardonne à l'adultère. Il choisit ses témoins, ses apôtres, parmi les ouvriers de la main, parmi les pêcheurs. Il amnistie la Chananéenne, il glorifie le Samaritain. Il soigne les malades, assiste les malheureux. Il vit avec les petits et les abandonnés : il vit de leur vie, nous allions dire, de leur assistance. Il n'a d'autre richesse que

* Mathieu, C. 5. V. 4.

spoken its last word. It was powerless to assure the happiness of mankind. Materialism was conquered and left man no alternative but to die, and even the selfishness of the wealthy and powerful was satiated with the servility of slavery, sunken by weariness and discouragement, to the lowest depths of degradation. Death was everywhere and life nowhere !

But all of a sudden, a voice from the very depths of the earth, sends forth these words: "Liberty, Equality, Fraternity ! a new Doctrine ! a new Religion ! a new Existence !"

Intelligence immediately retakes possession of its inheritance ! The purified heart of every man is now opened to his brother ! The God of Truth and Charity, the God of Masonry has spoken !

Hitherto, theology had represented the Divinity by images of wealth and splendor ; it had lavished gold and purple to clothe its God, and had engaged, to record his praises, the most able orators. In all his temples incense was burnt, hymns were chanted.

But, lo ! now a God, good and kind, and no longer a God ever hidden, as if in ambush, and emerging from darkness only to smite humanity !

This God will now live with us ; he is in contact with us and we with him ! a God gentle and loving to every creature !

He has chosen as the Herald of his doctrine, One, who wearing the wayfarer's cloak and sandal, calls to him the lowest of the low, the poor and the outlaws !

The first word that falls from his lips crushes the old world : "Blessed are they that mourn, for they shall be comforted!"* He preaches, indeed, the God of affliction, the God of misery, and wherever there shall be henceforth, an oppressed and trodden soul, there shall also be an inward voice answering to his call. Every sufferer becomes His proselyte. He shares all our sorrows, and his sympathy heals all our afflictions.

He raises up the sinner, he forgives the adulteress; he selects his witnesses, his apostles, among artisans, among fishermen. He pardons the Canaanite; he glorifies the Samaritan. He nurses the sick, assists the poor. He lives among the destitute and the friendless ! He lives their life, alas ! and almost depends upon them for his living. He has no other wealth than his Word ! He receives his daily bread from

* Matth. chap. v, ver. 4,

sa Parole : il tend la main pour demander la nourriture du corps à ceux qu'il a nourris du nouveau pain de vie, du pain de l'amour fraternel. Il impose son indigence héroïque et volontaire à ses disciples. Il leur interdit jusqu'à la tentation de la propriété : " Vous ne posséderez, leur dit-il, ni bâton, ni manteau, ni viatique, ni sandale."*

Enfin il convoque dans son sublime testament tous les déshérités de la terre à son héritage !

Infortuné ! il te restait un dernier sacrifice à faire, celui de ta vie ! et comme une dernière preuve de ton amour pour tes frères, tu scellas ta doctrine de ton sang ! Que d'angoisses aux pieds de l'olivier ! Que d'agonies déchirantes ! Tu pleures, ô Maître ! tu pleures sur tes frères ! car les princes de ce monde vont venir ! Tous les tyrans de la terre, tous les oppresseurs que ta parole a flétris, tous les despotismes que ta Doctrine a anéantis, tous, de l'Orient au Couchant, du Septentrion au Midi, tous veulent te faire mourir !

Ton œuvre à peine commencée, léguée par toi à des interprètes faibles et ignorants, deviendra la proie des imposteurs qui s'en feront une arme pour asservir et opprimer. Le temps t'a manqué, hélas ! et 1800 ans s'écouleront avant qu'on ne se souvienne de toi et de tes sublimes leçons !

Qui donc a fait mourir ce Grand Philosophe ? Ne sont-ce pas les oppresseurs du peuple Juif ? A qui a-t-il prêché sa Doctrine ? N'est-ce pas au peuple Juif ? Avec qui a-t-il vécu ? N'est-ce pas avec le peuple Juif ? Et lui-même, n'était-il pas un Homme libre, un enfant de la Judée ?

O vous donc, qui depuis tant de siècles, suivez la religion de Moïse, Jésus de Nazareth n'est-il pas un des vôtres ? N'est-ce pas pour vous qu'il est mort ? Et parce que de lâches imposteurs vous ont persécutés, nierez-vous que ce Martyr de l'amour fraternel ait été le plus parfait des grands hommes auxquels votre patrie a donné le jour ? Le Jésus de la Maçonnerie, nous l'avons déjà dit, n'a rien de commun avec le Jésus des Imposteurs. Le nôtre vous appelle : ne l'écouteriez-vous point ? Souvenez-vous donc que c'est sur vos pères qu'il a pleuré, car il avait prévu les malheurs de votre commune patrie. Courbés sous le joug qu'il a voulu briser, vous deviez nécessairement tomber victimes de l'ambition des partis qui déchiraient l'héritage de vos pères, et vous êtes tombés, en effet !

* Luc. C. 9. V. 8.

those whom he has nourished with the new bread of Life, the bread of brotherly Love! To his disciples he prescribes his own voluntary and heroic poverty: they are forbidden the very temptation of property! " You shall," says he, " possess neither staves, nor scrip, neither bread, neither money." *

Finally, in his sublime testament, he calls all the disinherited of the world to share his inheritance!

Oh Master! thou hadst still one more, one last sacrifice to offer, that of thy life! and as a final proof of thy love for thy Brethren, thou hast sealed thy Doctrine with thy blood! The Olive garden has witnessed the pangs and sorrows of thy soul. Thou wepest, Master, thou weepest over thy Brethren! For the Princes of this world are coming! all the tyrants of the earth, all the oppressors whom thy Word has branded, all despoticisms which thy doctrine has crushed, all, from East to West, from North to South, are arrayed against Thee!

Thy noble work, hardly begun, and bequeathed to weak and ignorant interpreters, shall become the prey of impostors, and be perverted into weapons of oppression. Thy life was too short, alas! and eighteen hundred years shall elapse ere the world will remember Thee and thy sublime lessons!

Who then, sentenced to death our Sublime Grand Master? Was it not the oppressors of the Jewish people? To whom did he preach his doctrine? Was it not to the Jewish people? With whom did he live? Was it not with the Jewish people? and was he not a free born child of Judea?

Ye, therefore, who, during so many centuries, followed the law of Moses, is Jesus of Nazareth not one of your own? Is it not for you that he suffered death? and, because heartless impostors have persecuted you, can you deny that Jesus, the Martyr, is truly the best and most perfect of all the Lawgivers to whom your country has given birth? The Jesus of Masonry, we repeat it, has nothing to do with the Jesus of those impostors! He calls you: will you be deaf? Remember, that he shed tears over your forefathers, for he had foreseen the misfortunes of your common father-land. Bent under the yoke which he attempted to destroy, you were bound to fall by the ambition of the parties which were laying waste your inheritance, and YOU FELL!!

* Luke, chap. ix, ver. 8.

IL EST MORT ! Ils ont tué le meilleur, le plus grand des hommes ! La révolution Maçonnique tentée par lui, au profit de l'humanité, a été étouffée dans son précieux sang ! Les ténèbres, un instant dissipées par sa "Parole," envahissent de nouveau la terre. L'Ignorance et ses filles, la Superstition, la Violence et la Servitude, voilà tout ce que ses meurtriers nous ont laissé !

C'est à ce moment, mon F., que le Chapitre s'ouvre. La "Parole" est perdue ! Quelques FF., échappés à ce grand naufrage, tiennent conseil. Leur abattement se comprend. L'œuvre du Maître est tout entière à recommencer. Les tyrans et les imposteurs veillent ! Les difficultés ont décuplé ! Hélas ! personne ne se sent le courage d'entreprendre un tel labour ! On attend un nouveau-venu. Peut-être aura-t-il la force d'âme et l'intelligence nécessaires pourachever l'œuvre commencée il y a 1800 ans !

Le voici ! il paraît ! La Charité, l'Espérance et la Foi l'accompagnent ! Disciple séculaire de celui qui n'est plus, il prêche l'Amour fraternel, l'Espérance dans un meilleur avenir et la Foi dans un succès prochain et mérité. Avec de telles armes, les obstacles s'évanouiront et les montagnes s'aplaniront pour lui donner passage. Mais il a besoin du concours de tous. L'union fait la force : et la tyrannie doit succomber, si tous veulent contribuer au travail dont les fruits doivent être recueillis par tous.

Commençons donc par nous rallier sous l'étandard de la Charité. La Charité, c'est l'amour ! La Charité ! c'est le plus beau mot de toutes les langues ! Il résume Dieu et l'humanité ! Désormais, plus de distinction entre nous ! Sacrifions tous une petite portion de notre liberté individuelle pour assurer le bonheur commun ! Soyons toujours prêts à nous aider les uns les autres. Honorons surtout le travail ! et montrons, comme notre Maître, la Divinité pour toujours intime à l'homme et présente à toutes ses occupations : sur la mer, au milieu des gerbes, dans les souffrances, dans les larmes, dans la prière : dans la Salle des noces, dans le Temple, dans le Prétoire, dans la Piscine, partout, en un mot, où l'homme agit, pense, adore, aime, espère, souffre, travaille; partout où il travaille, surtout; car chacune de ses paraboles glorifie une œuvre, une veillée: la vigne, la moisson, la pêche, le troupeau, la lampe tremblante aux mains de l'épouse qui attend l'époux devant le fuseau. Et quand le vent de la vie nous aura poussés au-delà des bornes de cette existence, puisse chacun de nous aborder, sans

HE IS DEAD ! They have murdered the best, the greatest of Masters! The Masonic revolution which he attempted in favor of humanity, has been stifled in his precious blood ! The darkness which, for a short time, his Word had dispelled, prevails again on earth. Ignorance and her daughters, Superstition, Oppression and Servitude, are the only inheritance left us by his murderers !

It is at this moment, my Bro., that the Chapter opens. The "Word" is lost. A few brethren, escaping from this awful wreck, hold a council. You may well imagine their sorrow ! They have to begin again the whole work of their Sublime Master ! Oppressors and Impostors are watching; difficulties have increased tenfold, alas ! and no one feels courage enough to undertake such a task ! A new comer is anxiously expected ! His mind and power of intelligence may, perhaps, complete the work commenced eighteen hundred years ago.

He comes ! Charity, Hope and Faith are his only companions ! A secular disciple of Him who is now no more on earth, he comes to teach us brotherly Love, to give us Hope of a better condition, and Faith in a near and deserved success. With such weapons, obstacles will vanish, and mountains will be leveled to clear his way ! But he must have assistance from all. Union is strength ! and tyranny must succumb, if all contribute to the work, the fruits of which shall be shared by all.

Let us then unite, first under the banner of Charity ! Charity is Love ! Charity ! the most beautiful word of all languages ! It means God and man ! No more distinctions between us; let us all relinquish a small part of our individual liberty for the general good ! Let us always be ready to help each other ! Let us glorify Labor above all, and prove, as our Master did, that God is to be, henceforth, a part of man, ever present in all his labors, at sea, in the harvest, in his troubles, his tears and his prayers, in the Wedding Room, in the Temple, in the Praetorium, at the Pool, and, indeed, wherever man acts, thinks, worships, loves, hopes, suffers and works ! Yes, wherever he works ! For, each and every one of his parables have glorified the labors of the day, the labors of the night—the vine, the harvest, the fishing, the flock, the lamp trembling in the hands of the bride, awaiting before the spindle, the return of her lord. So that, when the breath of life shall have carried us beyond the boundaries of our present existence, we may, one

rougir, celui que nous appelons notre Maître, et lui dire : "Et moi aussi, Monseigneur, j'ai été ton disciple."

Le Très-Sage fait une pause.

La Musique joue.

Après quelques instants,

La Musique s'arrête.

Le Très-Sage dit :—F.:. Maître des Cérémonies, veuillez conduire le Candidat au trône pour y être constitué et y recevoir les mots, signes et attouchements, ainsi que la décoration de son grade. Debout et à l'ordre mes FF.:

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Le Maître des Cérémonies conduit le Candidat au trône et le fait agenouiller.

Le Très-Sage descend de son trône, l'épée dans la main gauche et le maillet dans la main droite. Lorsqu'il est auprès du Candidat,

Le Très-Sage dit :—A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Souverain Chapitre de Rose-Croix. Je vous crée et constitue Chevalier de l'Aigle, Souverain Prince Rose-Croix Hæredum et membre actif de ce Souverain Chapitre.

Le Très-Sage frappe ensuite ! ! ! ! ! avec son maillet sur la lame de son épée, au-dessus de la tête du Candidat.

Il le relève et lui serre fraternellement la main. Après quoi,

Le Très-Sage retourne à sa place, s'asseoit et dit :—Prenez place, mes FF.:

Tous reprennent leurs places, excepté le Candidat et le Maître des Cérémonies.

Le Très-Sage, au Candidat :—Mon F.:. dans ce Degré, ainsi que dans tous les autres, nous avons des mots, signes et attouchements.

S I G N E S.

Le premier signe, ou "signe d'Ordre," se nomme aussi signe du "Bon Pasteur:" croiser les mains sur la poitrine, les mains étendues, les yeux élevés au ciel.

and all, without shame, approach our Lord and Master, and say unto him: "and I, too, my Lord, have been thy disciple."

The Most Wise pauses.

Music.

After a few minutes,

Music stops.

Most Wise.—Bro.: Master of Ceremonies, please conduct the Candidate to the Throne, there to be constituted and to receive the Words, Signs and Tokens, together with the Insignia of is Grade. Order my BB:.

All rise under the sign of the "Good Shepherd."

The Master of Ceremonies conducts the Candidate to the Throne, and bids him kneel.

The Most Wise leaves his Throne, with his Sword in the left hand, and his Gavel in the right. In approaching the Candidate,

Most Wise, says:

To the glory of the G.: A.: of the Universe, in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty-second Degree of the Ancient and Accepted Rite, for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and by virtue of the powers conferred on me by _____ Sovereign Chapter R.: t:., No.— I do receive and constitute you Knight of the Eagle, Sovereign Prince Rose Croix Hæredum, and an active member of this Sovereign Chapter.

Most Wise then strikes ! ! ! ! ! ! with his gavel on his Sword over the head of the Candidate.

He raises up the Candidate, and cordially grasps his hand. After which, Most Wise returns to the throne, takes his seat and says:

Be seated, my BB:.

All resume their seats, with the exception of the Candidate and Master of Ceremonies.

Most Wise then, to Candidate:

My Bro:., in this Degree, as in every other, we have Words, Signs and Tokens.

S I G N S .

The first sign is called "Sign of Order," sign of the "Good Shepherd." Cross the arms on the breast, hands extended and eyes raised to heaven.

Le second signe est appelé "signe de Reconnaissance :" élever la main droite en montrant le ciel avec l'index levé : en réponse, on montre la terre du même doigt : faire alternativement les deux signes.

Le troisième signe est appelé "signe de Secours :" Croiser les jambes en passant la droite derrière la gauche. En réponse, passer la jambe gauche derrière la droite.

ATTOUCHEMENT.

Etant au signe du "Bon Pasteur," se placer en face l'un de l'autre : s'incliner pour saluer, se poser ensuite réciprocement la main droite sur l'épaule droite, et la main gauche sur l'épaule gauche, de manière que les bras restent croisés et entrelacés : étant dans cette position, se donner le baiser fraternel en prononçant le M.. D.. P..

A chaque explication, le Maître des Cérémonies fait exécuter les mouvements au Candidat.

M.. D.. P..

⌚ ☺ ☺ ☺ ≈ ♂ ☎ † ↴

Auquel on répond :

⌚ ☺ ☺ ☺ ≈ ♂ ☎ † ↴ ☺ ☺ ☺ ≈ ☎ ☎ ☎

M.. S..

⌚ ☺ ☺ ☺ ≈ ♂ ☎

AGE.

Trente-trois ans.

CRI D'ACCLAMATION.

"Hoschea," ou "Hoschee," de l'hébreu "Joschouang" qui signifie "Salvator," "Sauveur." Vous ne devez pas confondre cette parole avec le cri de "Houzé," qui a une tout autre signification. Nous insistons sur ce point parce que vous trouverez ce dernier mot dans plusieurs Rituels. Votre devoir est d'étudier et de corriger de semblables erreurs.

DECORATIONS.

Ici le Maître des Cérémonies remet au Candidat d'abord un cordon et ensuite un tablier.

The second sign is called "Sign of Recognition." Raise the right hand with the forefinger pointing to heaven. It is answered by pointing to the earth, also with the forefinger. The sign and answer are given alternately.

The third sign is called the "Sign of Help." Cross the legs, the right behind the left. The answer is to cross the legs also, but the left behind the right.

T O K E N.

Give the sign of the "Good Shepherd," face each other, bow; place one the right hand on the other's right shoulder, and the left hand on the other's left shoulder. The arms are thus crossed and interlaced. In this position give the fraternal kiss, pronouncing, at the same time, the P.: W.:

As the Most Wise explains the signs, etc., the Master of Ceremonies causes the Candidate to execute the motions.

P.: W.:

© ☘ ☘ ● ≈ ♂ © † †

To which the answer is,

♀ † ♀ ᑕ ♀ ≈ □ † ♀ © ● ᑕ © †

S.: W.:

♀ ≈ † ♀ †

A G E.

Thirty-three years.

CRY OF ACCLAMATION.

"Hoshea," or "Hoshee," from the Hebrew, "*Joshwang*," which means "Salvator," "Saviour." You must not confound this word with "Huzza," which is quite a different word. We insist on this, because you will find the latter word written in many Rituals. It must be your duty to study, and always to rectify, such blunders.

I N S I G N I A.

The Master of Ceremonies then hands to the Candidate a collar first, and afterwards, an apron.

Le Très-Sage, au Candidat :—Prenez, mon F., cette décoration : c'est celle de votre Grade. Le bijou de l'Ordre est suspendu à ce cordon et représente, d'un côté, un Pélican qui se déchire les entrailles pour nourrir ses petits. Ce noble oiseau est l'emblème de notre Maître donnant sa vie pour ses frères, et symbolise la bienfaisance inépuisable que nous devons à tous les hommes et surtout aux malheureux et aux abandonnés.

C'est pour cela qu'on nous appelle aussi "Chevaliers du Pélican."

L'autre côté du bijou représente un Aigle.

L'aigle, vous le savez, était, chez les Egyptiens, l'emblème du Sage, tant parce qu'il plane à une grande hauteur que parce qu'il n'est point ébloui de la lumière prise à sa source.

De là, le nom de "Chevalier de l'Aigle" qui est aussi le nôtre.

Ainsi l'Aigle et le Pélican représentent la "Parfaite Sagesse" unie à la "Parfaite Charité."

Dans la première partie de votre réception, vous portiez un tablier noir en signe de la douleur que l'Ordre éprouvait à la perte de la "Parole" et à la vue des maux de l'humanité.

Dans cette seconde partie, nous vous remettons un tablier de satin blanc, sur lequel sont brodés une croix rouge et un des côtés du Bijou. La "Parole" est retrouvée maintenant, et la blancheur de votre tablier est un emblème de la pureté de nos intentions.

LA CROIX.

Le symbole de la croix est pris dans la nature et ne devrait jamais être considéré comme un emblème exclusivement chrétien. Chez les anciens Romains, les enseignes, les drapeaux et les étendards n'étaient que des croix dorées et embellies. Leurs trophées représentaient non-seulement une croix, mais encore un crucifix. Et quand l'un de nous, aux heures de découragement et de douleur, prie son Père Céleste d'avoir pitié de lui, il étend les bras vers le ciel et sa position représente exactement la croix.

Dans l'antique Egypte, la reconnaissance inintelligente d'un peuple superstitieux lui fit adorer le fleuve qui fertilisait son territoire par l'inondation et considérer comme saints et sacrés les poteaux érigés le long du Nil : ces poteaux, au moyen de la traverse y attachée, indiquaient la hauteur à laquelle on s'attendait à voir monter les eaux.

Most Wise, to Candidate:

Receive, my Bro., the Insignia of your Grade. The Jewel of the Order is suspended from this collar and represents, on one side, a Pelican tearing its breast to nourish its young. This noble bird symbolizes our Master giving his life for his Brethren, and teaches us an exhaustless munificence towards all men, and especially towards the needy and defenseless.

For this reason, we are called "Knights of the Pelican."

The other side of the Jewel represents an Eagle. You are aware that the Eagle was, among the ancient Egyptians, the emblem of a Wise man, not only because he soars to a very great elevation, but again because he is not dazzled by light even at its very focus.

Hence the name of "Knights of the Eagle," by which we are also called.

Thus the Eagle and the Pelican represent "Perfect Wisdom" united to "Perfect Charity."

In the first part of your reception you wore a black apron, in token of the sorrow experienced by the Order at the loss of the "Word," and the sufferings of humanity.

In this second part, we present you with a white satin apron, on which are embroidered a red Cross and one of the sides of the Jewel. The "Word" is now recovered, and your white apron symbolizes the purity of our intentions.

THE CROSS.

The sign or symbol of the Cross is a natural one, and should never be considered exclusively as a Christian symbol. Among the ancient Romans, the ensigns, flags and standards, were real crosses, gilded and beautified. Their victorious trophies not only represented a simple cross, but a cross with a man upon it. And when one of us, in the hour of overwhelming distress and sorrow, prays his Father to have mercy upon him, he extends his hands towards Heaven and makes precisely the same figure.

In old Egypt, the ignorant gratitude of a superstitious people, while they adored the "River" on whose inundations the fertility of their provinces depended, could not fail of attaching notions of sanctity and holiness to the posts which were erected along the Nile, and which by a

Cette croix était, pour le voyageur, un avertissement de pourvoir à sa sûreté, et servait, en même temps, à constater la valeur de la terre.

Il n'est donc pas étonnant que les croix ainsi érigées le long du Nil aient eu leur part des honneurs qu'on rendait au fleuve : elles devinrent un symbole expressif de bonheur, de paix et d'abondance. Ces deux idées étaient inséparables : l'inondation fécondante était "la source de vie" distribuant ses trésors et l'existence même aux provinces qu'elle traversait.

Le Dieu païen, Jupiter, est représenté portant une croix et une corne, et Vénus, une croix et un cercle. La croix se trouve dans tous les monuments égyptiens, et les Temples les plus célèbres de l'Idole Chrishna, dans l'Inde, sont bâtis en forme de croix, comme nos cathédrales.

Nous savons positivement que les Egyptiens, les Arabes et les Indiens, longtemps avant l'avènement de Jésus de Nazareth, avaient une grande vénération pour le symbole de la croix, qu'ils considéraient comme l'emblème de la "Vie à venir," de la "Vie éternelle."

A Rome, sous la République et l'Empire, la croix devint l'instrument de mort des esclaves et des étrangers.

La Judée, aux jours de notre Grand Maître, était une province romaine, et il était tout naturel que les fanatiques qui le sacrifièrent à leur jalouse, à leur ambition, pour nous servir des expressions du savant Dr. Raphall, eussent recours à un supplice infamant pour mieux déshonorer leur victime ! Mais ils manquèrent leur but; car, ainsi qu'un grand poète français l'a dit :

Le crime fait la honte et non pas l'échafaud, (CORNEILLE.)

Et, nous vous le demandons, notre Maître était-il criminel ? Non, sans doute ! nous le savons ! et vous aussi, Frères de la Religion Mosaique, vous aussi, vous le savez ! L'instrument d'ignominie a été purifié, sanctifié par le précieux sang d'une innocente et pure Victime. Il est devenu, comme aux temps de la vieille Egypte, le symbole de la "Vie à venir," le symbole de "l'Eternité!"

La croix rappellera sans cesse aux vrais Maçons qu'ils doivent toujours être prêts, comme leur Maître, à donner leur vie pour le triomphe de la Vérité !

"the beam," indicated the height to which, at the spot where it was fixed, the waters might be expected to rise. This cross directed the traveler to secure his safety, and formed a standard of the land. These crosses, therefore, along the banks of rivers naturally share in the honors of the stream, and be the emblem of good fortune, peace and plenty. The two crosses may be separated. The fertilizing flood was the "waters which conveyed every blessing, and even existence itself, to the land which they flowed."

Lord, Jupiter, is represented bearing a cross with a horn, or with a circle. It is to be seen in all the buildings and monuments of the most celebrated temples of the idol Chrishna, in India like our cathedrals, in the form of crosses.

It is to be a positive fact, that the Egyptians, Arabians and Persians before the advent of Jesus of Nazareth, paid a reverent attention to the sign of the Cross, and considered it as the symbol of "life to come," of "eternal life."

In the Roman republic and empire, the cross was made an instrument of death for slaves and foreigners. No wonder that being a Roman province, in the days of our Grand Master, I say, that those fanatics who condemned him to death, should have selected this degrading instrument of torture to disgrace their victim. But their scheme was defeated. A French poet says: "It is the guilt, and not the instrument, that makes a shameful death." And was our Master innocent? we know it, and you too, my dear Brethren of the Lodge, know it. And thus the instrument of ignominy has been sanctified by the pure blood of an innocent victim, and the days of Egypt, the symbol of "Life to come," of the Cross will ever remind true Masons that they are ready to give their lives for the triumph of truth as well as for the triumph of error.

Brother, be desirous to know why, on the painting before you, the Lamb bears a rose surrounded by a crown of thorns, whilst the Lamb stands upon nothing but skulls and thigh bones. The reason of this

Si vous désirez, maintenant, savoir pourquoi, dans le tableau que vous avez sous les yeux, la croix du milieu porte une Rose d'une couronne d'épines, tandis que sur les deux autres croix que des ossements et des têtes de mort, nous vous en donnerons la raison.

Des deux voleurs qui furent crucifiés aux côtés de notre Maître, il ne reste rien, rien que de la corruption, rien qui symbolise le plus saisissant de la destruction. Ces deux voleurs furent justement mis à mort, représentent admirablement bien les mauvaises passions de l'homme que la Doctrine du Maître est appelée à faire disparaître pour ne laisser dans le cœur humain que les passions de la vertu inspirée.

Le corps de notre Grand Maître a entièrement disparu. Il est beau qui le renfermait, est vide : mais ses vertus lui ont donné l'immortalité : il est le "Bon Principe." La corruption peut perdre sa dépouille mortelle, mais sa Doctrine ne saurait périr complètement représentée par les doux parfums de la "Rose" que la couronne d'épines, en rappelant ses souffrances à notre cœur. Elle nous enseigne que cette vie n'est qu'un combat perpétuel, non pas contre nos propres passions, soit contre celles d'autrui : la victoire ne sera obtenue que dans un autre monde.

N O M S .

Outre les noms de Chevaliers du Pelican et de Chevaliers de l'Agneau dont nous venons de vous donner l'explication, nous prenons celui de "Chevaliers de St-André," et plus généralement celui de "Hæredum."

Il y a différentes opinions sur l'origine du nom de St-André, Croix et d'Hæredum. Nous allons vous donner celle que nous trouvons la plus rationnelle.

Saint-André est le patron de l'Ecosse. Son nom prouve l'action exercée jadis sur notre Institution par le Catholicisme. Il est fort possible que, dans les siècles passés, les prêtres aient donc été nommés pour gérant à l'association de nos FF.. Mais si aujourd'hui nous ne nommons plus son nom, si même nous nous réunissons le jour de la Saint-André, c'est à coup sûr par respect pour nos ancêtres et non pour lui. Particulièrement St-André ; et peut-être serait-il rationnel de penser que la canonisation, ou même, la béatification d'un homme empiétement sacrilège sur les prérogatives de Dieu qui seul

Of the bodies of the two thieves who were crucified with our Grand Master, nothing is left but corruption—but the positive sign of destruction. Those two thieves, who suffered a deserved punishment, represent admirably well the evil passions of man which must disappear and make room for those virtuous passions which the Doctrine of our Master must ultimately create.

The body of our Grand Master has entirely disappeared, the sepulchre which contained it is empty; but he lives and will live forever by his virtues; he is the “Good Principle;” corruption may destroy his earthly body, but his Doctrine cannot perish: it is well represented by the perfumes of the sweet rose, whilst the crown of thorns, in calling his sufferings to our minds, warns us that this life is nothing but a perpetual struggle against our own passions and those of others. Victory awaits us, but hereafter.

NAMES.

Besides the names of Knights of the Pelican and Knights of the Eagle, which have just been explained to you, we are known as “Knights of St. Andrew,” and, generally, as “Knights of the Rose Croix Hæredum.”

There are several opinions as to the origin of the names of “St. Andrew,” “Rose Croix,” and “Hæredum.” We will state the opinions that seem to be the most reasonable.

St. Andrew is the patron saint of Scotland. This name shows plainly that Catholicism once controlled our Order, and, in olden times, the priests may have given that saint for a supervisor to our forefathers. But if we still preserve his name, if we even hold a meeting on St. Andrew’s day, it is merely through respect for our forefathers, and not at all through any peculiar veneration for St. Andrew. And here it might be rational to observe that canonizing, or even beatifying, is rather a sacrilegious encroachment on the prerogatives of Almighty God, who alone reads in our hearts, and who, consequently, is the only judge of the merits of his children. To say a man is, and to proclaim him to be a saint, does not make him one; God only can make a saint.

We could say much more on this subject, but we prefer letting it alone.

cœurs, et qui peut seul, par conséquent, apprécier les mérites de ses enfants. Dire, proclamer qu'un homme est un saint ne prouve pas qu'ille soit. Dieu seul peut faire un saint, c'est-à-dire, l'admettre en sa présence pour toujours.

Nous pourrions nous étendre davantage sur ce sujet, mais nous croyons qu'il est plus convenable de nous taire.

Quoiqu'il en soit, le roi d'Ecosse, Robert Bruce, fonda l'Ordre de St-André le 24 juin 1314, en l'honneur des fidèles Ecossais qui avaient combattu à Bannockburn et l'avaient aidé à remporter la victoire. Dans cet Ordre furent admis les Maçons qui avaient pris le parti du Roi contre les Anglais. Ces Maçons étaient des FF. échappés au bûcher sur lequel Philippe-le-Bel, roi de France, et Clément V, pape de Rome, firent expirer les Chevaliers Templiers, le 11 mars 1313. Ces Maçons étaient réellement les successeurs, les "Héritiers" de leurs malheureux FF. Bruce se déclara le Grand Maître de ces Maçons et ajouta à l'Ordre le titre de "Maçonnerie Hæredum," c'est-à-dire, Maçonnerie des Héritiers (des Chevaliers Templiers.) De là peut être le nom de Maçonnerie Ecossaise. "Hæredum" est un mot latin qui veut dire "des héritiers."

Quelques-uns nous appellent Rose-Croix "Heredon" ou "Heredom," ou encore, "Hérodene," et prétendent que ce nom est celui d'une montagne d'Ecosse. Mais il n'y a aucune montagne de ce nom en Ecosse. D'autres disent "Harodim," mot hébreu qui veut dire "des Présidents." Mais que signifierait "Rose-Croix des Présidents?"

Pourquoi maintenant portons-nous le nom de Chevaliers de la Rose-Croix? L'emblème de la Croix vous a déjà été expliqué.

Quant à la Rose qui remplace actuellement sur la croix le cadavre de notre Grand Maître, elle est l'emblème de la discréption.

Si notre Maître avait obéi aux lois de la discréption, s'il n'avait prêché que dans quelques temples Maçonniques, il se serait, sans doute, fait des prosélytes et il aurait peut-être sauvé sa vie : mais il n'aurait certainement pas opéré la révolution qui, en débordant sur le monde, a confondu les méchants : et le mal était si grand, la corruption et la dégradation si profondes, qu'il jugea que le sacrifice de sa vie pourrait seul secouer le sommeil de l'humanité et la rappeler au sentiment de ses devoirs et de ses droits. Et, en effet, le monde fut épouvanté des conséquences de sa mort: il fut remué jusque dans ses fondements par une doctrine scellée du sang le plus pur, du sang d'un juste.

- Be this as it may, King Robert Bruce, of Scotland, instituted the Order of St. Andrew, on the 24th June, 1314, in honor of the faithful Scots who had fought and won the battle of Bannockburn. Into this Order were admitted the Masons who had sided with the King against the English. They were the Brethren who had escaped the stake at which the Knight Templars were burnt on the 11th of March, 1313, by Philip the Fair, King of France, and Clement the fifth, Pope of Rome. These Masons were, indeed, the successors, the *Inheritors* of their unfortunate Brethren. Bruce declared himself their Grand Master, and added to the Order the title of Masonry "Hæredum," that is, "Masonry of the Inheritors," (of the Knight Templars.) Hence, perhaps, the name of "Scotch Masonry." "Hæredum" is a Latin word, meaning "of the Inheritors."

Some call us Rose Croix "Heredon," or "Heredom," or again "Heredon," and pretend that this is the name of a mountain in Scotland. But there is no such mountain in that country. Some call it "Harodim," which is a Hebrew word meaning, "of the Presidents." But what would "Rose Croix of the Presidents" signify?

Now, why are we called "Knights of the Rose Croix?" The Croix or Cross has already been explained to you.

As for the Rose which you see on the Cross, instead of the dead body of our Grand Master, it is the emblem of Discretion.

Had our Master observed the law of discretion as we understand it, had he preached to a few in Masonic Temples, he would, certainly, have made some proselytes, and he might have saved his life; but he would not as certainly have effected the revolution which has since conquered the world, and overwhelmed the iniquitous! He saw that the evil was so great, the corruption and degradation so intense, that nothing short of his death would succeed in rousing humanity from its slumber, and bringing it back to a sense of its duties and rights. And, indeed, the world was terrified at the consequences of his death. It was shaken to its very foundations by a Doctrine sealed with the purest of bloods—the blood of a just man!

We are more fortunate in our days. His Doctrine, though often misinterpreted and misrepresented, exists, and, to a certain extent, is known, especially amongst us. But discretion is necessary, lest those who are opposed to its consequences, should shut up our Temples and disperse our Society, as they have often done heretofore. The death of

Nous sommes plus heureux aujourd'hui. La doctrine du Maître, quoique souvent mal interprétée et souvent mal définie, n'en existe pas moins: et, jusqu'à un certain point, elle est connue, surtout parmi nous. Mais nous devons être circonspects, de peur que ceux qui s'opposent à son développement ne ferment nos temples et ne dispersent notre société, comme ils l'ont déjà souvent fait. La mort d'un ou de plusieurs d'entre nous n'avancerait en aucune manière notre cause. Le martyre ne signifie rien aujourd'hui: ce n'est pas une gloire à envier.

Tout ce que nous avons à faire, c'est d'enrôler le plus d'hommes vertueux possible, pour qu'à un jour donné, une armée de Maçons sincères et expérimentés marchent contre les tyrans, les imposteurs et les fanatiques, leur apprenne que leur puissance est tombée pour toujours, qu'il leur faut céder au nombre, et qu'il ne leur reste d'autre ressource que d'abandonner une arme, devenue inutile, et enfin peut-être de s'unir à nous!

Ainsi, au lieu de représenter sur la croix le cadavre que nous savons ou que nous croyons être celui d'un juste injustement mis à mort, nous y substituons le symbole antique de la discréption, la Rose, dont le délicieux arôme rappellera sans cesse à nos coeurs les doux parfums de la Charité à qui seule appartient le sceptre du monde.

Il ne faut donc pas que nous discutions nos principes en déhors de nos Temples. Nous connaissons assez la nature humaine pour être certains que le secret est par lui-même un attrait puissant. Puis, c'est un moyen de mettre nos ennemis du monde profane dans l'impossibilité de nous nuire par leurs sophismes. Car nous sommes toujours en droit de leur répondre qu'ils parlent de ce qu'ils ignorent. Et, en effet, pour parler Maçonnerie, il faut être Maçon, et, une fois admis parmi nous, il faudra certainement qu'un homme soit méchant, s'il n'aime la Maçonnerie de tout son cœur !

Mais soyons très-sévères pour les admissions, surtout dans ce Degré. Nous ne sommes pas assez forts pour admettre indistinctement parmi nous nos amis et nos ennemis. Mais ce jour doit venir: et alors nous défierons et nous confondrons, n'en doutez pas, et les oppresseurs et les tyrans, et les fanatiques et les imposteurs !

Jusqu'alors soyons prudents: agissons en secret, à l'ombre de la Rose, "sub Rosâ."

Nous recommandons à ceux qui se plaignent aux recherches utiles, de lire les interprétations rationnelles de la Croix et de la Rose telles qu'elles résultent des monuments égyptiens.

one of us, or even of a hundred, would not serve our cause. Martyrdom is fruitless in our days, and is not a glory to be sought after.

All we have to do is to enlist as many good and honest men as we can, so that, at some proper time, an army of true and practical Masons shall march against tyrants, impostors and fanatics, and prove to them that their days are gone forever, that they are outnumbered, and that their only chance is to relinquish their useless weapons and perhaps to join us!

So instead of representing on the Cross a dead body, which we all know or believe to have been the body of a just man unjustly put to death, we substitute a Rose, the ancient symbol of discretion, whose delicious fragrance will ever recall to our hearts the perfumes of that Charity whereby the world is to be governed.

Therefore, we must not discuss our principles, or, as the word is, our platform, outside of our Temples. We know human nature well enough to be satisfied that secrecy is in itself attraction, and is a means by which we make it impossible for our profane enemies to assail us with their sophistry. For we are always in the right when we answer them by saying: "You speak of what you know not." To argue about Masonry, a man must be a Mason, and once admitted, he must certainly be a bad man, if he does not love it with all his heart.

But we must be very particular in our admissions, especially in this Degree. We are not yet sufficiently strong to admit, indifferently, our friends and enemies: but that day must come, when we will be able to challenge our oppressors, and tyrants, and all fanatics and impostors, and confound them!

Until then, let us be prudent, and act "sub Rosâ," under the Rose.

To those who delight in useful researches, we would recommend to read all the rational interpretations of the Cross and Rose, as taken from the Egyptian monuments.

They will see that the Cross represents virility or the fecundating principle, whilst the sweet Rose represents the sex to which we owe our mothers. The union of these two emblems symbolizes, as the Indian "Lingam," the union of both sexes and universal generation.*

* See "Celtic Druids," by Godfrey Higgins, and "Asiatic Researches," by Sir William Jones.

Ils apprendront que la Croix représente la virilité ou le principe fécondant, tandis que la douce Rose représente le sexe auquel nous devons nos mères. L'assemblage de ces deux emblèmes symbolise, comme le *Lingam* indien, l'union des deux sexes et la génération universelle.*

Ces symboles furent ceux portés par les premiers chrétiens et ce ne fut qu'en l'an 680, E.C. V.C., que le sixième synode de Constantinople, (Canon 82) ordonna qu'à la place de l'ancien symbole on représenterait un homme attaché à une croix, et les femmes chrétiennes substituèrent alors une croix au petit *phallus* en or qu'elles avaient au col.

Après cette instruction, le Très-Sage frappe un coup de maillet et dit :

F.C. Maître des Cérémonies, veuillez proclamer à l'Ouest, comme je le proclame moi-même à l'Orient, notre très cher F.C. comme Chevalier Rose-Croix "Hæredum" et membre actif de ce Souverain Chapitre de Rose-Croix

Le Maître des Cérémonies conduit le Candidat entre les deux Surveillants, et là, il le proclame par trois fois.

Après quoi,

Le Très-Sage frappe un coup de maillet.

Le Premier Surveillant frappe un coup de maillet.

Le Deuxième Surveillant frappe un coup de maillet.

Le Très-Sage.—Très-Excellent et Parfaits Maîtres, FF.C. Premier et Deuxième Surveillants, veuillez inviter les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives à se joindre à vous ainsi qu'à moi pour complimenter notre très-cher F.C. sur son admission parmi nous.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à vous joindre à moi ainsi qu'à lui pour complimenter notre très-cher F.C. sur son admission parmi nous.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à vous joindre à moi ainsi qu'à lui pour complimenter notre très-cher F.C. sur son admission parmi nous.

Le Très-Sage frappe un coup de maillet et dit :—Debout et à l'ordre, mes FF.C.

* Voir "Celtic Druids" par Godfrey Higgins, et "Asiatic Researches" par Sir William Jones.

These symbols were worn by the first Christians, and it was only in the year 680, V.. E.., that the sixth Synod of Constantinople (82d Canon,) substituted a man nailed upon the Cross for the ancient symbol, and the Christian women, instead of the little *phallus* which they wore around their necks, adopted a cross for a necklace.

After this address, the Most Wise strikes one, and says:

Bro.. Master of Ceremonies, please proclaim in the West, as I do myself in the East, our beloved Bro.. . . . to be a Knight of the Rose Croix "Hæredum," and an active member of ——Sovereign Chapter of Rose †.., No.—.

The Master of Ceremonies conducts the Candidate between the two Wardens, and there proclaims him three times.

After which,

Most Wise strikes one.

Senior Warden strikes one.

Junior Warden strikes one.

Most Wise. — Most Excellent and Perfect Masters, Bros.. Senior and Junior Wardens, please invite the Knights on your respective Valleys to assist me in complimenting our beloved Bro.. . . . , on his admission among us.

Senior Warden. — Knights on my Valley, the Most Wise invites you to assist him in complimenting our beloved Bro.. . . . , on his admission among us.

Junior Warden. — Knights on my Valley, the Most Wise invites you to assist him in complimenting our beloved Bro.. . . . on his admission among us.

Most Wise strikes one, and says:

Order, my Brethren.

All rise under the sign of the "Good Shepherd."

Most Wise, to Candidate:

My Bro.., in the name of this Sovereign Chapter, I sincerely congratulate you on your admission among us, and it will, certainly, be a source of considerable satisfaction to you that your merit alone has entitled you to it. I am sure that your good conduct, your zeal, virtue and discretion, will always render you more and more deserving of the high honor which you have this day received, and we most heartily and sincerely wish that your life and health may long be preserved to enable

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Le Très-Sage, au Candidat :—Mon F.·., au nom de ce Souverain Chapitre, je vous félicite sincèrement de votre admission parmi nous, et ce doit être pour vous une source de satisfaction que de savoir que votre mérite seul vous a valu cette faveur. J'ai la ferme conviction que par votre conduite, votre zèle, vos bonnes qualités et votre discrétion, vous vous rendrez de plus en plus digne de l'honneur qui vous est fait aujourd'hui. Nous souhaitons de tout notre cœur que de longs jours vous soient comptés, que vous conserviez votre santé afin de pouvoir toujours être utile à une Société dont vous êtes appelé à faire l'ornement, afin surtout que vous soyez jusqu'à la dernière heure un Apôtre fidèle et dévoué de la Vérité, de la Science et de l'Amour fraternel.

A moi, mes FF.·.

Le Très-Sage alors donne le signe de Reconnaissance, et tous les Chevaliers, à l'exception du Candidat et du Maître des Cérémonies, y répondent de la manière accoutumée.

Le Très-Sage, ainsi que tous les Chevaliers, en exceptant toujours le Candidat et le Maître des Cérémonies, applaudissent ensuite par ! ! ! ! ! ! et disent trois fois "Hoschea."

Cela fait, le Candidat ou le Maître des Cérémonies pour lui, peut répondre, mais il ne doit pas rendre la batterie par respect pour le Très-Sage. Après quoi,

Le Très-Sage s'assied et dit :—Prenez place, mes FF.·.—F.·. Maître des Cérémonies, veuillez conduire notre très-cher F.·.—à l'Orient et lui donner un siège parmi nous.

Le Candidat prend un siège à l'Orient.

La musique joue.

Quand il juge à propos de faire cesser

La musique,

Le Très-Sage frappe un coup de maillet et dit :—F.·. Orateur, veuillez prononcer le discours d'usage.

L'Orateur se lève, salue le Très-Sage et prononce

LE DISCOURS.

Après le discours,

Le Très-Sage frappe un coup de maillet.

Le Premier Surveillant frappe un coup de maillet.

Le Deuxième Surveillant frappe un coup de maillet.

Le Très-Sage, se levant.—Debout et à l'ordre, mes FF.·.

you to continue a useful member, an ornament to our Society, and, above all, a faithful and devoted apostle of the doctrine of Truth, Science and Love!

Join me, my Brethren !

The Most Wise then gives the sign of Recognition, and all the Knights, with the exception of the Candidate and the Master of Ceremonies, return the sign in the usual manner.

After which, the Most Wise and Knights, with the above exception, strike with their hands ! ! ! ! ! ! and say three times "Hoshea."

This being done, the Candidate or Master of Ceremonies for him, may return thanks, but not the battery, through respect. After which,

Most Wise takes his seat and says :

Be seated, my Brethren. Bro.: Master of Ceremonies, please conduct our beloved Bro.:—to the East, and give him a seat among us.

The Candidate takes a seat in the East.

Music.

When he thinks proper to stop the music, the Most Wise strikes one, and says :

Bro.: Orator, please favor us with the usual discourse.

The Orator rises, bows to the Most Wise, and delivers

THE DISCOURSE.

After the discourse,

Most Wise strikes one.

Senior Warden strikes one.

Junior Warden strikes one.

Most Wise, rising :

Order, my Brethren.

All rise under the sign of the "Good Shepherd."

Most Wise, to the Orator :

My Bro.:, you have our thanks for the valuable discourse you have just delivered. It proves a deep study on your part, and the lessons therein contained, will, no doubt, bear their fruits. Let us hope that every one here will follow your good example, and devote a small share of his time to the fulfillment of a Mason's most sacred duty—to love and to enlighten his Brethren.

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Le Très-Sage, à l'Orateur.—Mon Fr., recevez nos remerciements pour le brillant discours que vous venez de prononcer et qui prouve que vous vous êtes livré à de sérieuses études. Les leçons que vous nous y donnez porteront leurs fruits, nous l'espérons. Puisse chacun de nous suivre votre exemple, et consacrer quelques heures de son temps à l'accomplissement du plus saint devoir d'un Maçon, c'est-à-dire, d'aimer et d'éclairer ses Fr..

Le Très-Sage se rassied et dit:—Prenez place, mes Fr..

Très-Excellents et Parfaits Maîtres, FF.. Premier et Deuxième Surveillants, veuillez informer les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la parole leur est offerte s'ils ont des observations à faire pour le bien de l'Ordre en général et celui de ce Souverain Chapitre en particulier.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à prendre la parole si vous avez quelques observations à faire pour le bien de l'ordre en général et celui de ce Souverain Chapitre en particulier.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous invite à prendre la parole si vous avez quelques observations à faire pour le bien de l'Ordre en général et celui de ce Souverain Chapitre en particulier.

Les Chevaliers, alors, ont la faculté de faire telles observations qui leur paraîtraient convenables. Mais si personne ne désire prendre la parole,

Le Deuxième Surveillant.—Fr. Premier Surveillant, le silence règne sur ma Vallée.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, le silence règne.

Le Très-Sage.—Très-Excellents et Parfaits Maîtres, FF.. Premier et Deuxième Surveillants, veuillez prévenir les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la caisse de secours va circuler parmi eux.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous prévient que la caisse de secours va circuler parmi vous.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous prévient que la caisse de secours va circuler parmi vous.

Le Maître des Cérémonies présente alors la caisse à chaque Chevalier, en commençant par le Très-Sage, le Premier et le Deuxième Surveillants, l'Orateur et les autres Officiers.

Quand la caisse revient au Très-Sage, il en compte le contenu qu'il charge le Maître des Cérémonies de remettre au Trésorier.

Most Wise resumes his seat, and says:

Be seated, my Brethren.

Most Excellent and Perfect Masters, Bros.: Senior and Junior Wardens, please inform the Knights on your respective Valleys, that I invite them to speak, if they have anything to offer for the good of the Order in general, or of this Sovereign Chapter in particular.

Senior Warden.—Knights on my Valley, the Most Wise invites you to speak, if you have anything to offer for the good of the Order in general, or of this Sovereign Chapter in particular.

Junior Warden.—Knights on my Valley, the Most Wise invites you to speak, if you have anything to offer for the good of the Order in general, or of this Sovereign Chapter in particular.

Then the Knights may offer what they think proper; or, if no one wishes to address the Chapter,

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, silence prevails on my Valley.

Senior Warden.—Most Wise, silence prevails.

Most Wise.—Most Excellent and Perfect Masters, Bros.: Senior and Junior Wardens, please inform the Knights on your respective Valleys, that the Box of fraternal assistance is about to be presented to them.

Senior Warden.—Knights on my Valley, the Most Wise informs you that the Box of fraternal assistance is about to be presented to you.

Junior Warden.—Knights on my Valley, the Most Wise informs you that the Box of fraternal assistance is about to be presented to you.

The Master of Ceremonies then presents the Box to each Bro.:, beginning by the Most Wise, Senior and Junior Wardens, Orator and other Officers.

When the box is returned to the Most Wise, he sums up the contents which he sends to the Treasurer by the Master of Ceremonies.

• • •

CLOTURE DU CHAPITRE.

Le Très-Sage frappe ! ! ! ! ! ! !

Le Premier Surveillant frappe ! ! ! ! ! ! !

Le Deuxième Surveillant frappe ! ! ! ! ! ! !

Le Très-Sage.—Très-Excellent et Parfait Maître, F.:. Premier Surveillant, quelle heure est-il ?

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, l'heure où la “Parole” fut retrouvée, où la Pierre Cubique fut changée en Rose Mystique, où l'Etoile Flamboyante reparut dans toute sa splendeur, où les Outils de la Maçonnerie reprurent leur forme accoutumée, où la Vraie Lumière dissipa l'Obscurité, l'heure enfin où la Loi Nouvelle dirigea nos travaux.

Le Très-Sage.—Suivons donc cette Loi, mes FF.:.; elle seule, en effet, peut faire le bonheur de l'humanité : et puisque nous prétendons être les Porteurs de la Doctrine du Maître, qu'on nous voie partout au premier rang, donnant l'exemple de la Charité, de la Bienveillance et de la Miséricorde.

Très-Excellents et Parfaits Maîtres, FF.:. Premiers et Deuxième Surveillants, veuillez informer les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que mon intention est de mettre le Chapitre en recès.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous informe que son intention est de mettre le Chapitre en recès.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Très-Sage vous informe que son intention est de mettre le Chapitre en recès.

Le Très-Sage frappe ! ! ! ! ! ! ! , se lève et dit :

Debout et à l'ordre, mes FF.:. .

Tous se lèvent et se placent au signe du “Bon Pasteur.”

Le Très-Sage.—Prions, mes F.:.!

O Invisible ! O Eternel ! Créateur incessant de la Crédit, Ouvrier dont nous sommes l'outil, verse à flots ta pensée dans l'humanité, ta perpétuelle genèse. Enseigne aux hommes douteux à être bons, et aux

CLOSING OF THE CHAPTER.

Most Wise strikes ! ! ! ! ! !

Senior Warden strikes ! ! ! ! ! !

Junior Warden strikes ! ! ! ! ! !

Most Wise.—Most Excellent and Perfect Master, Bro.: Senior Warden, what is the hour?

Senior Warden.—Most Wise, it is the hour when the “Word” was recovered, when the Cubic Stone was changed into a Mystic Rose, when the Blazing Star re-appeared in all its splendor, when the Working Tools of Masonry resumed their ordinary form, when the True Light dispelled Darkness and the New Law ruled our Works.

Most Wise.—Let us then follow that Law, my Brethren: from it only humanity can derive happiness; and since we pretend to be the heralds of the Doctrine of our Master, let us, in every instance, be foremost and set forth examples of Charity, Kindness and Forbearance!

Most Excellent and Perfect Masters, Bros.: Senior and Junior Wardens, please inform the Knights on your respective Valleys that my intention is to call off this Chapter from labor to refreshment.

Senior Warden.—Knights on my Valley, the Most Wise informs you that his intention is to call off this Chapter from labor to refreshment.

Junior Warden.—Knights on my Valley, the Most Wise informs you that his intention is to call off this Chapter from labor to refreshment.

Most Wise strikes ! ! ! ! ! !, rises and says:

Order, my Brethren.

All rise under the sign of the “Good Sheperd.”

Most Wise.—Let us pray, my Brethren.

Oh! Invisible! Oh! Eternal! Unceasing Creator of Creation, Sublime Architect of whom we are but the instruments, pour thy spirit into humanity, thy perpetual genesis. Teach the doubtful to be good,

bons à être meilleurs. Rapproche les fils de toutes les patries dans une commune amitié. Incline partout les coeurs à l'affection. Change sur la langue l'injure en sympathie. Brise à tes pieds la colère des despotes et des hypocrites. Renvoie le fer du meurtre au fourneau. Mets ta main entre la vie des peuples et la bouche du canon. Dis que tous les peuples sont désormais rentrés en grâce devant ta munificence, que tous sont aimés de toi pour s'aimer entr'eux dans ton amour ; et, si jamais tu choisis un de nous pour être, dans le siècle, le Porteur de ta Doctrine, répands sur lui le sourire de ta bonté, et communique-lui le secret de la persuasion, afin que sa parole, toujours affable, soit toujours la joie des intelligences. Ecarte de son chemin les filles de la nuit : l'Irritation la Vanité, la Témérité, l'Erreur, afin que l'esprit de doute ne dise pas en voyant une ombre sur ta clarté : "Dieu n'est pas là ! passons;" et alors ta paix sera sur la terre, ton règne sera venu et ta parole sainte à jamais retrouvée ! Amen ! Amen ! Amen !

Après la prière,

Le Très-Sage dit :—A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Souverain Chapitre de Rose-Croix ———, j'accorde un recès à la présente réunion jusqu'à

A moi, mes FF.:

Le Très-Sage donne ensuite le signe de Reconnaissance, et les Chevaliers, celui de Réponse. Tous ensemble applaudissent alors par ! ! ! ! ! ! ! et disent trois fois "Hoschea."

Le Très-Sage.—Le Chapitre est en recès : mais, avant de nous séparer, prenons en commun le repas que nous avons légitimement gagné et remercions notre Père de toujours mettre à notre portée les aliments nécessaires à notre existence.

F.:. Maître des Cérémonies, veuillez vous transporter dans les parvis et vous assurer s'il ne s'y trouve pas quelque F.:. ou même quelque profane souffrant de la faim ou de la soif : s'il s'y en trouve, amenez-nous-le, car c'est notre F.:. quelqu'il soit, et nous serons heureux de partager avec lui notre modeste repas.

and the good to be better. Bind together, in mutual friendship, the Sons of all countries. Incline all hearts towards affection ! Change every tongue from insult to sympathy. Crush under thy feet the wrath of Despots and Hypocrites. Send the murderous steel back to the furnace! Place thy hand between man and the cannon's mouth. Proclaim that all Nations have again found grace before thy munificence, that all are beloved by Thee and shall cherish each other in thy Love ! And, if ever thou shouldst make choice of one of us to be, in this World, the Herald of thy Doctrine, bestow upon him thy bounteous smile, and impart unto him the Secret of Persuasion, so that his word, ever kind, shall always be the delight of intelligent minds. Let the Daughters of Night, Anger, Vanity, Temerity, Error, be removed from his path, that the spirit of doubt may not say, seeing a blemish upon thy brightness : "God is not there ! Let us pass on !" and then thy peace shall be on earth, thy kingdom shall have come, and thy holy Word shall be recovered forever and ever ! Amen ! Amen ! Amen !

After the prayer,

Most Wise.—To the glory of the G.·. A.·. of the U.·., in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, 32d Degree of the Ancient and Accepted Rite for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and by virtue of the powers conferred on me by — Sovereign Chapter of R.·. t.·. No.— I call off this meeting from labor to refreshment, until

Join me, my Brethren.

Most Wise then gives the sign of Recognition : the Knights return the sign of answer, after which they all strike with their hands ! ! ! ! ! ! and say three times "Hoshea."

Most Wise.—The Chapter is now called off : but ere we part, let us eat together the bread to which we are entitled by our labors, and let us ever be grateful to our Father for always keeping at our disposal the food necessary to our existence.

Bro.·. Master of Ceremonies, please visit the avenues, and ascertain whether there be any Bro.·., or even any Profane suffering from hunger or thirst : if any, bring him in, for he is our Bro.·., whosoever he may be, and we shall be happy to share with him our plain repast.

La Musique joue,

Le Maître des Cérémonies sort du Temple et se rend dans les parvis. Après quelques instants, il rentre dans le Temple et fait son rapport au Très-Sage.

La musique s'arrête,

Lorsque le Maître des Cérémonies frappe à la porte, et recommence aussitôt que ce rapport est terminé.

Pendant que la musique joue, le Très-Sage, les Officiers et les Chevaliers quittent leurs places et se rangent autour de la Table qui a été dressée pour la Cérémonie de la Cène.



Music.

The Master of Ceremonies withdraws, visits the avenues, and a few minutes afterwards, he returns and makes his report in due form.

Music stops,

When the Master of Ceremonies knocks at the gate, and is continued when his report is made.

Meanwhile, the Most Wise, Officers and Knights leave their places and form themselves round the table prepared for the Ceremony of the Supper.



CEREMONIE DE LA CENE.

La musique continue de jouer.

Au milieu de la Salle, et un peu en arrière des deux Surveillants, est une Table recouverte d'une nappe blanche.

Sur cette table est un plateau dans lequel on met un pain blanc. Auprès du plateau est une carafe de vin blanc et un verre, ainsi qu'un morceau de papier de forme triangulaire, sur lequel on a écrit les quatre initiales du M.·. S.·. Près de la Table est un réchaud allumé. Au bout de la Table, du côté de l'Ouest, est un chandelier à sept branches, garni de sept bougies blanches ou jaunes.

Chaque Membre tient à la main un roseau blanc d'environ six pieds de long.

Tous les Chevaliers se rangent autour de la Table. Le Très-Sage fait face à l'Occident, ayant l'Orateur à sa droite, et le Secrétaire à sa gauche. Les Surveillants, ayant le Candidat entre eux, se placent en face du Très-Sage.

Quand le cercle est formé, le Très-Sage rompt le pain, en prend un morceau et le mange.

La musique s'arrête.

Il passe ensuite le plateau à l'Orateur qui est à sa droite et dit :

“Prenez et mangez ; donnez à ceux qui ont faim.”

La musique joue.

Le plateau passe successivement aux mains de tous les Chevaliers qui prennent chacun un morceau de pain.

Quand le plateau revient au Très-Sage, il le remet sur la table.

La musique s'arrête.

Il verse ensuite du vin dans le verre, en boit et le présente à l'Orateur, en disant :

“Prenez et buvez ; donnez à ceux qui ont soif.”

THE CEREMONY OF THE TABLE, OR SUPPER.

Music continues playing.

In the middle of the Hall, a little behind the two Wardens, a table is prepared covered with a white cloth.

On this table is a plate containing a loaf of white bread. Near the plate, is a decanter filled with white wine, and one goblet: also a paper on which are written the four Initials of the S.: W.: This paper is cut in a triangular form; a pan, with burning coals, is close by, on the floor. There is, at the West end of the table, a candlestick with seven branches, in which burn seven candles of white or yellow wax.

Each Knight is provided with a white reed, about six feet in length.

All the Knights place themelves around the table; the Most Wise facing the West, and having on his right the Orator, and on his left, the Secretary; opposite the Most Wise, stand the two Wardens, having the Candidate between them.

When the circle is formed, the Most Wise breaks the bread, takes a piece and eats it.

Music stops.

He then passes the plate to the Orator, on his right, saying: "Take and eat, and give to the hungry."

Music.

As the plate passes round, each Knight provides himself with a piece of bread.

When the plate returns to the Most Wise, he places it on the table.

Music stops.

He then fills the goblet with wine, drinks, and presents it to the Orator; on his right, saying: "Take and drink, and give to the thirsty."

La musique joue.

Le verre passe successivement aux mains de tous les Chevaliers, et lorsqu'il revient au Très-Sage, celui-ci verse dans le réchaud le reste du vin.

La musique s'arrête.

Le Très-Sage dit alors :—A l'ordre, mes FF.:

Tous les Chevaliers se placent au signe du "Bon Pasteur" et se tournent partie du côté de l'Occident, partie du côté du Sud, partie enfin du côté de l'Orient de manière à former le cercle.

Le Très-Sage, ensuite, frappe légèrement sur l'épaule de l'Orateur qui, en se retournant, se trouve face à face avec lui.

Le Très Sage fait alors le signe de Reconnaissance, l'Orateur celui de Réponse et *vice versa*. Le Très-Sage donne l'attouchement et prononce le M.·. S.·. de la manière accoutumée.

L'Orateur fait de même à l'égard du F.·. qui se trouve à son côté, et ainsi de suite de tous les autres, jusqu'à ce que le M.·. S.·. revienne au Très-Sage; tous les Chevaliers, en ce moment, sont régulièrement placés. *

La musique s'arrête.

Immédiatement après, le Très-Sage brûle le papier triangulaire contenant les initiales du M.·. S.·. et dit :

↗ ♀ ≈ ≡ ♂ ⊙ ⊙ ≡ Ψ ♂ ⊙ ≡ C ≡ Ψ ≡

Après quoi,

Le Très-Sage dit :—Et maintenant, mes FF.·., vous pouvez vous retirer : mais avant, jurez de ne rien révéler des transactions de ce jour.

La musique joue.

En disant ces paroles, le Très-Sage présente la garde de son épée.

Le Secrétaire qui se trouve à la gauche du Très-Sage, passe devant lui, étend la main droite sur la garde de l'épée, et dit : "Je le jure!"

Tous les Chevaliers s'avancent, l'un après l'autre, font de même, et reviennent successivement à leurs places.

Cela fait,

* C'est à ce moment que commence, le jour du Jeudi-Saint, la Cérémonie de l'Extinction des Lumières, ainsi que celle de les Rallumer le jour de Pâques.

Music.

The goblet is thus passed round, till it is returned to the Most Wise, who throws what wine may be in it into the fire.

Music stops.

Most Wise.—Order, my Brethren.

Music.

All the Knights then place themselves under the sign of the “Good Shepherd,” and turn, some towards the West, some towards the South, and some towards the East, so as to form a circle. The Most Wise taps gently on the shoulder of the Orator, who turns round so as to face the Most Wise.

The Most Wise then makes the sign of Recognition to the Orator, who returns the sign of Answer, and *vice versa*.

The Most Wise gives the Token, and pronounces the S. W. in the usual manner.

The Orator performs the same Ceremony with the Bro. next to him, and so on, till the Word is returned to the Most Wise, when all resume their positions.*

Music stops.

Immediately after, he burns the triangular paper, on which are written the Initials of the S. W., saying:

¶ § ≈ ≡ ♂ ☽ ☾ ● ♀ ♂ ☽ † © ≡ ♀ †

After which,

Most Wise.—Now, my Brethren, you may retire; but I must first require of you the Oath not to reveal any of the transactions of this day.

Music.

Saying this, the Most Wise holds out the hilt of his sword.

The Secretary, on the left of the Most Wise, passes before him, extends his right hand over the hilt, and says: “I swear.”

All the Knights, one after another, follow and perform the same duty, till they all return to their respective places.

After which,

* At this moment, on Thursday before Easter, the Ceremony of Extinguishing the Lights begins; also, on Easter Sunday, the Ceremony of Relighting.

La musique cesse,

Le Très-Sage dit:—“Que la paix soit avec vous. Partez maintenant, mes FF., et ne craignez point nos ennemis. Ce que je vous dis en secret proclamez-le au grand jour par vos actions, et ce qui vous a été dit à l'oreille, publiez-le par-dessus les toits! * Que la paix soit avec vous et souvenez-vous que le Royaume de notre Père ici-bas est l'amour de nos semblables! Que la paix du Maître ne vous abandonne jamais!”

A quoi tous répondent: "P., P.," et se retirent en silence.

REMARQUES SUR LA CEREMONIE DE LA CENE.

Cette Cérémonie était jadis la plus importante. Elle forme le troisième et dernier point du Rose-Croix. La formule

qui clôture ce repas fraternel, marque bien la fin, l'accomplissement de l'initiation.

On terminait toutes les "Mystagogies" (*initiations aux mystères*), en fracturant tous le même pain et en dégustant le vin à la coupe commune, pour rappeler entre les membres la communauté des biens, et que les initiés n'ont rien en propre.

Le pain et le vin sont consacrés. Cette nourriture mystique qui doit alimenter l'âme et le corps, était un emblème d'Immortalité. On dit encore dans une prière chrétienne : Seigneur, *nourrissez-moi du pain des anges, laissez-moi boire à la source de la vie !*" C'est dans ce sens que les Romains disaient d'un Empereur qu'ils supposaient divinisé, *qu'il buvait dans la coupe des Immortels.*

On brûle le M.-S.: à la fin de la Cérémonie de la Cène, pour rappeler aux membres de l'Ordre que la "Parole," étant maintenant retrouvée, ils doivent en finir avec les Symboles pour s'en tenir strictement à la pratique du noble précepte qu'elle renferme.

Le feu qui consume les initiales du M.·. S.·., au milieu des parfums du plus pur encens, est un dernier emblème qui signifie que le feu de la "Charité" doit désormais épurer notre âme et décider notre dévouement à l'Œuvre d'un loyal Chevalier Rose-Croix.—Il signifie aussi que nous devons garder la "Parole" au fond de notre cœur comme le plus important des Secrets, tandis que nos actions,

* Mathieu, C. x, V. 26 et 27.

Music stops.

Most Wise.—“Peace be unto you. Proceed on your journey, my BB., and fear not our enemies. What you have been told in secret, that speak ye in light, by your actions; and what ye have heard in the ear, that preach ye on the housetops.* Peace be unto you! Remember that the Kingdom of our Father on earth is the Love of our Brethren! The peace of our Master be unto you always!!!”

All answer: P.. P.., and retire in silence.

REMARKS ON THE ABOVE CEREMONY.

This Ceremony was formerly one of great importance. It completes the third and last point of the Rose Croix. The formula,

¶ ♀ ≈ ≡ ♂ ⊕ ⊕ ☽ Ψ ♂ ⊕ † ☽ ≡ Ψ †

which closes this fraternal banquet, designates very properly the end, the completion of the Initiation.

At the close of all ancient “mystagogies,” (*initiations into the mysteries*,) the members were wont to break together the same bread, and to drink of the same cup, to remind them that all property must be shared between them, and that they possessed nothing in proper.

The bread and the wine are consecrated. This mystic food which nourishes the soul and the body, was an emblem of “Immortality.” At this day, we read in a Christian prayer: “Lord! nourish me with the bread of the angels, and may I drink of the waters of life!” In the same sense did the Romans say of an Emperor supposed to be deified, that “he was drinking of the cup of Immortals.”

The S.. W.. is burnt at the end of the Ceremony of the Supper, to remind the members of the Order that the “Word” being now recovered, they must do away with symbols, and strictly adhere to and practise the lofty precept which it contains.

The fire which consumes the initials of the S.. W.. amidst the perfumes of the purest incense, is a last emblem, which signifies that “Charity” must henceforth purify our soul, the better to devote ourselves to the “Work” of a true Knight R.. †.. It signifies also that we must keep the “Word” in our heart, as the most important of all

* Matth. chap. x, vers. 26 and 27.

semblables aux doux parfums qui embaument l'atmosphère, devront nous gagner toutes les intelligences et témoigner de la Charité qui les dicte.

“Tout est accompli,” parce que nous connaissons maintenant “la Voie” et “la Vérité” qui doivent nous donner infailliblement “la Vie” qui nous fut promise dans le Royaume de notre Père !

Le roseau des FF.. rappelle le rameau de toute initiation : sa flexibilité exprime la fragilité humaine; et, comme plante vivace et pullulante, le roseau symbolise la reproduction perpétuelle de la Nature ; mais pour nous, il représente le bâton du voyageur, puisque nous sommes, pour ainsi dire, au moment de partir pour aller propager la Doctrine de notre Grand Maître.

Les sept Lumières qui brûlent sur l'autel des “Agapes,” représentent les sept principales branches de la science humaine, savoir : la Grammaire, la Rhétorique, la Logique, l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique et l'Astronomie.

Vous devez savoir que partout, en l'absence de la Liberté, l'Education devient un monopole aux mains des Oppresseurs, dont l'intérêt est de perpétuer l'Ignorance du peuple : partout, en l'absence de l'Egalité, l'Education est réservée aux classes privilégiées qui s'en font une arme pour maintenir ce qu'elles ne rougissent point d'appeler leur supériorité : partout enfin, en l'absence de la Fraternité, l'Education devient l'apanage exclusif des Riches, tandis que les pauvres et les abandonnés, les meilleurs Amis du Maître, sont condamnés aux plus vils travaux, et, grâce à leur indigence, ils sont même privés de la consolante espérance d'une autre vie.

Conséquemment, là où la Liberté, l'Egalité et la Fraternité n'existent point, il ne peut y avoir ni Education, ni Bonheur. C'est à la Doctrine seule de notre Maître que nous devons la propagation des Lumières. Tant que nous la suivrons, l'Instruction ne nous fera pas défaut, et nous nous ferons un devoir d'aider à l'Education de nos semblables.

Vous comprenez, maintenant, pourquoi nous éteignons les sept Lumières de ce flambeau, le jour du Jeudi-Saint qui fut le dernier de la vie terrestre de notre Maître. A sa mort, l'Humanité fut encore une fois plongée dans les ténèbres de l'Ignorance. La Science fut bannie, et, pour ainsi dire, éteinte. Mais nous rallumons ces Lumières le jour de Pâques, pour montrer que sa Doctrine lui a survécu, et que, protégés par elle, les Sciences et les Arts fleuriront pour le bonheur de ses vrais Disciples, de ses Frères bien-aimés, et pour la confusion des ennemis de l'Humanité.

secrets; whilst our actions, like the sweetest perfumes pervading the atmosphere, must win all intelligent minds over to us, and bear witness to the Charity which dictates them.

"All is accomplished," because we now know the "Way" and the "Truth," which must ultimately lead us to that "Life" which was promised unto us in the Kingdom of our Father.

The reed worn by the Brethren recalls to mind the "Branch" used in all initiations. Its flexibility indicates human frailty; and as a vivacious and rapidly growing plant, the reed symbolizes the perpetual regeneration of nature. But to us, it is as a wayfarer's staff, for we are, as it were, about to proceed on our journey to propagate our Grand Master's Doctrine.

The seven Lights, which you see burning on the altar of *Agapæ*, represent the seven principal branches of human Knowledge, viz : Grammar, Rhetoric, Logic, Arithmetic, Geometry, Music and Astronomy.

We are aware that in the absence of Liberty, Education becomes a monopoly in the hands and at the service of the Oppressors whose interest it is to keep the people in ignorance: where Equality exists not, Education becomes the prey of privileged classes who wield it as a weapon to maintain what they are not ashamed to call their superiority: lastly, where Fraternity exists not, Education is the exclusive lot of the wealthy: the poor and destitute, our Grand Master's best friends, are doomed to the vilest labors, and for want of means, they are even deprived of the consoling notions of a hereafter.

Consequently, where Liberty, Equality and Fraternity exist not, there is and there can be no Education, no Happiness. To our Master's Doctrine only are we indebted for the diffusion of Knowledge. As long as we will follow that Doctrine, we will never be in want of Knowledge and we will consider it our duty to enlighten all our Brethren.

You understand now why, on Thursday before Easter, which is the last day of our Master's earthly life, we extinguish those seven lights. At his death, mankind was, once more, buried in the dark bosom of ignorance. Science was banished, and, as it were, extinguished. But we relight on Easter-Sunday, to show that his Doctrine has survived Him, and, that under its protection, Sciences and Arts will flourish for the benefit of his true disciples, of his beloved Brethren and for the confusion of the enemies of mankind.

CEREMONIE DE L'EXTINCTION DES LUMIERES,

LE JOUR DU JEUDI-SAINT.

Cette Cérémonie se fait invariablement chaque Jeudi-Saint et immédiatement après la Cène. Elle commence aussitôt que la "Parole" est revenue au Très-Sage. Chacun alors a repris sa place et la musique a cessé de jouer.

Dans ce cas, on place, au bout de la Table, du côté de l'Occident, un candélabre à sept branches de grandeur inégale, de manière que ces branches forment un triangle. La branche du milieu est la plus élevée, et forme le sommet du triangle. Toutes les bougies dans les branches du candélabre sont allumées.

Lorsque tous les Chevaliers sont rangés autour de la Table, et sur un signe du Très-Sage,

Le Maître des Cérémonies s'avance vers le candélabre et dit :

" Celui qui était venu pour régénérer l'humanité, a été méconnu et mis à mort."

Le Maître des Cérémonies éteint la lumière la moins élevée de gauche et reprend sa place.

Le Trésorier s'avance ensuite et dit :

" Celui qui voulait que tous les hommes fussent frères, a été renié et mis à mort par ses frères."

Le Trésorier éteint la lumière la moins élevée de droite et reprend sa place.

Le Secrétaire s'avance alors et dit :

" Celui dont la sublime morale devait assurer le bonheur de l'humanité, a été outragé et mis à mort."

Le Secrétaire éteint la lumière suivante à gauche et reprend sa place.

L'Orateur vient après et dit :

THE CEREMONY OF EXTINGUISHING THE LIGHTS, ON THURSDAY BEFORE EASTER.

This Ceremony takes place invariably on every Thursday before Easter, after the Ceremony of the Table, and begins at the moment when the "Word" is returned to the Most Wise, when all have resumed their positions, and the music stopped.

For that purpose, at the West end of the table, is a candlestick with seven branches of an unequal size, so as to form a triangle, the middle branch being uppermost and forming the summit of the triangle. In each branch burns a wax candle. The Knights being round the table, and at a sign from the Most Wise,

Master of Ceremonies proceeds towards the candlestick, and says:

"He came to regenerate Humanity, but they knew him not and put him to death."

Master of Ceremonies then extinguishes the lowest light on the left, and retires to his place.

Treasurer follows and says:

"He willed that all men should be Brethren, but his Brethren knew him not and put him to death."

The Treasurer then extinguishes the lowest light on the right, and retires to his place.

Secretary follows and says:

"His Sublime Doctrine was intended for the happiness of mankind, but they knew him not and put him to death."

The Secretary then extinguishes the next light on the left, and retires to his place.

Orator follows and says:

“ Celui qui voulait substituer la vérité à l'erreur, l'amour à la haine, a été flétris du nom d'imposteur et mis à mort.”

L'Orateur éteint la lumière suivante à droite et reprend sa place.

Le Deuxième Surveillant s'avance et dit :

“ Celui qui a proclamé que chacun devait faire pour son frère ce qu'il voudrait que son frère fit pour lui, n'a pas été écouté et a subi le dernier supplice.”

Le Deuxième Surveillant éteint la lumière suivante à gauche et reprend sa place.

Le Premier Surveillant vient ensuite et dit :

“ Celui qui voulait arracher ses Frères au joug de la tyrannie, protéger le faible, et rappeler au sentiment de leur devoir les Oppresseurs de l'Humanité, a été honni, conspué et cloué sur une croix infâme.”

Le Premier Surveillant éteint la lumière suivante à droite et reprend sa place.

Le Très-Sage s'avance le dernier et dit :

“ Oui, mes FF., l'Apôtre de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité est tombé victime du despotisme politique et religieux. Le Fanatisme, appelant à son aide l'Ignorance et la Superstition, a cloué sur une croix ignoble, a puni du supplice des esclaves le Grand et Sublime Emancipateur de l'Humanité, l'Ami des Pauvres et des Abandonnés, le Consolateur qui jetant le manteau de sa “ Parole ” sur la nudité des derniers entre les derniers, les avait introduits dans la Salle du Banquet de l'Immortalité, pour y reprendre la place que le Père a, de toute éternité, réservée à ses enfants. Convives d'un jour, déshérités le lendemain ! L'Ami est mort ! Le Bienfaiteur n'est plus ! Gémissons ! Gémissons ! Gémissons ! L'Erreur triomphe ! La Vérité s'évanouit ! L'Ignorance a éteint le flambeau de la Philosophie.”

Le Très-Sage éteint alors la dernière lumière et dit :

“ Mes FF., nous sommes aujourd'hui réunis pour commémorer le martyre du Grand Apôtre de l'Emancipation Humaine. Armé de l'amour de ses semblables, il a seul osé attaquer le Despotisme et l'Hypocrisie. Le premier, il a proclamé que l'humanité n'était tout entière qu'une seule et même famille, ayant Dieu pour Père et une éternité de bonheur pour héritage.

C'est aujourd'hui l'anniversaire du dernier repas qu'il fit avec ses pauvres Disciples. C'est ce soir qu'il doit être trahi et vendu, abandonné

"His object was to substitute Truth for Error, Love for Hatred; but they knew him not and put him to death."

The Orator then extinguishes the next light on the right, and retires to his place.

The Junior Warden follows and says:

"He proclaimed that men should do unto their Brethren, as they would be done by, but they understood him not and put him to death."

The Junior Warden then extinguishes the next light on the left, and retires to his place.

The Senior Warden follows and says:

"He attempted to deliver his Brethren from the yoke of Tyranny, to protect the Weak, and to recall to their duty the Oppressors of Humanity, but they listened not unto him and nailed him on a cross."

The Senior Warden then extinguishes the next light on the right, and retires to his place.

The Most Wise comes last and says:

"Yes, my Brethren, the Apostle of Liberty, Equality and Fraternity has fallen a victim to religious and political despotism! Fanaticism, with the aid of Ignorance and Superstition, has nailed on an ignominious cross, has inflicted the punishment of slaves upon the Great and Sublime Emancipator of Mankind, the Friend of the Poor and Destitute, the Comforter who, covering with the mantle of his "Word" the nakedness of the lowest among the low, had introduced them into the banquet room of Immortality, there to enjoy the seat which has been, from all eternity, prepared for them by the Father! Guests of one day and disinherited the next! The Friend is dead, the Benefactor is no more! Woe unto us! Woe unto us! Woe unto us! Error triumphs, Truth has disappeared! Ignorance has extinguished the Light of Philosophy!"

Here the Most Wise extinguishes the last light, and says:

My Brethren, we have this day met for the purpose of commemorating the martyrdom of the Great Apostle of human emancipation. With no other weapon but an immense love for his brethren, he hesitated not, alone, to assail despotism and hypocrisy. First of all, he proclaimed that mankind was one and the same family, whose Father was God, and whose heritage was an everlasting happiness.

To-day is the anniversary of the last supper of which he partook with his poor disciples. This evening he shall be betrayed and sold,

même de ceux qu'il avait nourris du pain de vie. Regardez, mes FF., regardez par la pensée ce doux et noble visage tout inondé de larmes ! Regardez cette couronne d'épines meurtrissant ce beau front d'où avait jailli cette parole régénératrice : "Aimez-vous les uns les autres!"— Oh ! combien il a dû souffrir ! Car non-seulement il tombait victime des Despotes et des Hypocrites qui, depuis, se partagèrent la race humaine comme un vil troupeau d'esclaves, mais encore il se voyait abandonné et trahi par ceux-là même qu'il avait le plus aimés, qu'il avait choisis pour être les Porteurs de sa Doctrine ! O Maître ! tu vas mourir et tes Rose-Croix ne seront pas là pour te défendre ! Mais s'il est vrai que des régions de l'empyrée que tu habites, tu puisses abaisser ton doux regard sur tes Disciples, sur ceux qui t'aiment et qui donneraient leur vie pour toi, pour ta noble Doctrine, verse dans nos cœurs un rayon de ton inaltérable mansuétude ! Prie notre Père commun de nous guider dans le chemin si pénible de la vie, afin que, quand sonnera la dernière heure, nous puissions nous élancer dans les bras de notre unique Ami, contempler la splendeur de son visage et jouir à jamais des sublimes leçons qu'il donne sans doute encore aux êtres épurés qui l'entourent !

" Que la paix soit avec vous ! etc.," comme dans la Cérémonie de la Cène.

forsaken even by those whom he had nourished with the bread of life. Cast your eyes, my Brethren, cast the eyes of your mind and heart upon that noble and sweet countenance streaming with tears! Behold that crown of thorns bruising the sublime forehead of Him who sent forth these regenerating words: "Love ye each other." Oh! how intense must have been his pangs! For he was not only falling a victim to despots and hypocrites, who, after his death, divided mankind among themselves as a vile herd of slaves, but again, he was forsaken and betrayed by the very ones whom he had loved most, and whom he had selected to be the heralds of his Doctrine. Oh! Master! thy fate is sealed, thou must die! and thy Knights shall not be there to defend thee! But if it be true that, from the heavenly regions in which thou dwellest, thou canst still behold thy disciples, those who love thee and who would be ready to give their lives for thee, for thy doctrine, pour into our hearts a ray of thy heavenly meekness. Pray unto our Father to guide us in the arduous path of life, so that, when the last hour shall have come, we may rise to the bosom of our only Friend, contemplate his beaming countenance, and enjoy forever the sublime lessons which he, no doubt, delivers to the pure beings who surround him!"

Close as in the Ceremony of the Table.

CEREMONIE POUR RALLUMER LES LUMIERES LE DIMANCHE DE PAQUES.

Cette Cérémonie se fait invariablement chaque année à Pâques et immédiatement après la Cérémonie de la Cène. Elle commence, comme la Cérémonie de l'Extinction des Lumières, aussitôt que la "Parole" est revenue au Très-Sage, chaque Chevalier étant alors à sa place. La musique a cessé.

Dans ce cas, on arrange la Table comme dans la Cérémonie de l'Extinction des Lumières. Mais les bougies ne sont point allumées, ou plutôt elles sont restées éteintes depuis le Jeudi-Saint.

Lorsque tous les Chevaliers sont rangés autour de la Table, et sur un signe du Très-Sage,

Le Maître des Cérémonies s'avance vers le candélabre et dit :

"La Doctrine de celui qui mourut pour la régénération de l'humanité est devenue le flambeau de la Vérité."

Le Maître des Cérémonies allume la dernière bougie à gauche et regagne sa place.

Le Trésorier s'avance ensuite et dit :

"La Doctrine de celui qui perdit la vie pour avoir proclamé que les hommes, fils du même Père, étaient tous frères, brille dans l'horrible nuit du passé!"

Le Trésorier allume la dernière bougie à droite et reprend sa place.

Le Secrétaire s'avance ensuite et dit :

"La Doctrine de celui dont les efforts pour assurer le bonheur de l'humanité furent punis de mort, triomphe aujourd'hui des ténèbres."

Le Secrétaire allume la bougie suivante à gauche et reprend sa place.

L'Orateur s'avance ensuite et dit :

THE CEREMONY OF RE-LIGHTING ON EASTER SUNDAY.

This Ceremony invariably takes place each year, on Easter Sunday, immediately after the Ceremony of the Supper; as in the Ceremony of Extinguishing the Lights, it begins as soon as the "Word" has been returned to the Most Wise; each Knight is then at his post, and the music has stopped.

The table is arranged as in the Ceremony of Extinguishing the Lights, but the candles are not lit, or rather, they have remained thus since the previous Thursday.

The Knights being round the table, the Most Wise gives the signal, and then,

The Master of Ceremonies steps forward and says:

"The doctrine of Him who died for the regeneration of humanity, has become the living Sun of Truth."

The Master of Ceremonies then lights the lowest candle on his left, and returns to his post.

The Treasurer comes next and says:

"The doctrine of Him who lost his life for having proclaimed that men, being the children of the same Father, were brethren, shines in the awful night of the past."

The Treasurer then lights the lowest candle on his right, and returns to his post.

The Secretary follows and says:

"The doctrine of Him whose attempts for the happiness of mankind were punished with death, rises now triumphantly from darkness."

The Secretary then lights the next candle on his left, and returns to his post.

The Orator follows and says:

“ La Doctrine de celui qui subit le dernier supplice pour avoir voulu substituer la Vérité à l’Erreur, l’Amour à la Haine, a vaincu l’Ignorance et la Superstition. ”

L’Orateur allume la bougie suivante à droite et reprend sa place.

Le Deuxième Surveillant s’avance ensuite et dit :

“ La Doctrine de celui qui pérît en recommandant à l’homme de faire à autrui comme il voudrait qu’il lui fût fait, réchauffe et éclaire enfin toutes les intelligences. ”

Le Deuxième Surveillant allume la bougie suivante à gauche et regagne sa place.

Le Premier Surveillant s’avance ensuite et dit :

“ La Doctrine de celui qui donna sa précieuse vie pour assurer à jamais l’affranchissement des Opprimés, les droits du faible et l’anéantissement de la Tyrannie, gouverne désormais l’humanité régénérée ! ”

Le Premier Surveillant allume la bougie suivante à droite et regagne sa place.

Le Très-Sage s’avance le dernier et dit :

“ Oui, mes FF., le despotisme politique et religieux est à jamais vaincu. La Liberté, l’Égalité et la Fraternité, filles bien-aimées de Celui qui n’est plus, ont recueilli son héritage d’amour. L’Ignorance, la Superstition et le Fanatisme se retirent peu à peu d’un monde qui ne doit plus leur appartenir. L’ignoble croix à laquelle fut attaché le Sublime Emancipateur, l’Ami des pauvres et des abandonnés, sera désormais pour nous le symbole de la victoire qui nous fut promise, le signe à l’aide duquel nous écraserrons l’usurpation. Nous sommes enfin rentrés dans la Salle du Banquet et nous reprenons la place que notre Père nous y avait réservée. Eternels convives, nulle puissance ne pourra plus nous déshériter. Gloire à notre Père ! Gloire à notre Père ! Gloire à notre Père ! L’Erreur s’est évanouie, la Vérité repartit. L’Amour et la Liberté rallument le flambeau de la Philosophie ! ”

Ici le Très-Sage allume la dernière bougie, et continue en ces termes :

“ La ‘Parole’ de vie, la ‘Parole’ de régénération est retrouvée. Chers Disciples de notre infortuné Maître, sachons, comme lui, la proclamer au péril de notre vie ! Sa Doctrine nous a justifiés devant Dieu et rendus à la liberté, à la condition de justifier, à notre tour, cette

"The doctrine of Him who suffered an ignominious death for having attempted to substitute Truth for Error, Love for Hatred, has overwhelmed Ignorance and Superstition."

The Orator then lights the next candle on his right, and returns to his post.

The Junior Warden comes next and says :

"The doctrine of Him who recommended to man 'to do unto others as he would be done by,' is now the life and light of all intelligent minds."

The Junior Warden then lights the next candle on his left, and returns to his post.

The Senior Warden follows and says :

"The doctrine of Him who gave his precious blood to insure forever the liberty of the oppressed, the rights of the weak and the cessation of tyranny, is now the standard rule of regenerated Humanity."

The Senior Warden then lights the next candle on his right, and returns to his post.

The Most Wise comes last and says :

"Yes, my Brethren, political and religious despotism is forever defeated! Liberty, Equality and Fraternity, the beloved daughters of Him who is no more, have inherited the treasures of his love. Ignorance, Superstition and Fanaticism are retiring from a world which they can hold no longer. The ignoble cross, on which was nailed the Sublime Emancipator of mankind, the Friend of the wretched and destitute, shall, henceforth, be for us as the symbol of the victory which was promised unto us, the sign by virtue of which we will crush usurpation. We have, at last, re-entered the Banquet Room, and we resume therein the seat which our Father had provided for us. Immortal guests, no power can, henceforth, deprive us of our inheritance! Glory unto our Father! Glory unto our Father! Glory unto our Father! Truth reappears! Love and Liberty give life and light to Philosophy!"

Here the Most Wise lights the last candle and says :

"The 'Word' of Life, of Regeneration, is recovered! Oh! ye beloved Disciples of our unfortunate Master, let us proclaim that 'Word,' as our Master did, at the peril of our lives! His Doctrine has justified us before God, and redeemed us from bondage, upon the condition that

munificence par nos œuvres. Nous sommes désormais les travailleurs perpétuels de notre propre mérite !

“ Allez donc, maintenant, mes FF., pensez, agissez, sous votre propre responsabilité. Vous êtes majeurs ! Vous êtes rachetés ! Vous avez la charge de votre vie, ici et à jamais ! Le Maître vous suivra partout sur votre chemin ! Il sera votre témoin, votre assistant ! Il aidera votre faiblesse ! Il vous tendra la main au bord du péril. La porte de l'infini vous est ouverte !”

Terminer comme à la fin de la Cérémonie de la Cène.

we, in return, prove by our works, that we are worthy of such a gift. We are to be, henceforth, forever, the perpetual artificers of our own merits.

" Proceed, therefore, my Brethren; think and act upon your own responsibility. You are now of age! now you are redeemed! You have your own life in charge, now and forever! The Master shall ever follow you on the way! He will be your witness, your helper! He will aid your weakness and extend his hand to you in the hour of peril! The doors of the Infinite are opened unto you!"

Close as in the Ceremony of the Table.



DISCOURS

PRONONCE PAR L'ILL.: F.: CHARLES LAFFON-LADEBAT, 38e, A
L'INAUGURATION DU CHAPITRE DE ROSE-CROIX "PELICAN," N° 11.

ILL.: COMM.: EN CHEF,

Très-Sage, mes Frères :

Pour répondre convenablement à l'honneur qui m'est réservé de prendre la parole à l'occasion de la magnifique Cérémonie qui nous a réunis aujourd'hui, je devrais peut-être me borner à complimenter les généreux membres de ce Chapitre qui, n'ayant pour guide que leur droiture et leur intelligence, ont entrevu des splendeurs nouvelles dans la Doctrine de l'Ecossisme, et n'ont point hésité à s'aventurer dans une carrière à peu près inconnue. Si ces membres ont pris un vif intérêt à l'Ecossisme, si, aujourd'hui, ils sont convaincus que les Degrés de notre Hiérarchie ne sont pas des hors-d'œuvres, nous devons cette conquête aux explications, aux développements du 18e Degré qui leur a été conféré comme il ne l'avait jamais été dans cette Vallée : et aujourd'hui que la plupart d'entr'eux sont arrivés au sommet de l'échelle Maçonnique, je suis convaincu qu'ils attendent avec impatience le développement des sublimes leçons dont ils n'ont, jusqu'à présent, qu'une idée imparfaite.

Nos jours sont comptés, et, d'un moment à l'autre, nous pouvons être rappelés dans les cieux. Hâtons-nous donc, et surtout prenons garde de ne point disparaître sans avoir dignement placé ce "talent" qui nous fut confié. Et quand Dieu sonnera l'heure de notre initiation dans le Saint Temple de la Maçonnerie Eternelle, ayons au moins fait notre devoir, tout notre devoir.

Je ne veux point m'arrêter à la Cérémonie de ce jour; elle parle d'elle-même : qu'il me soit, pourtant, permis de dire que mon cœur en

A DISCOURSE

DELIVERED BY ILL. BRO. CH. LAFFON-LADEBAT, 33D., AT THE
INAUGURATION OF "PELICAN" CHAPTER OF ROSE CROIX, NO. 11.

ILL. COM. IN CHIEF,

Most Wise and Brethren:

Called upon to speak on the occasion of the impressive Ceremony for which we are this day convened, I ought perhaps to acknowledge the honor conferred upon me by complimenting, in no measured terms, the noble gallantry of the members of this Chapter, who have taken the lead in a field almost unknown to them, but in which they have not hesitated to venture, because their uprightness and their intelligence foresaw a new light in the doctrine of Scotch Masonry; and I may say, that but for the Eighteenth Degree which they received, and which was explained and unfolded to them—explained and unfolded to them as it has never before been done in this Valley—my present hearers would have viewed Scotch Masonry with but little interest, and would only consider our Degrees as Side-Degrees. But now, that most of them stand on the highest step of the Masonic platform, I am confident that they eagerly look for those lofty teachings of which they have, as yet, but the outlines.

Our days are numbered, and at any moment we may be called upon to meet in our Father's heavenly mansion; "let us then be up and doing while it is yet called to-day," and not pass away without having invested that "talent" which our Father has entrusted to us. Ere he calls us for initiation into the holy Temple of Eternal Masonry, let us do our duty, our whole duty.

I shall not dwell on this Ceremony, which speaks for itself; but I must say, that it fills my heart with gratitude and joy—with joy, be-

tressaille de reconnaissance et d'allégresse : d'allégresse, parce que la prospérité de notre Ordre m'est aujourd'hui démontrée: de reconnaissance parce que je puis maintenant remercier ceux qui ont cru en nous, et j'ose affirmer ici que pas un d'eux ne regrette la confiance qu'il a placée en nous.

Le succès qu'obtient aujourd'hui la Maçonnerie Ecossaise m'est cher cher à plus d'un titre, mais plus particulièrement, parce qu'il prouve, ce que nous savions déjà, que les préjugés qui se dressaient contre elle reposaient uniquement sur l'erreur: et, quand je jette un regard en arrière sur les amères calomnies auxquelles nous avons été en butte, il m'est bien doux de constater la réaction qui s'opère. Malgré les occupations d'une vie laborieuse, nos FF. ont trouvé et le temps et les moyens d'élever un Temple à l'Eternel sous les auspices d'une maçonnerie qui justement s'enorgueillit d'être un des instruments dont Dieu se sert pour ramener l'humanité au sentiment du devoir, d'une maçonnerie dont les préceptes furent littéralement suivis par les Fondateurs de cette grande République.

C'est un des nombreux priviléges de la Maçonnerie Ecossaise de consoler et de fortifier. Quand la terre ne veut plus rien nous dire, nous nous élevons avec plus de force vers l'éternelle patrie de nos âmes; quand le présent nous échappe, nous nous réfugions dans le monde de la pensée où rayonne l'avenir ! Il n'y a que ténèbres et défaillance dans le monde des faits ! Il n'y a que lumière et sécurité dans la sphère des principes !

La Maçonnerie Ecossaise a trois sortes d'ennemis : les uns la dédaignent comme inutile ou comme impuissante ; les autres la proscrivrent comme dangereuse, (et elle est dangereuse, parce qu'elle est libérale et tolérante;) ils vont jusqu'à dire que notre Rite est un Rite "Infidèle !" On a beau être humble, dès qu'on appartient à la maçonnerie Ecossaise, et, surtout, dès qu'on soutient la Doctrine de la tolérance universelle qui est la clé de voûte de notre Institution, on rencontre devant soi ces trois ennemis.

Aux premiers je n'ai rien à dire. Ce sont des hommes qui se font un point d'honneur de ne songer qu'au présent, de ne compter qu'avec la matière; qui ne regardent jamais au-delà des faits; dont l'activité intellectuelle s'épuise dans des questions de trafic; qui n'estiment la science que pour les facilités qu'elle donne à la production et au commerce; les arts, que pour le luxe et le confortable de la vie; la vertu, que pour l'honorabilité qu'elle confère et qui, au besoin, s'escompte sur place.

cause I can now foretell the prosperity of our Order; with gratitude, because I can now thank those who believed us, and placed their confidence in us, and I am sure that none are here to regret.

The success which Scotch Masonry obtains to-day, is dear to me, for more than one reason, but more especially because it proves what we knew, that the prejudices entertained against it, were unfounded; and, after the many bitter assaults which we suffered at the hands of our enemies, I may be allowed to notice, and to rejoice at, this happy reaction. Amidst the daily occupations of a toilsome life, our Brethren have found time and means to build a Temple to God, under the auspices of a Rite which justly boasts of being one of the instruments used by our Father to bring back mankind to a true sense of their duty, and which certainly was strictly followed by the Immortal founders of this Great Republic.

It is one of the many prerogatives of Scotch Masonry to comfort and to strengthen the mind; when this earth will not speak and teach, we soar with her into the eternal fatherland of our souls; when the present fails us, we take refuge in the world of thought wherin shines a happy future! There is nothing but darkness and faltering in the world of facts! Light and Safety dwell in the sphere of principles!

Scotch Masonry has three sorts of enemies. Some treat her with contempt, because they consider her useless; others, because they consider her powerless; a third class proscribe her because she is dangerous—and she is dangerous because she is liberal and tolerant. This third class go so far as to proclaim the Rite an infidel Rite! However humble we may be, as soon as we say that we belong to Scotch Masonry, and, especially, when we uphold that universal toleration, which is the arch-stone of our Order, we never fail to find these three enemies before us.

To the first class I have nothing to answer; it is composed of men with whom it is a principle to think only of the present, and to worship matter; who will not look beyond facts; whose intellectual activity dwells on questions of traffic; who set science at naught, but for the facilities that it affords in the way of production and commerce; the arts, but for the luxuries and comforts of life; virtue, but for the respectability attached to it, and which, in hours of need, might also be discounted on 'change.

Venons maintenant à ceux qui prétendent que notre Rite est un Rite "infidèle." Observons d'abord qu'ils trouvent, à côté d'eux, dans leur propre parti, d'autres fanatiques qui proclament que notre Rite est exclusivement chrétien. Confessons ensuite que c'est par notre faute qu'ils se sont glissés parmi nous ! Les premiers nous gardent rancune parce que nous sommes opposés à leurs préjugés religieux. Les autres veulent exclure du Rite les Juifs et tout ce qui n'est pas Chrétien.

Mais si notre Rite est un Rite "Infidèle," il ne saurait être un Rite Chrétien : si c'est un Rite Chrétien, ce ne peut être un Rite "Infidèle :" et quand un Maçon Ecossais est arrivé au 28e et au 30e Degrés de notre Hiérarchie, il serait tout simplement absurde à lui de parler "d'infidélité" ou de christianisme : je vais plus loin, et je dis qu'il calomnierait volontairement la Vérité.

Ces ennemis sont certainement dangereux, parce qu'il y a partout et toujours des gens qui sont incapables de juger par eux-mêmes, qui sont condamnés à être constamment trompés, qui, après avoir reçu le "Talent" * du Maître, l'enfouissent dans la terre et se croient obligés de regarder les plus grands fous comme des oracles : mais ils sont heureusement divisés entre eux, et notre Maître a dit avec raison : "Toute maison divisée contre soi, ne subsistera pas." †

Toutefois, la cause de leur antipathie, car quel autre nom donner au sentiment qui les anime ? est précisément ce qui fait la gloire de notre Rite : en effet, ceux à qui ils donnent le singulier nom "d'Infidèles" l'adopteront, sans hésiter, à cause du rationalisme de sa philosophie; les Chrétiens, parce qu'ils y retrouveront les leçons de leur "Sauveur;" les Juifs, parce que la Doctrine de Jésus de Nazareth, qui est la base du Rite "est, en grande partie, tirée de Moïse et des Prophètes;" les Chinois, parce qu'il proclame les enseignements de Confucius; les Mahométans, parce qu'il contient les grands principes de l'amour fraternel, prêchés par leur Prophète; les Païens enfin, parce qu'il développe admirablement les magnifiques doctrines de Socrate, de Platon et de Cicéron.

Mais la vérité est que ces fanatiques sont, en général, peu instruits ou aveuglés par d'incurables préjugés: leur Maçonnerie est toute dans la forme : elle ne s'occupe que de Cérémonies extérieures : ils ressemblent, jusqu'à un certain point, à ces hypocrites que notre Maître comparait à des "sépulcres blanchis qui, au dehors, paraissent beaux aux hommes, mais au-dedans sont pleins d'ossements et de toute sorte de

* Math. C. 25. V. 18.

† Math. C. 12. V. 25.

As for those who call our Rite an infidel Rite, I may observe that, among themselves, there are many who call it a Christian Rite altogether. We have to blame no one but ourselves for the admittance of both into the Order. The former cannot rest satisfied unless we uphold their sectarian prejudices; the latter will exclude from the Rite the Jews and other anti-Christians.

But if our Rite is an infidel Rite, it cannot be a Christian Rite; and if it is a Christian Rite, it cannot be an infidel Rite; and when a Scotch Mason has taken the twenty-eighth and thirtieth Degree, of our Hierarchy, it is simply absurd for him to speak of Infidelity or of Christianity: I say more, it is a wilful slander intended against Truth.

These enemies are certainly dangerous, because there are always and everywhere, men who are incapable of judging for themselves, whose fate it is to be constantly duped, and who, after receiving their "talent," go and dig in the earth and hide their Lord's money,* and feel bound to consider the greatest fools as oracles; but, happily, these enemies are divided between themselves, and our Master has rightly said: "Every house divided against itself cannot stand."†

However, the blame of this class of our enemies, for it is nothing else, is precisely the greatest praise which can be bestowed upon our Rite, and for this reason: the infidels, as they are very curiously called, will unhesitatingly adopt it, because of its rational philosophy; the Christians, because in it they find the teachings of their "Saviour;" the Jews, because the Doctrine of Jesus of Nazareth, upon which the Rite is based, "is, for the most part, taken from Moses and the prophets;" the Chinese, because it contains the teachings of Confucius; the Mohamedans, because it is, as far as the great principle of fraternal Love goes, the same as that of their Prophet; the Heathens, because it beautifully expounds the opinions of Socrates, Plato and Cicero.

But the truth is, that this class of men are generally ill-read, or blind-folded by the most inveterate prejudices; their Masonry goes no further than external forms and ceremonies, and, to a certain degree, they resemble those hypocrites whom our Master compared unto whitened sepulchres, which indeed appear beautiful outside, but are within full of dead men's bones, and of all uncleanness.‡ Their object is to ruin

* Matth. chap. xxv, ver. 18.

† Matth. chap. xii, ver. 25.

‡ Matth. chap. xxiii, ver. 27.

pourriture.”* Leur but est de tuer le Rite : les uns, en lui appliquant l'épithète “d'Infidèle,” empêchent les esprits honnêtes, mais timides, de se rallier à une Institution qui peut seule donner la lumière à qui-conque cherche sincèrement la Vérité : les autres, sous prétexte que c'est un Rite Chrétien, s'en servent comme d'une arme pour satisfaire leur haine, leurs préjugés personnels contre les Juifs et tous ceux qui n'appartiennent point à leur secte. Aux uns et aux autres, je dis : souvenez-vous de votre serment et gardez-vous du parjure !

Quant aux esprits sincères qui comprennent la grandeur des problèmes philosophiques posés par la Maçonnerie Ecossaise, c'est-à-dire, par la Doctrine de notre Grand Maître, mais qui se dégoûtent de la Maçonnerie Ecossaise à cause de ses limites, j'avoue que je n'ai jamais pu les écouter sans tristesse, car leurs inquiétudes et leurs souffrances sont en moi ! Hélas ! à chaque pas que l'on fait en avant, on trouve des obscurités à côté de la lumière. La science humaine est circonscrite dans une sphère étroite au-delà de laquelle notre curiosité s'égartera à jamais ici-bas. Nous voudrions connaître toutes les causes, et nous n'en trouvons qu'un petit nombre ! Nous voudrions sonder la Cause Première, et nous sommes forcés de confesser qu'elle est incompréhensible : traduire en formules précises tous les devoirs de la vie, et nous n'arrivons qu'à des règles générales. C'est une condition pénible, assurément ! A quoi bon le nier ? L'erreur de nos adversaires, leur faute capitale, est de prendre en dédain ce que nous avons à force de regretter ce que nous ne pouvons avoir. Mais où se réfugier, si l'on quitte la Maçonnerie Ecossaise, c'est-à-dire, la Philosophie ? Dans le scepticisme ? C'est la mort ! Quoi ! parce que la Nature Divine nous est incompréhensible, rejettentrons-nous les preuves de l'existence de Dieu ? Et faut-il être indifférent au dogme de la Providence, parce que les voies de la Providence nous sont en partie cachées ? Si nous n'avons pas à proposer aux hommes une règle fixe, indiscutable, pour toutes les circonstances de la vie, s'en suit-il que la voix de la conscience ne mérite pas d'être écoutée ? Reconnaissions les limites de la science et de l'intelligence humaines, non pour nous plaindre à Dieu de ce qu'il nous ôte, mais pour le remercier de ce qu'il nous donne.

Les ennemis les plus redoutables de la Maçonnerie Ecossaise sont ceux qui, en même temps, sont les ennemis de la Liberté et surtout de la Liberté de conscience, et qui, entraînés par la fougue intolérante

* Math. C. 28. V. 27.

the Rite ; some, by calling it an infidel Rite, prevent honest but timid minds from joining the Order and obtaining that light which it bestows on all sincere truth seekers ; some, under the pretense that it is a Christian Rite, wield it as a weapon to gratify their personal piques and prejudices against the Jews and those who belong not to their worldly church. To all these bigots I say : remember your oath, and beware of perjury !

But to those sincere and upright minds, who understand the loftiness of philosophical problems, such as those laid before us by Scotch Masonry, that is, by our Grand Master's Doctrine, and who become weary of Scotch Masonry because of its limited means of action, I confess that I have not been able to listen without sorrow, for their anxiety and affliction dwell alike in my heart ! Alas ! at each step made onward, we meet both darkness and light mingled together. Human science is circumscribed in a narrow sphere, beyond which our thirst for knowledge must wander for ever here below. We would like to know all causes, and we can hardly conceive but of a few ! We would like to study the Great First Cause, and we are compelled to acknowledge that it is incomprehensible ; we would like to reduce down to precise formulas all the duties of life, and all we can do is to make out a few general Rules ! This is certainly a painful condition ; and why attempt to deny it ? The great error of our enemies, their capital fault, is to hold in contempt that which we have, because of the regret they experience for that which we cannot have. But whither shall we go, if we abandon Scotch Masonry, which is true Philosophy ? Shall we join Skepticism ? But that is Death itself ! What ! because Divine Nature is incomprehensible, shall we reject the proofs of the existence of God ? Shall we reject the dogma of Divine Providence, because the ways of Providence are *partly* concealed from us ? If we cannot propose to mankind a fixed and indisputable rule for all the circumstances of life, does it follow that the voice of conscience shall not be listened to ? We must acknowledge the limits of human science and intellect, not for the purpose of complaining to God of what he keeps from us, but for the purpose of thanking him for that which he is pleased to give us.

The most violent enemies of Scotch Masonry are the very same men who also are the enemies of Liberty, and especially of the Liberty of Conscience, and who, impelled by their sectarian ideas, would fain stifle

de leur croyance, voudraient étouffer toute Liberté dans son foyer, c'est-à-dire, dans la conscience. Leur polémique contre nous revêt une double forme : tantôt, ils reprochent à la Liberté ses écarts; tantôt, ils prennent la Liberté de conscience dans ses spéculations les plus nobles et lui reprochent jusqu'au bien qu'elle peut faire. Mais nous qui adorons la Liberté et surtout la Liberté de conscience, qui la servons malgré ses périls et qui lui resterons fidèles dans toutes ses fortunes, nous comprendrions à la rigueur qu'on la rendit responsable des doctrines immorales ou impies qui ont si souvent effrayé et scandalisé le monde, et encore ici pourrions-nous rejeter le blâme sur ceux qui ont volé au peuple son droit à l'instruction; mais comment admettre jamais qu'on puisse au nom d'une doctrine spiritualiste, attaquer la Maçonnerie Ecossaise qui prêche la Philosophie de l'esprit et la Morale du devoir?

Hors de la Maçonnerie Ecossaise il n'y a point de Vérité, point de Philosophie, parce que la Maçonnerie Ecossaise n'est autre chose que la Doctrine de notre Grand Maître, soit qu'elle lui appartienne en propre, soit qu'elle appartienne en grande partie aux Sages de la Grèce et de Rome, soit qu'elle vienne de Moïse et des Prophètes, qui probablement l'avaient reçue des Egyptiens, qui eux-mêmes la tenaient de quelque peuple dont le nom n'est pas venu jusqu'à nous. Que dit le Maître ? "Aime Dieu de tout ton cœur, et ton prochain comme toi-même." Mais il ne dit pas : "Tu es Chrétien, persécute les Juifs." Il ne dit pas non plus : "Tu es Juif, persécute les Déistes, les Mahométans, les Païens !" Il dit péremptoirement : "Aime ton prochain !" Et qui est mon prochain ? Vous répondrez, sans doute : "Tous les hommes." Vous avez incontestablement droit à votre opinion, et par la même raison, j'ai droit à la mienne. Sera-ce donc un motif pour nous faire la guerre, pour nous baigner dans le sang l'un de l'autre ? Certainement non, si notre croyance est sincère. Nos ennemis sont donc en contradiction avec eux-mêmes quand ils prêchent la Doctrine de notre Grand Maître et la persécution contre leurs frères.

Quand notre Grand Maître a dit qu'il n'était point venu pour apporter la paix sur la terre, mais le glaive, pensez-vous qu'il ait voulu dire qu'il était venu pour fonder un système cruel et impie ? Assurément non : mais, dans sa sagesse, il avait prévu que cette Doctrine d'amour, de tolérance universelle serait rejetée par ces fanatiques à cerveaux retrécis qui s'imaginent que si leurs idées ne gouvernent l'humanité, ils sont victimes d'une injustice ; qui trancheraient la tête à l'humanité tout

all liberty in its very sanctuary, that is, in the conscience of man. Their antagonism towards us assumes a double feature; sometimes they blame Liberty for its errors; sometimes they condemn the Liberty of conscience in its noblest speculations, and for the very blessings derived from it. But we who love Liberty, and especially the Liberty of Conscience, with all our heart, we who declare ourselves its servants, despite the perils of the position, we who will remain faithful to its doctrine in all its fortunes, we might understand to a certain degree, that Liberty be made responsible for the immoral and impious doctrines which have so often terrified and scandalized the world, and even in this case we might fall back on those who have robbed the people of their right to education! But how can we admit that, in the name of a spiritual doctrine, one should assail Scotch Masonry, which preaches the philosophy of the mind and the morality of duty?

Out of Scotch Masonry there is no truth, no philosophy, because Scotch Masonry is nothing else but our Grand Master's Doctrine, whether that Doctrine belongs to him, or is taken, for the most part, from the Sages of Greece and Rome, from Moses and the prophets, who may have received it from the Egyptians, to whom it may have been bequeathed by some other people whose name has not come down to us. What does our Master say? "Love God with all thy heart, and thy neighbor as thyself." But he does not say: "Thou art a Christian, and thou must persecute the Jews;" nor does he say: "Thou art a Jew, and thou must persecute the Deists, the Mohamedans, the Pagans!" He says explicitly: "Love thy neighbor!" And who is my neighbor? You are bound to answer: "all human beings." You have a right to your opinion, and, for that reason, I have a right to my opinion! But is this a reason why we should go to war, and bathe ourselves in each other's blood? Certainly not, if we are sincere in our belief. Our enemies are thus in contradiction with themselves when they uphold our Grand Master's doctrine, and, in the meantime, persecute their Brethren.

When our Grand Master said that he did not come to bring peace on earth, but the sword, do you understand that he came to establish a cruel and ungodly state of things? Most assuredly not; but, in his wisdom, he foresaw that this doctrine of Love, this universal toleration, would not be palatable to those fanatical and narrow-brained sectarians, who, if their ideas do not govern the whole of mankind, think that

entière et réduiraient le monde en poussière plutôt que de renoncer à leurs folies, à leurs systèmes fantasques et égoïstes qu'ils affublent du nom de "Parole de Dieu !" et c'est l'opposition prévue de ces fanatiques qui fit dire à notre Grand Maître qu'il était venu pour apporter le glaive : car ses disciples auraient à les combattre, à sacrifier leur vie pour le triomphe de sa Doctrine, c'est-à-dire, pour l'émancipation de l'humanité.

Nous avons souvent entendu d'honorables FF.: proclamer que la Maçonnerie était la compagne, ou plutôt, la servante de la Religion. Je les supplie de me dire de quelle Religion ? Car les Chrétiens ne manqueront pas dire : "de la Religion Chrétienne." Parmi les Chrétiens, les Catholiques Romains diront : "de la Religion Catholique." Les Presbytériens diront : "de la Religion Presbytérienne," et ainsi de suite, jusqu'à ce que le catalogue des dénominations Chrétiennes soit épuisé. Les Juifs répondront à leur tour : "de la Religion Juive;" Les Mahométans : "de la Religion Mahométane;" Les Païens : "de la Religion Païenne," et ainsi de suite, jusqu'à ce que cet autre catalogue soit épuisé. Et souvenez-vous que les disciples de toutes ces religions, de toutes ces sectes, prêchent la même Maçonnerie, quant aux principes, et qu'ils sont tous, grâces à ceux qui les dirigent, en guerre ouverte les uns contre les autres. Or, là où la guerre existe, il n'y a assurément pas d'harmonie. Toutes les Maçonneries prêchent l'harmonie qui doit exister entre les hommes de toute contrée, de toute religion : la Religion, au contraire, crée la désunion entre les hommes, parce qu'elle proclame des croyances différentes.

D'où il suit que dire que la Maçonnerie est la compagne, la servante de la Religion, c'est dire que la Maçonnerie est la compagne, la servante de la discorde et de la guerre. Et c'est impossible ! Ces deux mots "Maçonnerie et Religion," ne devraient jamais être prononcés ensemble, au moins dans un Temple Maçonnique. Il y a aussi loin de l'une à l'autre que de Dieu à la matière. La vraie Maçonnerie est elle-même la Religion, si la Doctrine du Maître qui en est la base, est véritable ; car on y retrouve tous les principes fondamentaux proclamés par chaque Religion de ce monde. Il semblerait qu'au fur et à mesure que la Vérité se retirait devant les systèmes fantastiques des différentes Religions, Dieu ait pris soin de lui assurer un asile, à l'abri de toute souillure, dans le sein de la Maçonnerie, dont les principes sont reconnus et adoptés par la grande majorité des hommes

injustice is done to them, and would destroy humanity, and reduce the world into ashes rather than that their whimsical, fantastic and selfish systems should not be obeyed as God's very Word. And it is because of the opposition from these fanatics, that our Grand Master said he came to bring the Sword; for his disciples would have to contend against them, and give their lives for the ultimate result of his Doctrine, that is, for the emancipation of mankind.

We have often heard worthy Brethren say, that Masonry was the handmaid, that is, the servant of Religion. I beg them to inform me of what Religion? Of course, the Christians will answer: "of the Christian Religion! Of course, again, and among the Christians, the Roman Catholics will say: "of the Roman Catholic Religion;" the Presbyterians, "of the Presbyterian Religion;" and so on, until the whole Christian list is exhausted. The Jews will answer, "of the Jewish Religion;" the Mohamedans, "of the Mohamedan Religion;" the Pagans, "of the Heathen Religion;" and so on again, until this list is exhausted. And remember, that the disciples of all these religions, of all these sects, have the same Masonry, at least, as far as principles go, and that all are in dead opposition, through their religious rulers, to each other; and where there is opposition, harmony, of course, cannot exist. All Masonry preaches harmony between men of all nations and creeds; Religion causes disunion between men because she preaches different creeds.

Whence it follows, that to say that Masonry is the handmaid of Religion, amounts to saying that Masonry is the handmaid of discord and opposition. And can this be? These two words, Masonry and Religion, ought never, in Masonic Temples at least, to be mentioned together. They are as widely apart, as God is from matter. True Masonry is Religion itself, if the doctrine of our Master, on which she is exclusively founded, be true; for in it you find the principles set forth as the ground work and keystone of each Religion of this world. It seems, indeed, that as Truth was receding before the fantastic systems of the various Religions, God secured an undefiled abode for her in the bosom of Masonry, whose principles are acknowledged and adopted by the vast majority of honest and intelligent men of whatever creed or nation. All the petty additions made to those principles, or the erroneous consequences derived from them, cannot alter the position of Masonry;

honnêtes et intelligents de toutes les croyances, de tous les pays. Quant aux misérables additions faites à ces principes, quant aux conséquences erronées qu'on en a tirées, elles ne peuvent rien contre la Maçonnerie. Au contraire, comme ces additions et ces conséquences erronées ont divisé et divisent encore le monde en deux camps opposés où règnent les sentiments les plus haineux, elles prouvent jusqu'à l'évidence le droit incontestable de la Maçonnerie Ecossaise au titre de Religion par excellence, ou mieux encore, elles prouvent qu'elle est la seule vraie Religion : car ses actes sont d'accord avec la première, l'unique Loi de Dieu, la Loi d'Amour et de Charité : et toutes les fois que vous violerez les Lois de la Maçonnerie Ecossaise, vous violerez aussi, au même moment et par le même acte, les principes fondamentaux de votre Religion, que vous soyez Déiste, Chrétien, Juif, Mahométan ou Païen.

Le but de la Maçonnerie Ecossaise est d'unir ceux que séparent les fleuves, les montagnes, les océans : de réconcilier ceux que divisent les opinions politiques et religieuses : d'anéantir la persécution et l'intolérance, et de leur substituer le règne de la Charité et de la Tolérance universelles. Elle ne saurait, par conséquent, proclamer que des Doctrines que puissent accepter les hommes honnêtes et intelligents de tous les pays, de toutes les religions. Elle ne se mêle point des croyances particulières. Elle prêche l'existence et la bonté d'un seul Père Céleste et l'amour du prochain : sa mission est de démontrer et de faire triompher les conséquences rationnelles de ces deux principes.

Nous ne pouvons pas dire que la Bible est la parole de Dieu, parce que nous éloignerions les Déistes, les Mahométans, les Brames et les Païens. Nous ne pouvons pas non plus dire, que cette Bible n'est pas la parole de Dieu, car nous blesserions et les Juifs et les Chrétiens. Nous ne pouvons pas dire que le Coran et le Zend-Avesta, sont la parole de Dieu, parce que nous offenserions les Déistes, les Juifs et les Chrétiens. Nous ne pouvons pas dire que Jésus de Nazareth est fils de Dieu, Dieu lui-même, parce que nous insulterions la foi des Déistes, des Juifs, des Mahométans et des Païens. Et nous ne pouvons pas dire non plus qu'il n'est pas Dieu et fils de Dieu, car nous froisserions les Chrétiens et nous soulèverions des sentiments de haine qui semblent être le corollaire obligé des différentes Religions, mais que notre but et notre mission sont de renvoyer pour toujours dans les limbes de l'oubli, afin d'être à la hauteur de la bonté de notre Père qui fait luire son Soleil indistinctement sur les Déistes, les Juifs, les Chrétiens, les Mahométans et les Païens.

on the contrary, those additions and erroneous consequences having caused the world to be, as it is at this day, divided into two camps, wherein prevail the bitterest feelings, are the strongest proofs of the right of Masonry to be called the quintessence of Religion, or rather, the only true Religion, because she acts in accordance with the first, the only law of God—the law of Love and Charity; and whenever you violate the laws of Scotch Masonry, you violate at the very same time and by the very same act, the first principles of your Religion, whether you are a Deist, a Christian, a Jew, a Mohamedan or a Pagan.

The object of Scotch Masonry is to unite those who are divided by rivers, mountains, oceans ; to reconcile those who are divided by religious and political opinions, and to substitute for persecution and intolerance, the reign of Love and universal toleration. She must, then, uphold but such doctrines only as can be adopted by all good and honest men of whatever country or religion. She interferes not with the peculiar creeds of men. She preaches the existence and goodness of our heavenly Father, and the love of our neighbor, the rational consequences of both which she is instituted to demonstrate and to enforce.

We cannot say that the Bible is the “Word” of God, because we would drive away the Deists, the Mohamedans, the Brahmins and the Pagans ; neither can we say that it is not the “Word” of God, because we would offend the Jews and the Christians. We cannot say that the Koran and Zend-Avesta are the “Word” of God, because we may offend the Deists, the Jews and the Christians. We cannot say that Jesus of Nazareth, is the Son of God, and God himself, because we may offend the Deists, Jews, Mohamedans and Pagans ; nor can we say that he is not God and the Son of God, because we may offend the Christians, and thereby create feelings of hatred, which it seems to be the exclusive lot of all individual Religions to foster, and which it is our object and mission to sink forever into the dark bosom of oblivion, thus imitating God’s kindness, who causes his Sun to shine alike on Deists, Jews, Christians, Mohamedans and Pagans.

Scotch Masonry preaches one God, one First Great and Eternal Cause, and thus expresses the heartfelt creed of all men of all races and religions. But she cannot uphold or enforce the doctrine of the holy Trinity, because she would estrange from us the hearts and minds of an immense majority of mankind.

La Maçonnerie Ecossaise, en prêchant l'unité de Dieu, l'existence d'une première et éternelle Cause, ne fait qu'exprimer la croyance qui réchauffe le cœur des hommes de toutes les races, de toutes les religions. Mais elle ne saurait prêcher ou proclamer le dogme de la Sainte-Trinité parce qu'elle s'aliénerait l'esprit et l'intelligence de l'immense majorité de l'espèce humaine.

Si les disciples de chaque secte, ou Religion, avaient le privilége d'adapter la Maçonnerie à leurs croyances particulières: en d'autres termes, s'il était permis à chacun d'eux de prêcher dans les Temples Maçonniques, les dogmes de sa propre Religion, la Maçonnerie, n'en doutez pas, serait bientôt aussi divisée que le sont, à cette heure, les différentes sectes ou religions de ce monde. Le même antagonisme enfanterait les mêmes haines, tandis que, par le triomphe de la Maçonnerie Ecossaise, nous obtiendrons qu'un Maçon en quittant New-York, Rome ou Paris pour se rendre au Japon, puisse, en visitant les Temples Maçonniques de ce pays, se croire encore à New-York, à Rome ou à Paris.

Et si nous proclamons la Doctrine de Jésus de Nazareth, ce n'est certes point parce qu'il est le fils de Dieu, d'après les uns, ni parce que, d'après les autres, sa doctrine se retrouve, en grande partie, dans Moïse et les Prophètes: nous la proclamons parce qu'elle a pour base l'Amour et la Charité, parce qu'elle est la substance de Vérités universellement admises, parce qu'elle renferme la plus sublime philosophie, parce qu'elle consacre la tolérance politique et religieuse dont la conquête a coûté à l'humanité des souffrances qu'aucune langue ici-bas ne saurait rendre et parce qu'enfin elle offre à notre race le seul moyen de regagner en ce monde le bonheur que nous avons perdu.

Vous voyez donc bien que si la Maçonnerie Ecossaise prêchait une Religion particulière, elle commettrait forcément les mêmes erreurs, les mêmes crimes qui ont déshonoré les principes qui servent de base à toutes les Religions, et, comme elles, au lieu d'harmonie, elle ne semerait que discorde et persécution !

Dieu est éternel ! La Maçonnerie l'est aussi, parce qu'elle est le champion-né de la Vérité, c'est-à-dire, de Dieu lui-même. Combien de cultes se sont évanouis ? Combien d'autres s'évanouiront ? Et quand, dans le repos de notre sainte Institution, nous jetons un regard sur les erreurs, pour ne rien dire de plus, des Religions passées et présentes; quand nous voyons que leurs chefs ont été et sont encore sous

If the disciples of each sect or Religion were allowed to adapt Masonry to their particular creed; in other words, if they were to preach the tenets of their Religion in Masonic Temples, Masonry, in a very short time, would be as divided as the various sects or Religions of this world are now divided. The same antagonism would create the same hatred, whilst the object of Scotch Masonry is that, if a Mason leaves New York, Rome or Paris, and visits a Masonic Temple in Japan, he should still believe himself in New York, Rome or Paris.

And if we proclaim the doctrine of Jesus of Nazareth, it is certainly not because, according to some, he is the son of God, nor because, according to others, that doctrine belongs, for the most part, to Moses and the Prophets; we preach it because it is the doctrine of Love and Charity; because it is the substance of all Truth universally adopted; because it contains the loftiest philosophy; because it upholds the law of religious and political toleration, to conquer which, mankind has undergone miseries that no human tongue can express, and because it affords the only means by which humanity can be restored to happiness in this world.

Whence it follows, that if Scotch Masonry were to proclaim any particular religion, she would necessarily fall into the same blunders, errors and crimes that have defiled the principles set forth by all religions, and instead of reconciling, she would also divide and persecute.

God is eternal! So is Masonry, because she upholds the principles of Truth, that is, God himself. How many forms of worship have passed away? How many more will pass away? and when in the repose of our beloved Institution, we see the errors, to say the least, of all past and present Religions, whose leaders were and are still under the fatal impression that their acts were and are still right in the sight of God, ought we not also to fear that posterity may pass upon us as severe a sentence as that we pass on those who preceded us, if we were to imitate their fanaticism and exclusiveness in matters of conscience?

A million of years ago, the principles of Truth were what they are at this day. A million of years ago, the Sages alone, perhaps, were in possession of those principles. At this day, they are posted at the corner of every street and printed in every book brought forth by the Press, that store of human thought. Let us then uphold those principles,

l'impression fatale que leurs actes étaient et sont encore approuvés par la Divinité, ne devons-nous pas redouter que la postérité nous juge un jour aussi sévèrement que nous les jugeons aujourd'hui, si nous imitons leur fanatisme égoïste en matière de liberté de conscience !

Les principes de l'éternelle Vérité étaient, il y a un million d'années, ce qu'ils sont aujourd'hui. Mais, peut-être, à cette époque, les Sages étaient-ils seuls en possession de ces principes. Aujourd'hui, au contraire, ces mêmes principes sont affichés au coin de chaque rue, imprimés en caractères indélébiles dans chaque livre enfanté par la Presse, ce réservoir de la pensée humaine. Soyons-leur donc fidèles et montrons-nous dignes de nos hautes destinées. Suivons la Loi d'amour et de tolérance ! permettons aux disciples de chaque secte, de chaque Religion, de pratiquer librement le culte qui leur convient ! Mais nous ! défendons et propageons ces principes qui doivent nécessairement nous rallier les disciples de toutes les religions. Souvenez-vous que le véritable autel de Dieu est dans le cœur : le culte extérieur n'a qu'une importance secondaire !

Si vous êtes fidèles à la Doctrine de notre Grand Maître, si, réellement vous adorez Dieu dans votre cœur, vous n'oublierez point qu'il est, avant tout, le Dieu des pauvres et des afflés, des veuves et des orphelins en proie à la misère, et avant de bâtir, à grands frais, des églises et des cathédrales, vous devrez d'abord fournir du pain et des vêtements à ces pauvres orphelins, à ces malheureuses veuves qui manquent du nécessaire, et avant de faire des foires pour exploiter la vanité et l'étourderie de ceux que vous voudrez faire contribuer aux frais de quelque belle et magnifique église, vous devrez veiller à ce que "les petits enfants" qui vous entourent ne souffrent pas de la faim.*

Si maintenant les principes fondamentaux de chaque Religion se retrouvent textuellement dans la Maçonnerie Ecossaise, il est évident que toutes les Religions ont pour base la morale enseignée par la Maçonnerie Ecossaise. Que peut-on nous répondre et que veulent nos ennemis ? Quelle est donc cette aveugle intolérance que notre temps ne connaissait plus ? Peu importe à ces esprits ombrageux que la Maçonnerie Ecossaise entoure de lumière les vérités primordiales,

* Ceci se rapporte à une foire qui eut lieu dernièrement en cette ville : on y recueillit au-delà de \$7,000 destinés à la nouvelle église que les jésuites font bâtir, rue Baronne : et, cependant, les orphelins du 8me District meurent littéralement de faim !

and try to be worthy of our high destiny. Let us follow the law of Love and Toleration, and allow the disciples of each sect or Religion the free practice of their own forms of worship, whilst we will defend and maintain those principles which must necessarily create a link of union between us and the disciples of all Religions. Remember, that God is, above all, to be worshipped in our hearts, and that church worship is secondary; and if you are true to our Grand Master's Doctrine, if you really worship God in your heart, you will remember that He is more especially the God of the poor and of the afflicted, of the widows and orphans in distress, and before building churches and cathedrals at an immense cost, you will first and above all provide with bread and clothes those poor orphans and widows who stand in need of the first necessities of life; and before holding *fairs* for the purpose of enticing the vain-glorious and thoughtless to concur in the expenses of some new and magnificent church, you will first see that the "little children" around you be not starving.*

And now, if the fundamental principles of each Religion are literally to be found in Scotch Masonry, it is self-evident that the basis of all Religions is the morality taught by Scotch Masonry. What can our enemies answer? and what can be the object of their opposition? What means this blind intolerance which our age had done away with? These suspicious minds care but little if Scotch Masonry brings into light primordial truths; if it plainly and satisfactorily defines human liberty; if it sets down with that authority which belongs to it, the laws of eternal morality; if it proves beyond all question and doubt the existence of one God, the good and kind Father of suffering Humanity; if it diffuses into every mind the hope—I say more, the *certainty* of the Immortality of the Soul. The stronger those arguments, the more they are opposed with violence, when we attempt to expound them according to the doctrine of our Grand Master; as if, indeed, our enemies thirsted for the monopoly of doing good, and as if virtue and morality, which are derived from that doctrine, were no more to be upheld because they are reconciled with liberty of conscience, and when they are taught in the name of reason.

* This is said in relation to a fair lately held in this city, and where over seven thousand dollars were collected for the benefit of the new church of the Jesuits, in Baronne street, whilst the orphans of the Third District Asylum are literally starving.

qu'elle mette la liberté de l'homme hors de doute, qu'elle décrive avec autorité les lois de la morale éternelle, qu'elle prouve avec une force irréfragable l'existence d'un seul Dieu, Père indulgent et bon de l'humanité souffrante, qu'elle fasse pénétrer dans tous les esprits l'espérance, ou, disons mieux, la certitude de l'immortalité de l'âme. Plus ces enseignements sont fortifiants et solides, plus on met de violence à les repousser quand nous essayons de les développer conformément à la Doctrine de notre Grand Maître, comme si l'on voulait avoir le monopole du bien et comme si la vertu et la morale qui résultent de cette Doctrine cessaient d'être adorables, quand elles se concilient avec la liberté de conscience et qu'on les enseigne au nom de la raison !

Après les efforts tentés, aux jours de Luther, par la libre pensée, après la puissante école de Descartes qui, du même coup, proclama l'indépendance de l'esprit humain et posa les bases de ce dogmatisme sage et hardi dont la salutaire influence domine encore de si haut tous les développements de la science humaine; après la proclamation de l'Indépendance Américaine; après, surtout, la Révolution Française de 1789 dont le grand et durable caractère fut de mettre partout la Liberté à la place du privilége, et la raison à la place de la tradition, le rôle de la Maçonnerie Ecossaise, mère du progrès universel, n'est plus de se défendre.

Ce qui lui manque, peut-être, c'est de se faire voir de plus près, de se rendre plus accessible et d'ôter, par sa propagande même, tout prétexte à la calomnie. Elle ne peut que gagner à sortir de l'enceinte de nos Temples et à prendre sur le gouvernement des âmes l'influence qui lui appartient légitimement.

Et pourquoi ne serait-elle point écoutée? On a beau dédaigner la Maçonnerie Ecossaise ou s'en défier: tôt ou tard elle s'emparera de l'âme, si celle-ci est digne de son Père Céleste; et comme cette vie peut être tranchée à tout moment, il est impossible qu'on ne se demande pas: "qu'est-ce que la Mort?"

On comprendrait à la rigueur l'aversion d'un peuple religieux pour la Maçonnerie Ecossaise, parce que toute Religion ici-bas contient et prêche une Doctrine, plus ou moins fantasque, sur l'origine, la destinée et la fin de l'homme: mais, dans nos sociétés modernes, cette aversion n'existe qu'à la surface. Quelque bruit que fasse en nous le monde, il n'en fera jamais assez pour nous faire absolument oublier l'autre.

Ce monde est-il éternel? Et s'il ne l'est pas, qu'est-ce que Dieu?

After the attempts made in the days of Luther by the freedom of thought, after the powerful school of Descartes, who at the same time, proclaimed the independence of the human mind, and established that wise and bold "dogmatism" whose wholesome influence still towers above all the developments of human science; after the proclamation of the Independence of the United States of America, and the French Revolution of 1789, whose noble and durable feature was everywhere to substitute Liberty for privileges, and reason for tradition, Scotch Masonry, the mother of all progress, stands not in need of an apology.

She is, perhaps, deficient in one respect only: she is too exalted! She ought to come nearer to man, to be more in contact with him, and by means of her propagation, to dispel all pretenses or causes for calumny. She has everything to gain by being known outside of our Temples, and by assuming, in the government of the human mind, the influence which so legitimately belongs to her.

And why should she not be listened to? You may have no regard for, or confidence, in Scotch Masonry; but, if your mind is worthy of our heavenly Father, she will certainly, sooner or later, possess herself of it; and as your life might be cut off at any moment, it is impossible for you not to put this question to yourself: "What is Death?"

A religious people, in the strict sense of the word, might be excused for being averse to Scotch Masonry, because every Religion on earth contains and preaches a positive doctrine, more or less fantastic, concerning the origin, fate and ultimate destiny of man. But in modern society, this aversion is but superficial; whatever noise and confusion prevail in this world, that noise and confusion will never be powerful enough to remove entirely from our minds the thought of a world to come.

Is this world eternal? and, if it is not, what is God? Does God interfere in the things of the earth? Does he interfere in those events only in which all humanity is concerned, or does he rule the existence of his children in its minutest details? Are we free? or are we ruled by fatality? Are we the slaves of our instincts and of our passions? Is the law of "Duty" an illusion, or a substantial truth? Is that law a human invention, or the very expression of God's will?

Dieu se mêle-t-il des choses de la terre ? Intervient-il seulement dans les grands événements qui intéressent l'humanité ? ou gouverne-t-il ses enfants jusque dans les moindres détails de leur existence ? Sommes-nous libres ? Sommes-nous menés par la fatalité ? Dépendons-nous de nos instincts et de nos passions ? La Loi du "Devoir" est-elle une illusion, ou une Vérité ? une invention des hommes ou l'expression même de la volonté de Dieu ? Qu'est-ce que cette âme que nous sentons se mouvoir en nous ? Est-ce un feu passager que la mort doit éteindre, ou un principe immortel dont le véritable avenir est au-delà du tombeau ?

Tels sont, mes FF., les problèmes que la Maçonnerie Ecossaise essaie de résoudre et dont l'heure est marquée dans la vie de tout homme. Le sceptique le plus déterminé, l'adepte le plus fervent de chaque Religion, les retrouvent un jour à leur chevet, au moment de la mort, pour y réfléchir avec cette hésitation, ce doute, cette crainte que le rationalisme de la Maçonnerie Ecossaise peut seul changer en consolation ou en désespoir, suivant qu'ils auront plus ou moins pratiqué la Charité envers leurs semblables.

Et ce serait mal répondre que de dire : "ces questions sont, en effet, les plus grandes de toutes, mais on doit les écarter, les repousser parce que l'intelligence de l'homme est impuissante pour les résoudre ! Quant à la vie à venir, quant à notre destinée future, on nous a enseigné telles et telles choses : nous avons une croyance qu'il ne nous est pas permis d'approfondir, car elle nous vient d'un livre qu'on nous a dit être la parole de Dieu !"

Il faut être bien téméraire pour proclamer ainsi sans preuves et sans étude préalable, le néant de la science humaine : et quand on a pris sur soi d'affirmer que l'homme est condamné à une ignorance invincible, il faut être bien endurci pour s'en consoler !

Mais, au fond, personne ne s'en console, et il y a plus de fanfarons de scepticisme que de sceptiques véritables; comme aussi il y a plus de gens qui feignent de s'en rapporter exclusivement à la Foi qui leur a été transmise que de croyants sincères et éclairés : et quand même nous parviendrions à oublier la mort, nous n'échapperions point à l'influence de la Maçonnerie Ecossaise, c'est-à-dire, de la Doctrine du Maître et de ses conséquences; elle revient par nécessité dans la pratique de la vie, et ce qui l'y ramène sans cesse, c'est le Devoir.

Au moment d'agir dans les circonstances graves, nous entendons

What is that soul, which we feel moving within us? Is it a transitory fire that death must extinguish, or an immortal principle, the last word of which is beyond the grave?

Such, my Brethren, are the problems which Scotch Masonry undertakes to solve, and the hour for such lofty investigations invariably chimes in the life of each and every man. The most inveterate skeptic, the most faithful believer in the several religious doctrines, are sure, at a certain day, on their death-bed, to think of them with that hesitation, doubt and fear, which the rational teachings of Scotch Masonry alone can settle for their consolation or grief, according to the more or less charity they have displayed towards their Brethren.

And it would be an improper answer to say, "these questions are certainly of the loftiest nature, but they must be discarded, rejected, because human intelligence is unable to solve them; and as for the world to come, and our future state, we have been taught so and so; we have a belief which we are forbidden to investigate, because it is taken from a book which we have been told was the 'Word of God!'"

But there would be more than common temerity thus to proclaim, without proofs and previous study, the inanity of human science; and when one has assumed to himself to affirm that man is condemned to an unconquerable ignorance, his heart must be of bronze, if it is not moved by the thought of such a destiny.

But the fact is, that no heart is of bronze. There are more men who boast of being skeptics than there are real skeptics; and there are more men who pretend to be satisfied with the faith they have received from others, than true and enlightened believers. And were we to forget death altogether, we cannot escape the influence of Scotch Masonry, that is, of our Grand Master's doctrine and its consequences. We are sure to meet her at every step of our life, and the cause of this is Duty.

When we are about to act in serious circumstances, we hear two voices within us; one—that of self-interest—says: "this will give thee peace, or riches, or glory, or power;" the other, which the universality of mankind call "Duty," says: "forget, devote and sacrifice thyself!"

We cannot gainsay that those who believe not in our doctrine should listen to the voice of interest: but we say that he who listens to the voice of Duty, whether he knows it or not, has the true Masonic faith. If you believe in Duty, you believe in God, in Liberty, in Immortality.

deux voix en nous-mêmes : l'une, c'est celle de l'intérêt personnel, qui nous dit : "Voilà ce qui te donnera du repos, de la sécurité, ou de la richesse, ou de la gloire, ou de la puissance;" l'autre, que tous les hommes appellent "le Devoir," et qui nous dit : "Oublie-toi ! dévoue-toi ! sacrifie-toi !

Que ceux qui ne croient point à notre doctrine, écoutent la voix de l'intérêt, à la bonne heure : mais qu'il le sache ou qu'il l'ignore, celui qui écoute la voix du "Devoir," a la véritable Foi Maçonnique. Croire au "Devoir," c'est croire, en même temps, à Dieu, à la Liberté, à l'Immortalité !

Personne ne se sacrifierait pour le "Devoir," si le "Devoir" était, d'institution humaine. Nous lui donnons notre repos, notre fortune, notre vie, parce que nous reconnaissons qu'il vient de Dieu. La plus irréfutable démonstration de l'existence de Dieu, c'est la vie et la mort d'un juste, d'un bon Maçon ! Qu'importe sa Religion ! Ce n'est point la Religion, mais la Maçonnerie qui fait de lui un homme juste et bon.

Mes FF., ce serait un bonheur pour moi de pouvoir, à un autre moment, parler sur le "Devoir," c'est-à-dire, de pouvoir traiter le point le plus essentiel de la Doctrine du Maître : car, j'aurais alors à vous parler de la Liberté, de la Passion, de l'Idée et de l'Action : et peut-être le moment est-il opportun pour traiter ces questions, quand le plus grand nombre paraît occupé de son droit et se laisse entraîner à confondre le droit avec l'intérêt, la ruse avec l'intelligence, le succès avec la vertu.

Ill. Com. en Chef, Très-Sage, et vous, mes FF., qu'il me soit permis, en terminant, d'exprimer ici l'espoir qu'on ne verra dans mes paroles aucune intention d'attaquer les opinions reçues : c'est à vos consciences et non à vos préjugés que j'en appelle. J'ai voulu seulement mettre en évidence les sublimes principes de l'Amour, de la Tolérance et du Devoir dont l'application et la pratique doivent forcément assurer le bonheur de l'humanité, sans porter atteinte à la croyance particulière de quiconque mérite le glorieux titre d'enfant de Dieu.

No one would sacrifice to Duty, if Duty were but of human invention. We lay down our peace, our wealth, our life for Duty, because we feel that it is of God; and the most striking demonstration of the existence of God is the life and the death of a just, of a good Mason, whatever be his religious opinions; it is not Religion, but Masonry that makes him a just and a good man.

I would be happy, at some future day, to give a lecture on "Duty," that is, on the most essential tenet of our Grand Master's doctrine; for then I would have to speak of Liberty, of Passion, of Idea, and of Action. And perhaps the time is ripe for such a purpose, when we perceive the great majority of men bent upon what they call their rights, and misled so far as to mistake right for selfish interest, cunning for intelligence, and success for virtue.

Ill.: Com.: in Chief, Most Wise and Brethren: In closing this address, I beg to be allowed the hope, that it will not be interpreted as subversive of any established opinion—I appeal to your conscience, not to your prejudices; my only object is to set forth the lofty principles of Love, Toleration and Duty, the application and practice of which must necessarily accomplish the happiness of our race, with all due respect to the particular creed of each and every true son of God.

• • •

CEREMONIE D'INAUGURATION D'UN CHAPITRE DE ROSE-CROIX.

La salle doit être décorée de la manière la plus brillante, le plancher jonché de fleurs et les murs couverts de guirlandes.

Les trois Colonnes, Charité, Espérance, Foi, sont placées comme dans le second appartement, les jours de Réception.

Au commencement de la Cérémonie, la Salle doit être dans une obscurité complète.

Les Officiers et les Membres du Chapitre sont à leurs places ordinaires : ils portent le camail du côté noir et le bijou voilé.

Entre le trône et l'autel, à l'Orient, on place un certain nombre de chaises pour le Très-Sage et les Officiers du Chapitre. Celle destinée au Très-Sage est près de l'autel, et les autres distribuées à droite et à gauche de l'Orient.

Neuf FF.. portant des glaives et des étoiles, ainsi qu'un certain nombre de membres ayant l'épée à la main, se tiennent prêts à recevoir le Grand Consistoire. Ils forment ce qu'on appelle la "Députation."

Quand tout est prêt, le Très-Sage ordonne à

La musique de jouer.

Pendant ce temps, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire se forment en procession dans une chambre voisine et dans l'ordre suivant :

Le Grand Maître des Cérémonies,

Le Grand Gardien en dehors,	L'Assist.-Grand Gardien en dehors,
Le Grand Architecte,	Le Grand Hospitalier,
Le Grand Trésorier,	Le Grand Ministre d'Etat,
Le Grand Chancelier,	Le 2me Lieutenant Commandeur,
Le Député Ill.. Com.. en Chef,	Le 1er Lieutenant Commandeur,
Le Grand Porte-Etandard,	Le Grand Capitaine des Gardes,

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF.

THE CEREMONY OF INAUGURATION OF A CHAPTER OF ROSE-CROIX.

The Hall must be fitted up in the most brilliant style, the floor strewed with flowers, and the walls hung with garlands.

The three columns, Charity, Hope, Faith, are placed as in the second apartment in cases of Reception.

At the beginning of the Ceremony, the Hall must be in the most profound obscurity.

The Officers and Members of the Chapter occupy their ordinary seats; they wear their collars, the black side outward, and their jewels veiled.

Between the altar and the throne, in the East, a certain number of chairs are prepared for the Most Wise and the Officers of the Chapter. That of the Most Wise is near the altar, and the others are placed on the right and left of the East.

Nine Brethren with lights and swords are in readiness to wait upon the Grand Consistory, also a sufficient number of Members with swords. They form what is called the "Deputation."

When every thing is ready, the Most Wise orders the

Music.

Meanwhile, the Officers and Members of the Grand Consistory are formed into a procession, in an adjoining room, and in the following order :

Grand Master of Ceremonies.

The members of the Grand Consistory in two columns :

The Grand Tyler,	The Assistant Grand Tyler,
The Grand Architect,	The Grand Steward,
The Grand Treasurer,	The Grand Minister of State,
The Grand Chancellor,	The Second Lieutenant-Commander,
The Deputy Ill. Com. in Chief,	The First Lieutenant-Commander,
The Grand Standard Bearer,	The Grand Captain of the Guards,
The Illustrious Commander in Chief.	

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF ordonne au GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES d'aller prévenir le TRÈS-SAGE DU CHAPITRE qu'il est prêt à procéder à l'INAUGURATION.

Le GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES frappe alors à la porte de la Tour ! ! ! ! !

La musique s'arrête.

Le Garde de la Tour répond et dit :—F.:. Deuxième Surveillant, on frappe à la porte de la Tour.

Le Deuxième Surveillant.—F.:. Premier Surveillant, on frappe à la porte de la Tour.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, on frappe à la porte de la Tour.

Le Très-Sage.—Informez-vous qui frappe, mon F.:

Le Premier Surveillant.—F.:. Deuxième Surveillant, informez-vous qui frappe.

Le Deuxième Surveillant.—F.:. Garde de la Tour, informez-vous qui frappe.

Le Garde de la Tour, entr'ouvrant la porte :—“Qui frappe?”

Le Grand Maître des Cérémonies.—C'est le GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE QUI DEMANDE L'ENTRÉE POUR COMMUNIQUER LES ORDRES DE L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF AU TRÈS-SAGE, AUX OFFICIERS ET AUX MEMBRES DU SOUVERAIN CHAPITRE DE ROSE-CROIX — No —

Le Garde de la Tour.—F.:. Deuxième Surveillant, c'est le GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE QUI DEMANDE L'ENTRÉE POUR COMMUNIQUER LES ORDRES DE L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF AU TRÈS-SAGE, AUX OFFICIERS ET AUX MEMBRES DU SOUVERAIN CHAPITRE DE ROSE-CROIX — No —

Le Deuxième Surveillant.—F.:. Premier Surveillant, c'est le GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE QUI DEMANDE L'ENTRÉE POUR COMMUNIQUER LES ORDRES DE L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF AU TRÈS-SAGE, AUX OFFICIERS ET AUX MEMBRES DU SOUVERAIN CHAPITRE DE ROSE-CROIX — No —

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, c'est le GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE QUI DEMANDE L'ENTRÉE POUR COMMUNIQUER LES ORDRES DE L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF AU TRÈS-SAGE, AUX OFFICIERS ET AUX MEMBRES DU SOUVERAIN CHAPITRE DE ROSE-CROIX — No —

The Illustrious Commander in Chief orders the Grand Master of Ceremonies to inform the Most Wise of the Chapter that he is ready to proceed with the Inauguration.

The Grand Master of Ceremonies then knocks at the gate ! ! ! ! !

Music stops.

Guard of the Tower answers to the alarm, and says:

Bro.: Junior Warden, alarm at the gate.

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, alarm at the gate.

Senior Warden.—Most Wise, alarm at the gate.

Most Wise.—See who knocks, my Brother.

Senior Warden.—Bro.: Junior Warden, see who knocks.

Junior Warden.—Bro.: Guard of the Tower, see who knocks.

Guard of the Tower, opening the gate: "Who knocks?"

Grand Master of Ceremonies.—The Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Most Wise, Officers and Members of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

Guard of the Tower.—Bro.: Junior Warden, it is the Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Most Wise, Officers and Members of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, it is the Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Most Wise, Officers and Members of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

Senior Warden.—Most Wise, it is the Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Most Wise, Officers and Members of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

Le Très-Sage, se levant :—Debout et à l'ordre, mes FF. :—Ouvrez les portes.

Tous se lèvent et se placent au signe du “Bon Pasteur.”

Le Garde de la Tour ouvre les portes.

Le Grand Maître des Cérémonies, entrant :—Très-Sage, Officiers et Membres du Souverain Chapitre de Rose-Croix — No —, j'ai reçu de l'ILLUSTRE Commandeur en Chef du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane l'ordre de vous prévenir que son intention est de procéder à l'inauguration de votre Souverain Chapitre.

Le Très-Sage.—ILLUSTRE F. :—veuillez assurer l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de toute notre reconnaissance pour l'aide qu'ils veulent bien nous prêter, surtout dans cette occasion. Le Corps que j'ai l'honneur de présider, est, ainsi que moi, prêt à obéir aux ordres qu'il plaira à l'ILLUSTRE Commandeur en Chef de nous transmettre.

Le Grand Maître des Cérémonies salue et se retire.

La musique joue.

Le Grand Maître des Cérémonies rapporte à l'ILLUSTRE Commandeur en Chef la réponse du Très-Sage.

Après quoi,

L'ILLUSTRE Commandeur en Chef.—ILLUSTRES FF. :—nous avons à remplir aujourd'hui un devoir important: nos FF. composant le Souverain Chapitre de Rose-Croix — No — ont élevé un Temple à l'Eternel: mais il leur serait impossible de continuer leur travaux sans notre aide et notre approbation: allons donc à eux et prêtions-leur assistance: donnons-leur le bon exemple que nous leur devons comme Chefs de l'Ordre en cette Vallée.

La procession s'avance alors vers la porte.

Le Grand Maître des Cérémonies frappe ensuite à la porte de la Tour ! ! ! ! ! !

La musique s'arrête.

Le Garde de la Tour, répond et dit :—F. Deuxième Surveillant, on frappe à la porte de la Tour.

Le Deuxième Surveillant.—F. Premier Surveillant, on frappe à la porte de la Tour.

Le Premier Surveillant.—Très-Sage, on frappe à la porte de la Tour.

Most Wise, rising: Order, my Brethren. Open the gates and give admittance.

All rise under the sign of the "Good Shepherd," and, The Guard of the Tower opens the gate.

Grand Master of Ceremonies, entering: Most Wise, Officers and Members of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, I am commanded by the Illustrious Commander in Chief of the Grand Consistory of the State of Louisiana, to inform you that it is his intention to proceed with the Inauguration of your Sovereign Chapter.

Most Wise.—Illustrious Bro.: we beg you to assure the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory, that we are truly grateful for their assistance, especially at this juncture. We are ready to obey any orders that it may please the Illustrious Commander in Chief to transmit to us.

Grand Master of Ceremonies bows to the *Most Wise* and retires.

Music.

Grand Master of Ceremonies reports to the Illustrious Commander in Chief the answer of the *Most Wise*.

Whereupon,

Illustrious Commander in Chief.—Illustrious BB.: we have this day to perform a very important duty. Our Brethren of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, have built a new Temple to our Heavenly Father; but without our assistance and sanction, it would be impossible for them to continue their labors; let us then proceed at once and help our beloved Brethren; let us set the good example which we owe as Chiefs of the Order in this Valley.

The procession then moves towards the gate of the Tower, whereon, The *Grand Master of Ceremonies* knocks ! ! ! ! ! !

Music stops.

The Guard of the Tower answers to the alarm, and says:

Bro.: Junior Warden, alarm at the gate.

Junior Warden.—*Bro.*: Senior Warden, alarm at the gate.

Senior Warden.—*Most Wise*, alarm at the gate.

Most Wise.—See who knocks, my Brother.

Senior Warden.—*Bro.*: Junior Warden, see who knocks.

Le Très-Sage. — Informez-vous qui frappe, mon F.·.

Le Premier Surveillant. — F.·. Deuxième Surveillant, informez-vous qui frappe.

Le Deuxième Surveillant. — F.·. Garde de la Tour, informez-vous qui frappe.

Le Garde de la Tour, entr'ouvrant la porte.—“Qui frappe.”

Le Grand Maître des Cérémonies. — C'est l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Le Garde de la Tour. — F.·. Deuxième Surveillant, c'est l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Le Deuxième Surveillant. — F.·. Premier Surveillant, c'est l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Le Premier Surveillant. — Très-Sage, c'est l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Par ordre du Très-Sage la députation se forme sur deux colonnes, en laissant assez d'espace entre elles pour laisser passer la procession du Grand Consistoire : les neuf FF.·. portant des glaives et des Etoiles se tiennent près de la porte : les autres membres de la députation viennent ensuite : tous forment, avec leurs épées, la voûte d'acier sous laquelle le Grand Consistoire doit passer. Cela fait,

Le Très-Sage, se levant :— Debout et à l'ordre, mes FF.·., et rendons à l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, aux Officiers et aux Membres du Grand Consistoire tous les honneurs qui leur sont dûs. Ouvrez les portes !

Tous les membres se lèvent et se placent au signe du “Bon Pasteur.”
Le Garde de la Tour ouvre les portes.

La musique joue.

La procession entre dans le Chapitre et s'arrête à la hauteur des deux Surveillants : aussitôt qu'elle est entrée, les rangs s'ouvrent et l'ILLUSTRE Commandeur en Chef, ayant le Grand Porte-Etendard à sa gauche et le Grand Capitaine des Gardes à sa droite, s'avance vers l'autel : il est suivi par son Député, par le Premier et le Second Lieutenant Commandeurs, et successivement par tous les Officiers, de manière que les Officiers qui étaient à la tête, au moment de l'entrée, se trouvent

Junior Warden.—Bro.: Guard of the Tower, see who knocks.

Guard of the Tower, opening the gate: “Who knocks?”

Grand Master of Ceremonies.—The Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

Guard of the Tower.—Bro.: Junior Warden, the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

Junior Warden.—Bro.: Senior Warden, the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

Senior Warden.—Most Wise, the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

The Most Wise orders the “Deputation” to form in two columns, leaving enough space between them to admit the procession of the Grand Consistory. The nine Brethren with lights and swords are stationed near the gate; the others come next. All, with their swords, form the arch of steel, under which the Grand Consistory is to pass.

When this is done,

Most Wise, rising: Order my Brethren, and let us receive the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory with due honors. Open the gate.

All the members rise and place themselves under the sign of the “Good Shepherd,” and the Guard of the Tower opens the gate.

Music.

The procession enters the Chapter, and stops near the two Wardens, and when admitted, the ranks are opened, and the Illustrious Commander in Chief, having the Grand Standard Bearer on his left and the Grand Captain of the Guards on his right, walks up to the altar; he is followed by his Deputy, by the First and Second Lieutenant-Commanders, and successively by all the Officers, so that those Officers who were foremost on entering, are placed last.

les derniers. Quand le Grand Consistoire est à la place qu'il doit occuper,

La musique s'arrête.

Le Très-Sage.—Illustré Commandeur en Chef, il ne nous est pas possible de continuer nos travaux. La confusion et la consternation règnent parmi nous. Les ténèbres ont envahi notre Temple. Tous nos outils sont brisés. Nous n'avons pas la "Parole." Veuillez donc, Illustré Commandeur en Chef, avoir égard à notre zèle, à nos bonnes intentions. Venez à notre secours, aidez-nous à continuer les travaux de ce Chapitre qui, sous les auspices du Corps Illustré que vous présidez, espère remplir ses devoirs envers Dieu et l'humanité.

L'Illustré Commandeur en Chef.—Très-Sage, mes FF., c'est un devoir et en même temps un bonheur pour nous de vous prêter assistance. Mais ce n'est que par le travail que vous pouvez recouvrer la "Parole." Suivez-moi donc, Chevaliers, et avec l'aide de Dieu, notre Père, nous la retrouverons.

La Musique joue.

Le Très-Sage quitte son siège et va se placer à la gauche de l'Illustré Commandeur en Chef. Tous les autres membres forment la procession derrière l'Illustré Commandeur en Chef et le Très-Sage. Une colonne se compose des Officiers et des Membres du Grand Consistoire; l'autre, des Officiers et des Membres du Chapitre; ceux-ci prenant la gauche des premiers.

Tous voyagent trois fois autour de la Salle.

Au premier tour, l'Illustré Commandeur en Chef prononce le mot "Charité:" le mot est répété par le Très-Sage, ensuite par chaque Officier du Grand Consistoire successivement, ainsi que par l'officier du Chapitre qui se trouve à côté de lui: et enfin par chaque Membre du Grand Consistoire et par chaque Membre du Chapitre placé à sa gauche.

Au second tour, l'Illustré Commandeur en Chef prononce le mot "Espérance," qui est répété comme ci-dessus.

Au troisième tour, l'Illustré Commandeur en Chef prononce le mot "Foi" qui est répété comme ci-dessus.

Quand les voyages sont terminés, tous les membres forment le cercle de la manière suivante:

L'Illustré Commandeur en Chef se tient près de l'autel et fait face à l'Ouest, à sa droite se tient le Député Illustré Commandeur en Chef;

When the Grand Consistory is properly placed,

Music stops.

Most Wise.—Illustrious Commander in Chief, it is not in our power to continue our labors. Confusion and consternation prevail among us. Darkness covers our Temple; all our implements are shattered. We have not the "Word." We beg you, therefore, Illustrious Commander in Chief, to take into consideration our zeal and good intentions; lend us your assistance for the purpose of continuing the labors of this Chapter, which, under the auspices of the Illustrious Body over which you preside, hopes to fulfill its duties to God and man.

Illustrious Commander in Chief.—Most Wise and Brethren, it is our duty and pleasure to grant you the assistance you demand at our hands. But the "Word" cannot be recovered without proper labor. Follow me, Sir Knights, and with the aid of God, our Father, we will recover the "Word."

Music.

The Most Wise leaves the throne, joins the Illustrious Commander in Chief, and places himself on his left: all the assistants form a procession behind the Illustrious Commander in Chief and the Most Wise; one column is composed of the Officers and Members of the Grand Consistory, the other of the Officers and Members of the Chapter, the latter being on the left of the former. After which,

All travel in silence round the Hall three times.

At the first time, the word "Charity" is pronounced by the Illustrious Commander in Chief, repeated by the Most Wise, then successively by each Officer of the Chapter accompanying him, and finally, by each Member of the Grand Consistory and the Member of the Chapter by his side.

At the second time, the word "Hope" is pronounced by the Illustrious Commander in Chief, and repeated as above.

At the third time, the word "Faith" is pronounced and repeated as above.

When the three journeys have been performed, all the assistants form a circle as follows:

The Illustrious Commander in Chief stands close to the altar and faces the West; on his right, stands the Deputy Illustrious Commander in Chief; on his left, the Grand Standard Bearer; the First Lieutenant

à sa gauche, le Grand Porte-Etendard. Le Premier Lieutenant Commandeur est placé à la droite du Député Illustre Commandeur en Chef : le Deuxième Lieutenant Commandeur, à la gauche du Grand Porte-Etendard ; viennent ensuite tous les autres Officiers du Grand Consistoire, puis enfin les Membres qui se placent à droite et à gauche de la Salle : la moitié du cercle se trouve ainsi formé par le Grand Consistoire :

Le Très-Sage du Chapitre se place en face de l'Illustre Commandeur en Chef et fait face à l'Orient : à sa droite, se tient le premier Surveillant du Chapitre; à sa gauche, le Deuxième Surveillant. Viennent ensuite tous les autres Officiers, puis enfin les Membres du Chapitre qui se placent à droite et à gauche de la Salle et complètent ainsi le cercle.

Après quoi,

La musique s'arrête.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Très-Sage, qu'avons-nous vu dans nos voyages ?

Le Très-Sage.—Illustre Commandeur en Chef, nous avons vu les noms des Trois Lois Fondamentales de notre Ordre : Charité, Espérance, Foi.

L'Illustre Commandeur en Chef.—En effet, mon F. : la "Charité!" c'est-à-dire, l'amour de Dieu et de notre prochain : "l'Espérance!" c'est-à-dire, un sentiment inspiré par la Charité qui en est la source, et qui soutient notre courage dans nos combats pour le triomphe de la Doctrine du Maître : la "Foi!" c'est-à-dire, un sentiment qui procède de la Charité et de l'Espérance, et qui nous fait croire fermement que notre Père n'abandonnera jamais ceux qui se dévouent loyalement à une sainte et juste Cause.

Oui, mes FF. : tels sont les nobles sentiments qui doivent vous animer : et si vous êtes fidèles à votre mission, vous retrouverez la "Parole." Courage, mes FF. : et voyageons encore.

La Musique joue.

Tous voyagent trois fois autour de la Salle, comme ci-dessus, mais ils ne prononcent pas les mots écrits sur les Colonnes.

Après le troisième et dernier voyage, on forme encore le cercle.

Après quoi,

L'Illustre Commandeur en Chef.—Très-Sage, d'où venons-nous ?

Le Très-Sage.—De la Judée.

Commander stands on the right of the Deputy Illustrious Commander in Chief; the Second Lieutenant Commander, on the left of the Grand Standard Bearer; all the other Officers, and the Members of the Grand Consistory come next, part on the right, part on the left, of the Hall; thus the first part of the circle is formed by the Grand Consistory:

The Most Wise of the Chapter stands opposite the Illustrious Commander in Chief, and faces the East; on his right, stands the Senior Warden, and on his left, the Junior Warden, of the Chapter; all the other Officers come next, and then the Members, part on the right, part on the left side of the Hall, thus completing the circle.

This being done,

Music stops.

Illustrious Commander in Chief.—Most Wise, what have we seen in our journeys?

Most Wise.—Illustrious Commander in Chief, we have seen the names of the three fundamental Laws of our Order: Charity, Hope, Faith.

Illustrious Commander in Chief.—True, my Bro.: Charity! that is, love to God and man; Hope! that is, a feeling next to, and the consequence of, Charity, and which cheers us in all our toils for the ultimate result of our Grand Master's Doctrine; Faith! that is a feeling which naturally proceeds from Charity and Hope, and which causes us firmly to believe that our Father will never forsake those who labor faithfully for a noble and just cause.

Such, my Brethren, are the noble thoughts which must guide you: and if you are faithful to your mission, you will soon recover the “Word.” Onward! my Brethren, let us travel!

Music.

All travel round the Hall three times, as above directed, but without pronouncing the words on the Columns.

After the third and last journey, the circle is again formed.

Music stops.

Whereupon,

Illustrious Commander in Chief.—Most Wise, from whence do we come?

Most Wise.—From Judea.

L'illustre Commandeur en Chef. — Par quelle ville avons-nous passé ?

Le Très-Sage. — Par Nazareth.

L'illustre Commandeur en Chef. — Qui nous a conduits ?

Le Très-Sage. — Raphaël.

L'illustre Commandeur en Chef. — Donnez le nom de notre Tribu ?

Le Très-Sage. — Juda.

L'illustre Commandeur en Chef. — Prenez les initiales de ces noms et dites-moi ce qu'elles forment ?

Le Très-Sage. — J.. N.. R.. J..

L'illustre Commandeur en Chef. — Réjouissez-vous, mes FF., réjouissez-vous, car vous avez retrouvé la "Parole !" L'œuvre est accomplie : le jour succède à la nuit, la vie à la mort ! Remercions celui qui nous comble chaque jour de ses bienfaits ! A moi, mes FF..

L'illustre Commandeur en Chef fait alors le signe et la batterie et dit trois fois "Hoschea." Tous se joignent à lui.

La musique joue.

N. B. Aussitôt que l'illustre Commandeur en Chef a dit "le jour succède à la nuit," la Salle s'illumine.

La musique s'arrête.

L'illustre Commandeur en Chef. — Très-Sage, approchez ! Venez recevoir la "Parole."

Le Très-Sage s'approche de l'illustre Commandeur en Chef qui lui donne le M.. S.. en la forme accoutumée et lui dit :

Retournez à votre poste, mon F.: et donnez le M.. S.. à tous les Officiers, à tous les Membres de votre Chapitre, tel que je vous l'ai donné, et, à leur tour, ils me le transmettront par l'intermédiaire des Membres et des Officiers du Grand Consistoire.

La Musique joue.

Le Très-Sage revient à sa place et donne le M.. S.. au Premier, puis au Deuxième Surveillant qui le transmettent à leurs voisins et ainsi de suite jusqu'à ce que la "Parole" recueillie par les Membres et ensuite par les Officiers du Grand Consistoire revienne enfin à l'illustre Commandeur en Chef.

La musique s'arrête.

Illustrious Commander in Chief.—Through what city have we passed?

Most Wise.—Nazareth.

Illustrious Commander in Chief.—Who conducted us?

Most Wise.—Raphael.

Illustrious Commander in Chief.—Give the name of our Tribe?

Most Wise.—Judah.

Illustrious Commander in Chief.—Take the initials of those names, and tell me what they form?

Most Wise.—J. N. R. J.:

Illustrious Commander in Chief.—Rejoice, my Brethren, rejoice! for you have the “Word;” all is accomplished; light succeeds darkness; life succeeds death. Thank Him, therefore, who daily lavishes his blessings upon us! Join me, my Brethren!

The Illustrous Commander in Chief gives the Sign and Battery, and says three times “Hoshea.” All join him.

Music.

N. B.—As soon as the Illustrous Commander in Chief has said “light succeeds darkness,” the Hall is suddenly illuminated.

Music stops.

Illustrious Commander in Chief.—Most Wise, come to me and receive the “Word.”

The Most Wise walks up to the Illustrous Commander in Chief, who gives him the S. W. in the usual manner, and says to him:

“Return to your post, my Bro., and give the S. W. to all the Officers and Members of your Chapter, as I have given it to you, and let them return it to me through the Members and Officers of the Grand Consistory.”

Music.

The Most Wise goes back to his place, and there gives the S. W. to the Senior, and then to the Junior Warden, who pass the “Word” to the Knights next to them, and so on, until the “Word” is transmitted to the Members, and then to the Officers of the Grand Consistory, and finally to the Illustrous Commander in Chief.

Music stops.

Après quoi,

L'illustre Commandeur en Chef tire son épée, la saisit par la lame et dit :—Très-Sage, Officiers et Membres du Souverain Chapitre de Rose-Croix — No — vous jurez et promettez de travailler sans relâche jusqu'à ce que la “Justice” règne par toute la terre.

Tous les Chevaliers étendent la main et disent : “Je le jure et je le promets.

L'illustre Commandeur en Chef.—Prions, mes FF.:

Dieu puissant! Source de toute gloire, de toute grâce! Créateur de toutes choses! O toi dont la Sagesse dirige et gouverne l’œuvre de tes mains, jette un regard de bonté sur tes enfants qui se sont réunis devant toi et en ton nom! bénis les travaux que nous entreprenons aujourd’hui et que nous continuerons avec l’espérance de les achever pour ta gloire. Donne-nous la “Sagesse” pour guide de nos actions. Donne-nous la “Force” d’âme nécessaire pour souffrir patiemment! Donne-nous enfin cette “Beauté,” fille de l’harmonie et de la droiture qui doivent diriger nos actes et nos rapports avec nos FF.:. Que la “Charité” soit le fruit de notre soumission à ta volonté sainte, et que la douce “Espérance” nous conduise à la “Foi.”

Veille sur tes enfants, ô Père! permets-nous de te consacrer cet édifice que nous avons élevé à la gloire de ton Nom, et reçois avec bienveillance l’hommage que nous te rendons!

Prends sous ta protection spéciale tous ceux qui seront légitimement appelés à y siéger d’après nos constitutions, afin qu’ils remplissent religieusement toutes les obligations qu’ils ont contractées envers toi et envers ce Souverain Chapitre.

Fais, ô notre Père, que tous ceux qui entreront dans cetteenceinte sacrée n’ait qu’un cœur, qu’une âme pour t’aimer, t’honorer et t’obéir comme le veulent et ta Grandeur et ta Miséricorde infinie, et s’entr’aimer comme tu nous aimes.

Bannis de ce Temple toutes les mauvaises passions, tous les préjugés, toute intolérance! Puissions-nous nous réunir ici comme les fils d’une même famille, n’ayant qu’un même Père dont la bienfaisante main s’étend à tous ses enfants et les conduit tous par le même chemin au dernier terme de la vie. Fais que ta “Parole” sainte soit toujours présente à notre esprit, et que la vraie Philosophie, la vertu, l’amour, l’harmonie et les douceurs d’une sainte joie règnent à jamais dans nos cœurs!

After which,

Illustrious Commander in Chief draws his sword, takes it by the blade, and says :

Most Wise, Officers and Members of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, you vow and swear unceasingly to labor until "Justice" shall prevail over the surface of the earth.

All the Knights, extending their right hands towards the sword, answer : "I vow and swear."

Illustrious Commander in Chief.—Let us pray, my Brethren:

Almighty and ever glorious and gracious Lord God, Creator of all things, and Governor of every thing thou hast made, mercifully look upon thy children, now assembled in thy name, and in thy presence, and bless and prosper "all our works begun, continued and ended in thee." Graciously bestow upon us *Wisdom*, in all our doings; *Strength* of mind in all our difficulties, and the *Beauty* of harmony and holiness in all our communications and work. Let "*Charity*" be the fruit of our obedience to thy holy will, and "*Hope*" the foundation of our "*Faith*."

"O, thou Preserver of Men!" graciously enable us now to consecrate this Chapter which we have erected, to the honor and glory of thy Name, and mercifully be pleased to accept this service at our hands.

May all who shall be lawfully appointed to rule in it, according to our Constitutions, be under thy special guidance and protection, and faithfully observe and fulfill all their obligations to Thee and to the Chapter.

May all who come within these consecrated walls, have but one heart, and one mind, to love, to honor, and to obey Thee, as thy majesty, and unbounded goodness claim; and to love one another, as thou lovest us. May every discordant passion, every prejudice and all intolerance, be here banished from our bosom. May we here meet in thy presence as a band of brethren, having the same Almighty Parent, are daily sustained by the same benificent hand, and are traveling the same road to the gates of death. May we have thy "*Holy Word*" always present to our mind, and true Philosophy and virtue, love and harmony, and peaceful joy reigning in our hearts.

May all the proper work of our Institution, that may be done in this Chapter, be such as thy Wisdom may approve, and thy Goodness prosper.

Que ta sagesse approuve, que ta bonté bénisse tous les légitimes travaux de notre Ordre dans ce Chapitre.

Bénis enfin, ô Père, Sublime Architecte de l'Univers, bénis nos FF.: en quelque lieu qu'ils soient : fais qu'ils n'oublient jamais leurs devoirs envers toi, envers leurs semblables, envers eux-mêmes. Et quand sonnera la dernière heure de nos travaux, quand nos forces épuisées nous feront défaut, aide-nous, ô Père, à traverser la Vallée de l'Ombre de la Mort ! Et que la Charité, l'Espérance et la Foi nous conduisent à ces régions de l'Empyrée où l'amour, la paix et le bonheur règnent à jamais devant ton trône. Amen ! Amen ! Amen !

AU NOM DE DIEU, LE SUPREME ET ETERNEL ARCHITECTE DU CIEL ET DE LA TERRE, A QUI SOIENT RENDUS TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE, JE DEDIE CE TEMPLE AU RITE MAÇONNIQUE ANCIEN ET ACCEPTE ! PUISSENT LA CHARITE ET LA TOLERANCE Y REGNER A JAMAIS !

Après la prière et la dédicace,

L'illustre Commandeur en Chef.—Illustrés FF.:, Officiers et Membres du Grand Consistoire, rendez vous à l'Orient. Officiers du Chapitre de Rose-Croix —— No ——, reprenez vos places accoutumées et faites occuper les Vallées par les Membres du Chapitre.

Lorsque ces ordres ont été exécutés,

Le Très-Sage conduit l'illustre Commandeur en Chef au trône et se place à sa gauche.

Lorsque l'illustre Commandeur en Chef est au trône, il dit :

Officiers du Chapitre de Rose-Croix —— No ——, remettez vos maillets aux Officiers du Grand Consistoire et vos camails au Grand Maître des Cérémonies.

L'ordre est exécuté par les soins du Grand Maître des Cérémonies que dirige l'illustre Commandeur en Chef. Aussitôt qu'un Officier du Chapitre est remplacé par un Officier du Grand Consistoire, il est conduit au siège qui lui a été préparé à l'Orient.

Quand cette Cérémonie est finie,

L'illustre Commandeur en Chef.—Illustré F.:, Grand Maître des Cérémonies, conduisez le Très-Sage à sa place.

Le Très-Sage alors remet son camail à l'illustre Commandeur en Chef et il est conduit par le Grand Maître des Cérémonies à la place qui lui a été réservée en face du trône.

Après quoi,

And, finally, graciously be pleased, O thou Sovereign Architect of the Universe, to bless the Craft wheresoever dispersed, and make them true and faithful to Thee, to their neighbor, and to themselves. And when the time of our labor is drawing near to an end, and the pillar of our strength is declining to the ground, graciously enable us to pass through "the valley of the shadow of death," supported by "Charity, Hope and Faith," to those mansions beyond the skies, where love, and peace, and happiness, forever reign before thy throne. Amen! Amen! Amen!

IN THE NAME OF THE SUPREME AND ETERNAL GOD, THE GRAND ARCHITECT OF HEAVEN AND EARTH, TO WHOM BE ALL HONOR AND GLORY, I DEDICATE THIS TEMPLE TO THE ANCIENT AND ACCEPTED RITE OF MASONRY! MAY UNIVERSAL TOLERATION AND LOVE DWELL THEREIN FOREVER AND EVER!

After the prayer and the dedication,

Illustrious Commander in Chief.—Illustrious Brethren, Officers and Members of the Grand Consistory, proceed to the East. Officers of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, take your respective posts, and let the Members occupy the Valleys.

When these orders have been complied with,

The Most Wise conducts the Illustrous Commander in Chief to the throne, and stands on his left.

When the Illustrous Commander in Chief is on the throne, he says:

Let all the officers of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, resign their posts to the Officers of the Grand Consistory, and surrender the insignia of their respective offices to the Grand Master of Ceremonies.

All of which is done by the Grand Master of Ceremonies under the direction of the Illustrous Commander in Chief. As each Officer of the Chapter is replaced by an Officer of the Grand Consistory, he is conducted to the seat prepared for him in the East.

After this ceremony has been accomplished,

Illustrious Commander in Chief.—Ill. Bro., Grand Master of Ceremonies, conduct the Most Wise to his seat.

Whereupon, the Most Wise surrenders the insignia of his office to the Illustrous Commander in Chief, and is conducted by the Grand Master of Ceremonies to the chair prepared for him in front of the throne. After which,

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF.—Prenez place, mes FF.:—Très-Excellent et Parfaits Maîtres, FF.: Premier et Deuxième Surveillants, faites savoir aux Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives qu'en ma qualité d'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, je vais procéder à l'installation du Très-Sage et des Officiers du Souverain Chapitre de Rose-Croix — No —.

LE PREMIER SURVEILLANT.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, l'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE vous fait savoir que son intention est de procéder à l'installation du Très-Sage et des Officiers du Souverain Chapitre de Rose-Croix — No —.

LE DEUXIÈME SURVEILLANT.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, l'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF DU GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE vous fait savoir que son intention est de procéder à l'installation du Très-Sage et des Officiers du Souverain Chapitre de Rose-Croix — No —. Après quoi,

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF.—Chevaliers qui avez été élus aux dignités de Très-Sage et d'Officiers du Souverain Chapitre de Rose-Croix — No —, avant de vous asservir, il est de mon devoir de vous faire connaître les obligations que chacun de vous aura à remplir.

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF lit alors à chaque officier, en commençant par le Très-Sage, les devoirs de sa charge, tels qu'ils sont formulés dans les règlements du Chapitre sanctionnés par le Grand Consistoire.

Au fur et à mesure que l'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF a terminé la lecture des devoirs de chaque Officier, il dit :

Acceptez-vous, mon F.: , la dignité à laquelle vous avez été élevé, et vous engagez-vous, sur votre parole de loyal Chevalier, à remplir fidèlement les devoirs qui vous sont imposés ?

Chaque Officier se lève et répond : "Je m'y engage, ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF."

Après avoir répondu, chaque Officier se rassied : et quand tous ont répondu,

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF, se levant :—Début et à l'ordre, mes FF.:.

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Illustrious Commander in Chief.—Be seated, my Brethren. Most Excellent and Perfect Masters, Bros.: Senior and Junior Wardens, inform the Knights on your respective Valleys, that I will proceed, as Illustrious Commander in Chief of the Grand Consistory of Louisiana, to install the Most Wise and Officers of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

Senior Warden.—Sir Knights on my Valley, the Illustrious Commander in Chief of the Grand Consistory of Louisiana, informs you that it is his intention to proceed to the installation of the Most Wise and Officers of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

Junior Warden.—Sir Knights on my Valley, the Illustrious Commander in Chief of the Grand Consistory of Louisiana, informs you that it is his intention to proceed to the installation of the Most Wise and Officers of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —.

After which,

Illustrious Commander in Chief.—Sir Knights, who have been elected Most Wise and Officers of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, before administering to you the oath of office, I must inform you of the duties devolving upon each of you.

Illustrious Commander in Chief then reads to each Officer, beginning by the Most Wise, the duties of his office, such as set forth in the regulations of the Chapter, and sanctioned by the Grand Consistory of Louisiana.

As the Illustrious Commander in Chief completes the reading of the duties of each Officer, he says :

“Do you, my Bro.:, accept the office to which you have been elected, and do you promise and engage upon your word of a true Knight, faithfully to perform the duties devolving upon you?”

Each Officer, in answer to the Illustrious Commander in Chief, rises and says: “I do, Illustrious Commander in Chief.”

After answering, each Officer resumes his seat. When all have answered,

Illustrious Commander in Chief, rising: Order, my Brethren.

All rise under the sign of the “Good Shepherd.”

Most Wise, Officers and Members of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, Do you solemnly promise,

Très-Sage, Officiers et Membres du Souverain Chapitre de Rose-Croix _____ No _____, promettez-vous solennellement :

1o. D'être bienveillants et sincères, d'observer strictement et de propager les principes rationnels du Rite Ancien et Accepté Ecossais ?

2o. D'user de patience et d'indulgence et de pratiquer la Justice et l'Equité envers tous les hommes ?

3o. De vous opposer à l'intolérance et à toute persécution politique et religieuse ?

4o. De ne jamais vous laisser égarer par l'animosité, ni par vos opinions politiques et religieuses dans toutes les questions qui intéresseraient ou votre Chapitre, ou les FF.: qui demanderaient à y être admis, ou enfin votre prochain dans le monde profane ?

5o. De contribuer au bonheur général et de cultiver toutes les vertus sociales ?

6o. D'éviter soigneusement tous différends, toutes querelles : d'être réservés dans votre conduite, courtois et polis envers vos FF.: et de garder religieusement les serments et les obligations que vous avez prêtés à l'Ordre Maçonnique : et enfin d'être fidèles aux Lettres-Capitulaires qui ont été accordées à votre Souverain Chapitre par le Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane ?

A chacune de ces questions, tous les Officiers et tous les Membres répondent : "Je le promets."

Ensuite,

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF descend du trône et s'avance vers le Très-Sage ; il lui présente la garde de son épée et lui dit :

A genoux, mon F.:, et répétez avec moi :

Le Très-Sage s'agenouille et mets sa main sur la garde de l'épée.

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF, le Très-Sage, répétant après lui :— En présence de Dieu Tout-Paissant, notre Père, et de mes FF.:, J (énoncer après son nom, la dignité que l'on occupe, comme *Très-Sage, Premier ou Deuxième Surveillant, etc.*) du Souverain Chapitre de Rose-Croix Hæredum _____ No _____, jure et promets solennellement ici et sur cette épée, de remplir, autant qu'il sera en moi, les devoirs qui me sont imposés en ma sus-dite qualité : d'obéir et de faire obéir aux Statuts Généraux du Rite Ancien et Accepté, aux Lois et Ordonnances du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane sous l'obéissance du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, ainsi qu'aux

1st. To be good and true, and strictly to observe and propagate the rational principles of the Ancient and Accepted Rite?

2d. To bear and forbear, to be just and equitable towards all men?

3d. To discountenance intolerance and religious and political persecution?

4th. Never to be guided by animosity, by your political or religious opinions in all questions relating to the members of your Chapter, or to such Brethren who may apply for initiation into the same, and to your neighbors at large?

5th. To promote the general welfare of Society, and to cultivate all social virtues.

6th. To avoid carefully all piques and quarrels, to be cautious in your behaviour, courteous to your Brethren, and faithful to all the oaths and obligations which you have taken in our Order, and to the Letters-Capitular which the Grand Consistory of Louisiana have granted to your Chapter?

To each of these questions, all the Officers and Members of the Chapter answer: "I promise."

After which,

Illustrious Commander in Chief leaves the throne and proceeds towards the Most Wise, and extending the hilt of his sword, he says:

Kneel, my Bro., and repeat with me:

Most Wise kneels and places his hand on the hilt of the sword.

Illustrious Commander in Chief, Most Wise, repeating :

In the presence of Almighty God, our Father, and of my Brethren, I, (*here state after your name, the dignity which you occupy, such as Most Wise, Senior or Junior Warden, etc.,*) of — Sovereign Chapter of Rose Croix Hæredum, No. —, do hereby and hereon solemnly vow and swear to perform to the best of my ability, the duties imposed upon me in my aforesaid capacity; to obey and to enforce the General Statutes of the Ancient and Accepted Rite; the Laws and Edicts of the Grand Consistory of the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and also the

règlements du Souverain Chapitre de Rose-Croix Hæredum ——
No _____;

Je jure et promets solennellement de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour maintenir la paix, l'harmonie et l'union entre les Membres de ce Souverain Chapitre, et d'en diriger les travaux avec justice, impartialité et bienveillance ! Que Dieu me soit en aide et me prête force pour remplir l'engagement solennel que je viens de prendre ! Amen ! Amen ! Amen ! Amen !

Levez-vous mon F.:

L'illustre Commandeur en Chef serre alors cordialement la main du Très-Sage.

Après quoi,

L'illustre Commandeur en Chef.—Officiers du Souverain Chapitre de Rose-Croix —— No ——, à genoux et prêtez le même serment!

Tous les Officiers se mettent à genoux et prêtent le même serment, chacun énonçant son nom et la dignité dont il est revêtu.

Après le serment,

L'illustre Commandeur en Chef.—Levez-vous, mes FF.:—Recevez maintenant les insignes de vos dignités.

En disant ces mots, l'illustre Commandeur en Chef prend sur le trône, où ils avaient été déposés par le Grand Maître des Cérémonies, les camails des Officiers. Il remet à chacun d'eux, le Très-Sage excepté, les insignes de sa dignité. Ensuite,

L'illustre Commandeur en Chef.—Prenez place, mes FF.: Illustre F.:, Grand Ministre d'Etat, vous avez la parole.

Le Ministre d'Etat se lève alors et prononce

Le Discours.

Après quoi,

L'illustre Commandeur en Chef.—Illustre F.:, Grand Chancelier, lisez maintenant les Lettres-Capitulaires qui ont été accordées au Souverain Chapitre de Rose-Croix Hæredum —— No —— et remettez-les au Très-Sage.

Le Grand Chancelier se lève et lit les Lettres-Capitulaires qu'il remet ensuite au Très-Sage.

Ensuite,

L'illustre Commandeur en Chef.—Debout et à l'ordre, Chevaliers. Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur."

Rules and Regulations of —— Sovereign Chapter of Rose Croix Hæredum, No. —;

I furthermore solemnly vow and swear to do all in my power to maintain peace, harmony and union among the Members of this Sovereign Chapter, and to conduct the labors thereof with justice, impartiality and forbearance. So help me God, and keep me steadfast in this my solemn obligation. Amen! Amen! Amen!

Rise, my Brother.

Illustrious Commander in Chief then cordially grasps the Most Wise by the hand. After which,

Illustrious Commander in Chief.—Officers of —— Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, you will now kneel and take the same obligation.

All the Officers kneel down and take the above oath together, each one giving his name and that of his office.

After the oath,

Illustrious Commander in Chief, says:

Rise, my Brethren. Receive now the insignia of your offices.

Saying this, he takes from the throne, where they had been deposited by the Master of Ceremonies, the collars of the Officers, and clothes each of them, excepting the Most Wise, with the insignia of his office.

After which,

Illustrious Commander in Chief returns to the throne and says:

Be seated, my Brethren. Ill.·. Bro.·., Grand Minister of State, the floor is yours.

The Minister of State then rises and delivers a

DISCOURSE.

After which,

Illustrious Commander in Chief.—Ill.·. Bro.·., Grand Chancellor, read the Letters-Capitular granted to —— Sovereign Chapter of Rose Croix Hæredum, No. —, and deliver them to the Most Wise.

Grand Chancellor rises and reads the Letters-Capitular, and then delivers them to the Most Wise. After which,

Illustrious Commander in Chief.—Order, Sir Knights.

All rise and place themselves under the sign of the "Good Shepherd."

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF.—Très-Sage, Officiers et Membres du Souverain Chapitre de Rose-Croix Hæredum — No —, au nom et par l'autorité du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous l'obédience du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés comme Illustre Commandeur en Chef du dit Grand Consistoire, je vous forme et vous constitue en Chapitre régulier de Souverains Princes Rose-Croix Hæredum, 18e Degré du Rite Ancien et Accepté, et je vous investis des pouvoirs et de l'autorité nécessaires pour agir comme Chapitre régulier, en vous conformant aux Constitutions et aux Statuts de l'Ordre, et puisse le Grand Architecte de l'Univers bénir tous vos légitimes travaux !

Illustre F., Grand Maître des Cérémonies, conduisez le Très-Sage de ce Souverain Chapitre au trône et placez-le à ma gauche : conduisez également les Officiers du Chapitre à leurs places respectives que j'ordonne aux Officiers du Grand Consistoire de leur restituer.—Prenez place, mes FF. .

Le Grand Maître des Cérémonies exécute ces ordres.

La musique joue.

Quand tous les Officiers ont repris leurs places,

La musique s'arrête.

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF.—Très-Excellent et Parfaits Maîtres, FF. . Premier et Deuxième Surveillants, invitez les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives à se joindre à moi pour complimenter le Très-Sage de ce Souverain Chapitre.

Le Premier Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, l'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF VOUS INVITE À VOUS JOINDRE À LUI POUR COMPLIMENTER NOTRE TRÈS-SAGE.

Le Deuxième Surveillant.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, l'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF VOUS INVITE À VOUS JOINDRE À LUI POUR COMPLIMENTER NOTRE TRÈS-SAGE.

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF frappe ! ! ! ! ! ! ! ! se lève et dit:—Debout et à l'ordre, Sublimes Princes et Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe du “Bon Pasteur.”

L'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF. — Très-Sage, après le discours que

Most Wise, Officers and Members of _____ Sovereign Chapter of Rose Croix, No. —, in the name and by authority of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty-second Degree of the Ancient and Accepted Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and by virtue of the powers in me vested, as Illustrious Commander in Chief of said Grand Consistory, I constitute and form you into a regular Chapter of Sovereign Princes Rose-Croix "Hæredum," Eighteenth Degree of the Ancient and Accepted Rite, and I hereby grant unto you full power and authority to act as a regular Chapter, according to the Constitutions and Statutes of the Order. May the Grand Architect of the Universe bless all your lawful labors.

Ill. Bro., Grand Master of Ceremonies, conduct the Most Wise of this Sovereign Chapter to his seat on my left, and all the Officers of the same to their respective places, which I command the Officers of the Grand Consistory to surrender.

Be seated, my Brethren.

Grand Master of Ceremonies acts accordingly.

Music.

When all the Officers have resumed their places,

Music stops.

Illustrious Commander in Chief.—Most Excellent and Perfect Masters, Bros.: Senior and Junior Wardens, request the Knights on your respective Valleys to join me in complimenting the Most Wise of this Sovereign Chapter.

Senior Warden.—Sir Knights on my Valley, the Illustrious Commander in Chief requests you to join him in complimenting our Most Wise.

Junior Warden.—Sir Knights on my Valley, the Illustrious Commander in Chief requests you to join him in complimenting our Most Wise.

Illustrious Commander in Chief strikes ! ! ! ! ! ! rises, and says:

Order, Sublime Princes and Knights!

All rise under the sign of the "Good Shepherd."

nous avons entendu, et dans lequel l'Orateur a retracé avec l'énergie de la conviction et de la sincérité la magnifique Doctrine de l'Ecossisme, après surtout les serments que vous avez prêtés comme Chevalier Rose-Croix et comme Président de ce Souverain Chapitre, vos devoirs vous sont connus et il ne me reste, mon F.º, qu'à vous exprimer la confiance que l'Ordre tout entier place en vous, dans vos Officiers et dans le Chapitre que vous êtes appelé à diriger. Votre intelligence et votre droiture nous sont un sûr garant que vous remplirez fidèlement votre mission. Aidé des Officiers et des Membres de ce Chapitre, votre tâche sera facile, je l'espère. Mais lorsque l'*esprit* de notre Doctrine se trouvera en opposition avec la *lettre* de la Loi *Ecrise*, n'hésitez jamais à tout sacrifier aux droits de la Charité et de la Tolérance, quelles qu'en puissent être les conséquences. Au moment d'agir, souvenez-vous de Celui qui a dit : "La *lettre* tue et l'*esprit* vivifie." A moi, mes FF.º, saluons le Très-Sage.

Ce disant, il fait le signe et la batterie, et dit trois fois "Hoschea." Tous se joignent à lui. Après quoi, il dit :

Très-Sage, recevez les insignes de votre dignité et le maillet de commandement : il vous appartient, car le suffrage de vos FF.º vous l'a donné, et votre conduite vous en rend digne.

Il remet alors au Très-Sage le maillet et les insignes de sa dignité, le fait asseoir sur le trône et prend place à sa gauche. Ensuite,

Le Très-Sage répond au compliment, s'il le juge à propos.

Après quoi,

Le Très-Sage.—Prenez place, mes FF.º.

Puis il offre la parole, fait circuler la caisse d'assistance fraternelle et met le Chapitre en recès de la manière accoutumée.

Illustrious Commander in Chief.—Most Wise, after the discourse with which we have been favored, and in which the Orator has expounded the Sublime Doctrine of Scotch Masonry in such language as only conviction and sincerity can dictate, and especially after the obligations which you have taken as a Knight of the Rose-Croix, and as the Presiding Officer of this Sovereign Chapter, your duties are known to you, my Bro., and I have now but to express to you the confidence which the Order places in you, in your worthy Officers, and in the gallant Chapter over which you are called upon to preside. Your intelligence and uprightness are to us a sure guarantee that you will faithfully accomplish your mission. With the assistance of your Officers and of the Members of your Chapter, your task will be, I hope, an easy and pleasant one. But, if ever the *Spirit* of our doctrine should stand in opposition to the *Letter* of the *Written* law, hesitate not to sacrifice everything to the rights of Charity and Toleration, whatever might be the consequences. And whenever called upon to act, remember Him who said: “The *letter* killeth, but the *spirit* giveth life.”

Join me, my Brethren. Let us salute the Most Wise.

Saying this, he gives the Sign and the Battery, and says three times, “Hoshea.” All join him.

After which, he says :

Receive, my Bro., the insignia of your office and the sign of your authority; it rightly belongs to you, because the suffrage of your Brethren has entrusted you with it, and because your conduct has shown you to be worthy of holding it.

He then gives the gavel to the Most Wise, together with the insignia of his office, surrenders his seat to him, and stands on his left. Whereupon,

Most Wise answers to the address of the Illustrious Commander in Chief, if he thinks proper.

After which,

Most Wise.—Be seated, my Brethren.

He then invites the Members to make their observations, etc., and causes the box of fraternal assistance to be presented to them; lastly, he calls off in the customary manner,

CEREMONIE FUNÉRAIRE.

DECORATION DU CHAPITRE.

Le trône, l'autel et les sièges des Dignitaires sont tendus de noir. A la place qu'occupait le F.: décédé, on met un fauteuil couvert d'une tenture noire semée de larmes, avec un écu de la couleur du Rite Ecossais, portant son nom et surmonté d'une tête de mort appuyée sur deux os en sautoir; et autour de l'écu, le cordon de la plus haute dignité du décédé. Au bas de l'écu, on met le bijou de l'Ordre et derrière, un glaive croisé sur son fourreau, la pointe en bas.

Les murs du Temple sont garnis de guirlandes noires.

Le cercueil est placé au milieu, et on met au-dessus les attributs du décédé, dont les pieds seront tournés vers l'Ouest.

Les candélabres, au nombre de trois, sont noirs, entourés de crêpe noir et portent chacun onze lumières.

Entre le cercueil et l'Ouest il y a une pyramide triangulaire. Sur le premier de ses côtés, l'Œil de la Providence au milieu d'un serpent en cercle tenant sa queue entre ses dents; sur le second, une tête de mort surmontée d'un papillon; et sur le troisième, un Génie tenant de la main droite un flambeau renversé et éteint, et de la gauche, un flambeau élevé et allumé.

Devant l'autel, un trépied antique garni de crêpe noir et portant un vase d'alcool parfumé. Deux corbeilles de fleurs sur deux Colonnes tronquées, à droite et à gauche: et du côté opposé, la bannière du Chapitre avec une cravate de crêpe noir.

Au-dessus du cercueil, une lampe sépulcrale, et à côté du trépied, des cassolettes d'enceus et de parfums.

Il faut un orgue à l'Ouest: un vase d'eau, un vase de vin et un vase de

FUNERAL CEREMONY.

DECORATION OF THE CHAPTER.

The throne, the altar, and the seats of the Officers must be hung with black. In the place formerly occupied by the deceased, there must be a chair covered with black cloth, strewed with tears, and an escutcheon of the Scotch Rite colors, upon which is written the name of the deceased. The escutcheon is surmounted with a death's head resting on two thigh bones crossed. The collar of the highest Degree possessed by the deceased, surrounds the escutcheon. At the lower extremity of the escutcheon hangs the Jewel of the Order, and behind it, is a sword across its scabbard, the point downwards.

The walls of the Temple are strewed with black garlands.

The coffin is placed in the centre, and upon it the regalia of the deceased, whose feet shall be turned towards the West.

The candlesticks, three in number, are black, surrounded with black crape, and bearing eleven lights each.

Between the coffin and the West there must be a triangular pyramid; on the first side, is the all-seeing Eye of Providence within the circle formed by a Serpent biting its tail; on the second, a death's head, over which is a butterfly; and on the third, a Genius holding in the right hand a torch reversed and extinguished, and in the left, a torch erect and burning.

Before the altar is an antique tripod surrounded with black crape, on which is a vessel containing perfumed alcohol; on each side, a basket of flowers on a truncated column; on the opposite side, the banner of the Chapter with a knot of black crape.

Above the coffin is a sepulchral lamp, and near the tripod, pans of incense and perfumes.

lait sont placés respectivement à l'Est, à l'Ouest et au Sud du cénotaphe : un vase d'ablutions, au Nord : et, entre les mains du Maître des Cérémonies, un flambeau pour le Très-Sage.

Au fond de l'Orient, il doit y avoir comme une imitation des Champs-Elysées avec abondance de fleurs, de verdure et de lumière, le tout caché par un épais rideau noir qu'on tire au moment du départ pour le Champ du Repos.

ORDRE DES FUNERAILLES.

Le Très-Sage ouvre le Chapitre de la manière accoutumée, mais en observant de faire la batterie de deuil.

Le Très-Sage fait un discours en rapport avec la Cérémonie, et sur les mérites du F.:. défunt. Après quoi,

Le Très-Sage.—F.:. Premier Surveillant, où est maintenant notre F.:. —

Le Premier Surveillant.—Il voyage dans les ténèbres.

Le Très-Sage.—Pouvons-nous l'en retirer ?

Le Premier Surveillant.—Les lieux qui le connaissaient ne le connaissent plus, et les lieux qu'il parcourt ne nous sont pas connus.

Le Très-Sage.—Qui donc le rendra à la Lumière ?

Le Premier Surveillant.—Le Grand Architecte de l'Univers vers lequel son âme retourne, et qui seul peut le guider vers le Temple impérissable de la Vérité.

Le Très-Sage.—A qui devons-nous confier sa dépouille mortelle ?

Le Premier Surveillant.—Au sein de la terre : car, formée qu'elle était de poussière, elle y doit retourner et s'y remettre à la disposition de l'Eternel Très-Sage.

Le Très-Sage.—L'avons-nous donc perdu pour toujours ?

Le Premier Surveillant.—Ses formes visibles nous échappent, mais son nom et sa mémoire nous restent !

Ici le Maître des Cérémonies ouvre le Livre des Minutes que lui donne le F.:. Secrétaire.

Le Très-Sage lui dit :—F.:. Maître des Cérémonies, gravez sur les Colonnes de ce Souverain Chapitre que le — jour du mois de — — Ere Vulgaire, l'âme de notre très-cher F.:. — est retournée à Dieu et que nous avons rendu à la terre sa dépouille mortelle.

There must be an organ in the West: a vessel filled with water, another filled with wine, and a third one filled with milk are located respectively in the East, West, and South of the coffin; a vessel for ablutions, in the North, and, in the hands of the Master of Ceremonies, a torch for the Most Wise.

At the East end of the Chapter there should be a kind of representation of the Elysian Fields, with abundance of flowers, verdure and light; all which are concealed by a thick black curtain, which is drawn aside at the moment of departure for the last resting place.

ORDER OF THE CEREMONY.

The labors of the Chapter are resumed in the usual manner, observing to make the mourning Battery.

The Most Wise will then address the Chapter on the ceremony of the day, and the merits of the deceased.

After which,

Most Wise.—Bro.: Senior Warden, where is our Brother, ?

Senior Warden.—He wanders in darkness.

Most Wise.—Is it in our power to relieve him?

Senior Warden.—The bourn which knew him, knows him no longer; and the bourn within which he now travels, is unknown to us.

Most Wise.—Who then will bring him to Light again?

Senior Warden.—The Grand Architect of the Universe, to whom his soul returns, and who alone can guide his steps towards the imperishable Temple of Truth.

Most Wise.—To whom are we to entrust his mortal coil?

Senior Warden.—To the bosom of the Earth; for dust must return into dust, and remain at the disposal of the Eternal Most Wise.

Most Wise.—Have we then lost him forever?

Senior Warden.—His visible form disappears, but his name and memory dwell with us.

Here the Master of Ceremonies opens the minute book, which is handed to him by the Secretary.

Le Maître des Cérémonies écrit aux minutes cet acte de décès.

Après quoi,

Le Très-Sage.—F.: Premier Surveillant, que devons-nous aux cendres de notre F.:—?

Le Premier Surveillant.—La primeur des feuilles Maçonniques et le parfum des premières fleurs, symboles de sa régénération.

Le Très-Sage.—Ne leur devons-nous rien de plus ?

Le Premier Surveillant.—Nous leur devons l'aspersion du vin, de l'eau et du lait, symboles de la Force, de la Pureté et de la Candeur, en mémoire de l'Intelligence qu'elles ont servie.

Le Très-Sage.—Comment rendrons-nous hommage à cette Intelligence qui nous est chère, et qui désormais habite le Chapitre Eternel du Grand Architecte de l'Univers ?

Le Premier Surveillant.—En purifiant nos mains par l'ablution Maçonnique et en brûlant avec religion l'encens d'une pieuse et loyale fraternité.

Le Très-Sage frappe un coup de maillet, se lève et dit:—Debout et à l'ordre, mes FF.:.

Tous se lèvent et se placent au signe du "Bon Pasteur." Puis,
Le Très-Sage dit :

" O Grand Architecte de l'Univers ! Puissance Infinie ! Tout vit et tout respire dans toi ! La Lumière et les Ténèbres te sont égales. Tu nous vois à notre mort comme tu nous a vus à notre naissance, et les secrets du tombeau te sont connus comme les manifestations de la vie. Dans l'un et l'autre état nous te sommes présents ! Puisse notre cher F.:— vivre à jamais avec toi, comme il a vécu parmi nous ! Puisse sa mort nous apprendre à mourir, et nous préparer à jouir avec lui dans ton sein de la véritable Immortalité ! Amen ! Amen ! Amen ! "

Après cette prière, le Très-Sage descend de son trône, et se rend auprès du cercueil où les deux Surveillants, l'Orateur et le Maître des Cérémonies se transportent également.

Lorsqu'ils y sont arrivés,

Le Très-Sage met le feu à l'alcool et dit : — " Père miséricordieux et bon ! C'est toi, qui, dans ta Sagesse, a mis un terme à la vie présente et qui, par cette admirable disposition, as voulu consoler la vertu souffrante, délivrer l'opprimé et effrayer le crime. Ta puissance a tout combiné pour que rien ne pérît : nos corps ainsi que nos âmes échappent à l'anéantissement ! Grâces te soient rendues, ô Père !

Most Wise.—Sir Knight, Master of Ceremonies, engrave on the columns of this Sovereign Chapter, that on the _____ day of _____, _____, in the Vulgar Era, the soul of our beloved Bro., Sir Knight has returned to its Father, and that we have entrusted his mortal coil to the earth.

The Master of Ceremonies then records accordingly the death of the Bro. on the minute book. Whereupon,

Most Wise.—How can we show our regard towards the remains of our Bro., ?

Senior Warden.—By strewing before them the earliest Masonic leaves and the first flowers of Spring, as symbols of his regeneration.

Most Wise.—Have we any other duty to fulfill?

Senior Warden.—We must spread wine, water and milk, as the symbols of Strength, Purity and Candor, in honor of the Mind which they once nourished.

Most Wise.—And how are we to pay that tribute of regard to that soul so dear to us, and which now dwells in the eternal Chapter of the Grand Architect of the Universe?

Senior Warden.—By purifying our hands with Masonic ablutions, and by burning religiously the incense of a pious and faithful fraternity.

Most Wise then strikes one, rises and says:

Order, my Brethren.

All rise under the sign of the “Good Shepherd.”

Most Wise.—“Oh! Grand Architect of the Universe! Almighty God! all live and breathe in Thee! For Thee Light and Darkness are but one! Thou seest us at our death as thou hast seen us at our birth, and, like the manifestations of life, the secrets of the grave are known to Thee; in both states we are in thy presence! May our beloved Bro. forever dwell with Thee, as he has dwelt with us! May his death teach us how to die, and be unto us a preparation for that immortality which we hope to enjoy in thy bosom. Amen! Amen! Amen!”

After this prayer, the Most Wise leaves his throne, and approaches the coffin, where the two Wardens, the Orator and Master of Ceremonies meet him.

When they have met, the Most Wise sets fire to the alcohol, and says:

pour le sentiment que cette idée si consolante, nous inspire : elle seule peut calmer la douleur que l'aspect de ce cercueil réveille dans nos âmes ! Que la Terre utilise, suivant tes desseins, les restes périssables de notre F.º., et que son âme immortelle jouisse de la Paix, de la Joie et des chastes enivrements que lui a mérités son assiduité à la recherche de la Lumière et de la Vérité !”

Le Maître des Cérémonies présente un flambeau allumé au Très-Sage qui l'élève par trois fois : chaque fois qu'il l'élève, il dit :

F.º. ——, (dire ici le nom du décédé,) tes FF.º. te pleurent et te demandent, réponds-moi !

Après le troisième appel,

Le Très-Sage éteint le flambeau et dit :—“Mes FF.º. notre F.º. — est sourd à notre voix. Comme cette flamme, il était plein de vie ; comme elle, il éclairait, et on le montrait à qui cherchait la Lumière : mais comme elle, un souffle l'a éteint et plongé dans les ténèbres de la mort. En vain nous l'appelons dans cette enceinte. Il n'y est plus ! Nous n'y entendrons plus sa voix ! Rendons-lui donc nos derniers devoirs, et que du sein de l'Eternité où il voyage, il soit sensible à nos douloureux et fraternels accents !”

Le Très-Sage fait trois fois le tour du cénotaphe, en y jetant des feuilles et des fleurs. Les Surveillants et l'Orateur font la même Cérémonie ensemble, puis successivement tous les Membres du Chapitre.

Après quoi,

Le Très-Sage.—“A la vue des sombres couleurs qui voilent ces murs et nos attributs, du morne silence qui règne dans ce cercueil, de la douleur qui nous accable, et de ces lugubres trophées de la mort, souvenons-nous, mes FF.º., que c'est du sein même de la corruption que naissent les parfums et les charmes de la vie. La mort n'est que l'initiation à la vie éternelle. Quiconque a bien vécu ne doit pas la craindre !”

Le Très Sage prend alors du vin, en verse à l'Est, à l'Ouest et au Sud du cénotaphe, et dit :

“Que la force qui jadis jaillit pour toi du règne végétal, lui soit rendue et retourne avec ta dépouille aux sources de la vie matérielle pour y servir aux sages desseins de l'Eternel, notre Père !”

Le Très-Sage prend de l'eau, en verse à l'Est, à l'Ouest et au Sud du cénotaphe et dit :

"Oh! Thou merciful Father, whose Supreme Wisdom has put an end to our present life, and who, by the admirable providence of thy designs, hast thus decreed the cessation of the pangs and sorrows of suffering virtue, the deliverance of the oppressed and the terror of the iniquitous, thy infinite power has combined all things with a view that nothing should perish, and that our bodies, like our souls, should escape annihilation. Oh! thanks to Thee for the feeling with which this consoling idea inspires us; for it soothes the regret which the sight of this coffin awakens within our hearts. Let the earth comply with thy designs, and take charge of these mortal remains! May the immortal soul of our Bro.: enjoy peace and happiness, and those pure extacies to which his assiduous labors in the cause of Light and Truth have entitled him!"

The Master of Ceremonies presents a burning torch to the Most Wise, who raises it three times; at each time, he says:

"Bro. (here give the name of the deceased,) thy Brethren weep for thee and call thee; answer our call!"

After the third time, the Most Wise extinguishes the torch, and says:

"My BB.:, our Bro. hears not our call. As this torch, he once lived and gave light, and he was a guide unto all seeking for light; but, like it, a breath has extinguished his life and sunk him into the dark bosom of death. It is in vain that we call his name in these precincts. He is no more! No more shall we hear his voice! Let us then pay the last tribute of our respect to his memory, and from the eternal bourn wherein he now travels, may he be conscious of our sorrow!"

The Most Wise then walks round the coffin three times, and throws flowers and leaves upon it. The Wardens and Orator do the same and at the same time, and successively all the Members of the Chapter.

Whereupon,

Most Wise.—"My BB.:, the gloomy colors covering these walls and our attributes, the dull silence which dwells in that coffin, the sorrow which prevails in our hearts, and these dismal trophies of death, may remind us that from the very bosom of corruption arise the perfumes and joys of life. Death is but the initiation into eternal life! A pure conscience fears it not."

Most Wise then pours wine in the East, West and South of the coffin, and says:

"Let the strength which for thee was once derived from the vegetable

“ Sois désormais purifié par la mort ! Que le souvenir de tes faiblesses se perde dans les eaux de la Charité, et qu'en présence de la tombe où tu reposes, nous ne pensions plus qu'à tes vertus ! ”

Le Très-Sage prend du lait, en verse à l'Est, à l'Ouest et au Sud du cénotaphe, et dit :

“ Plus heureux que nous, tu es délivré des pièges de la duplicité, de la flatterie, de l'intolérance, de l'hypocrisie et du mensonge ! Que la Vérité brille pour toi de toute sa splendeur et te console des égarements de l'humanité ! ”

Le Très-Sage va au vase d'ablution, où le Maître des Cérémonies lui verse l'eau : puis il se rend près du trépied, y verse trois fois de l'encens et dit :

“ Que l'âme de notre F.:. remonte vers sa céleste patrie, comme les parfums de cet encens montent vers les cieux ! Que le Grand Architecte la reçoive dans son Eternel Chapitre et lui accorde la récompense du juste ! ”

Les Surveillants et l'Orateur ensemble, et ensuite les Membres du Chapitre vont successivement au trépied et y jettent de l'encens en silence.

Après quoi,

Le Très-Sage.—“ Mes FF.:. , le moment est arrivé de porter les restes de notre F.:. dans la tombe; suivons en silence son cercueil jusqu'au Champ du Repos : mais ne nous désolons pas comme ceux qui manquent d'espérance, car nous devons le suivre, au delà du tombeau, dans l'ordre prescrit par la nature, et passer des Ténèbres à la Lumière ! ”

Le Maître des Cérémonies s'avance alors avec les porteurs qui enlèvent le cercueil et le placent sur le corbillard.

Alors les FF.:. présents s'alignent deux à deux et suivent en silence le char funèbre.

Arrivés au Champ du Repos, les porteurs reprennent le cercueil, le placent dans la tombe, autour de laquelle les FF.:. se forment en cercle.

Après quoi,

Le Très-Sage.—“ Rendons aux cendres de notre F.:. le dernier tribut du Maçon ! ”

Le Très-Sage s'approche alors de la tombe et y jette la branche d'Ac.:

kingdom, return to its source, and with thy mortal remains, to that material life which so beautifully expounds the wise designs of our Almighty Father."

Most Wise then pours water in the East, West and South of the coffin, and says :

" May death purify thee ! May the waters of Charity wash off all thy faults, and, in presence of this grave wherein thou restest, may we remember thy virtues only ! "

Most Wise then pours milk in the East, West and South of the coffin, and says :

" Oh ! Thou, who art now freed from all the snares of duplicity, flattery, intolerance, hypocrisy and falsehood, may Truth shine for thee in all its glory, and reconcile thee to the errors and falterings of humanity ! "

Most Wise then proceeds towards the laver, and there, the Master of Ceremonies pours water on his hands ; after which he walks up to the tripod, wherein he throws incense three times, saying :

" May the soul of our Bro. return to its celestial abode, as the perfumes of this incense rise towards heaven ! May the Grand Architect receive it in his eternal Chapter, and bestow upon it the reward in store for the righteous ! "

The Wardens and Orator together, and then the Members of the Chapter proceed successively, and in silence, towards the tripod, wherein they throw incense. After which,

Most Wise.—" My BB., it is now the hour to carry our Brother to his grave ; let us follow, in silence, his coffin to the last resting place. Weep ye not as those who have not "Hope;" for when, according to the laws of nature, our last hour shall have chimed, we shall follow him to meet beyond the grave, and rise from darkness to light ! "

The Master of Ceremonies then steps forward with the carriers, who take up the coffin and places it on the hearse.

The Members then form a procession, two by two, and follow the hearse in silence.

On arriving at the graveyard, the carriers take the coffin from the hearse, and place it in the grave, around which the Members are formed in a circle. After which,

Most Wise.—" Let us, my BB., pay to the remains of our Bro. the last tribute of a Mason ! "

Les Surveillants et l'Orateur ensemble, et ensuite tous les FF. successivement accomplissent la même Cérémonie.

Cela fait,

L'Orateur prononce

L'ORAISON FUNEBRE

du F. décédé.

Après le discours,

Le Très-Sage, dit :—Gémissons ! Gémissons ! Gémissons !

L'on peut alors retourner au Chapitre pour le fermer en deuil, ou si, à raison de la distance, l'on croit devoir se séparer après la Cérémonie, il faut, avant de se rendre au Champ du Repos, fermer le Chapitre.

Dans le cas où l'on admettrait des dames et des profanes, il faut ouvrir le Chapitre dans un appartement séparé et se rendre ensuite processionnellement au local ordinaire pour y faire, sans signe aucun, la cérémonie des funérailles.



Most Wise then goes to the tomb and throws into it a branch of Ac.. The Wardens and Orator together, and then all the Members successively, perform the same ceremony.

This being done,

The Orator delivers a

FUNERAL ORATION

in memory of the deceased.

After the Oration,

Most Wise.—Woe unto us ! Woe unto us ! Woe unto us !

The Members may then return to the Chapter, in order to call off in mourning; but, if in consequence of the distance, they prefer to retire after the Ceremony, the Chapter must be called off before going to the graveyard.

In case ladies and other uninitiated persons are admitted at the Ceremony, the Chapter must previously be called to labor in another room, then proceed to the premises in procession, and there perform the funeral Ceremony, dispensing with the Signs.

HISTORIQUE DU RITE ÉCOSSAIS.

D'après les renseignements les plus authentiques, il résulte que les Sublimes et Ineffables Degrés du Rite Ecossais furent établis en Ecosse, en France et en Prusse, immédiatement après la première Croisade. Mais par suite de circonstances que nous ignorons, ce Rite tomba en sommeil de 1658 jusqu'à 1744, époque à laquelle un gentilhomme Ecossais fit un voyage en France et rétablit la "Loge de Perfection" dans la ville de Bordeaux.

En 1761, il existait sur tout le continent de l'Europe des Loges et des Conseils des Degrés Supérieurs. A cette époque Frédéric II, Roi de Prusse, fut, en sa qualité d'ILLUSTRE COMMANDEUR EN CHEF DE L'ORDRE DES PRINCES DU ROYAL SECRET, proclamé Chef du Rite Ecossais. Le Duc de Sudermanie, fut désigné comme son Député en Suède, et Louis de Bourbon, en France.

Le 25 octobre 1762, les Grandes Constitutions de l'Ordre furent définitivement ratifiées à Berlin et devinrent la Loi Fondamentale des Corps Maçonniques Ecossais dans les deux hémisphères.

Cette même année, elles furent transmises à Stephen Morin qui, en août 1761, avait été nommé Inspecteur Général pour le Nouveau Monde par le Grand Consistoire des Princes du Royal Secret, réunis à Paris sous la présidence de Chaillou de Joinville, substitut général de l'Ordre.

Quand Morin arriva aux Indes Occidentales, il nomma, en vertu de sa Patente, un Député Inspecteur Général. Cette dignité fut conférée à M. Hayes, avec pouvoir de constituer d'autres Députés, partout où besoin serait.

Hayes nomma Isaac da Costa Député Inspecteur Général pour la Caroline du Sud, et fonda, en 1763, une Sublime Grande Loge de Perfection à Charleston. A la mort de da Costa, Hayes lui donna Joseph Myers pour successeur: il désigna également Solomon Bush Député Inspecteur Général pour la Pennsylvanie, et Berend M. Spitzer

HISTORY OF THE SCOTCH RITE.

From such sources as are authentic, we are informed of the establishment of the Sublime and Ineffable Degrees of the Scotch Rite in Scotland, France, and Prussia, immediately after the first Crusade. But from circumstances unknown to us, after the year 1658, they fell into neglect until the year 1744, when a nobleman from Scotland visited France and re-established the Lodge of Perfection in the City of Bordeaux.

In the year 1761, the Lodges and Councils of the Superior Degrees, being extended throughout the continent of Europe, Frederick II, King of Prussia, as Illustrious Commander in Chief of the order of Princes of the Royal Secret, was acknowledged as the head of the Scotch Rite. The Duke of Sudermania was his Deputy in Sweden, and Louis de Bourbon in France.

On the 25th of October, 1762, the Grand Masonic Constitutions were finally ratified in Berlin, and proclaimed for the government of all Masonic bodies, working in the Scotch Rite, over the two hemispheres.

In the same year, they were transmitted to Stephen Morin, who had been appointed in August, 1761, Inspector General for the New World, by the Grand Consistory of Princes of the Royal Secret, convened at Paris, under the presidency of Chaillou de Joinville, Substitute General of the Order.

When Morin arrived in the West Indies, he, agreeably to his patent, appointed a Deputy Inspector General. This honor was conferred on M. Hayes, with the power of appointing others where necessary.

Hayes appointed Isaac da Costa, Deputy Inspector General for the State of South-Carolina, who, in 1783, established a Sublime Grand Lodge of Perfection in Charleston. After da Costa's death, Joseph Myers was appointed to succeed him by Hayes, who also appointed Solomon Bush, Deputy Inspector General for Pennsylvania, and Berend M. Spitzer for Georgia; which appointments were confirmed by a

pour la Géorgie. Ces diverses nominations furent ratifiées par le Conseil des Inspecteurs réunis à Philadelphie le 15 juin, 1781.

Le premier de mai 1786, les Grandes Constitutions du Suprême Conseil du 33e Degré furent ratifiées par le Roi de Prusse, et tous les pouvoirs Maçonniques des Inspecteurs furent confiés à un Suprême Conseil composé de neuf FF., dans chaque nation.

Le 20 février 1788, un Conseil de Princes de Jérusalem fut fondé à Charleston par Myers, Spitzer, et A. Frost, Député Inspecteur Général pour la Virginie.

En 1795, le colonel John Mitchell fut nommé Député Inspecteur Général par Spitzer, en remplacement de Myers qui avait quitté Charleston, mais il ne put entrer en fonctions qu'après la mort de Myers, qui eut lieu l'année suivante.

Le 31 mai 1801, le Suprême Conseil du 33e Degré fut solennellement ouvert à Charleston par John Mitchell et Frédéric Dalcho, tous deux Souverains Grands Inspecteurs Généraux, et dans le courant des deux années suivantes, le nombre des Inspecteurs Généraux se trouva au complet.

Le 5 août 1813, et conformément aux Constitutions Secrètes, un autre Suprême Conseil fut également fondé et constitué dans la ville de New-York, avec l'approbation et sous l'autorité du Suprême Conseil de Charleston, par Emmanuel de la Motta, son représentant. Le siège du Suprême Conseil de New-York a été depuis transféré à Boston.

La juridiction Maçonnique du Suprême Conseil de Boston s'étend aux Etats du Nord, du Nord-Est et du Nord-Ouest de l'Union. Ce Suprême Conseil et celui de Charleston sont les deux *seuls* Suprêmes Conseils dont l'existence soit reconnue, les *seuls* qui puissent exister aux Etats-Unis, d'après les Constitutions Secrètes.

Telle est l'origine du Rite Ecossais aux Etats-Unis : il y a deux Suprêmes Conseils de ce Rite en ce pays : l'un à Charleston, Caroline du Sud, l'autre à Boston, Massachusetts.—Tous deux sont en pleine activité.*

* Cet historique, ainsi que l'introduction relative à l'organisation des 33 Degrés du Rite, (voir au commencement de ce livre), sont tirés d'une brochure de l'Ill.^r. F.^r. Albert G. Mackey.

Council of Inspectors that convened in Philadelphia on the 15th of June, 1781.

On the 1st of May, 1786, the Grand Constitutions of the Supreme Council of the 33d Degree were ratified by the King of Prussia, by which the Masonic prerogatives of Inspectors were deposited in a Council consisting of nine brethren in each nation.

On the 20th of February, 1788, a Council of Princes of Jerusalem was opened in Charleston, by Myers, Spitzer, and A. Frost, Deputy Inspector General for Virginia.

In 1795, Col. John Mitchell was appointed by Spitzer a Deputy Inspector General, in the place of Myers, who had removed, but he was restrained from acting until after Myers' death, which took place in the following year.

On the 31st of May, 1801, the Supreme Council of the 33d Degree was opened in Charleston with the grand honors of Masonry, by John Mitchell and Frederick Dalcho, Sovereign Grand Inspectors General, and in the course of the succeeding two years, the whole number of Inspectors General was completed.

On the 5th day of August, 1813, a similar Supreme Council was, in accordance with the Secret Constitutions, duly and lawfully established and constituted in the city of New-York, (the seat of which has lately been removed to Boston,) by Emanuel De La Motta, as the representative, and under the sanction and authority of the Council of Charleston. The Masonic jurisdiction of the Boston Council is distributed over the northern, north-western, and north-eastern parts of the United States. And this, with the Council at Charleston, are the *only* recognized Councils which exist, or *can* exist, according to the Secret Constitutions, in the United States.

This was the origin of the Scotch Rite in the United States, of which there now exist two Supreme Councils; one at Charleston, S. C., and another in the city of Boston, both bodies being in active operation.*

* The foregoing, together with the introduction to the organization of the 33 Degrees of the Rite, at the beginning of this Book, is taken from Ill. Bro. Albert G. Mackey.

A DISCOURSE

DELIVERED BY ILL. BRO. J. Q. A. FELLOWS, 32d., ORATOR OF
"PELICAN" CHAPTER OF ROSE CROIX, NO. 11.

Most Wise and Brethren :

The complete development of the great and important principles upon which this Rite, and more especially this degree, is founded, or those which it inculcates, can hardly be expected on this occasion. Indeed such a development, is not the work of an hour, or a day, nor can it hardly be begun in a discourse of a length suitable to the present case.

The principles embodied in each of the degrees of this Rite, open a vast field for intellectual display and philosophical research, far beyond the abilities of any man of ordinary talents; nevertheless, the opportunity afforded by this solemnity may be so employed as to furnish each of us with many matters for serious consideration.

Most of us may have heard much and read more of the principles upon which this Rite is founded, yet each must confess that the more he has studied, the wider appears the field, the examination of which satisfies more and more the thirst for Truth and that Rational Philosophy which is divested of superstition and all Sectarian notions.

The degree which has just been conferred, though but the 18th of this Hierarchy, may yet be truly considered the most important of all those which have preceeded it; for in it are solved the greatest, the most difficult and complicated problems of man's destiny. The three first degrees, to be sure, are of essential importance, since they impart to us what the primitive state of man was, when he was helpless and in a state of darkness; the necessity of diligent labor and study; and the certainty of death. But there they leave us, for they only shadow forth the possibility of a hereafter, and the existence of a First Great Cause, whose true name even was apparently lost forever, and whose real attributes were unknown.

In the succeeding degrees of this Rite, many new matters are brought to view and former principles more fully developed and explained : such as the *actual* existence and the unity of God ; the certainty of the immortality of the soul ; the necessity of justice and order in society ; the proper administration of both ; the right of representation of the people in legislative assemblies ; the necessity for incessant labor to each and all of us for the welfare and good of society ; the hope of enjoying hereafter that happiness for which we all so ardently long ; and above all they exhibit the marked difference which is seen between the attributes and character of Deity, as exhibited in most religious and philosophical treatises and that taught by true Philosophy and Reason.

In the 15th, 16th and 17th degrees we witness an exemplification of the human intellect, in those symptoms of revolution which the many errors and crimes of men have rendered necessary and which will result in the free admission of man into the enjoyment of the blessings of the kingdom of his Heavenly Father. But that we may enjoy such blessings, we are taught that in order to escape the miseries which our forefathers experienced, we should substitute Charity for sectarianism and persecution, Hope for servitude, and Faith for depression and despair. This brings us to this most sublime degree, in which all the teachings of those which have preceeded it are brought out in bold relief, and more fully developed and embodied in one sentiment of everlasting Truth, and this is "to love the Lord thy God with all thy might, mind and strength, and thy neighbor as thyself." In other words, it sets forth and explains in all its fullness and beauty the doctrine of *Love*.

But here we may inquire to whom are we indebted for the introduction of this new era ? We have all named him ; our answer must be, Jesus of Nazareth. He first proclaimed it in all its purity. He illustrated it by his daily walk in life ; He sealed his testimony with his blood, in his death upon the cross.

Some may say that these sublime doctrines may be found in the writings of Moses and the Prophets, in Confucius or Zoroaster : yet if we consider for but one moment what was the actual condition of mankind in the days of those great men, and what it is now, wherever this doctrine is not taught and known, the truth of our answer is obvious.

Did the teachings of those men even begin to accomplish the regeneration of mankind ? Was man free ? Was love to God and love to

his neighbor of whatever kindred, tongue or nation, the daily thought or practice? Indeed, did but few know of God or that all men were brethren and children of the same common Parent? One half of the world was subject to the other, and all were slaves to ignorance, superstition and crime. No one had taught them love to God, but fear of Him pervaded every breast; no one had been taught to love his neighbor, and to look upon him as a brother, but as his prey. So no one had been promised an eternal inheritance, that life of happiness beyond the grave, ever progressive and expanding to the boundless ages of eternity, the hope of which brings happiness even here to all in trouble and in distress. Yet since the death of Jesus our Grand Master, though the earth has been drenched with the blood of martyrs to the truths he proclaimed, these truths have nevertheless passed from mind to mind, and can never be eradicated from the human heart.

But, after all this, is this Rite and more especially this degree, to be regarded strictly as a christian degree? One religion or one nation may be more exempt from error and crime than another, yet the ideas of Truth and Love are common to the whole human race. The germ exists in every mind. Each soul, as coming from, or rather being an emanation from God himself, readily receives these Truths, and has a natural and an inherent sympathy for them, when not warped by superstition and the erroneous teachings of youth.

Hence these doctrines, when promulgated by Jesus in all their naked simplicity, met a response in the heart of every honest man, of whatever kindred, sect or creed. Each human being readily takes these truths, and calls them his own. The germ existed with him, and only wanted the necessary air, heat and light to shoot forth and come to maturity and produce a full harvest of life and peace. It is the truth we seek and not the name, the substance and not the shadow, and hence it is that this degree exemplifies the doctrine of Love, not because it is a christian degree, nor because Jesus first taught these doctrines in all their fullness, but because the doctrines which this degree teaches are the truth, alike common to the heart of the Christian, the Jew, the Mahomedan, the Pagan.

What indeed then is our object in this degree in illustrating this Truth of Love, if it be not to propagate the doctrines or sustain the power of any particular sect or creed? The answer can only be this, that by disseminating this universal sentiment of Love, we can bring to-

gether as Brothers and children of one common Father, men of all creeds, tongues and nations.

Our Father is God ; our Teacher is Jesus of Nazareth. His lesson is the doctrine of Love. We follow its Laws, and were we unnecessarily to offend the sensibilities of any man, on account of his peculiar religious or political notions, provided they were not such as to run directly counter to this Law of Love, we should most certainly defeat the very end and object of our organization. What does it matter to the cause of Truth, whether it is believed that Jesus, or Moses, Confucius or Mohamed was the author, or that neither was. Its universal belief and final practice is all we wish, and history in the end will rightly settle the authorship; and even if it does not, it matters little, so long as the truth itself remains.

Then in the examination and exemplification of this degree, let us exclude all sectarian or political prejudices and distinctions from our precincts. The world is surely wide enough for the strifes and turmoils which party names and sectarian watch-cries will ever raise. Let Peace and Love alone reign here.

It might be well, my Brethren, in this place to give a sketch of the origin of Masonry and more especially of Scotch Masonry, but time will not permit. The most we know of this Rite comes from a sister-country with whose language but few of us are familiar. The ablest men have written volumes upon this subject, in which they exhibit the most profound study and philosophical knowledge. One of them treating upon this degree in reference to the sectarian character claimed for it, says : " It has been felt, from the remotest antiquity, that there were Truths the publication of which would have been dangerous to the good of society, and that this is the reason why initiations have been established in all ages of the world, into which but a small number of adepts were admitted. They were submitted to the most severe trials and enjoined to keep the strictest silence towards the profane. Now," he continues " those who insist that the Roman Catholic Religion, for instance, is contained in this degree, proclaim a sheer silliness ; for if the Rose Croix Degree were but the representation of that religion, to what purpose would silence be recommended ? Why should we keep secret that which was no secret ? "

But to quote this author no further, can we indeed say, my Brethren, that this degree is a Christian degree ! Is it a Roman Catholic,

Presbyterian, Methodist, Universalist, or Baptist Degree? You will probably say, neither; but that the principles which it inculcates are common to all truly Christian sects or denominations, and hence the degree is Christian. It is undoubtedly true that its principles are thus common, but we may go farther and say that the principles upon which this degree is founded are common to all sects and religions; and we can say more than that, they are common to the universal heart of man; that the only difference which exists is in the degree to which they have been developed; that the germ of the great truths of man's existence, exists everywhere, and in every soul. Such being the case, we cannot confine this degree to Christians only, nor to any limited number of sects or creeds, nor can we give to it any merely party or sectarian name. We have an object to accomplish, namely the development of the truths therein contained, and we can only accomplish this object completely, by making Masonry as universal as the race of man, by opening our doors freely and admitting into our circle and to a participation in our mysteries, men of all nations, tongues and kindreds, of all sects and parties; by admitting every one whose mental and moral attainments qualify and render him capable of appreciating and understanding our sublime doctrines and of practising them.

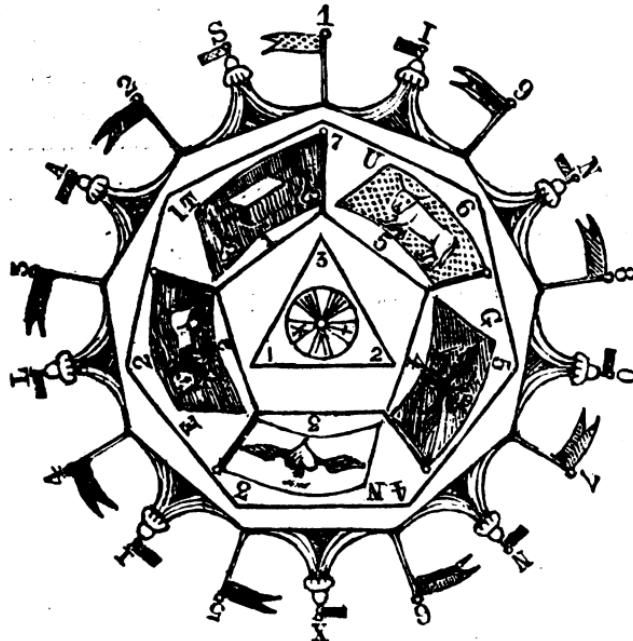
But the occasion does not warrant these remarks being extended farther, lest you should be wearied after the fatigues incident to the reception. What has been said, has been gathered here and there, and thrown together as hints as to what is the real object of this Philosophical Rite; as stakes stuck at long distances to mark out the path for the future explorer; as texts for future consideration.

Let us then, in conclusion, call this Rite, the Rite of true Philosophy, and this degree, the degree of Love; of universal Love and toleration: Love to God and Love to Man, for on these two truths or laws hang all the law and the prophets.

LETTERS-CAPITULAR OF A CHAPTER OF ROSE-CROIX.

SPES MEA IN DEO EST.

AD UNIVERSI TERRARUM ORBIS SUMMI ARCHITECTI GLORIAM.



RESURGENS TENEBRAS VERA LUX DIMOVET.

LUX E TENEBRIS.

CHARITY.

HOPE.

FAITH.

THE Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty-second Degree, of the Ancient and Accepted Scotch Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, South Carolina,

To all Illustrious Princes and Knights, Grand, Ineffable and Sublime Free Masons of all Degrees, Ancient and Modern, over the surface of the Two Hemispheres, To all to whom these presents shall come,

GREETING:

Whereas, our beloved Brethren, most Puissant and Perfect Masters, (*insert here the names of the seven or more petitioners,*) applied to this Grand Consistory, to obtain Letters-Capitular, to open and to hold, in the Valley of _____, a Sovereign Chapter of Rose Croix Hæredum, Eighteenth Degree of the Ancient and Accepted Scotch Rite, under the name and title of “_____”:

Whereas, by a Resolution adopted by this Grand Consistory, on the _____ day of the month called “_____,” A.º. M.º. _____, corresponding to the _____ day of _____, in the Vulgar Era _____, said application was granted, and a dispensation issued by the Illustrious Commander in Chief, authorizing the above named Most Puissant and Perfect Masters, to open and to hold a Sovereign Chapter of Rose Croix Hæredum, under the above mentioned title:

KNOW YE, that WE, the Illustrious Commander in Chief and Officers of the aforesaid Grand Consistory, do hereby grant these Letters-Capitular to said _____ Sovereign Chapter of Rose-Croix, Hæredum, Most Wise, Senior Warden, Junior Warden, Secretary, Treasurer, Orator, Master of Ceremonies, Master Expert, Assistant Master Expert, Guard of the Tower, Tyler, whom we have duly this day installed as Officers of said Chapter, vesting them and their lawful successors with power to open and to hold a Sovereign Chapter of Rose-Croix Hæredum, Eighteenth Degree of the Ancient and Accepted Scotch Rite, in the Valley of _____: to initiate, according to ancient customs and usages, and not otherwise, into said Eighteenth Degree, Knights of the East and

West, and to admit them as members of said Sovereign Chapter of Rose-Croix Hæredum, authorizing and granting power, for the time being,* to said —— Sovereign Chapter of Rose-Croix, to confer to Regular Master Masons the Degrees of Perfect Master, Secret Master, Intimate Secretary, Provost and Judge, Intendant of the Buildings, Elected Knight of Nine, Illustrious Elect of Fifteen, Sublime Knight Elected, Grand Master Architect, Knight of the Royal Arch, Grand Elect Perfect and Sublime Mason, Knight of the East, Prince of Jerusalem and Knight of the East and West; to hear and to determine all and singular matters and things relative to said Degrees, within the jurisdiction of said —— Sovereign Chapter of Rose-Croix Hæredum, empowering and authorizing the aforesaid Officers of said —— Sovereign Chapter of Rose-Croix, to install their successors in office, after having been duly chosen and elected, and to invest them with all the powers and dignities to their offices respectively belonging, and to deliver to them these Letters-Capitular, to be used as above directed; and we do further empower and authorize their said successors, in like manner, and from time to time, to install their successors, and the same successively to proceed in the premises as above directed:

And we do further say and order, that said —— Sovereign Chapter of Rose-Croix Hæredum, be registered and designated by number —— under the jurisdiction of this Grand Consistory, and known by the name and title of —— Sovereign Chapter of Rose-Croix Hæredum, No. — :

Provided, always, that the Officers above named, and the Members of said —— Sovereign Chapter of Rose-Croix Hæredum, and their lawful successors, do pay, and cause to be paid by all Knights, members of said Sovereign Chapter, due respect and obedience to the General Statutes of the Ancient and Accepted Scotch Rite, to the Statutes, General Regulations, Ordinances and Decrees of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and of this Grand Consistory: otherwise, these Letters-Capitular to be of no force or virtue.

In faith whereof, We have ordered, and do hereby order these LETTERS-CAPITULAR to be recorded and delivered by the Grand Chancellor Grand Secretary of this Grand Consistory.

* When there are Lodges of Perfection and Councils of Princes of Jerusalem, those bodies confer all the Degrees up to the Sixteenth inclusively.

Given under our hand and the seal of this Grand Consistory, in the Valley of _____, this _____ day of the month called _____, A.D. M.C., _____. corresponding to the _____ day of the month of _____, in the Vulgar Era, _____.

ILLUSTRIOS COM.: IN CHIEF.

FIRST LIEUT.: COM.:
A decorative oval-shaped placeholder for a seal, featuring a scalloped or wavy border.SECOND LIEUT.: COM.:
A decorative oval-shaped placeholder for a seal, featuring a scalloped or wavy border.GRAND CHANC.: GRAND SEC.:
A decorative oval-shaped placeholder for a seal, featuring a scalloped or wavy border.GRAND TREASURER.
A decorative oval-shaped placeholder for a seal, featuring a scalloped or wavy border.

ERRATA. marked *

Page 41, line 6, instead of "ardous" read "arduous."

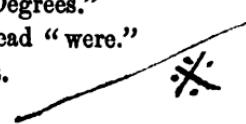
" 81, " 23, " " Srotemoeg" read "Sortemoeg."

" 133, " 14, leave out the "?"

" 221, " 9, instead of "Degree" read "Degrees."

" 233, " 2 of note, instead of "where" read "were."

" 286, " 3, leave out the "?" after Parent.



Page 24, ligne 24, au lieu de "de ce Grand Consistoire," lisez : "du Grand Consistoire en cette Vallée."

Page 24, dernière ligne, au lieu de "battants," lisez : "battant."

" 26, ligne 3, au lieu de "battants," lisez : "battant."

" 52, " 15, " " de "question," lisez : "condition."

" 100, " 11, " " de "heures de travail," lisez : "habilement."

Page 104, ligne 9, au lieu de "2o. D'admiration," lisez : "2o.-D'adoration."

Page 116, ligne 32, au lieu de "Olihes Molahes Iba," lisez : "Olihes Molahes Iba."

Page 140, " 1, " " de "assez," lisez : "cesser."

" 154, " 15, " " de "quelques," lisez : "quels que."

" 168, " 26, " " de "distinction," lisez : "distinctions."

" 182, " 34, " " de "Tyrants," lisez : "Tyrans."

" 196, " 28, " " de "Orateur," lisez : "l'Orateur."

" 208, " 20, " " des mots "que la paix soit avec vous ! etc.," lisez : "Terminer."

Page 210, ligne 11, au lieu de "Lorque," lisez : "Lorsque."

TABLE DES MATIERES.

	PAGE
DEDICACE.....	4
INTRODUCTION.....	10
DECORATION DU CHAPITRE, TITRES, ETC.....	16
OFFICIERS D'UN CHAPITRE DE ROSE-CROIX.....	28
OUVERTURE	80
COMMUNICATION DES DEGRES INTERMEDIAIRES.....	44
RECEPTION.—PREMIERE PARTIE.....	180
" SECONDE "	150
CLOTURE.....	190
CEREMONIE DE LA CENE.....	196
" DE L'EXTINCTION DES LUMIERES.....	204
" POUR LES RALLUMER.....	210
DISCOURS PAR L'ILL. F. C. LAFFON-LADEBAT.....	216
CEREMONIE D'INAUGURATION.....	240
" FUNERAIRE.....	268
HISTORIQUE DU RITE ECOSSAIS.....	280
DISCOURS PAR L'ILL. F. J. Q. A. FELLOWS.....	284
LETTRES-CAPITULAIRES D'UN CHAPITRE DE ROSE-CROIX.....	289
ERRATA.....	298



TABLE OF CONTENTS.

	PAGE
DEDICATION.....	5
INTRODUCTION.....	11
DECORATION OF THE CHAPTER, TITLES, ETC.....	17
OFFICERS OF A CHAPTER OF ROSE-CROIX.....	29
OPENING.....	31
COMMUNICATION OF THE INTERMEDIATE DEGREES.....	45
RECEPTION—FIRST APARTMENT.....	131
“ SECOND APARTMENT.....	151
CLOSING	191
CEREMONY OF THE TABLE.....	197
“ OF EXTINGUISHING THE LIGHTS.....	205
“ OF RE-LIGHTING.....	211
DISCOURSE BY ILL. BRO. CH. LAFFON-LADEBAT.....	217
CEREMONY OF INAUGURATION.....	241
FUNERAL CEREMONY.....	269
HISTORY OF THE SCOTCH RITE.....	281
DISCOURSE BY ILL. BRO. FELLOWS.....	284
LETTERS-CAPITULAR OF A CHAPTER OF ROSE-CROIX.....	289
ERRATA	293

